This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

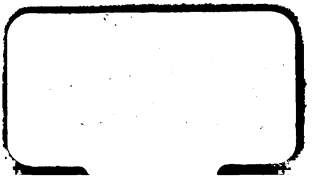
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 08162268 4



NVZ

MORCEAUX CHOISIS

DE

PROSATEURS LATINS

DU

MOYEN AGE ET DES TEMPS MODERNES

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
1904 L

GAND, IMPR. VICTOR VAN DOOSSELAERE.

MORCEAUX CHOISIS

DE

PROSATEURS LATINS

DU

MOYEN AGE ET DES TEMPS MODERNES

PUBLIÉS AVEC DES NOTICES ET DES NOTES

PAR

P. THOMAS

Professeur à l'Université de Gand

Ouvrage auquel l'Académie royale de Belgique a décerné un prix De Keyn

---

GAND

J. VUYLSTEKE, ÉDITEUR

rue aux Vaches, 15

1902

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
306599
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
R 1904

PRÉFACE

Les humanités classiques sont sérieusement menacées. Des esprits impatients s'acharnent à leur ruine, et les attaques réitérées et véhémentes dont elles sont l'objet trouvent un accueil favorable dans le public. Certes, les résultats de l'enseignement actuel du grec et du latin ne sont pas brillants et semblent justifier l'entreprise des novateurs. Malheureusement, il est plus facile de démolir que d'édifier. Les révolutions sont parfois nécessaires, toujours elles sont regrettables; elles détruisent beaucoup de choses qui mériteraient d'être conservées et elles font payer cher leurs bienfaits. La sagesse commande de tirer le meilleur parti de ce qui existe, de modifier graduellement les institutions, de les adapter aux besoins et aux circonstances. Ce sont là des vérités banales, mais qu'il est bon de répéter, car elles sont loin d'avoir passé dans la pratique.

Nos humanités grecques et latines paraissent atteintes d'anémie. Faut-il leur donner le coup de grâce ou

tenter de leur infuser un sang nouveau? A mon sens, c'est ce dernier parti qu'il conviendrait de prendre.

Je laisserai de côté la question du grec (*) pour ne m'occuper que du latin.

L'esprit dont est imprégné notre enseignement du latin est encore aujourd'hui celui des humanistes de la Renaissance, quoiqu'on ait mutilé leur conception en supprimant les exercices de composition et de versification latines. Les auteurs qu'on explique appartiennent tous à l'âge classique; la grammaire dont on inculque les règles aux écoliers est celle de Cicéron et de César, de Virgile et d'Horace; le but qu'on se propose est moins de faire connaître l'antiquité (quoique ce point ne soit pas négligé) que de former le goût littéraire.

Dans ce système, il est difficile de défendre victorieusement le latin contre ses adversaires. Il ne suffit pas en effet de dire que l'étude de cette langue constitue une excellente gymnastique intellectuelle; que la littérature latine est admirable, etc. : les langues vivantes et les littératures modernes peuvent se prévaloir des mêmes avantages, et parvînt-on à démontrer (ce qui est assez malaisé) qu'elles ne les possèdent qu'à un moindre degré, les considérations d'utilité pratique feraient pencher la balance de leur côté.

Ce qu'il faudrait démontrer, c'est que le latin a quelque supériorité incontestable qui lui appartient en propre, dont il est impossible de trouver l'équivalent, et qui fait qu'on ne pourrait le rayer sans un dommage

---

(*) Voir le remarquable article de M. J. Bidez, *M. de Wilamowitz-Moellendorff et la Question du grec*, dans la *Revue de l'Instruction publique en Belgique*, t. XLIV (1891), 1re livr., p. 1 et suiv.

sérieux et irréparable du programme de l'enseignement moyen. Or, cette supériorité existe, et l'on n'a qu'à ouvrir les yeux pour la voir. Par malheur, l'argument que nous en pourrions tirer porterait à faux dans l'état présent des choses. Je m'explique.

Les partisans des langues anciennes ont allégué souvent, et avec raison, que le passé nous aide à mieux comprendre le présent, que l'antiquité gréco-romaine est une des sources de la civilisation moderne, qu'il est bon de transporter les jeunes gens dans des milieux différents du nôtre, d'éveiller et de développer en eux le sens historique. Mais jusqu'à quel point notre enseignement classique répond-il à ce qu'on est en droit de déduire de ces principes? Qu'est-ce que nos élèves connaissent de l'antiquité? Pour eux, elle s'arrête au siècle d'Auguste; de l'empire romain, cette période si importante de l'histoire, ils n'ont que des notions vagues et confuses. Et puis l'antiquité n'est pas l'unique source de la civilisation moderne : il y a le christianisme, il y a le moyen âge, il y a la Renaissance, qui n'est pas, tant s'en faut, un simple décalque de l'antiquité. On nous parle de sens historique : mais le sens historique est essentiellement le sens de la continuité, de l'enchaînement, de l'évolution. Comment ce sens peut-il être éveillé et développé par un enseignement qui, en fait de textes littéraires originaux, présente une lacune de seize siècles, et dans lequel on saute d'un bond de Cicéron à Bossuet, de Virgile à Corneille ou à Racine? Sur cet espace immense il n'y a pas même de jalons, de points de repère, rien qui indique de quelle façon le monde moderne se relie au monde ancien et quelles sont les principales étapes de la pensée et de la

société européennes. Les événements sont consignés, il est vrai, dans les manuels d'histoire; mais nulle part l'élève n'entend la voix vivante des contemporains; les écrivains de la décadence romaine, les auteurs chrétiens, les auteurs du moyen âge et de la Renaissance lui sont presque entièrement inconnus. Ainsi l'étude du latin flotte pour ainsi dire en l'air et, ne se rattachant point à celle de notre civilisation, n'apparaît plus que comme le legs désormais stérile d'une tradition surannée; faible parce qu'elle est isolée, elle reste exposée à tous les coups de ses adversaires.

Et pourtant il serait facile de la rajeunir, de la fortifier et de lui faire porter les meilleurs fruits.

Le latin a cet avantage incomparable qu'il n'est pas seulement la langue de la civilisation romaine, mais celle de la civilisation européenne en Occident pendant le moyen âge et à la Renaissance. Il a été durant des siècles l'organe de la *res publica christiana;* il a servi à l'expression de toutes les aspirations communes, de toutes les tendances au progrès, de tous les grands mouvements intellectuels jusqu'à la Réforme et même au-delà. Si nous le montrions aux élèves dans ce rôle, combien les humanités ne gagneraient-elles pas en intérêt, en variété, en unité!

Que de pages instructives ou amusantes, spirituelles ou éloquentes, maintenant ensevelies sous la poussière des bibliothèques, reparaîtraient au jour et feraient sur l'esprit de la jeunesse une profonde, une salutaire impression! Quoi qu'en disent les classiques intransigeants, l'homme chrétien, l'homme du moyen âge, l'homme de la Renaissance, nous touchent de plus près que l'homme antique. Ils sont nos ancêtres immédiats;

leur manière de penser et de sentir se rapproche davantage de la nôtre; nous pénétrons plus facilement dans leur intimité, et leurs paroles éveillent plus d'échos dans notre conscience.

La diversité des tableaux, des scènes, des personnages, des idées, des sentiments, ne récréerait pas seulement l'imagination des élèves, mais elle enrichirait et assouplirait singulièrement leur esprit, et elle leur suggérerait mainte réflexion et mainte comparaison.

Enfin un pont serait jeté sur l'abîme qu'on a laissé béant entre l'antiquité et les temps modernes. Nous verrions se multiplier les points de contact entre le latin et d'autres matières, telles que l'histoire, le français, les littératures modernes. L'enseignement recevrait un caractère plus organique, et l'instruction serait plus solide parce qu'elle serait plus cohérente.

Je n'entends point bouleverser de fond en comble le programme actuel. Je voudrais seulement qu'on complétât l'étude des auteurs classiques par l'étude des auteurs chrétiens, des auteurs du moyen âge et de ceux de la Renaissanee. Jusqu'à la troisième inclusivement, l'enseignement du latin resterait à peu près ce qu'il est aujourd'hui. A partir de la seconde, on réserverait une place aux nouveaux venus. Cette place, on la ferait aussi large que possible, mais en y apportant de la discrétion. Un bon choix de textes, avec les explications nécessaires, suffirait pour combler les lacunes que j'ai signalées, donner satisfaction à des réclamations légitimes, et vivifier nos languissantes humanités.

Je prévois deux objections à la réforme que je préconise, l'une d'ordre pédagogique, l'autre d'ordre littéraire. Je vais essayer de les écarter.

Au point de vue pédagogique, on dira : « Vous vous plaignez que les élèves savent mal le latin, et vous voulez leur apprendre, outre le latin classique, qu'ils ne parviennent pas à s'assimiler après sept ou six années d'études, le latin de la décadence, le latin barbare du moyen âge, le latin artificiel et bigarré de la Renaissance! Ne craignez-vous pas que tout cela ne se brouille dans leur tête et qu'ils ne sortent de nos mains plus ignorants et plus mal dressés qu'auparavant? » Non, je ne le crains pas, pourvu que le professeur soit intelligent et suive une bonne méthode. L'élève rencontrera quelques mots nouveaux : le sens n'en sera généralement pas difficile à saisir, sauf pour les termes techniques, qui, dans toutes les langues d'ailleurs, exigent des éclaircissements. Il rencontrera quelques acceptions nouvelles ou détournées : on les lui fera remarquer, et il ne lui faudra pas beaucoup d'efforts pour éviter toute méprise. Il rencontrera enfin des constructions incorrectes, c'est-à-dire étrangères à la syntaxe classique. Rappelons-nous que jusqu'en troisième il aura étudié exclusivement celle-ci et qu'il aura eu tout le temps de s'en approprier les règles essentielles. Dans ces conditions, je suis d'avis, dût-on crier au paradoxe, que la comparaison entre la syntaxe classique et la syntaxe de la moyenne et de la basse latinité, loin d'engendrer la confusion, affermira ses connaissances grammaticales. La grammaire est d'ordinaire passablement négligée dans les classes supérieures : sous prétexte qu'elle est assez connue, on autorise le collégien à l'oublier. Voici une belle occasion d'y revenir, de l'approfondir et de la rendre intéressante en attirant l'attention sur les transformations du langage.

Au point de vue littéraire, on prétendra que nous risquons de gâter le goût des élèves par la lecture d'auteurs non classiques. Encore un coup, si le maître (comme nous devons le supposer) est un homme éclairé, le danger est imaginaire. Tout écrivain, même le plus classique, a ses défauts comme ses qualités. Faire sentir les uns, faire apprécier les autres, tel est l'objet de l'enseignement littéraire, tel est le moyen de former le goût. A côté des modèles, il n'est pas mauvais de placer des œuvres plus mélangées, plus inégales, où défauts et qualités font plus fortement saillie et sont plus palpables ; car le jugement ne s'affine qu'à la longue et par l'exercice, et l'on ne peut demander aux débutants de saisir des nuances délicates. Il y a, du reste, une distinction à observer. Quand il s'agit d'une langue qu'on parle ou qu'on écrit, il convient pendant longtemps de ne s'attacher qu'à des auteurs recommandables par la pureté et la correction du style : on est trop exposé à contracter de mauvaises habitudes de langage. Il en est autrement pour les langues mortes. Nous n'étudions plus ces langues pour les parler ou pour les écrire. Le temps est passé des belles harangues et amplifications en style cicéronien. Les barbarismes et les solécismes des Pères de l'Église et des chroniqueurs du moyen âge ne sont pas contagieux. Que le maître relève les imperfections de la forme et mette en regard de ces imperfections les beautés qui les rachètent, qu'il compare les mérites des classiques avec ceux des écrivains postérieurs, qu'il fasse tout cela avec tact, sans parti pris, et je ne vois pas en quoi le goût de la jeunesse serait corrompu.

En admettant même qu'il y eût quelques légers incon-

vénients à élargir le domaine de la latinité dans lequel on s'est confiné jusqu'ici, les avantages l'emporteraient de beaucoup; et, si je ne m'abuse, ces avantages sont tels, qu'ils contribueraient à réconcilier l'opinion publique avec l'étude du latin.

Le moyen d'arriver à un résultat si désirable serait, comme je l'ai dit, de mettre entre les mains des élèves des deux classes supérieures un bon choix de textes avec commentaires. C'est un spécimen de ce travail que je soumets au public dans le présent volume, — un simple spécimen, car je me suis borné aux prosateurs du moyen âge et de la Renaissance, depuis Grégoire de Tours jusqu'à Strada et Grotius.

Voici les principes qui m'ont guidé dans la composition de ce recueil. J'ai tâché de réunir des extraits qui fussent intéressants au point de vue *historique*, au point de vue *national* et au point de vue *moral*.

1° Une série de morceaux se rapporte aux grands faits de l'histoire du moyen âge et des temps modernes. Des traits et des épisodes caractéristiques, des récits dramatiques, des peintures de mœurs, des anecdotes, etc., serviront à donner une idée vivante de chaque époque et compléteront l'enseignement historique proprement dit. Le style même des différents écrivains et leur tournure d'esprit jetteront une vive lumière sur la marche de la civilisation dans l'Europe occidentale.

2° Dans un livre destiné à la jeunesse belge, j'ai cru devoir insérer plusieurs morceaux propres à exciter en elle la fierté nationale. Ce sentiment, poussé ailleurs à l'excès, fait un peu défaut chez nous. Nous avons cependant un glorieux passé. Il importe d'en évoquer le souvenir et de rappeler à ceux qui seront un jour des

citoyens, les luttes, les souffrances, les travaux et les vertus viriles de nos pères.

3° La partie morale est largement représentée dans cette chrestomathie. Les élèves, je l'espère, ne resteront pas insensibles à ces accents inspirés par l'amour de la justice et de l'humanité. C'est trop peu de développer leur intelligence, leur mémoire et leur imagination : appliquons-nous à les rendre doux et charitables, à faire l'éducation de leur volonté, à éclairer leur conscience; apprenons-leur aussi à respecter le passé, en leur montrant que les nobles pensées et les sentiments généreux ont existé de tout temps et ont trouvé en tout temps d'éloquents interprètes.

Un commentaire était indispensable. Ce commentaire, à la fois grammatical et historique, m'a coûté beaucoup de temps et de peine. J'ai noté soigneusement toutes les particularités de langue et de grammaire qui s'écartent de l'usage classique. Peut-être me reprochera-t-on d'avoir prodigué les remarques de ce genre; mais j'estime qu'il faut à tout prix fortifier la connaissance du vocabulaire et de la grammaire, et je ne voudrais pas, en élargissant l'étude du latin, la rendre superficielle. Dans les explications historiques, géographiques, etc., j'ai été aussi bref que possible, tout en m'efforçant de ne laisser aucune difficulté sans solution et de fournir à l'élève des notions précises. Je réclame l'indulgence pour les erreurs que j'ai pu commettre dans des matières qui me sont peu familières.

L'*Antibarbarus* de Krebs, le livre de M. Goelzer (*Étude de la latinité de saint Jérôme*, Paris, 1884) et celui de M. Bonnet (*Le latin de Grégoire de Tours*, Paris, 1890) m'ont rendu de grands services. Je dois

infiniment à l'érudition si étendue et si solide de mon excellent collègue et ami M. Pirenne; MM. Lonchay et Alph. Roersch, ainsi que dom Ursmer Berlière, m'ont fourni des renseignements utiles. Je leur présente à tous l'expression de ma reconnaissance.

J'ai suivi en général les meilleures éditions que j'ai pu consulter, mais je ne me suis pas fait scrupule de modifier les textes pour des raisons de clarté ou de convenance. La destination de ce livre me servira d'excuse.

LISTE DES ÉDITIONS CONSULTÉES

—

GRÉGOIRE DE TOURS. — *Opera*, éd. W. Arndt et Br. Krusch. Hanovre, 1884. (*Monumenta Germaniae Historica*).

BÈDE LE VÉNÉRABLE. — *Historia ecclesiastica gentis Anglorum*, éd. Alfr. Holder. Fribourg en Brisgau et Tubingue, 1882. (*Germanischer Bücherschatz*).

ALCUIN. — *Epistolae* dans Migne, *Patrologie latine*, t. C (Paris, 1851), et dans les *Monumenta Alcuiniana* a Ph. Jaffé praeparata ed. Wattenbach et Dümmler. Berlin, 1873.

ÉGINHARD. — *Vita Caroli Magni* dans les *Monumenta Carolina* éd. Ph. Jaffé. Berlin, 1867.

SAINT AGOBARD. — *Opera* dans Migne, *Patrologie latine*, t. CIV (Paris, 1851).

LE MOINE DE SAINT GALL. — *De Carolo Magno* dans les *Monumenta Carolina* éd. Ph. Jaffé. Berlin, 1867.

LIUDPRAND. — *Opera* dans les *Monumenta Germaniae historica*, t. III. Hanovre, 1839.

GUIBERT DE NOGENT. — *Monodiae sive De vita sua* dans le *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, t. XII, nouvelle édition. Paris, 1877.

GALBERT DE BRUGES. — *Histoire du meurtre de Charles le Bon, comte de Flandre* (*De multro, traditione et occisione gloriosi Karoli comitis Flandriarum*), éd. Pirenne. Paris, 1891.

ORDERIC VITAL. — *Historia ecclesiastica* dans le *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, t. XII, nouvelle édition. Paris, 1877.

JEAN DE SALISBURY. — *Polycraticus, etc.* Leyde, 1639. — *Opera*, éd. Giles. Oxford, 1848, 5 vol. in-8°.

GUILLAUME DE TYR. — *Historia rerum in partibus transmarinis gestarum* dans le *Recueil des Historiens des Croisades* (*Historiens occidentaux*, I). Paris, 1844.

FRÈRE LÉON. — *Speculum perfectionis seu S. Francisci Assisiensis Legenda antiquissima*, nunc primum edidit Paul Sabatier. Paris, 1898.

ANNALES GANDENSES, nouvelle édition par Frantz Funck-Brentano. Paris, 1896.

PETRARQUE. — *Epistolae*. Lyon, 1601.

ERASME. — *Opera*. Leyde 1703-1706, 10 vol. in-fol. — *Colloquia familiaria*, cum notis variorum. Amsterdam, 1693. — *Id.*, cum notis P. Rabi. Ulm, 1712. — *Id.*, cum scholiis. Londres, 1750. — *Id.* (éd. Tauchnitz). Leipzig, 1872-1874, 2 vol. in-16.

THOMAS MORUS. — *Utopia*. Cologne, 1629.

CHRISTOPHE DE LONGUEIL, — *Oratio de laudibus divi Ludovici, etc.*, suivi de : *Christophorus Longolius Johanni Balaenio Bellovacensi, etc.*, Paris, Robert Estienne, s. d.

VIVÈS. — *Opera*, éd. Majans. Valence, 1782-1790, 8 vol. in-4°.

CLÉNARD. — *Epistolae*. Anvers, 1566.

BUSBECQ. — *Opera*. Leyde, 1633. — *Id.* Bâle, 1740.

MURET. — *Opera*, éd. Ruhnkenius. Leyde, 1789, 4 vol. in-8°.

STRADA. — *De Bello Belgico*. Rome, 1640, 2 vol. in-fol.

HUGO GROTIUS. — *De jure belli ac pacis... cum dissertatione De mari libero*, éd. Barbeyrac. Amsterdam, 1735.

GRÉGOIRE DE TOURS.

Georgius Florentius, qui prit plus tard le nom de Grégoire, descendait d'une famille sénatoriale d'Arverna (Clermont-Ferrand). Il naquit en 538. Élu évêque de Tours en 573, il déploya autant d'énergie que de prudence dans les temps troublés qui suivirent, et fut le défenseur intrépide des droits de son église. Il joua aussi un rôle important dans les affaires d'État. Il mourut en 594.

Au milieu de ses nombreuses occupations, Grégoire trouva le temps d'écrire plusieurs ouvrages, dont le plus remarquable est l'*Historia Francorum*, en dix livres (Histoire des Francs depuis les origines jusqu'en 591). C'est une naïve et curieuse peinture des mœurs de l'époque. L'auteur joint au récit des guerres et des événements politiques l'exposé des affaires ecclésiastiques; il y mêle des anecdotes, des scènes de la vie domestique, des détails de toute espèce sur les personnages, les monuments, etc.

L'*Histoire des Francs* porte témoignage des progrès de la barbarie au VI^e^ siècle. Elle est mal composée et mal écrite. Grégoire avoue dans sa préface qu'il ne savait que très imparfaitement le latin. On peut constater chez lui les symptômes de la décomposition de la langue latine; la phonétique et la syntaxe sont profondément altérées.

I. — PRÉFACE DE L' " HISTORIA FRANCORUM „.

Decidente atque immo potius pereunte ab urbibus Gallicanis liberalium cultura litterarum, cum nonnullae res gererentur vel recte vel improbe, ac feritas gentium desaeviret, regum furor acueretur, ecclesiae impugnarentur ab haereticis, a catholicis tegerentur, ferveret Christi fides in plurimis, tepesceret in nonnullis, ipsae quoque ecclesiae vel ditarentur a devotis vel nudarentur a perfidis, nec repperiri posset quisquam peritus dialectica in arte aut grammaticus, qui haec aut stilo prosaico aut metrico depingeret versu : ingemescebant saepius plerique, dicentes : « Vae diebus nostris ! quia periit studium litterarum a nobis, nec repperitur in populis, qui gesta praesentia promulgare possit in paginis. » Ista etenim atque his similia jugiter

1. *Decidente*, de *decĭdere*, " déchoir, être en décadence, dépérir. „ — *Atque immo potius*. Chez les classiques, *immo* n'est jamais précédé d'une conjonction comme *atque*, ni accompagné de *potius*. — *Pereunte ab...*, locution du style biblique. Cf. l. 12 : *periit... a nobis*.

4. *Gentium*, des nations barbares.

8. *Perfidis*, " les ennemis de la foi, les hétérodoxes, „ expression du langage chrétien.

9. *Peritus... in arte*, pour *peritus... artis*. — *Dialectica in arte*. Cf. p. 3, l. 6 : *philosophantem rhetorem*.

10. *Stilo prosaico*, pour *soluta oratione*.

11. *Plerique*, p. *multi*.

13. *Promulgare*, " publier, faire connaître „ (ne se dit proprement que des projets de loi).

14. *Paginis*, " écrits, ouvrages „ (poét. en ce sens). — *Etenim*

intuens dici, pro commemoratione praeteritorum, ut notitiam attingerent venientum, etsi inculto effatu, nequivi tamen obtegere vel certamina flagitiosorum vel vitam recte viventium; et praesertim his illicitus stimulis, quod a nostris fari plerumque miratus sum, quia philosophantem rhetorem intellegunt pauci, loquentem rusticum multi... Scripturus bella regum cum gentibus adversis, martyrum cum paganis, ecclesiarum cum haereticis, prius fidem meam proferre

semble avoir ici à peu près le sens de *igitur*, " donc. „ — *Jugiter*, p. *assidue*.

1. *Intuens*, avec une proposition infinitive (*ista dici*) : " voyant que..., considérant que... „ — *Pro commemoratione*. *Pro* marque ici le but, comme le fr. " pour „ (= " en vue de „). Cet emploi est très répandu dans toute la latinité de la décadence et du moyen âge. — Les mots *pro commemoratione*, *etc.* se rattachent à l'idée exprimée dans la proposition principale.

2. *Notitiam attingere*, " arriver à la connaissance. „ — *Venientum*, " des hommes à venir. „ — *Effatu*, p. *sermone* (latin de l'Empire).

3. *Certamina flagitiosorum*, " les luttes des impies. „

4-5. *His... stimulis* est expliqué par *quod... miratus sum*, *etc.* — *Illicitus*, barbarisme, p. *illectus*. — *Fari*, sens passif. Beaucoup de verbes déponents sont employés passivement dans le latin de la décadence. — *Plerumque*, p. *saepe*. Cf. p. 2, l. 11 : *plerique*.

5-6. *Miratus sum*, " j'ai été frappé d'entendre. „ — *Quia*, *etc.* se rattache à *fari*. La substitution de *quod* et de *quia*, avec le subjonctif ou l'indicatif, à la proposition infinitive après les verbes déclaratifs et perceptifs est un des traits caractéristiques de la la latinité de la décadence et du moyen âge. Cette construction a son origine dans le latin populaire, et elle a passé dans les langues romanes (en fr. " je dis que..., je vois que..., je crois que..., „ etc.).

9. *Proferre*, p. *profiteri*.

cupio, ut qui legerit me non dubitet esse catholicum. Illud etiam placuit propter eos, qui appropinquantem mundi finem desperant, ut, collectam per chronicas vel historias anteriorum summam, explanetur aperte, quanti ab exordio mundi sint anni. Sed prius veniam legentibus precor, si aut in litteris aut in syllabis grammaticam artem excessero, de qua adplene non sum imbutus, illud tantum studens ut, quod in ecclesia

1. *Non dubitet esse, etc.*, construction du langage populaire, p. *non dubitet quin, etc.*

2. *Illud* est expliqué par *ut... explanetur, etc.*

3. *Desperant = desperati exspectant.*

3-4. *Collectam... summam*, accusatif absolu, p. *collectâ... summâ*. Du temps de Grégoire de Tours, une grande confusion s'était faite entre les formes et les fonctions de l'ablatif et celles de l'accusatif. Notre auteur considère l'accusatif absolu comme tout aussi légitime que l'ablatif absolu. — Avec *summam*, sous-ent. *annorum*.

4. *Anteriorum*, p. *superiorum*, " de mes prédécesseurs. „

5. *Quanti*, p. *quot* : confusion entre la grandeur et le nombre, fréquente dans le latin de la décadence.

6. *Legentibus*, datif, p. *a legentibus*. — *In litteris*, dans l'orthographe. — *In syllabis*, dans la flexion (déclinaison, conjugaison).

7. *Excessero. Excedere*, transitif, signifie ordinairement " dépasser „ ; ici, " s'écarter de. „ — *De qua*, p. *qua*. " *De* est la préposition favorite de la latinité postérieure. Elle tend à se substituer partout soit aux prépositions *ab* ou *ex*, soit même au simple ablatif, et à remplir les fonctions qu'elle a eues plus tard dans les langues romanes et en particulier en français. „ (Goelzer.) — *Adplene*. La préposition *ad* renforce la signification de l'adverbe : " très..., bien..., fort... „ Cf. *adprime*, etc. Le latin de la décadence offre de nombreux exemples de prépositions combinées avec des adverbes.

credi praedicatur, sine aliquo fuco aut cordis haesitatione retineam, quia scio peccatis obnoxium per credulitatem puram obtinere posse veniam apud Deum.

II. — AVENTURE D'ATTALE.

Theodoricus vero et Childebertus foedus inierunt et, dato sibi sacramento, ut nullus contra alium moveretur, obsides ab invicem acceperunt, quo facilius firmarentur, quae fuerant dicta. Multi tunc filii senatorum in

1. ***Credi praedicatur***, litt. : " est prêché pour être cru. „ ***Credi*** est l'infinitif de but. Cet emploi de l'infinitif, très limité à la bonne époque, devient fréquent à partir de la décadence. — ***Sine aliquo***, p. ***sine ullo***.

1-2. ***Haesitatione***, " doute. „

2. ***Peccatis obnoxium***, " un pécheur. „

2-3. ***Credulitatem***, " croyance, foi. „ — ***Obtinere***, p. ***impetrare***.

4. ***Theodoricus... et Childebertus***, Théodoric ou Thierry Ier et Childebert Ier, deux des fils de Clovis. Ils succédèrent à leur père en 511.

5. ***Sibi***, p. ***inter se***. — ***Nullus... alium***, p. ***neuter... alterum***. — ***Moveretur***, passif dans le sens réfléchi : " se mettre en mouvement, tenter quelque entreprise. „

6. ***Ab invicem***, " l'un de l'autre. „ L'emploi de ***invicem*** (" tour à tour „) au lieu de ***inter se*** (" l'un l'autre „), pour marquer une action réciproque, est une incorrection propre à la latinité de l'Empire. On a fini par prendre ***invicem*** pour un pronom réciproque indéclinable, et on l'a construit avec les prépositions ***ab***, ***ad***, ***in***.

7. ***Fuerant dicta***. Les auteurs de la décadence ne font plus aucune distinction entre ***amatus cram*** et ***amatus fueram***, etc. — ***Senatorum***.

hac obsidione dati sunt; sed orto iterum inter reges scandalum, ad servitium publicum sunt addicti, et quicumque eos ad custodiendum accepit. Multi tamen ex eis per fugam lapsi in patriam redierunt, nonnulli in servitio sunt retenti. Inter quos Attalus, nepos beati Gregorii Lingonici episcopi, ad publicum servitium mancipatus est custosque equorum destinatus. Erat enim intra Treverici termini territorio cuidam barbaro

A cette époque, le mot ***senatores*** ne désignait plus les sénateurs, mais les membres de l'ordre sénatorial ou de l'aristocratie romaine.

1. ***In hac obsidione***, solécisme, p. ***in hanc obsidionem***. Grégoire de Tours ne sait pas bien distinguer les questions de lieu ***ubi?*** et ***quo?*** au propre et au figuré. — ***Obsidione***, ici : " qualité, condition d'otage (***obses***). „

1-2. ***Orto... scandalum***, solécisme, p. ***orto... scandalo***. Grégoire de Tours confond à chaque instant l'accusatif et l'ablatif. Cf. p. 4, l. 3-4. — ***Scandalum***, ici : " querelle, dispute, discorde. „ — ***Ad servitium publicum***, " au service royal, comme serfs du roi. „ A cette époque, ***publicus*** = ***regius***.

3. ***Quicumque***, indéfini, p. ***quivis***, ***quilibet***, " n'importe qui, le premier venu. „ — ***Ad custodiendum***, " en garde. „

4. ***Per fugam lapsi***. Chez Grégoire de Tours, la locution ***per fugam labi*** remplace souvent le simple verbe ***fugere***.

5-6. ***Beati Gregorii Lingonici episcopi***, saint Grégoire, évêque de Langres (en Champagne) et ancien comte d'Autun.

7 et suiv. ***Erat... serviens***. Cette périphrase formée du participe présent et du verbe ***esse*** est une tournure propre au langage vulgaire. — ***Intra... territorio***, solécisme, p. ***intra... territorium***. La confusion signalée plus haut (l. 1-2) s'étend même à la construction des prépositions qui ne prennent qu'un seul cas, soit l'accusatif, soit l'ablatif. — ***Treverici termini***, " du district de Trèves. „ ***Terminus*** = ***pagus***.

8. ***Barbaro***, un Franc.

serviens. Denique beatus Gregorius ad inquirendum eum pueros destinavit, qui, inventum, obtulerunt homini munera. Sed respuit ea, dicens : « Hic tali generatione decem auri libras redimi debet. » Quibus redeuntibus, Leo quidam ex coquina domini sui ait : « Utinam me permitteres, et forsitan ego poteram eum

2. *Pueros*, " des serviteurs. „ — *Destinavit*, p. *misit*, " envoya, dépêcha. „ — *Inventum*, p. *eo invento*. Outre l'accusatif absolu (cf, p. 4, l. 3-4), notez l'omission du pronom sujet.

3. *Homini*, à son maître.

3-4. *Tali generatione*, p. *tali genere* (ou *loco*) *natus*, " de si grande famille, d'une si haute naissance. „

4. *Libras*, solécisme, p. *libris*.

4-5. *Redeuntibus*, " étant revenus, „ et non " revenant. „ Très souvent, chez les auteurs de la décadence et du moyen âge, le participe présent tient lieu du participe passé actif, qui manque à la langue latine. De même plus bas, p. 10, l. 6-7; p. 11, l. 12; p. 13, l. 9; p. 14, l. 2; p. 16, l. 10; p. 18, l. 1 et 4.

5. *Ex coquina*, " employé à la cuisine. „ *Coquina*, p. *culina* (le fr. " cuisine „ vient de *cocina* = *coquina*). — *Domini sui*, de l'évêque.

5-6. *Utinam...*, *et...* La proposition avec *utinam* (souhait) équivaut à peu près à une proposition conditionnelle avec *si*, dont la proposition commençant par *et* serait la conséquence : " Si tu permettais..., dans ce cas je pourrais... „ — *Permitteres*. L'imparfait du subjonctif est incorrect, car le souhait n'est pas irréalisable. — *Me...* La construction de *permittere* avec l'accusatif de la personne à qui l'on permet (au passif, *permittor*, *permissus sum*) se rencontre dans les derniers siècles de l'Empire. Ici, la chose qu'il s'agit de permettre n'est pas exprimée. Le sens est : " Si tu veux me laisser faire. „

6. *Poteram*. L'indicatif est incorrect à deux points de vue : 1° *forsitan* se construit régulièrement avec le subjonctif; 2° *poteram*

reducere de captivitate. » Gaviso autem domino, directus venit ad locum voluitque puerum clam abstrahere, sed non potuit. Tunc locatum secum hominem quemdam, ait : « Veni mecum et venumda me in domo barbari illius, sitque tibi lucrum pretium meum, tantum liberiorem aditum habeam faciendi id quod decrevi. » Accepta vero sacramenta, homo ille abiit et, venditum duodecim aureis, discessit. Sciscitatus autem emptor rudi famulo, quid operis sciret, respondit : « In omni-

signifie proprement : " je pouvais faire telle chose (mais je ne l'ai pas faite) „ ; or, ici, il est question d'une chose encore possible ; il faudrait donc le subjonctif potentiel (*possim*).

1. *De captivitate*, p. *a* ou *ex captivitate*. Cf. p. 4, l. 7. — *Gaviso... domino*. L'ablatif absolu du participe des verbes semi-déponents est très rare dans la prose classique.

1-2. *Directus venit*, p. *recta venit* (en fr. : " il alla droit... „). — *Ad locum*, au lieu où était Attale.

3. *Locatum secum hominem quemdam*, accusatif absolu. Cf. p. 4, l. 3-4. — *Locatum secum*, " s'étant mis en rapport avec... „

4. *In domo*. On attendrait *in domum* : " pour que j'entre dans la maison. „

5-6. *Tantum .. habeam*, p. *modo* (*dummodo*, *dum*) *habeam*.

7. *Accepta... sacramenta*, accusatif absolu. — *Abiit*, savoir *ad barbarum*. — *Venditum*, p. *vendito eo*. Cf. p. 7, l. 2.

8. *Aureis*, " sous d'or. „ Il y avait 72 sous (*solidi*) dans une livre d'or. Cf. p. 7, l. 4.

8-9. *Sciscitatus... emptor.. respondit* (*famulus*). Outre l'ablatif et l'accusatif absolus, Grégoire de Tours emploie le nominatif absolu exactement de la même façon : c'est ici le cas pour *sciscitatus emptor*, " l'acheteur ayant demandé... „ Cette tournure est propre au latin de la décadence, qui ne saisissait plus la raison d'être de l'ablatif dans la construction absolue.

9 et suiv. *Rudi famulo*, datif, p. *a rudi famulo* ou *rudem*

bus, quae manducari debent in mensis dominorum, valde scitus sum operari, nec metuo, quod repperiri possit similis mei in hac scientia. Verum enim dico tibi quia, etiam si regi epulum cupias praeparare, fercula regalia componere possum, nec quisquam a me melius. » At ille : « Ecce enim dies solis adest — sic enim barbaries vocitare diem dominicum consueta est —, in hac die vicini atque parentes mei invitabuntur in domo mea. Rogo ut facias mihi prandium, quod

famulum (comp. en fr. : " demander *à* qqn „). — ***Rudi***, p. ***novo***. — ***In omnibus... operari***, " travailler à tous les mets, „ c.-à-d. : " préparer tous les mets. „ ***Operari*** a un sens très étendu dans le latin de la décadence.

1. ***Manducari***. Le verbe ***manducare*** (d'où vient le fr. " manger „) s'est substitué dans le latin populaire à ***edere, comedere***.

2. ***Scitus sum***, avec l'infinitif, p. ***peritus sum***, est une expression poétique.

2-3. ***Nec metuo, quod... possit***, p. ***nec metuo, ne... possit***. Cette tournure appartient au latin populaire de l'époque postérieure (comp. le fr. : " je ne crains pas ***que...*** „). — ***Similis***, p. ***quisquam similis***.

3-4. ***Verum enim***, " en vérité. „ — ***Dico tibi quia...*** Cf. p. 3, l. 5-6.

5-6. ***A me melius***, " mieux que moi. „ L'emploi de ***ab*** avec l'ablatif, au lieu du simple ablatif, après le comparatif, tient à une particularité de la langue hébraïque. Cet hébraïsme a été adopté par les premiers traducteurs de la Bible et a passé de là dans le langage des auteurs chrétiens. — ***Enim*** peut se rendre par " eh bien. „ — ***Dies solis***. Cette dénomination s'est conservée dans les langues germaniques : ***zondag, Sonntag, sunday***.

7. ***Barbaries***, l'abstrait pour le concret (***barbari***). — ***Consueta est***, p. ***consuevit*** ou ***solet***.

8. ***In hac die***, incorrection, p. ***hac die***.

9. ***In domo mea***, p. ***in domum meam***. Cf. p. 6, l. 1.

admirentur, et dicant quia in domo regis melius non aspeximus. » Et ille : « Jubeat, » inquit, « dominus meus congregari pullorum gallinaceorum multitudinem, et faciam quae praecipis. » Praeparatis ergo quae dixerat puer, illuxit dominica dies, fecitque epulum magnum deliciisque refertum. Epulantibus autem omnibus et laudantibus prandium, parentes illius discesserunt. Dominus enim dedit gratiam puero huic, et accepit potestatem super omnia quae habebat dominus suus in promptu, diligebatque eum valde, et omnibus, qui cum eo erant, ipse dispensabat cibaria et pulmenta.

1-2. ***Dicant quia... non aspeximus.*** ***Quia*** en tête du discours direct (***non aspeximus***) est sans aucun doute un hellénisme (comp. l'emploi analogue de ὅτι, p. ex.: Πρόξενος εἶπεν ὅτι αὐτός εἰμι ὃν ζητεῖς).

4. ***Praecipis***, passage de la 3e personne (***dominus meus***) à la 2de.

5. ***Puer***, " l'esclave. „ Cf. p. 7, l. 2. — ***Fecitque*** (***puer***), changement de sujet.

7. ***Illius***, du Franc.

8. ***Enim***, p. ***autem***, emploi fréquent chez Grégoire de Tours et chez d'autres auteurs de la décadence. De même plus bas, p. 11, l. 9; p. 14, l. 7. — ***Dedit gratiam***, p. ***gratias egit.*** — ***Puero huic.*** La valeur des démonstratifs ***hic*** et surtout ***ille*** s'est affaiblie, de sorte que ces adjectifs pronominaux se rapprochent souvent de l'article défini français.

9-11. ***Accepit***, sujet : ***puer*** ; ***diligebat***, sujet : ***dominus*** ; ***ipse*** représente ***puer***.

9-10. ***Dominus suus***, p. ***dominus ejus.*** La différence entre ***suus*** et ***ejus*** tend de plus en plus à s'effacer dans le latin de la décadence. C'est ce qui explique comment l'adjectif possessif français ***son, sa, ses***, correspond tantôt à ***suus***, tantôt à ***ejus***. — ***Habebat in promptu***, " avait en sa possession, possédait. „ ***In promptu habere*** signifie ordinairement " avoir à sa portée, sous la main. „

10-11. ***Omnibus... dispensabat, etc.*** Léon avait l'intendance de la maison.

Post anni vero curriculum, cum jam securus esset dominus illius de eo, abiit in pratum, qui erat domi proximus, cum Attalo puero, custode equorum; et decubans in terra cum eo a longe, aversis dorsis, ut non cognoscerentur simul, dicit puero : « Tempus est enim ut jam cogitare de patria debeamus. Ideoque moneo te ut hac nocte, cum equos ad claudendum adduxeris, sopore non deprimaris, sed, cum primum te vocitavero, adsis et ambulemus. » Vocaverat enim barbarus ille multos parentum suorum ad epulum, inter quos erat et gener ejus, qui acceperat filiam illius. Media autem nocte a convivio surgentibus et quieti datis, prosecutus est

2. ***Illius*** et ***eo*** représentent la même personne. — ***Abiit***, sujet : Léon. — ***Pratum, qui...*** Grégoire de Tours prend ***pratum*** pour un accusatif masculin (de ***pratus***, quoique ailleurs il emploie le pluriel ***prata***).

2-3. ***Domi proximus.*** L'auteur confond le locatif (***domi***) avec le datif (***domui***).

4. ***A longe***, " à une certaine distance de lui, „ combinaison d'une préposition et d'un adverbe. Cf. p. 4, l. 7.

4-5. ***Ut non cognoscerentvr simul***, " afin qu'on ne s'aperçût pas qu'ils parlaient ensemble. „ ***Ut non***, p. ***ne***. Cf. plus bas : ***ut... non deprimaris***. — ***Enim***, confirmatif : " vraiment, en vérité. „

6. ***Ut... cogitare... debeamus***. Chez Grégoire de Tours, le verbe ***debere*** est souvent un simple verbe auxiliaire de mode, n'ayant plus qu'un faible reste de sa signification propre.

7. ***Ad claudendum***, " pour les enfermer. „ Cf. p. 6, l. 3.

8. ***Deprimaris***, p. ***opprimaris***. — ***Cum primum***, p. ***ubi*** ou ***ut primum***.

9. ***Ambulemus***. ***Ambulare***, dans le latin populaire, tend à se substituer à ***ire***, ***abire***, etc. : " aller, venir, s'en aller, partir, se mettre en route. „

11. ***Ejus... illius***. Cf. plus haut, l. 2.

12. ***Datis***, sens réfléchi : " s'étant livrés. „

Leo generum domini sui cum potu; porrigensque ei bibere in metatum ejus, ait ad eum homo : « Dic tu, o creditor soceri mei, sic valeas, quando enim voluntatem adhibebis, ut, adsumptis equitibus ejus, eas in patriam tuam? » Hoc quasi joco delectans dixit. Similiter et ille joculariter respondens veritatem ait : « Hac nocte delibero, si Dei voluntas fuerit. » Et ille : « Utinam, » inquit, « custodiant me famuli mei, ne aliquid de rebus meis adsumas! » Et ridentes discesserunt.

1-2. *Porrigensque... ait... homo. Porrigens*, savoir *Leo* : nominatif absolu. Cf. p. 8, l. 8-9.

2. *In metatum ejus*, p. *in metatu ejus*. Cf. p. 6, l. 1. — *Metatus* = *hospitium*, " logement, chambre d'étranger, „ mot du latin de la décadence. — *Ait ad eum*. La langue vulgaire postérieure se sert souvent de *ad* pour indiquer la personne à laquelle s'adresse un discours.

3. *Creditor*, " l'homme de confiance „ : confusion de sens (*creditor* est proprement celui qui confie, et non celui à qui l'on confie). — *Sic valeas*, litt. : " puisses-tu te bien porter à cette condition (que tu me dises la vérité)! „ — *Enim* sert ici à rendre l'interrogation plus pressante : " Quand donc... ? „

3-4. *Voluntatem adhibebis, ut...*, " te décideras-tu à... ? „ — *Adsumptis. Adsumere* = " voler, dérober. „ De même plus bas (l. 8-9) : *ne aliquid de rebus meis adsumas*. — *Equitibus*, p. *equis*. De même p. 13, l. 2; p. 14, l. 1, 4 et 11; p. 16, l. 5. Il y a là ou bien une synecdoque (le cavalier, c.-à-d. l'homme et le cheval, pour le cheval seul) ou bien une confusion de *equus* et de *eques*.

5-6. *Delectans*. L'actif a le sens du réfléchi (*se delectans*). — *Similiter*. La ressemblance porte uniquement sur l'idée de *jocullariter*. — *Veritatem*, p. *verum*, " la vérité, „ c.-à-d. ce qu'il pensait réellement.

6-7. *Hac nocte delibero*, sous-ent. *ire in patriam meam* : " J'ai dessein de le faire cette nuit même. „

Dormientibus autem cunctis, vocavit Leo Attalum, stratisque equitibus interrogat : « si haberet gladium. » Respondit : « Non est mihi necesse, nisi tantum lancea parvula. » At ille ingressus mansionem domini sui adprehendit scutum ejus ac frameam. Quo interrogante, quis esset aut quid sibi vellet, respondit : « Ego sum Leo servus tuus et suscito Attalo, ut surgat velocius et deducat equos ad pastum; detinetur enim sopore quasi ebrius. » Qui ait : « Fac ut libet. » Et haec dicens obdormivit. Ille vero egressus foris munivit puerum arma invenitque januas atrii divinitus reseratas, quas in initio noctis cum cuneis malleo percussis obseraverat pro custodia caballorum; et gratias agens Deo, sumptis

1-2. ***Stratis***, " ayant sellé. „ — ***Interrogat, si haberet.*** ***Si*** est particule interrogative, au lieu de ***num*** ou de ***ne*** : c'est une construction du latin vulgaire (comp. le fr. " si „).

3-4. ***Lancea parvula***, ablatif construit avec ***necesse est*** d'après l'analogie de ***opus est.*** Cette construction se rencontre dans la Vulgate. — ***Mansionem***, " la demeure, l'habitation, le logis. „ Ce sens de ***mansio*** se rencontre dans la latinité postérieure et particulièrement dans la Bible et dans les Pères (comp. le fr. " maison „).

5. ***Frameam***. Le mot ***framea***, qui désigne ordinairement une sorte de lance, l'arme nationale des Germains, signifie ici une épée.

7. ***Attalo***, solécisme, p. ***Attalum***. — ***Velocius***, p. ***celerius, ocius.***

10. ***Foris***, p. ***foras.***

11. ***Arma***, solécisme, p. ***armis.*** — ***Atrii***, " de la cour. „ Il s'agit de la porte d'entrée.

12. ***In initio noctis***, p. ***initio noctis***. — ***Cum cuneis.*** Dans la langue postérieure, ***cum*** avec l'ablatif remplace l'ablatif instrumental d'une manière plus générale qu'à l'époque classique.

13 et suiv. ***Pro custodia***, p. ***ad custodiam***. Cf. p. 3, l. 1. — ***Caballorum***, terme populaire, p. ***equorum*** (comp. le fr. " cheval „). — ***Gratias agens... discesserunt***, anacoluthe. Cf. p. 8, l. 8-9.

reliquis equitibus secum, discesserunt, unum etiam volucrum cum vestimentis tollentes. Venientes autem ad Mosellam fluvium, ut transirent, cum detinerentur a quibusdam, relictis equitibus et vestimentis, enatantes super parma positi amnem, in ulteriorem egressi sunt ripam et inter obscura noctis ingressi silvas latuerunt. Tertia enim nox advenerat, quod nullum cibum gustantes iter terebant. Tunc nutu Dei repertam arborem plenam pomis, qua vulgo pruna vocant, comedunt et, parumper sustentati, ingressi sunt iter Campaniae. Quibus pergentibus, audiunt pedibulum equitum cur-

1. *Unum* n'a guère que la valeur de l'article indéfini français.

2. *Volucrum*, " paquet. „ — *Cum vestimentis*, p. *vestimentorum*.

3-4. *Mosellam*. " Il faut probablement lire la Meuse, qui coule en effet entre Trèves et Reims. „ (Guizot.) — *Ut transirent*. Entendez : sur un pont. — *A quibusdam*, sans doute les gardes du pont.

4-5. *Enatantes... amnem*. *Enatare*, transitif (= " traverser à la nage „), est rare. — *Super parma positi*, " en s'appuyant sur leur bouclier. „ *Super* avec l'ablatif, dans le sens local, est poétique.

6. *Inter obscura noctis*, " dans l'obscurité de la nuit, à la faveur des ombres de la nuit, „ tournure poétique.

7. *Tertia nox advenerat, quod... Quod* semble mis pour *ex quo*. Cette construction vulgaire, dans laquelle *quod* correspond au fr. " que „, s'est répandue dans les derniers siècles de l'Empire. De même plus bas, p. 17, l. 7-8.

8. *Iter terebant*, variante de l'expression poétique *viam terere*. — *Repertam arborem*, accusatif absolu. Cf. p. 4, l. 3-4.

9. *Qua*, acc. plur. neutre, p. *quae*.

10. *Parumper*, p. *paulum*, " un peu „ : l'idée de temps s'est effacée. — *Campaniae*, de la Champagne.

11. *Quibus pergentibus, audiunt*, p. *qui pergentes audiunt*. Contrairement à l'usage classique, Grégoire de Tours ne se fait aucun scrupule de faire du sujet de l'ablatif absolu le sujet de la proposition principale. — *Pedibulum*, " le bruit des pas, „ mot rare.

rentium dixeruntque : « Prosternamus terrae, ne appareamus hominibus venientibus. » Et ecce ex improviso stirps rubi magnus adfuit, post quem transeuntes projecerunt se terrae cum evaginatis gladiis, scilicet ut, si adverterentur, confestim se quasi ab improbis defensarent. Verumtamen cum venissent in loco illo, coram stirpe spineo restiterunt; dixitque unus : « Vae mihi! quia fugiunt hii detestabiles nec repperiri possunt; verum dico per salutem meam, quia, si invenirentur,

1. ***Prosternamus.*** L'actif a le sens du réfléchi (***prosternamus nos*** ou ***prosternamur***). Cf. p. 12, l. 5. — ***Terrae,*** datif. L'emploi du datif, au lieu de ***ad*** ou de ***in***, pour marquer le terme où aboutit un mouvement, est fort étendu chez Grégoire de Tours. Cf. plus bas, l. 3-4 : ***projecerunt se terrae.***

3. ***Stirps... magnus. Stirps*** est ordinairement féminin.

4. ***Evaginatis,*** mot de la langue postérieure, p. ***destrictis.***

5. ***Adverterentur,*** p. ***animadverterentur.*** Le simple ***advertere*** remplace souvent ***animadvertere*** dans la latinité postérieure. — ***Quasi.*** Ils prenaient ces gens pour des malandrins.

6. ***Verumtamen*** n'a ici que peu de force adversative et ne se distingue guère de ***autem.*** — ***Cum venissent,*** sujet : les cavaliers. — ***In loco illo,*** solécisme, p. ***in locum illum.***

6-7. ***Coram stirpe,*** p. ***contra*** ou ***adversus stirpem,*** " vis-à-vis de... „ ***Coram*** ne se dit proprement que des personnes (il est formé de ***cum*** et de ***os*** " visage „).

7-8. ***Vae mihi, quia...*** Cf. p. 2, l. 11-12. — ***Fugiunt.*** " se sont sauvés. „ — ***Hii detestabiles,*** " ces coquins. „ — ***Hii,*** barbarisme, p. ***hi*** (confusion entre ***hi*** et ***ii,*** pl. de ***is***).

9. ***Dico... quia...*** Cf. p. 3, l. 5-6. — ***Si invenirentur... jubebam.*** L'imparfait de l'indicatif (***jubebam***), au lieu de celui du subjonctif (***juberem***) dans les phrases hypothétiques, est fort usité chez Grégoire de Tours et chez d'autres écrivains de la décadence.

unum patibulum condemnari et alium gladiorum ictibus in frusta discerpi jubebam. » Erat enim barbarus ille, qui haec aiebat, dominus eorum, de Remense urbe veniens, hos inquirens, et repperisset utique in via, si nox obstaculum non praebuisset. Tunc motis equitibus discesserunt. Hii autem nocte ipsa attigerunt ad urbem ingressique invenerunt hominem, quem sciscitati ubinam esset domus Paullelli presbyteri, indicavit eis. Qui dum per plateam praeterirent, signum ad matutinos motum est — erat enim dies dominica — pulsantesque januam

1. *Unum... alium*, p. *alterum... alterum*. Cf. p. 5, l. 5. — *Patibulum condemnari*, solécisme, p. *patibulo condemnari*. D'après l'analogie d'autres passages, il est probable que Grégoire de Tours a voulu construire *condemnare* avec le datif, construction qui n'est usitée que chez des auteurs de la décadence.

3. *Haec aiebat*, p. *haec dicebat*. — *De Remense* (p. *Remensi*) *urbe*, " de la ville de Reims. „ Pour *de*, cf. p. 4, l. 7.

4. *Utique*, " certainement. „

5. *Si... non*, p. *nisi*. — *Obstaculum*, mot étranger à la langue classique, p. *impedimentum*.

6. *Attigerunt ad urbem*, construction insolite, p. *attigerunt urbem*. — *Urbem*, Reims.

7-8. *Sciscitati... indicavit eis*. Cf. p. 8, l. 8-9.

8-9. *Dum... praeterirent*. La construction de *dum* signifiant " pendant que, dans le même temps que, „ avec l'imparfait du subjonctif apparaît chez les poètes et chez les prosateurs de l'Empire. Elle se propage dans le latin de la décadence, si bien que *dum* finit par se confondre avec *cum* pour le sens et pour la construction (*dum praeterirent* = *cum praeterirent*).

9. *Signum ad matutinos, etc.*, " on sonna les matines. „ — *Signum*, dans la langue ecclésiastique, a pris le sens de " cloche. „ — *Matutinos*, sous-ent. *hymnos*. Cf. plus bas, p. 17, l. 10. On dit généralement *matutinae* (*preces*).

presbyteri, ingressi sunt exposuitque puer de domino suo. Cui ait presbyter : « Vera est enim visio mea Nam videbam duas in hac nocte columbas advolare et considere in manu mea, ex quibus una alba, altera autem nigra erat. » Dixitque puer presbytero : « Indulgeat Dominus pro die sua sancta. Nam nos rogamus ut aliquid victu praebeas; quarta enim illucescit dies, quod nihil panis pulmentique gustavimus. » Occultatis autem pueris, praebuit eis infusum cum vino et panem, et abiit ad matutinos. Secutusque est barbarus, iterum inquirens pueros; sed illusus a presbytero regressus est. Presbyter enim amicitiam cum beato Gregorio antiquam habebat. Tunc resumptis pueri epulo viribus, per duos

1. *Exposuit... de...*, " exposa ce qui concernait... „ — *Puer*, Léon.

2. *Enim* pourra se traduire par " donc. „

3. *In hac nocte*, p. *hac nocte*. Cf. p. 13, l. 12,

4-5. *Altera... nigra erat*. La colombe blanche représente l'homme libre (Attale); la colombe noire, l'esclave (Léon).

5-6. *Indulgeat Dominus, etc.* " C'était le dimanche; et, ce jour-là, l'Église dans sa rigidité primitive ne permettait aux fidèles de prendre aucune nourriture avant la messe. „ (Aug. Thierry.) — *Pro* se substitue souvent à *propter* dans le latin de la décadence. La sainteté du jour est la cause pour laquelle l'indulgence est nécessaire. — *Nos*. Contrairement à l'usage classique, les auteurs de la décadence et du moyen âge expriment le pronom personnel au nominatif sans qu'il y ait lieu de mettre la personne en relief.

7. *Victu*, datif, p. *victui*, " à manger. „

8-9. *Occultatis... pueris... eis*, construction incorrecte, le sujet de l'ablatif absolu étant complément indirect du verbe de la proposition principale. Cf. p. 14, l. 11.

9. *Infusum* paraît désigner une espèce de soupe.

10. *Secutus... est*, " survint peu de temps après. „

dies in domo presbyteri commorantes, abscesserunt et sic usque ad sanctum Gregorium perlati sunt. Gavisus autem pontifex visis pueris flevit super collum Attali, nepotis sui; Leonem autem a jugo servitutis absolvens cum omni generatione sua, dedit ei terram propriam, in qua cum uxore ac liberis liber vixit omnibus diebus vitae suae.

(*Historia Francorum*, lib. III, c. 15.)

1. *Commorantes*, p. *commorati*. Cf. p. 7, l. 4-5.

2. *Perlati sunt*, p. *pervenerunt*. *Perferri* se dit proprement des choses.

3. *Flevit super collum, etc.*, réminiscence de la Bible, Gen., XLV, 14 : *Cumque amplexatus recidisset (Joseph) in collum Benjamin fratris sui, flevit : illo quoque similiter flente super collum ejus.*

5. *Generatione sua*, " sa famille, sa race. „ Cf. p. 7, l. 3-4.

6. *Omnibus diebus*, p. *omnes dies*. L'ablatif au lieu de l'accusatif de durée, rare chez les classiques, devient fréquent à l'époque impériale.

BÈDE LE VÉNÉRABLE.

Bède surnommé le Vénérable (*Beda* ou *Baeda Venerabilis*) naquit en Angleterre, dans le Northumberland, vers 672. Il se fit moine et passa tranquillement sa vie dans le monastère de Jarrow, partageant son temps entre ses devoirs religieux et l'étude. Il mourut en 735. Son érudition était grande pour l'époque. Il laissa des ouvrages nombreux et variés. Le plus considérable est son *Historia ecclesiastica gentis Anglorum*, composée avec un scrupuleux souci de la vérité et dont il faut louer le style naturel et relativement correct. La culture intellectuelle de Bède était bien supérieure à celle de Grégoire de Tours ; l'Angleterre, du reste, était plus avancée que la Gaule mérovingienne, en proie à la barbarie et à la décadence.

III. - CONVERSION D'EDWIN, ROI DU NORTHUMBERLAND (628).

Quibus auditis, rex suscipere quidem se fidem, quam docebat, et velle et debere respondebat. Verum adhuc cum amicis principibus et consiliariis suis sese de hoc collaturum esse dicebat, ut, si et illi eadem cum illo sentire vellent, omnes pariter in fonte vitae Christo consecrarentur. Et annuente Paulino, fecit ut dixerat. Habito enim cum sapientibus consilio sciscitabatur singillatim ab omnibus, qualis sibi doctrina haec eatenus inaudita et novus divinitatis, qui praedicabatur, cultus videretur.

Cui primus pontificum ipsius Coïfi continuo respon-

1. ***Quibus***, les paroles de Paulin (***Paulinus***), un des missionnaires que le pape Grégoire le Grand avait envoyés en Angleterre. — ***Rex***, Edwin. — ***Suscipere fidem***, " recevoir, embrasser la foi. „

2. ***Docebat***, sujet : Paulin. — ***Adhuc***, incorrect, p. ***amplius***.

3. ***Cum amicis principibus et consiliariis suis***. C'est ce que les Anglo-Saxons appelaient le ***witenagemot***, " réunion des sages. „ Cf. plus bas : ***habito cum sapientibus consilio***.

3-4. ***Sese de hoc collaturum esse***, " qu'il en conférerait. „ ***Conferre***, p. ***deliberare***, appartient à la latinité postérieure. — ***Cum illo***, incorrect, p. ***secum***.

5. ***In fonte vitae***, le baptême.

8-9. ***Sibi***, incorrect, p. ***eis***. - ***Doctrina***, dans le sens de " doctrine „ (p. ***disciplina***, ***ratio***, ***secta***), n'est pas classique. — ***Eatenus***, p. ***ad id tempus*** ou ***antea***, ne se rencontre que chez les auteurs de la décadence.

11. ***Primus pontificum***, le grand-prêtre (païen). — ***Ipsius***, p. ***ejus***. Dans le latin de la décadence et du moyen âge, ***ipse*** se substitue

dit : « Tu vide, rex, quale hoc sit, quod nobis modo praedicatur ; ego autem tibi verissime, quod certum didici, profiteor, quia nihil omnino virtutis habet, nihil utilitatis religio illa, quam hucusque tenuimus. Nullus enim tuorum studiosius quam ego culturae deorum nostrorum se subdidit ; et nihilominus multi sunt, qui ampliora a te beneficia quam ego et majores accipiunt dignitates, magisque prosperantur in omnibus, quae agenda vel adquirenda disponunt. Si autem dii aliquid valerent, me potius juvare vellent, qui illis impensius servire curavi. Unde restat ut, si ea, quae nunc nobis nova praedicantur, meliora esse et fortiora habita

fréquemment à *is*, *hic*, *iste* ou *ille*. — *Coïfi*, nominatif ; c'est le nom du grand-prêtre.

1. *Modo*, p. *nunc*, est très fréquent dans la latinité postérieure.

3. *Profiteor*, *quia*... Cf. p. 3, l. 5-6. De même plus bas, p. 23, l. 10-11 et l. 17.

4. *Hucusque*, p. *adhuc*, *usque ad hoc tempus*, *usque in hunc diem*, ne se rencontre que dans le latin de la décadence.

5. *Tuorum*, " de tes sujets. „ — *Culturae*, p. *cultui*.

8. *Prosperantur*, " ils réussissent. „ Chez les classiques, *prosperari* ne se dit guère que des choses (*pax prosperatur*, etc.).

8-9. *Quae agenda vel adquirenda disponunt*, " ce qu'ils décident d'exécuter ou d'acquérir. „ — *Disponere* a très souvent le sens de " décider, résoudre, statuer, convenir „ (= *statuere*, *constituere*, etc.), dans le latin de l'Empire et dans celui du moyen âge.

10-11. *Qui... curavi*, p. *qui... curaverim*. — *Unde* a pris, dans la latinité postérieure, le sens conclusif et est devenu l'équivalent de *quare*, *quapropter*, *quocirca*, *quamobrem*, *itaque*. Cf. plus bas p. 23, l. 7 et 19.

12 et suiv. *Habita examinatione*, " après examen, „ expression de la latinité postérieure.

examinatione perspexeris, absque ullo cunctamine suscipere illa festinemus. »

Cujus suasioni verbisque prudentibus alius optimatum regis tribuens assensum continuo subdidit: « Talis, » inquiens, « mihi videtur, rex, vita hominum praesens in terris ad comparationem ejus, quod nobis incertum est, temporis, quale cum te residente ad cenam cum ducibus ac ministris tuis tempore brumali, accenso quidem foco in medio et calido effecto cenaculo, furentibus autem foris per omnia turbinibus hiemalium pluviarum vel nivium, adveniensque unus passerum domum citissime pervolaverit. Qui cum per unum

1. ***Absque***, p. ***sine***, n'est pas classique, mais est d'un usage fréquent à partir du IIe siècle ap. J.-C. — ***Cunctamine***, mot rare, p. ***cunctatione***.

4. ***Subdidit***, " ajouta, „ p. ***subjecit, subjunxit***. — ***Talis, etc.*** Ce discours a été admiré à juste titre pour la naïve beauté de l'image et la profondeur du sentiment.

6. ***Ad comparationem***, " en comparaison. „ — ***Quod nobis incertum est***, " qui est pour nous un mystère. „

7-12. ***Quale*** (on peut sous-ent. ***fit***) ***cum te residente... adveniensque unus passerum... pervolaverit***, anacoluthe : la coordination par ***que*** est irrégulière, et il faut traduire comme s'il y avait ***adveniens unus passerum***. — ***Pervolaverit***, futur passé; en fr., on mettra le présent.

7. ***Ad cenam***. ***Ad*** marque la circonstance, la situation où se trouve une personne, comme en fr. " à dîner, „ etc. — ***Cum ducibus ac ministris tuis***, " avec tes capitaines et tes serviteurs. „

8. ***Tempore brumali***, " en hiver „ (***bruma*** signifie proprement le solstice d'hiver).

9. ***In medio***, " au milieu de la salle. „ La fumée s'échappait par un trou béant dans la toiture.

12 et suiv. ***Cum... exierit***. Cf. ***cum... pervolaverit***.

ostium ingrediens mox per aliud exierit, ipso quidem tempore, quo intus est, hiemis tempestate non tangitur, sed tamen, parvissimo spatio serenitatis ad momentum excurso, mox de hieme in hiemem regrediens tuis oculis elabitur. Ita haec vita hominum ad modicum apparet ; quid autem sequatur quidve praecesserit, prorsus ignoramus. Unde si haec nova doctrina certius aliquid attulit, merito esse sequenda videtur. »

His similia et ceteri majores natu ac regis consiliarii divinitus admoniti prosequebantur. Adjecit autem Coïfi quia vellet ipsum Paulinum diligentius audire de deo, quem praedicabat, verbum facientem. Quod cum jubente rege faceret, exclamavit auditis ejus sermonibus dicens: « Jam olim intellexeram nihil esse, quod colebamus : quia videlicet, quanto studiosius in eo cultu veritatem quaerebam, tanto minus inveniebam. Nunc autem aperte profiteor quia in hac praedicatione veritas claret illa, quae nobis vitae, salutis et beatitudinis aeternae dona valet tribuere. Unde suggero, rex, ut templa et

4. *De hieme in hiemem regrediens*, " de l'hiver rentrant dans l'hiver. „

5. *Haec vita*, comme p. 22, l. 5-6 : *vita hominum praesens in terris*. — *Ad modicum*, p. *ad breve tempus*, " pour peu de temps. „

10. *Prosequebantur*, p. *persequebantur*, " exprimaient, développaient. „

12. *Verbum facientem*, p. *verba facientem* : le singulier *verbum* ne s'emploie régulièrement avec *facere* que dans les phrases négatives ou de sens négatif.

18. *Et beatitudinis*. Dans une énumération de plus de deux termes, les classiques ne mettent pas *et* (ou *ac*) devant le dernier terme seul, à moins que celui-ci n'ait une importance particulière.

19. *Valet tribuere*. *Valere*, p. *posse*, avec l'infinitif, est une locu-

altaria, quae sine fructu utilitatis sacravimus, ocius anathemati et igni contradamus. » Quid plura? praebuit palam adsensum evangelizanti beato Paulino rex et abrenuntiata idolatria fidem se Christi suscipere confessus est.

(*Historia ecclesiastica gentis Anglorum*, lib. II, c. 13.)

tion poétique qui a passé dans la prose de l'Empire. — ***Suggero... ut***, " je propose de..., je conseille de... „ Ce sens de ***suggerere*** n'apparaît que sous l'Empire.

2. ***Anathemati***, " à la malédiction, à l'anathème. „ — ***Contradamus***, p. le simple ***tradamus***. L'emploi non motivé du composé au lieu du simple est propre à la langue vulgaire et au latin de la décadence.

4. ***Abrenuntiata. Abrenuntiare***, " renoncer à..., abjurer, „ est un mot du latin ecclésiastique.

ALCUIN.

Alcuin (*Alcuinus* ou, comme il aimait à s'appeler en romanisant son nom, *Albinus*) était un Anglo-Saxon. Il naquit à York, en 735, et fut élevé dans l'école épiscopale de cette ville, la plus renommée des écoles de l'Angleterre ; on y enseignait à la fois les lettres ecclésiastiques et les sciences profanes. Alcuin eut pour maître le savant Aelbert, à qui il succéda. En 780, comme il se trouvait en Italie, il eut avec Charlemagne une entrevue qui décida de sa destinée. Charlemagne rêvait de restaurer en Gaule le culte des sciences et des lettres ; il voulait s'entourer d'hommes instruits, de collaborateurs dévoués. Appréciant tout le mérite d'Alcuin, il engagea celui-ci à venir à sa cour. Alcuin s'y rendit en 782 et y passa plusieurs années. Il présidait aux études de Charlemagne lui-même, de sa famille, des grands de sa cour. En 796, l'abbaye de Saint-Martin de Tours étant venue à vaquer, Charlemagne lui donna cet important monastère à conduire et à réformer. Sous l'habile direction du maître anglo-saxon, l'école de Tours jeta un vif éclat et devint le principal centre intellectuel de la Gaule. Alcuin déploya une infatigable activité jusqu'à sa mort, survenue en 804.

Cet homme remarquable fut le principal artisan de la renaissance littéraire qui signale le règne de Charlemagne. Son enseignement fut fécond et ses livres didactiques rendirent de grands services au moyen âge. Il composa en outre des traités de théologie, des poésies, etc. Mais la partie la plus attrayante et la plus instructive de ses œuvres, c'est sa correspondance, qui comprend près de trois cents lettres.

IV. — LETTRE A CHARLEMAGNE SUR LES ETUDES.

.... Ego vero Flaccus vester, secundum exhortationem et bonam voluntatem vestram, aliis per tecta sancti Martini sanctarum mella Scripturarum ministrare satago; alios vetere antiquarum disciplinarum mero inebriare studeo; alios grammaticae subtilitatis enutrire pomis incipiam; quosdam stellarum ordine,

Cette lettre a été écrite à la fin de 796 ou au commencement de 797.

1. *Flaccus*. C'est le surnom littéraire qu'avait pris Alcuin (Flaccus = Horace, Q. Horatius Flaccus). De même Charlemagne s'appelait *David*, le poète Angilbert *Homère*, etc. Cela fait songer à l'Hôtel de Rambouillet. — *Vester*. En s'adressant à Charlemagne, Alcuin emploie la 2de pers. du pluriel (pluriel dit *de majesté*). Il lui donne aussi des titres honorifiques comme *Excellentia vestra* (p. 27, l. 10; p. 29, l. 7), etc.

2. *Bonam voluntatem vestram*, " votre louable désir. „

2 et suiv. *Aliis... alios..., etc.* Ce sont les différentes catégories d'élèves.

2-3. *Per tecta sancti Martini*, au monastère de Saint-Martin, à Tours. — *Per tecta*, p. *in tectis*. Le pluriel *tecta*, p. *domus, templum*, etc., est poétique.

3 et suiv. *Sanctarum mella Scripturarum, etc.* Ces phrases recherchées nous apprennent quelles études étaient en vigueur à l'école de Tours : théologie, grammaire, astronomie, etc.

4. *Satago. Satagere*, avec l'infinitif dans le sens de " s'occuper, s'appliquer, s'attacher, travailler avec zèle à..., „ se rencontre fréquemment dans la latinité du moyen âge.

6 et suiv. *Stellarum ordine, ceu pictor... culmina, illuminare*, métaphore et comparaison boiteuses : l'esprit n'est pas illuminé par l'*ordo stellarum*, mais par la connaissance de cet *ordo;* et l'incohé-

ceu pictor cujuslibet magnae domus culmina, illuminare gestio : plurima plurimis factus, ut plurimos ad profectum sanctae Dei Ecclesiae et ad decorem imperialis regni vestri erudiam, ne sit vacua Dei omnipotentis in me gratia nec vestrae bonitatis largitio inanis. Sed ex parte desunt mihi, servulo vestro, exquisitiores eruditionis scholasticae libelli, quos habui in patria per bonam et devotissimam magistri mei industriam vel etiam mei ipsius qualemcumque sudorem. Ideo haec vestrae Excellentiae dico, ne forte vestro placeat totius

rence est encore aggravée par *ceu pictor... culmina*, qui matérialise complètement l'image. — *Ceu* est poétique. — *Pictor... culmina*, sous-ent. *illuminat* (*stellarum ordine*).

1. *Cujuslibet*, terme impropre, p. *alicujus*. — *Magnae domus culmina*, le plafond ou l'intérieur de la coupole d'un palais.

2. *Plurima plurimis factus, etc.*, imitation de saint Paul, I Corinth., IX, 22 : *Omnibus omnia factus sum* (" je me suis fait tout à tous „), *ut omnes facerem salvos*. Le sens est : " enseignant un grand nombre de sciences à un grand nombre d'élèves. „

2-3. *Ad profectum*, " pour le progrès. „

4-5. *Ne sit vacua, etc.*, encore une imitation de saint Paul, I Corinth, XV, 10 : *Et gratia ejus* (*Dei*) *in me vacua non fuit*. — *Vacua*, " sans effet. „

5-6. *Ex parte*, " en partie. „

6. *Servulo vestro*, " votre très humble sujet. „

6-7. *Exquisitiores... libelli*, " certains livres précieux. „

7. *In patria*, en Angleterre.

8. *Magistri mei*, Aelbert, archevêque d'York.

9. *Mei ipsius... sudorem*, incorrect, p. *meum ipsius... sudorem*. — *Qualemcumque*, expression de modestie : " quel qu'il soit, si médiocre qu'il soit, humble. „ — *Sudorem*, métonymie, p. *laborem*. Il s'agit sans doute de manuscrits copiés par Alcuin lui-même.

10 et suiv. *Ne forte*, p. *si forte*, " pour le cas où... „ — *Vestro...*

sapientiae desiderantissimo consilio, ut aliquos ex pueris nostris remittam, qui excipiant inde nobis necessaria quaeque et revehant in Franciam flores Britanniae, ut non sit tantummodo in Euborica hortus conclusus, sed in Turonica emissiones paradisi cum pomorum fructibus. Haec sunt, quae vestra nobilissima intentio non ignorat, quomodo per omnes sanctae Scripturae paginas exhortamur ad sapientiam discendam : nil esse ad beatam vitam sublimius adipiscendam, nil ad exercitium jucundius, nil contra vitia fortius, nil in omni

consilio, " à votre raison, à votre esprit éclairé. „ Cette tournure met en relief l'idée exprimée par le substantif abstrait. De même plus bas (l. 6) : ***vestra nobilissima intentio.***

1. ***Desiderantissimo***, " si avide de..., „ construit avec le génitif d'après l'analogie de *amantissimus*, etc. — ***Aliquos***, p. *aliquot*, *nonnullos*. — ***Pueris***, " serviteurs. „ Cf. p. 7, l. 2.

2. ***Remittam***, en Angleterre.

2-3. ***Necessaria quaeque***, p. *quaecumque sunt necessaria*, *omnia quae sunt necessaria*. — ***Flores*** désigne par métaphore les livres en question.

4. ***In Euborica***, sous-ent. *regione*, le pays d'York ; de même l. 5 : ***Turonica***, la Touraine. — ***Euborica***. La forme ordinaire est *Eboraca*. Chez les anciens, York s'appelle ***Eboracum***, et l'adjectif est ***Eboracensis***.

5. ***Emissiones paradisi***, " des émanations du paradis. „

6. ***Haec*** se rapporte à ce qui suit et est expliqué par les propositions infinitives *nil esse*, *etc. Quomodo per omnes... discendam* forme une sorte de parenthèse. — ***Vestra nobilissima intentio***, " votre très noble application „ (à l'étude de l'Écriture Sainte).

8. ***Exhortamur***, sens passif. Cl. p. 3, l. 5.

9-10. ***Exercitium***. Ce mot tend à remplacer le terme classique *exercitatio* (comp. le fr. " exercice „). De même plus bas, p. 29, l. 6.

dignitate laudabilius, etiam et, secundum philosophorum dicta, nil ad regendum populum necessarius, nil ad componendam vitam in optimos mores melius, quam sapientiae decus et disciplinae laus et eruditionis efficacia .. Ad hanc omni studio discendam et quotidiano exercitio possidendam exhortare, domne rex, juvenes quosque in palatio Excellentiae vestrae, quatenus in ea proficiant aetate florida, ut ad honorem canitiem suam perducere digni habeantur et per eam ad perpetuam valeant pervenire beatitudinem. Ego vero, secundum modum ingenioli mei, apud servos vestros in his partibus seminare sapientiae grana segnis non ero,

1. *Etiam et.* Il faudrait *et etiam.*

2. *Necessarius*, comparatif neutre, p. *magis necessarium.* C'est un barbarisme.

5. *Hanc*, savoir *sapientiam.*

6. *Exhortare*, le singulier à côté du pluriel de majesté (*vester*, etc.). — *Domne*, p. *domine.* La forme syncopée *domnus* est ordinaire quand le mot est employé comme titre ou comme expression de respect (comp. le fr. *dom* et l'espagnol *don*).

6-7. *Juvenes quosque*, p. *omnes juvenes.* Cf. plus haut, p. 28, l. 2-3. — *In palatio, etc.* C'est l'*école du palais.*

7. *Quatenus*, p. *ut*, apparaît dans la latinité postérieure.

9. *Perducere digni habeantur.* La construction de *dignus* avec l'infinitif, employée par les poètes, a passé dans la prose dès le Ier siècle de l'Empire.

10. *Valeant pervenire.* Cf. p. 23, l. 19.

10-11. *Secundum modum ingenioli mei*, " dans la mesure de mon faible talent, „ p. *pro ingeniolo meo.*

11. *Servos vestros*, " vos sujets. „ Cf. plus haut p. 27, l. 6.

11-12. *In his partibus*, " dans cette partie du royaume. „ — *seminare... segnis*, construction poétique.

memor illius sententiae: *Mane semina semen tuum, et vespere non cesset manus tua ; quia nescis quid magis oriatur, hoc an illud. Et si utraque simul, melius est.* Mane, florentibus per aetatem studiis, seminavi in Britannia. Nunc vero, frigescente sanguine, quasi vespere in Francia seminare non cesso, utraque enim, Dei gratia donante, oriri optans; mihique, fracto corpore, solatio est sententia sancti Hieronymi, qui ait in epistola ad Nepotianum : « Omnes paene virtutes corporis mutantur in senibus et, crescente sola sapientia, decrescunt cetera. » Et post paulum: « Senectus vero eorum qui adolescentiam suam honestis artibus instruxerunt et in lege Domini meditati sunt die ac nocte, aetate fit doctior, usu tritior, processu temporis sapientior, et veterum studiorum dulcissimos fructus metet. » In qua epistola de sapientiae laude et veterum studiis plura potest, cui placuerit, legere et intellegere quantum veteres in decore sapientiae florere studuerunt.

(*Epist.* XLIII éd. Migne = LXXVIII éd. Jaffé).

1. *Mane semina, etc.*, Ecclésiaste, XI, 6.

3. *Utraque*, p. *utrumque*, savoir *hoc et illud.*

4. *Per aetatem*, " grâce à mon âge, „ c.-à-d. " à ma jeunesse. „

6-7. *Utraque... oriri*, allusion à la sentence de l'Ecclésiaste citée plus haut: *et si utraque simul, etc.* — *Enim*, confirmatif, p. *enimvero*, *sane*, etc. Cf. p. 11, l. 5.

8-9. *In epistola ad Nepotianum*, lettre 52.

11. *Post paulum*, p. *paulo post.*

17. *Legere... intellegere*, jeu de mots.

17-18. *Quantum... studuerunt*, p. *quantum... studuerint.* La règle du subjonctif dans les interrogations indirectes n'est plus observée par les écrivains de la basse latinité.

ÉGINHARD.

—

Éginhard, ou plus exactement Einhart, naquit vers 770 dans la vallée du Mein. Après avoir fait d'excellentes études au monastère de Fulda, il se rendit à la cour de Charlemagne, qui en fit son conseiller et lui confia la haute direction des travaux publics. Il cultivait avec ardeur la littérature profane; mais sa vie prit de plus en plus une direction religieuse. Il fut successivement abbé de Fontenelle, de Saint-Pierre et de Saint-Bavon à Gand, enfin de Mulinheim (Seligenstadt). Il mourut en 840.

Sa biographie de Charlemagne (*Vita Caroli Magni*) est à la fois une source historique des plus précieuses et le plus remarquable monument de la première renaissance des lettres en Occident. L'influence de l'antiquité classique y est manifeste. Le plan général de l'ouvrage est calqué sur celui de la *Vie d'Auguste* par Suétone, et Éginhard emprunte perpétuellement à cet écrivain des expressions, des tournures et des phrases. " Il est heureux, du moins, qu'Éginhard, puisqu'il voulait imiter trop servilement peut-être un historien de l'antiquité, ait pris pour modèle celui dont la manière anecdotique, intime, permettait à son imitateur de donner un portrait détaillé de Charlemagne. „ (Ampère.)

V. — PORTRAIT DE CHARLEMAGNE.

Corpore fuit amplo atque robusto, statura eminenti, quae tamen justam non excederet (nam septem suorum pedum proceritatem ejus constat habuisse mensuram), apice capitis rotundo, oculis praegrandibus ac vegetis, naso paululum mediocritatem excedenti, canitie pulchra, facie laeta et hilari; unde formae auctoritas ac dignitas tam stanti quam sedenti plurima acquirebatur. Quamquam cervix obesa et brevior venterque projectior videretur, tamen haec ceterorum membrorum celabat aequalitas. Incessu firmo totaque corporis habitudine virili; voce clara quidem, sed quae minus corporis formae conveniret; valetudine prospera, praeter quod, antequam decederet, per quattuor annos crebro febribus corripiebatur, ad extremum etiam uno pede claudicaret. Et tunc quidem plura suo arbitratu quam

2-3. *Nam septem, etc.* Constr. : *nam constat proceritatem ejus habuisse mensuram septem suorum pedum.* La taille d'un homme bien proportionné est de sept fois la longueur de son pied. — *Suorum*, incorrect, p. *ejus*. Cf. p. 10, l. 9-10.

6-7. *Unde... acquirebatur*, " ce qui donnait... „

8-9. *Quamquam... videretur*, construction peu correcte, qu'on trouve cependant chez Virgile et chez Tite-Live. De même plus bas, p. 39, l. 6-7. — *Haec*, ces défauts.

10. *Incessu firmo*, sous-ent. *fuit;* et de même plus loin.

11-12. *Sed quae minus, etc.*, c.-à-d. qu'elle n'était pas très forte.

12-13. *Praeter quod*, " excepté que, si ce n'est que, „ p. *nisi quod, tantum quod, excepto eo quod.* — *Antequam decederet*, construction incorrecte, p. *antequam decessit.*

14-15. *Uno*, incorrect, p. *altero.* — *Claudicaret.* Il faudrait l'indicatif, ce verbe étant coordonné à *corripiebatur.*

medicorum consilio faciebat; quos paene exosos habebat, quod ei in cibis assa, quibus assuetus erat, dimittere et elixis adsuescere suadebant.

Exercebatur assidue equitando ac venando; quod illi gentilicium erat, quia vix ulla in terris natio invenitur, quae in hac arte Francis possit aequari. Delectabatur etiam vaporibus aquarum naturaliter calentium, frequenti natatu corpus exercens; cujus adeo peritus fuit, ut nullus ei juste valeat anteferri. Ob hoc etiam Aquisgrani regiam exstruxit, ibique extremis vitae annis usque ad obitum perpetim habitavit...

Vestitu patrio, id est Francico, utebatur. Ad corpus camisam lineam. Et feminalibus lineis induebatur. Deinde tunicam, quae limbo serico ambiebatur; et tibia-

1. *Exosos. Exosus*, pris passivement, p. *invisus, odiosus*, appartient à la langue de la décadence.

2. *Assa*, " les rôtis. „ — *Elixis*, qui se trouve plus loin, est également au neutre : " les bouillis, les viandes bouillies. „

2-3. *Dimittere*. " renoncer à... „

5. *Gentilicium*, " national. „

8. *Cujus*, savoir *natatus*.

9. *Juste*, p. *jure, merito*. — *Valeat anteferri*. Cf. p. 23, l. 19.

10. *Aquisgrani*, à Aix-la-Chapelle. — *Regiam*. Ce palais n'existe plus, sauf une tour demi-circulaire dite *Granusthurm*.

11. *Perpetim*, mot du latin de l'Empire, p. *perpetuo*.

12-13. *Ad corpus*, " sur la peau. „ — *Camisam* (ou mieux *camisiam*) *lineam*, sous-ent. *habebat, gestabat*. De même plus loin : *tunicam*, etc.

13. *Camisam* (*camisiam*), " une chemise. „ Ce mot apparaît au IV^e^ siècle ap. J.-C. — *Feminalibus*, " un caleçon. „

14. *Limbo*, " un galon. „ — *Tibialia*, " des chausses „ ou " des bas. „

lia. Tunc fasciolis crura et pedes calceamentis constringebat. Et ex pellibus lutrinis et murinis thorace confecto humeros ac pectus hieme muniebat. Sago veneto amictus; et gladio semper accinctus, cujus capulus ac balteus aut aureus aut argenteus erat. Aliquoties et gemmato ense utebatur; quod tamen non nisi in praecipuis festivitatibus vel si quando exterarum gentium legati venissent Peregrina vero indumenta quamvis pulcherrima respuebat. Nec umquam eis indui patiebatur, excepto quod Romae semel, Hadriano pontifice petente, et iterum, Leone successore ejus supplicante, longa

1. *Fasciolis*, des bandelettes d'étoffe qui s'entre-croisaient autour de la jambe et tenaient lieu de nos jarretières.

2. *Lutrinis*, " de loutre. „ Ce mot manque dans les lexiques. — *Murinis*, " de martre. „ - *Thorace*, " un gilet. „ Ce vêtement s'appelait au moyen âge " un pelisson. „

3. *Sago veneto*, " une saie de gros drap bleu. „ Le *sagum* était un manteau de laine, fixé sur l'épaule droite par une agrafe et laissant le bras droit libre. *Venetus* désigne proprement l'origine du drap (" fabriqué par les Vénètes, „ habitants de la Vénétie); par extension il en a désigné la couleur, ce drap étant bleu.

4. *Amictus*, sous-ent. *erat*.

6. *Quod tamen*. incorrect, p. *id tamen* (" mais cela... „). Les auteurs de la décadence traitent souvent le relatif *qui* comme un démonstratif, en y joignant des conjonctions comme *tamen*, *autem*, *enim*, *igitur*, etc.

6-7. *In praecipuis festivitatibus*, " aux grandes fêtes. „ Cf. p. 35, l. 12.

8. *Indumenta*, mot de la latinité postérieure, p. *vestimenta*.

9. *Indui patiebatur*, p. *se indui patiebatur*.

10-11. *Romae, etc.* Charlemagne se rendit à Rome en 774, lors de la guerre contre Didier, roi des Lombards, et en 800, lorsqu'il fut couronné empereur d'Occident. — *Hadriano pontifice*, Adrien Ier (772-795). — *Leone*, Léon III (795-816).

tunica et chlamyde amictus, calceis quoque Romano more formatis induebatur. In festivitatibus veste auro texta et calceamentis gemmatis et fibula aurea sagum adstringente, diademate quoque ex auro et gemmis ornatus incedebat. Aliis autem diebus habitus ejus parum a communi ac plebeio abhorrebat.

In cibo et potu temperans, sed in potu temperantior; quippe qui ebrietatem in qualicumque homine, nedum in se ac suis, plurimum abominabatur. Cibo enim non adeo abstinere poterat, ut saepe quereretur noxia cori pori suo esse jejunia. Convivabatur rarissime; et hoc praecipuis tantum festivitatibus; tunc tamen cum magno hominum numero. Cena quotidiana quaternis tantum ferculis praebebatur, praeter assam, quam venatores veribus inferre solebant; qua ille libentius quam ullo alio cibo vescebatur. Inter cenandum aut aliquod acroa-

1. *Chlamyde*, " la chlamyde, „ manteau militaire porté par les empereurs romains.

2-3. *Auro texta*, non pas " brodée d'or, „ mais " d'étoffe d'or „ ou " brochée d'or. „

5. *Aliis*, p. *reliquis*, *ceteris*.

7. *In cibo... temperans*. La construction de *in* avec l'ablatif pour déterminer des adjectifs, etc., a pris une grande extension dans la latinité postérieure.

8-9. *Quippe qui... abominabatur*. *Quippe qui* avec l'indicatif se rencontre même à l'époque classique, p. ex. chez Salluste. — *Qualicumque*, p. *quovis*, *quolibet*. — *Nedum*, dans le sens de " à plus forte raison, „ après une proposition principale affirmative, est peu classique.

9-10. *Non adeo*, p. *adeo non*, " si peu. „

11. *Convivabatur*, " il donnait de grands festins. „

14-15. *Assam*, sous-ent. *carnem*. — *Veribus*, de *r. ru*.

16 et suiv. *Acroama*, " virtuose. „

ma aut lectorem audiebat. Legebantur ei historiae et antiquorum res gestae. Delectabatur et libris sancti Augustini praecipueque his, qui *De civitate Dei* praetitulati sunt. Vini et omnis potus adeo parcus in bibendo erat, ut super cenam raro plus quam ter biberet.

Aestate post cibum meridianum, pomorum aliquid sumens ac semel bibens, depositis vestibus et calceamentis, velut noctu solitus erat, duabus aut tribus horis quiescebat. Noctibus sic dormiebat, ut somnum quater aut quinquies non solum expergiscendo sed etiam desurgendo interrumperet.

Cum calcearetur aut amiciretur, non tantum amicos admittebat, verum etiam, si comes palatii litem aliquam esse diceret, quae sine ejus jussu definiri non posset, statim litigantes introducere jussit et, velut pro tribunali sederet, lite cognita sententiam dixit. Nec hoc tantum eo tempore, sed etiam, quidquid ea die cujuslibet officii agendum aut cuiquam ministrorum injungendum erat, expediebat.

3-4. ***Praetitulati sunt***, mot de la décadence, p. ***inscripti sunt.***

5. ***Super eenam***, expression usitée sous l'Empire ; les classiques disent ***inter cenam.***

8. ***Velut***, p. ***sicut.*** — ***Duabus... horis***, p. ***duas horas.*** Cf. p. 18, l. 6.

11. ***Desurgendo***, mot poétique et rare.

13. ***Comes palatii***, le comte du palais, officier qui présidait, à la place du roi, le tribunal du palais.

14. ***Definiri***, " être terminé, jugé. „

15-16. ***Jussit... dixit.*** Il faudrait l'imparfait : ***jubebat... dicebat.***

16-17. ***Nec hoc tantum***, sous-ent. ***faciebat.***

18. ***Officii*** = ***negotii, muneris.*** -- ***Cuiquam***, p. ***alicui, cuipiam.***

19. ***Expediebat***, " il réglait. „

Erat eloquentia copiosus et exuberans poteratque, quidquid vellet, apertissime exprimere. Nec patrio tantum sermone contentus, etiam peregrinis linguis ediscendis operam impendit. In quibus Latinam ita didicit, ut aeque illa ac patria orare sit solitus; Graecam vero melius intellegere quam pronuntiare poterat. Adeo quidem facundus erat, ut etiam dicaculus appareret.

Artes liberales studiosissime coluit, earumque doctores plurimum veneratus magnis afficiebat honoribus. In discenda grammatica Petrum Pisanum diaconem senem audivit. In ceteris disciplinis Albinum cognomento Alcuinum, item diaconem, de Britannia Saxonici generis hominem, virum undecumque doctissimum, praeceptorem habuit; apud quem et rhetoricae et dialecticae, praecipue tamen astronomiae ediscendae plurimum et temporis et laboris impertivit. Discebat artem computandi et intentione sagaci siderum cursum curiosis-

2-3. *Patrio... sermone*, la langue allemande.

5. *Orare*, " parler. „

7. *Dicaculus*, " un peu bavard. „

10. *Petrum Pisanum*, Pierre de Pise, grammairien et poète. — *Diaconem*, p. *diaconum*. On trouve les deux formes *diacon*, gén. *diaconis*, et *diaconus*, gén. *diaconi*. La seconde est plus correcte (cf. le grec διάκονος, gén. διακόνου).

11. *Albinum*, *etc.* V. la notice sur Alcuin. *Alcuinus* était le nom véritable, dont *Albinus* n'est qu'une modification littéraire.

13. *Undecumque*, " sous tous les rapports, à tous égards, en toute matière, „ p. *omni ex parte*, *omnibus partibus*.

15. *Praecipue... astronomiae*. La correspondance d'Alcuin témoigne de l'intérêt que prenait Charlemagne aux questions d'astronomie.

16-17. *Artem computandi*, " le calcul, l'arithmétique. „

17. *Intentione*, " avec une application. „

sime rimabatur. Tentabat et scribere, tabulasque et codicellos ad hoc in lecto sub cervicalibus circumferre solebat, ut, cum vacuum tempus esset, manum litteris effigiandis adsuesceret. Sed parum successit labor praeposterus ac sero inchoatus.

Religionem christianam, qua ab infantia fuerat imbutus, sanctissime et cum summa pietate coluit. Ac propter hoc plurimae pulchritudinis basilicam Aquisgrani exstruxit auroque et argento et luminaribus atque ex aere solido cancellis et januis adornavit. Ad cujus structuram cum columnas et marmora aliunde habere non posset, Roma atque Ravenna devehenda curavit. Ecclesiam et mane et vespere, item nocturnis horis et sacrificii tempore, quoad eum valetudo permiserat, im-

4. *Effigiandis*, mot du latin de la décadence, p. *effingendis*. — *Adsuesceret*, p. *assuefaceret*.

8. *Plurimae pulchritudinis*. Cet emploi de *plurimus* (p. *maximus*, *eximius*, etc.) est postérieur à l'âge classique.

8-9. *Basilicam... exstruxit*. Une partie seulement de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, dans son état actuel, remonte à l'époque de Charlemagne : c'est la partie centrale, de forme octogone.

9. *Luminaribus*. *Luminare*, dans le sens de " luminaire, " appartient à la langue ecclésiastique.

10. *Cancellis et januis*. Ces grilles et ces portes de bronze existent encore aujourd'hui.

11. *Columnas*, les colonnes de marbre et de granit qui soutiennent les arcades de l'octogone. Elles ont été restaurées en 1845.

12. *Roma atque Ravenna*. L'usage de tirer des matériaux des monuments anciens pour en construire de nouveaux était fort répandu au commencement du moyen âge.

13. *Nocturnis horis*, pour l'office de nuit.

14. *Sacrificii*, de la messe. — *Quoad... permiserat*, p. *quoad*

pigre frequentabat. Curabatque magnopere ut omnia, quae in ea gerebantur, cum quam maxima fierent honestate...

Legendi atque psallendi disciplinam diligentissime emendavit. Erat enim utriusque admodum eruditus, quamquam ipse nec publice legeret nec nisi submissim et in commune cantaret.

Circa pauperes sustentandos et gratuitam liberalitatem, quam Graeci eleemosynam vocant, devotissimus, ut qui non in patria solum et in suo regno id facere curaverit, verum trans maria in Syriam et Aegyptum

(= *dum*)... *permisit*. — *Eum permiserat*, sous-ent. *id facere*. Cf. p. 7, l. 6.

3. *Honestate*, " décence. „

4. *Legendi, etc. Legere* désigne la lecture à haute voix des textes sacrés dans les offices de l'Église; *psallere*, le chant liturgique. — *Disciplinam*, " les règles, la méthode. „

5. *Emendavit*. Charlemagne fit recueillir un certain nombre d'homélies dans les ouvrages des Pères de l'Église, et ces homélies durent prendre, à l'office du soir, la place des *Leçons* jusque-là en usage, mais dont la langue est si défectueuse. De plus, dans ses Capitulaires, il renouvela aux ecclésiastiques l'injonction de s'appliquer à cultiver le chant romain, introduit dans l'Église par son père Pepin. — *Utriusque... eruditus*. *Eruditus* est ici construit avec le génitif, par analogie avec la construction de *doctus* chez les poètes.

6. *Submissim*, p. *submissa voce*.

7. *In commune*, avec la foule des fidèles.

8. *Circa*, dans le sens de " par rapport à, au sujet de, à l'égard de, „ appartient à la latinité de l'Empire.

9. *Devotissimus*, sous-ent. *fuit*.

10. *Id facere*, secourir les pauvres et faire l'aumône.

atque Africam, Hierosolymis, Alexandriae atque Karthagini, ubi christianos in paupertate vivere compererat, penuriae illorum compatiens, pecuniam mittere solebat; ob hoc maxime transmarinorum regum amicitias expetens, ut christianis sub eorum dominatu degentibus refrigerium aliquod ac relevatio proveniret.

(*Vita Caroli Magni*, c. 25-27.)

1. *Hierosolymis, Alexandriae, Karthagini.* On attendrait l'accusatif : la construction incorrecte de ces noms de villes semble résulter d'une espèce d'attraction avec *ubi* qui suit.

3. *Compatiens. Compati*, p. *misereri, miserari*, est propre à la littérature chrétienne.

4. *Solelat.* Il faudrait *solitus sit*, après *ut qui... curaverit* (p. 39, l. 10-11). Cf. une faute analogue p. 32, l. 14-15. — *Ob hoc... ut*, p. *in hoc, ut* (" dans le but de... „).

6. *Refrigerium*, " rafraîchissement, „ et par suite " soulagement, consolation, réconfort, „ est un terme de la langue chrétienne.

SAINT AGOBARD.

Saint Agobard, qui devint archevêque de Lyon en 816, était un homme d'un caractère décidé, d'un esprit lucide et d'une grande indépendance de jugement. Il prit une part active aux discussions théologiques et aux agitations politiques du règne de Louis le Débonnaire. Il combattit avec vigueur les superstitions et les préjugés de son temps, notamment le duel judiciaire et les " jugements de Dieu. „ Il mourut en 840.

VI. — CONTRE LE DUEL JUDICIAIRE.

... Accidit ut frequenter non solum valentes viribus, sed etiam infirmi et senes lacessantur ad certamen et pugnam, etiam pro vilissimis rebus : quibus feralibus certaminibus contingunt homicidia injusta et crudeles ac perversi eventus judiciorum, non sine amissione fidei et caritatis ac pietatis, dum putant Deum illi adesse qui potuerit fratrem suum superare et in profundum miseriarum dejicere. Hic est pessimus error et ordo confusus, ut pro talibus perversitatibus et Scriptura veritatis contemnatur et concordia christiana dispereat et de Deo, qui natura bonus est, tam indigne sentiatur, ut faveat rapacibus et adversetur miseris.

" Lyon, qui avait précédemment fait partie du royaume de Bourgogne, était encore régi par le code bourguignon du roi Gundobald (474-516) (*), d'après lequel des Bourguignons seuls pouvaient témoigner contre des Bourguignons. L'une des conséquences de cette loi était l'introduction du duel judiciaire à défaut de la preuve par témoins. Saint Agobard s'élève contre cette loi bourguignonne, dont il démontre l'absurdité „ (Ebert.)

3. ***Pro***, p. ***propter***. Cf. p. 17, l. 6. De même plus bas (l. 9) : ***pro talibus perversitatibus*** ; (p. 43, l. 11) : ***pro talibus rebus***. — ***Feralibus*** vient-il de ***fĕralis***, " triste, funeste, „ ou de ***fĕralis***, " sauvage, féroce „ (mot rare du latin de la décadence) ? Il est difficile de le dire.

8-9. ***Ordo confusus***, " désordre. „ — ***Ut***, explicatif.

9-10 ***Scriptura veritatis***, l'Écriture Sainte.

12. ***Ut faveat = ut putent eum favere***.

(*) On appelle ce code la ***loi Gombette***. Il a été compilé vers la fin du V^e^ siècle.

Doctrina Christi docet : « Qui vult tecum judicio contendere et tunicam tollere, remitte ei et pallium. » Et iterum : « Jam quidem omnino delictum est, quod judicia habetis. Quare non magis injuriam accipitis? Quare non magis fraudem patimini? » Isti e contrario dicunt : « Pugna securus, quia illum, qui tua repetit aut contendit, absque dubio superabis, » et divinum illis promittunt adjutorium, qui tam contrarii existunt evangelicae pietati. Hinc jam ad certamen audaciter proceditur, ubi duo cominus veniunt parati, ut se invicem crebris ictibus caedant pro talibus rebus, quas multo minus amare debuerant quam se ipsos ad invicem. Nam eum, quem occidere aut superare cupit, jussus est ut diligat sicut se ipsum, resculas illas, pro quibus contendit, arbitrari ut stercora, ut Christum lucrifaceret.

1-5. ***Doctrina Christi docet, etc.*** Matth., VI, 40; saint Paul, I. Corinth., VI, 7.

4. ***Magis,*** " plutôt. „

7. ***Contendit,*** transitif: "dispute. „ — ***Absque dubio,*** p. ***sine dubio.*** Cf. p. 22, l. 1.

8. ***Qui*** a pour antécédent ***illis.***

12. ***Debuerant,*** p. ***debebant.*** — ***Ad invicem.*** Cf. p. 5, l. 6.

13-14. ***Jussus est ut...*** La construction de ***jubere*** avec ***ut,*** très rare à l'époque classique, s'est répandue dans la latinité de l'Empire. Elle alterne ici avec la construction infinitive: ***arbitrari*** (l. 15).

14. ***Resculas,*** forme postérieure p. ***reculas.*** " misérables biens. „ — ***Pro quibus,*** p. ***de quibus.***

15. ***Ut... lucrifaceret.*** On a plus haut (l. 13-14) ***ut diligat,*** dépendant directement de ***jussus est*** : ***jussus est*** est considéré tour à tour comme un parfait (l'ordre existe toujours) et comme un aoriste (l'ordre a été donné à un certain moment).

Ubi tunc est caritas, sine qua perfectus interpres omnium linguarum angelorum et hominum efficitur velut aes sonans aut cymbalum tinniens; sine qua perfectus propheta et eruditissimus doctor et ex fide miraculis coruscans nihil est; sine qua largitas eleemosynarum et acerbitas martyrii nihil prodest? Milites Christi, qui hanc veraciter habuerunt, subdiderunt in fide mundum Christo, sed moriendo, non occidendo.

(*Adversus legem Gundobaldi et impia certamina quae per eam geruntur*, c. 7-8.)

1. *Perfectus interpres.* On ajoutera dans la traduction " même. „

3. *Aes sonans aut cymbalum tinniens.* Cf. saint Paul, I Corinth., XIII, 1 : *Si linguis hominum loquar et angelorum, caritatem autem non habeam, factus sum velut aes sonans et cymbalum tinniens.* La métaphore désigne un vain bruit.

4. *Ex fide*, " grâce à sa foi. „

5. *Coruscans*, participe pris substantivement.

6. *Acerbitas*, " les souffrances. „

7. *Veraciter*, p. *vere.*

LE MOINE DE SAINT-GALL.

Le livre *De Carolo Magno* fut composé entre 884 et 887 par un vieux moine de Saint-Gall (Suisse). Il montre comment le souvenir du grand empereur vivait dans l'imagination populaire, et il contient en germe la légende de Charlemagne : l'histoire y prend déjà un caractère fabuleux et poétique. Le récit, qui n'est au fond qu'un tissu d'anecdotes, a une allure familière qui n'est pas sans charme.

VII. — UN AMBASSADEUR HOMME D'ESPRIT.

Non videtur occultanda sapientia quam sapienti Graeciae idem missus aperuit.

Cum autumnali tempore ad urbem quondam regiam cum sociis venisset, aliis alio divisis, ipse cuidam episcopo commendatus est. Qui, cum jejuniis et orationibus incessanter incumberet, legatum illum paene continua mortificavit inedia. Vernali autem temperie jam aliquantulum arridente, praesentavit eum regi. Qui interrogavit eum, qualis sibi idem videretur episcopus. At ille, ex imis praecordiis alta suspiria trahens: « Sanctis-

1. *Occultanda* = *tacenda, silentio praetereunda.* — *Sapientia,* " la finesse, l'esprit, „ à peu près synonyme de *calliditas, sollertia.*

2. *Idem missus,* " ce même envoyé (dont l'auteur a parlé précédemment) „. Il s'agit d'un ambassadeur envoyé par Charlemagne à la cour de Constantinople. — *Missus* = *legatus.*

3. *Ad urbem... regiam,* à Constantinople. — *Quondam* va avec *venisset.*

4. *Divisis,* pour être hébergés.

5. *Commendatus est,* " fut confié aux soins de... — *Orationibus,* " oraisons. „

6. *Incessanter,* mot de la latinité postérieure, p. *constanter, sine ulla intermissione, semper,* etc.

7. *Mortificavit,* " fit mourir, „ p. *necavit. Mortificare* est très usité dans la littérature chrétienne.

8. *Praesentavit,* " il présenta, „ néologisme. Les classiques disent *tradere.* — *Regi,* " à l'empereur. „

9. *Sibi,* p. *ei.* Cf. p. 20, l. 8. — *Idem episcopus,* " l'évêque en question. „ De même plus bas (p. 47, l. 12-13) : *hospes idem.* Cet emploi répété de *idem* donne au style quelque chose de naïf, voire d'enfantin.

simus est, » ait, « ille vester episcopus, quantum sine Deo possibile est. » Ad quod stupefactus rex : « Quomodo, » inquit, « sine Deo aliquis sanctus esse potest ? » Tum ille : « Scriptum est, » inquit, « *Deus caritas est*, qua iste vacuus est. »

Tunc rex vocavit eum ad convivium suum et inter medios proceres collocavit. A quibus talis lex constituta erat : ut nullus in mensa regis, indigena sive advena, aliquod animal vel corpus animalis in partem aliam converteret, sed ita tantum, ut positum erat, de superiori parte manducaret. Allatus est autem piscis fluvialis et pigmentis infusus, in disco positus. Cumque hospes idem, consuetudinis illius ignarus, piscem illum in partem alteram gyraret, exsurgentes omnes dixerunt

2. *Possibile est*, p. *fieri potest.*

6 et suiv. Cette historiette humoristique est intéressante en ce qu'elle nous fait connaître l'impression que les Grecs du Bas-Empire faisaient sur l'imagination des Occidentaux.

7. *A quibus.* Le relatif se rapporte en apparence à *proceres*, mais désigne les Grecs, la cour en général. Cf. p. 48, l. 10 : *contra legem Graecorum.*

8. *Ut nullus*, p. *ne quis.*

9. *Corpus* semble indiquer ici une partie du corps, un morceau.

9-10. *In partem aliam* (p. *alteram*) *converteret*, " retournât (sur le plat). „ On a plus bas, dans le même sens, *in partem alteram gyrare* (l. 13-14) et *gyrare* (p. 48, l. 12).

10. *Positum*, " servi. „ — *De* a le sens partitif. Cet emploi est très étendu dans le latin de la décadence.

11. *Manducaret.* Cf. p. 9, l. 1.

12. *Pigmentis*, " ingrédients, sauce. „

14 et suiv. *Dixerunt ad regem*, p. *dixerunt regi.* De même p. 48, l. 2-3 : *Dixit ad legatum illum.* Cf. p. 12, l. 2.

ad regem : « Domine, ita estis inhonorati, sicut nunquam anteriores vestri. » At ille ingemiscens dixit ad legatum illum : « Obstare non possum istis, quin morti continuo tradaris. Aliud pete, quodcunque volueris, et complebo. » Tunc, parumper deliberans, cunctis audientibus, in haec verba prorupit : « Obsecro, domne imperator, ut, secundum promissionem vestram, concedatis mihi unam petitionem parvulam. » Et rex ait : « Postula quodcumque volueris, et impetrabis, praeter quod contra legem Graecorum vitam tibi concedere non possum. » Tunc ille : « Hoc, » inquit, « unum moriturus flagito : ut quicumque me piscem illum gyrare conspexit, oculorum lumine privetur. » Obstupefactus rex ad talem condicionem juravit per Christum quod ipse hoc non vidisset, sed tantum narrantibus crederet. Deinde regina ita se coepit excusare : « Per laetificam theotocon, sanctam Mariam, ego illud non adverti. » Post reliqui proceres, alius ante alium tali se periculo exuere

1. *Estis inhonorati.* Cf. p. 26, l. 1. *Inhonorati*, " outragé, insulté. „
2. *Anteriores vestri*, " vos prédécesseurs. „ Cf. p. 4, l. 4.
3. *Legatum illum.* Pour *ille*, cf. p. 10, l. 8.
4. *Aliud*, autre chose que la vie.
5. *Parumper*, p. *paulisper.* — *Deliberans*, " ayant réfléchi. „ Cf. p. 7, l. 4-5.
6. *Domne*, p. *domine.* Cf. p. 29, l. 6.
7. *Promissionem*, p. *promissum.*
9-10. *Praeter quod.* Cf. p. 32, l. 12-13.
14. *Juravit quod...* Cf. p. 3, l. 5-6.
16-17. *Theotocon* (Θεοτόκον), " mère de Dieu. „
17. *Adverti*, p. *animadverti.* Cf. p. 15, l. 5.
18. *Alius ante alium*, " l'un avant l'autre, „ c.-à-d. " s'empressant à l'envi. „ — *Se exuere*, " se soustraire, „ p. *evadere.*

cupientes, hic per clavigerum caeli, ille per doctorem gentium, reliqui per virtutes angelicas sanctorumque omnium turbas ab hac se noxa terribilibus sacramentis absolvere conabantur. Tum sapiens ille Francigena, vanissima Hellade in suis sedibus exsuperata, victor et sanus in patriam suam reversus est.

(*De Carolo Magno*, lib. II, c. 6.)

1. *Clavigerum caeli*, " le porte-clefs du paradis, „ saint Pierre.

1-2. *Doctorem gentium*, " l'apôtre des gentils, „ saint Paul.

2. *Virtutes angelicas*, " les armées des anges. „ Dans la langue de la Bible, *virtus* = *exercitus optime instructus*, et *virtutes* se dit des anges, qui forment l'armée céleste.

3. *Turbas*, " la foule, la multitude. „

4. *Sapiens*. Cf. p. 46. l. 1. — *Francigena*, forme poétique, pour *Francus*. Cf. *Trojugena*, etc.

5. *Vanissima*, " pleine de jactance. „ — *Hellade*, p. *Graecia*. *Hellas*, chez les anciens, ne se prend que dans un sens purement géographique.

6. *Sanus*, p. *salvus*, *incolumis*, *sospes*.

LIUDPRAND.

Liudprand était d'origine lombarde; le lieu et l'année de sa naissance nous sont inconnus. Il entra dans l'état ecclésiastique et devint diacre de l'église de Pavie; mais il se montra particulièrement apte à la carrière diplomatique. En 956, il parut à la cour d'Othon le Grand, à qui il rendit d'importants services. Grâce à la faveur du souverain, il obtint l'évêché de Crémone. Il mourut, à ce qu'il semble, au commencement de l'année 972.

Il composa, sous le titre d'***Antapodosis*** (*), une histoire de l'Europe depuis 888 jusqu'à son temps, un livre ***De rebus gestis Ottonis Magni imperatoris*** et une ***Relatio de legatione Constantinopolitana***, dont nous donnons un extrait.

Liudprand est passionné et partial, mais il a de la verve et de l'esprit; il aime les anecdotes et sait les conter avec agrément.

(*) Par ce titre d'***Antapodosis*** (ἀνταπόδοσις), Liudprand indiquait qu'il voulait rendre à chacun selon ses œuvres: récompenser les bons et punir les méchants, et montrer partout les effets de la justice divine.

VIII. - LIUDPRAND ET L'EMPEREUR NICÉPHORE.

Hac eadem die convivam me sibi esse jussit. Non ratus autem me dignum esse cuipiam suorum praeponi procerum, quintus decimus ab eo absque gausape sedi. Meorum nemo comitum non dico solum mensae non assedit, sed neque domum, in qua conviva eram, vidit. Qua in cena oleo delibuta alioque quodam deterrimo piscium

Au printemps de 968, Liudprand fut envoyé par Othon à Constantinople en qualité d'ambassadeur: il était chargé de demander à l'empereur Nicéphore Phocas (963-969) la main de la princesse Théophano pour le fils de son maître, Othon II. Il échoua dans sa mission. Son rapport est très intéressant. On y voit l'orgueil germanique aux prises avec l'insolence byzantine. Liudprand se venge des avanies qu'il a eu à subir en criblant de traits satiriques l'empereur Nicéphore et la cour de Byzance.

1. *Jussit*, sujet : l'empereur Nicéphore.

1-3. *Non ratus... sedi*, anacoluthe : *ratus* se rapporte à l'empereur. Liudprand n'a pourtant pas l'habitude d'employer le nominatif absolu, comme Grégoire de Tours (cf. p. 8, l. 8-9).

2. *Dignum... praeponi*. Cf. p. 29, l. 9.

3. *Quintus decimus ab eo*, place peu honorable. — *Absque*. Cf. p. 22, l 1. — *Gausape*, " serviette. „

4. *Nemo... non dico solum... non assedit*, tournure fautive (l'auteur s'est embrouillé dans les négations). Il fallait : *Non modo... nemo... assedit.*

5 *Neque*, p. *ne .. quidem*.

6. *Delibuta*, " nageant dans... „

6 et suiv. *Alio .. liquore*. Il s'agit sans doute du *garum*, sorte de saumure très estimée des anciens et qui était faite avec les entrailles salées et macérées du scombre ou maquereau.

liquore aspersa, multa super potentia vestra, multa super regnis et militibus me rogavit. Cui cum consequenter et vere responderem : « Mentiris, » ait : « domini tui milites equitandi ignari, pedestris pugnae sunt inscii. Scutorum magnitudo, loricarum gravitudo, ensium longitudo galearumque pondus neutra parte eos pugnare sinit. » Ac subridens : « Impedit, » inquit, « eos et gastrimargia (hoc est ventris ingluvies), quorum deus venter est, quorum audacia crapula, fortitudo ebrietas, jejunium dissolutio, pavor sobrietas. Nec est in mari domino tuo classium numerus. Navigantium fortitudo mihi soli inest, qui eum classibus aggrediar, bello maritimas ejus civitates demoliar, et quae flumini-

1-2. *Multa... rogavit* Cf. Virgile, Æn., I, 750: *Multa super Priamo rogitans, super Hectore multa.*

2-3. *Consequenter*, " comme il convenait, „ p. *apte.*

5. *Scutorum magnitudo. etc.* Les Byzantins étaient armés plus à la légère que les Occidentaux : ils portaient de petits boucliers ronds, de courtes javelines, etc. — *Gravitudo*, p. *gravitas.* Liudprand a recherché l'assonance : *magnitudo, gravitudo, longitudo.*

6. *Neutra parte*, ni à pied ni à cheval.

8. *Gastrimargia.* Liudprand, qui savait le grec et qui en était fier, aime à émailler ses ouvrages de mots grecs, dont il donne d'ailleurs la traduction. Cf. p. 54, l 5 : *Kosmocratores* — La gloutonnerie des hommes du Nord a toujours excité l'étonnement et la risée des gens du Midi.

10. *Dissolutio*, " affaiblissement, défaillance, „ c.-à-d. " cause d'affaiblissement, de défaillance. „ *Pavor* est attribut : *jejunium, dissolutio, pavor, sobrietas,* forment un entre-croisement.

12. *Fortitudo*, dans le latin de la décadence, exprime aussi bien la force matérielle que la force morale. — *Inest*, p. le simple *est.*

13 *Maritimas ejus civitates.* Entendez les villes maritimes de l'Italie : Othon s'était rendu maître d'une partie de la péninsule.

bus sunt vicina, redigam in favillam. Quis, cedo, mihi etiam in terra copiarum paucitate resistere poterit?... Saxones, Suevi, Bagoarii, Italici omnes cum eo affuerunt ; et cum civitatulam unam sibi resistentem capere nescirent, immo nequirent, quomodo mihi resistet venienti, quem tot copiae prosequuntur... ? »

Cui cum respondere et apologeticum dignum inflatione hac evomere vellem, non permisit, sed adjecit quasi ad contumeliam : « Vos non Romani, sed Langobardi estis. » Cui adhuc dicere volenti et manu, ut tacerem, innuenti commotus inquam : « Romulum fratricidam, ex quo et Romani dicti sunt, ex adulterio natum chronographia innotuit, asylumque sibi fuisse, in quo

2. *Paucitate* = *propter paucitatem.*

3. *Bagoarii*, les Bavarois.

4. *Civitatulam unam*, " une seule petite ville. „ Nous ignorons laquelle, mais il s'agit évidemment d'un échec essuyé par l'empereur Othon en Italie.

5. *Nescirent... nequirent.* Il faudrait *nescierint... nequiverint. Nequirent* renchérit sur *nescirent* : " ils se sont montrés incapables ou plutôt totalement impuissants. „

7 *Apologeticum*, " une apologie, une protestation „

7-8. *Inflatione*, p. *superbia, arrogantia, magniloquentia.*

9. *Quasi ad...*, " en guise de... „ — *Romani.* Les empereurs byzantins prétendaient qu'ils étaient les seuls héritiers légitimes des empereurs romains ; ils regardaient les empereurs d'Occident comme des barbares et des usurpateurs.

10. *Adhuc dicere*, " en dire davantage, „ incorrect, p. *plura dicere.* Cf p. 20, l. 2.

11. *Commotus*, " en colère. „ De même, p. 54, l. 8 : *commoti*, " quand nous sommes en colère. „ — *Inquam* ne se met jamais, dans la bonne latinité, devant les paroles qu'on reproduit.

13. *Chronographia*, ablatif : " par l'histoire. „ Pour les hommes

alieni aeris debitores, fugitivos servos, homicidas ac pro reatibus suis morte dignos suscepit, multitudinemque quamdam talium sibi adscivit, quos Romanos appellavit : ex qua nobilitate propagati sunt ipsi, quos vos Kosmocratores (id est Imperatores) appellatis, quos nos, Langobardi scilicet, Saxones, Franci, Lotharingi, Bagoarii, Suevi, Burgundiones tanto dedignamur, ut inimicos nostros, commoti, nil aliud contumeliarum nisi : « Romane! » dicamus, hoc solo, id est Romanorum, nomine quidquid ignobilitatis, quidquid timiditatis, quidquid avaritiae, quidquid luxuriae, quidquid mendacii, immo quidquid vitiorum est, comprehendentes. Imbelles vero nos et equitandi inscios quia dicis, si

du moyen âge, l'histoire était essentiellement une *chronique*. — *Sibi*, incorrect, p. *ei*. Cf. p. 20, l. 8. — *In quo*, p. *in quod*.

2. *Reatibus*, p. *delictis*, *malefactis*, *maleficiis*. *Reatus*, dans ce sens, appartient à la latinité de la décadence et du moyen âge.

3. *Talium*, sous-ent. *hominum*.

4. *Ipsi*, p. *illi* ou *isti*. Cf. p. 20, l. 11.

6. *Scilicet*, ironique : " bien entendu. „ Cf p. 53, l. 9-10.

7. *Tanto*, p. *tantum*. — *Dedignamur*, p. *spernimus* (comp. le fr. " dédaigner „).

7-8. *Ut inimicos nostros... dicamus*. Il faudrait : *ut inimicis nostris .. dicamus*. L'auteur a commencé sa phrase comme s'il avait voulu dire : *Ut inimicos nostros contumeliae causa Romanos dicamus*; puis il a changé de construction en écrivant *nil aliud, etc.* -- *Commoti = cum commoti sumus*.

13. *Quia dicis*, p. *quod dicis*, *quod* signifiant : " Pour ce qui est de ce fait que... „

13 et suiv. *Si Christianorum peccata, etc.* Une guerre entre Othon et Nicéphore, entre l'Empire d'Occident et celui d'Orient, serait un malheur pour la chrétienté. De fait, la rupture qui eut lieu

Christianorum peccata promerentur ut in hac austeritate perdures, quales vos estis quamve pugnaces nos simus, bella proxima demonstrabunt. » Talibus Nicephorus exacerbatus dictis manu silentium indixit mensamque auferri meque in invisam domum seu, ut verius fatear, carcerem reverti praecepit.

(*Relatio de legatione Constantinopolitana*, §§ 11-13, p. 349-350.)

au XI[e] siècle entre l'Occident et l'Orient chrétiens eut les plus funestes conséquences.

1-2. *Promerentur* est pris ici en mauvaise part. — *Austeritate*, p. *asperitate.*

2. *Estis.* Il faudrait *sitis* (on a dans la proposition suivante *simus*, qui est correct). Cf. p. 30, l. 17-18.

5-6. *Me... reverti praecepit*, construction post-classique, p. *ut reverterer praecepit.* — *In invisam domum, etc.* Liudprand se plaint ailleurs d'avoir été fort mal logé à Constantinople.

GUIBERT DE NOGENT.

—

Guibert, né près de Clermont (en Beauvaisis) en 1053, mourut en 1124. Il fut élevé à l'abbaye de St-Germer, où il reçut les leçons de saint Anselme. Malgré sa modestie, il accepta, à l'âge de cinquante ans, la direction de l'abbaye de Notre-Dame de Nogent. C'est là qu'il composa la plus grande partie de ses nombreux ouvrages, parmi lesquels nous citerons : *De pignoribus Sanctorum* (sur les reliques des Saints), *Gesta Dei per Francos* (histoire de la première croisade), *Monodiarum sive De vita sua libri III* (autobiographie inspirée des *Confessions* de saint Augustin). En dépit de son style souvent pénible et obscur, Guibert n'est pas sans mérite.

IX. — LA GRANDE CHARTREUSE.

At Bruno, urbe deserta, saeculo etiam abrenuntiare proponit; qui, suorum notitias horrens, ad Gratianopolitanum processit territorium. Ibi in arduo et admodum terribili promontorio, ad quod difficillimum et valde insolens iter intenditur (sub eo etiam praeruptissimae vallis vorago dehiscit), habitare deligens, hujusmodi mores instituit, et sequaces ejus hodieque sic vivunt.

Et ecclesia ibi est, non longe a crepidine montis,

1. *Bruno.* Saint Bruno, fondateur de l'ordre des Chartreux, était né à Cologne en 1030. Il se voua à la vie solitaire en 1086. — *Urbe,* Reims. — *Saeculo,* " au siècle, „ c -à-d. à la vie du monde, expression de la langue religieuse. — *Abrenuntiare.* Cf. p. 24, l. 4.

2. *Proponit,* " se propose de..., „ avec l'infinitif : construction assez fréquente chez les auteurs de l'Empire. — *Suorum notitias horrens,* " fuyant toutes relations avec les siens. „

2-3. *Gratianopolitanum,* de Grenoble, en Dauphiné.

4. *Promontorio,* non pas " un promontoire, „ mais " un contrefort „ ou plus exactement " un massif de montagnes. „

5. *Insolens,* " peu fréquenté. „ — *Iter intenditur,* " un chemin conduit. „ Le sens ordinaire de *intendere iter* est " se diriger vers... „

6. *Habitare deligens,* construction étrangère à la langue classique.

7. *Sequaces ejus,* " ses sectateurs. „ Cet emploi de *sequax* appartient à la latinité postérieure — *Hodieque,* p. *hodie quoque,* " encore aujourd'hui, „ n'apparaît que chez les auteurs de l'Empire.

8 *Non longe a crepidine montis.* La Grande-Chartreuse est au milieu d'un cirque de rochers, au pied des escarpements du Grand-Som.

paulo sinuatum devexum habens, in qua tredecim sunt monachi, claustrum quidem satis idoneum pro coenobiali consuetudine habentes, sed non claustraliter, ut ceteri, cohabitantes. Habent quippe singuli cellulas per gyrum claustri proprias, in quibus operantur, dormiunt ac vescuntur. Dominica a dispensatore escas, panem scilicet ac legumen, recipiunt, quod unicum pulmenti genus a quoque eorum apud se coquitur. Aquam autem, tam potui quam residuo usui, ex ductu fontis, qui omnium obambit cellulas et singulorum per certa foramina aediculis influit, habent. Pisce et caseo Dominicis et valde festis diebus utuntur : pisce dixerim, non

1. *Paulo*, p. *paulum*. — *Sinuatum devexum habens*, " d'où l'on descend par un chemin en lacets, qui serpente. „ *Devexus*, substantif, " descente. „

2. *Idoneum pro...*, p. *idoneum ad..* ou *idoneum* avec le datif.

3-4. *Claustraliter... cohabitantes*, c.-à-d. ayant un dortoir et un réfectoire communs.

4-5. *Per gyrum claustri*, " tout autour du cloître, „ p. *circum claustrum*. — *Operantur*. Cf. p. 9, l. 2.

6. *Ac vescuntur*. Cf. p. 23, l. 18. — *Dominica*, sous-ent. *die*. Cf. plus bas, l. 11, et p. 59, l. 6. — *Dispensatore*, " l'économe. „

7. *Scilicet*, dans le sens de *id est*, " c'est-à-dire, „ n'est pas classique. — *Pulmenti*. *Pulmentum* désigne ce qui se mange avec le pain (ici, les légumes).

8. *Apud se*, à part, dans sa cellule.

9. *Residuo usui*, p. *reliquis usibus*. *Residuus*, dans la latinité de la décadence, est souvent synonyme de *reliquus*.

10. *Obambit*, " circule devant. „ Ce mot manque dans les lexiques.

11. *Aediculis* = *cellulis*.

12. *Valde festis diebus*, " aux jours de grande fête. „ — *Pisce*

quem sibi ipsi emerunt, sed quem bonorum aliquorum virorum largitione susceperint. Aurum, argentum, ornamenta ecclesiae a nemine; nihil enim ibi praeter calicem argenteum. Ad eamdem ecclesiam non horis solitis, uti nos, sed certis conveniunt. Missas, nisi fallor, Dominica et solemnibus audiunt. Nusquam paene loquuntur; nam si quid peti necesse est, signo exigitur. Vinum, si quando bibunt, adeo corruptum, ut nil virium, nil paene saporis utentibus offerat, vix communi sit unda praestantius. Ciliciis vestiuntur ad nudum, ceterarum vestium multa tenuitas. Sub Priore agunt;

dixerim, " quand je dis de poisson, j'entends par là... „ La tournure est incorrecte.

2. *Susceperint*, p. *acceperint*.

3. *A nemine*, sous-ent. *suscipiunt*, *accipiunt*. — *Nemine*. Cet ablatif est inusité dans la prose classique; il est remplacé par *nullo*.

4. *Eamdem*. Pour *idem*, cf. p. 46, l. 9.

4-5. *Non horis solitis, etc.* Les *horae solitae* sont les heures canoniales (matines, laudes, prime, tierce, sexte, none, vêpres et complies). Tandis que dans les anciens ordres religieux elles se récitent toutes conventuellement, les chartreux ne sortent que trois fois de leur cellule pour certaines heures récitées conventuellement: matines, la messe conventuelle et vêpres. Ce n'est que les dimanches et jours de fête qu'ils récitent en commun toutes les heures canoniales, sauf complies.

6. *Solemnibus*, " aux fêtes solennelles. „ — *Nusquam*, mot impropre, p. *nunquam*.

7. *Signo*. Cela ne paraît pas tout à fait exact : d'après les anciens statuts, les chartreux devaient parler le moins possible, mais l'emploi des signes n'était pas approuvé.

10. *Unda*, poét., p. *aqua*. — *Ad nudum*, " à nu, „ c.-à.d. " sur la peau. „ Cf. p. 33, l. 12 : *ad corpus*.

11. *Priore*, " un prieur. „

vices autem Abbatis ac Provisoris Gratianópolitanus episcopus, vir plurimum religiosus, exsequitur. Cum in omnimoda paupertate se deprimant, ditissimam tamen bibliothecam coaggerant; quo enim minus panis hujus copia materialis exuberant, tanto magis illi, qui non perit, sed in aeternum permanet, cibo operose insudant...

Vocatur autem locus ille Carthusia, in quo terra rei frumentariae causa parum ab eis colitur. Verum vellecribus suarum, quas plurimas nutriunt, ovium qualescumque suis usibus fruges comparare soliti sunt. Sunt autem infra montem illum habitacula laïcos vicenarium numerum excedentes fidelissimos retinentia, qui sub eorum agunt diligentia. Hi igitur tanto coeptae con-

1-2. *Vices... exsequitur*, " fait les fonctions de..., remplace. „ — *Provisoris.* Le " proviseur „ était chargé de veiller aux intérêts temporels du monastère.

3. *Omnimoda*, " la plus complète, absolue. „ *Omnimodus* se rencontre chez les auteurs de la décadence.

4. *Coaggerant*, terme impropre, p. *congerunt.*

7. *Insudant*, en copiant des manuscrits. Cf. p. 27, l. 9 : *per... sudorem.* Cicéron dit *desudare in aliqua re.*

8. *Carthusia*, la Chartreuse.

9-10. *Velleribus*, " en échange des toisons. „

10-11. *Qualescumque*, " telles quelles. „ Cf. p. 27, l. 9.

11. *Fruges*, " des céréales. „ — *Soliti sunt*, p. *solent.* Ce recul des temps de *soleo* est particulier au latin de la décadence.

12. *Habitacula*, mot de la latinité postérieure.

12-13. *Vicenarium numerum excedentes.* Un classique aurait dit *plus viginti* ou *super viginti.*

13. *Retinentia*, " renfermant. „

14. *Sub... diligentia*, " sous la direction. „ — *Hi*, les chartreux.

templationis fervore feruntur, ut nulla temporis longitudine a sua institutione desistant nec aliqua arduae illius conversationis diuturnitate tepescant. 3

(*Monodiae sine De vita sua*, lib. I, c. 10, p. 238-239.)

2. *Nec aliqua*, p. *neque ulla*. Cf. p. 5, l. 1.

2-3. *Arduae illius conversationis*, " de ce genre de vie si pénible. „ *Conversatio*, chez les auteurs ecclésiastiques, a le sens très général de " vie, conduite „ (= *genus vitae, vivendi ratio*).

GALBERT DE BRUGES.

Galbert de Bruges était *notarius*, c'est-à-dire employé dans la chancellerie des comtes de Flandre. Son récit de l'assassinat de Charles le Bon et des événements qui suivirent a été écrit d'après des notes prises jour par jour dans les années 1127 et 1128, donc sous l'impression immédiate des faits relatés; aussi est-il extraordinairement coloré et dramatique. Ces qualités rachètent les négligences de style et les incorrections qui sont fréquentes chez Galbert.

X. – ASSASSINAT DE CHARLES LE BON, COMTE DE FLANDRE (1127).

Igitur cum dies obvenisset, obscura valde et nebulosa, ita ut hastae longitudine nullus a se discernere posset rem aliquam, clanculo servos aliquot misit Borsiardus in curtem comitis praecavere exitum ejus in ecclesiam. Surrexerat quidem comes multo mane et 5

Bertulf, prévôt de Saint-Donatien (voir au n° XI), et ses parents avaient voué une haine mortelle au comte de Flandre Charles le Bon, qui, ayant découvert qu'ils étaient ses hommes liges (*ministeriales*), avait revendiqué ses droits sur eux. Ils formèrent une conjuration et résolurent de l'assassiner.

1. ***Dies***. C'était le mercredi 2 mars 1127.

3. ***Rem aliquam***, p. ***quidquam***. Cf. p. 5, l. 1. — ***Clanculo***, p. ***clanculum***.

3-4. ***Borsiardus*** ou ***Burchardus***. Bourchard, neveu de Bertulf. Il était d'autant plus acharné à la perte du comte que celui-ci l'avait sévèrement puni pour avoir enfreint la paix en ravageant les terres d'un de ses ennemis.

4. ***In curtem comitis***, la cour qui s'étendait devant la maison du comte dans le ***bourg*** (château, forteresse) de Bruges (Pirenne). — ***Curtis***. mot de la basse latinité; c'est une altération de ***chors*** ou ***cors*** (contracté de ***cohors***), gén. ***cortis***, proprement: " cour de ferme, basse-cour. „ — ***Praecavere***, p. ***ut praecaverent***. L'infinitif de but avec les verbes de mouvement est une tournure propre au latin populaire et à la langue poétique. — ***Praecavere***, " épier, „ p. ***observare***, ***speculari***, etc. Cf. p. 64, l. 9-10. — ***Exitum ejus in...***, " le moment où il sortirait de chez lui pour aller... „

5. ***Ecclesiam***, l'église de Saint-Donatien. Cette église était située dans le bourg et communiquait par une galerie avec la maison du comte (Pirenne).

distribuerat pauperibus, sicut consueverat, in propria domo, et sic ad ecclesiam ibat. Sed, sicut referebant capellani ejus, nocte, cum in lectum se composuisset ad dormiendum, quadam vigilantiae sollicitudine laborabat, mente quidem confusa et turbata, ita ut multiplici rerum meditatione pulsatus, modo in altero cubans latere, modo residens in stratu, totus languidus sibi ipsi videretur. Cumque in itinere versus ecclesiam beati Donatiani processisset, servi, qui ejus exitum praecavebant, recurrentes denuntiaverunt traditoribus consulem in solarium ecclesiae conscendisse cum paucis. Tunc ille furibundus Borsiardus et milites et servientes

1. *Distribuerat*, sans complément direct, " il avait fait des distributions (de vivres et de vêtements). „

3. *Capellani ejus*, " ses chapelains. „

4. *Quadam vigilantiae sollicitudine*, mot à mot : " une inquiétude d'insomnie, „ c.-à-d. une inquiétude qui avait causé une insomnie.

4-5. *Laborabat*. On attendrait *laboraverat*.

5. *Confusa*, " triste, abattu. „

6. *Pulsatus*, p. *jactatus*.

7. *Stratu*, p. *strato* : ce sens concret ne se rencontre que dans la latinité postérieure.

8. *Versus*. L'emploi de *versus* comme préposition est rare.

10. *Traditoribus*, " aux traîtres. „ Les mots *tradere*, *traditor*, *traditio*, s'emploient au moyen âge à propos de tout attentat contre les personnes dans lequel il entre de la perfidie et de la préméditation. Cf. p. 65, l. 4 et 9.

10-11. *Consulem* = *comitem*.

11. *Solarium*. Le *solarium* était une sorte de tribune (Pirenne). C'est de ce mot que vient le flamand *zolder*, " grenier. „

12 et suiv. *Milites et servientes ejus*, " ses chevaliers et ses sergents „ ou " écuyers. „

ejus, simul acceptis gladiis nudis sub palliis, persequebantur comitem in eodem solario, dividentes se in duas partes, ita ut ex utraque via solarii nullus eorum aufugeret, quos tradere voluissent; et ecce comitem prostratum suo more juxta altare in humili scabello viderunt, ubi Deo psalmos decantabat et orationes devotus simul et pauperibus denarios erogabat.... Tunc tandem post tot consilia et juramenta et securitates inter se factas, primum in corde homicidae et traditores pessimi comitem devote orantem et eleemosynas dantem, divinae majestati suppliciter prostratum, gladiis confossum et

1. *Acceptis*, p. *sumptis*. *Accipere* n'a cette signification que dans la latinité postérieure.

1-2. *Persequebantur*. On attendrait *persecuti sunt*.

2. *In eodem solario*, p. *in id m solarium*. Cf. p. 6, l. 1. — Pour *idem*, cf. p. 46, l. 9.

3. *Ex utraque via*. On avait accès au *solarium* de deux côtés. La préposition *ex* est de trop (*via* répond à la question *qua ?* et non à la question *unde ?*).

5. *Altare*. Ce singulier est étranger à la bonne latinité.

6. *Orationes*. " des oraisons, des prières, „ complément de *erogabat*. Avec ce terme on peut sous-ent. *Deo*. — *Devotus*. Cf. l. 10 : *devote orantem*.

7. *Erogabat*. Dans le latin du moyen âge, *erogare* est devenu un simple synonyme de *dare*, *tribuere*, etc.

7-8. *Post tot consilia, etc.*, quand ils avaient comploté la mort du comte. — *Juramenta*, mot de la latinité postérieure. — *Securitates*, " sûretés, assurances, garanties. „ Ce pluriel ne se rencontre que chez les auteurs de la décadence.

9. *Primum in corde homicidae et traditores*, " ces meurtriers et ces traîtres qui l'étaient déjà de cœur (avant de l'être de fait). „

10-11. *Divinae majestati... prostratum*, " prosterné devant. . „

saepius transverberatum, mortuum dimisere. Sic sui sanguinis rivulis a peccatis abluto et in operibus bonis vitae cursu terminato, martyrum palma Deus comitem donavit In supremo ergo articulo vitae et mortis accessu vultum dignissime atque regales ad caelum manus, inter tot verbera et ictus gladiatorum, quantum potuit, converterat, sicque suum Domino universorum spiritum tradidit et se ipsum Deo obtulit sacrificium matutinum. Jacebat quidem corpus cruentum tanti viri et principis solum, sine veneratione suorum et debita reverentia servorum.

(*De multro, etc., gloriosi Karoli comitis Flandriarum*, c. 12 et 15. p. 20-21, 25)

1. *Sui* se rapporte au comte, sujet logique de *abluere* et de *terminare.*

2. *Abluto* va avec *cursu*, comme *terminato. Abluere a...* est une construction de la latinité postérieure.

3. *Terminato*, p. *confecto. Terminare* n'est pas classique en ce sens.

5. *Dignissime* doit se joindre à *converterat. — Regales*, allusion à l'origine royale du comte, qui était fils de Canut, roi de Danemark.

6. *Gladiatorum*, ici en mauvaise part : " spadassins, bandits. „

7. *Domino universorum*, " au Maître de l'univers. „

XI. — SUPPLICE DU PRÉVÔT BERTULF, A YPRES (1127).

Tantus erat tumultus, clamor et concursus Iprensium et totius viciniae circa captivum unum hominem, ut non possimus aequiparare eum. Et, sicut aiunt, saltando, choros ducendo, diversis applausibus praeibant et consequebantur praepositum, trahentes eum funibus longioribus a dextris ejus et sinistris, ita ut ordo trahentium in longum et ab invicem in latum procederet, ut sic ab omnibus olim vir ille dignus et potentis-

Bertulf avait été l'un des auteurs du complot formé contre Charles le Bon (v. n° X).

1. ***Et concursus.*** Cf. p. 23, l. 18.

3. ***Aequiparare eum,*** " le comparer à quoi que ce soit, à rien de semblable. „ Le complément indirect ***ulli rei*** est sous-ent. Pour ***aequiparare,*** " comparer, „ cf. p. 73, l. 8.

4. ***Choros ducendo,*** " formant des rondes. „ Toutes les époques de l'histoire fournissent des exemples de cette gaieté féroce du peuple. — ***Diversus,*** dans la latinité de la décadence, a pris le sens de ***varius***, tandis que dans la langue classique il exprime toujours l'idée de différence marquée ou d'opposition. — ***Applausibus,*** rare, p. ***plausibus.*** La foule battait des mains.

5. ***Praepositum,*** Bertulf, qui était prévôt (***praepositus***) de l'église de Saint-Donatien. Le prévôt, dans l'ordre ecclésiastique, était le chef du chapitre (assemblée des chanoines) d'une église collégiale.

6. ***A dextris ejus et sinistris,*** locution du style biblique, p. ***a dextra et sinistra.***

7. ***Ab invicem,*** " au contraire, inversement, „ p. ***rursus.*** Cf. p. 5, l. 6.

8. ***Olim*** porte sur ***dignus et potentissimus.*** — ***Dignus,*** " élevé en dignité, constitué en dignité. „

simus verecunde et ignominiose derideretur; nudus prorsus praeter braccas, luto et lapidibus obrutus, trahebatur. Praeter clerum et paucos qui dudum religiosum virum cognoverant, nemo miseratus est illum. At ille, tot injuriis fatigatus totque opprobriis et tunsionibus laesus, mortis suae supplicium eminus exspectabat. Ante cujus mentis faciem poterant ad memoriam merito reduci omnia quae egerat, si aliquod vivendi spatium turba in ejus mortem corruens praestitisset. Poterat quidem reminisci, si debuit, quomodo, violenter intrusus et viventi praeposito Ledberto, viro honesto et propter Deum omnia patienti, superpositus, injuste et contra Deum in templo Dei praelationem usurpasset,

1. *Verecunde*, p. *turpiter, foede*, " honteusement. „

2. *Braccas*, " les braies, „ sorte de caleçon.

3. *Clerum*, " le clergé. „ — *Dudum*, " depuis longtemps. „

3-4. *Religiosum* n'est pas une épithète louangeuse, mais signifie simplement " ecclésiastique. „

5. *Tunsionibus*, " coups, contusions, „ mot de la latinité postérieure.

6. *Mortis suae supplicium*, " son dernier supplice, „ expression assez singulière.

7. *Ante... mentis faciem.* Cf. p. 69, l. 7 : *ante mentis... oculos.*

10. *Si debuit*, p. *si debuisset*, " s'il l'avait fallu. „

10 et suiv. *Quomodo, violenter intrusus, etc.* Ledbert, d'abord chanoine, puis prévôt de Saint-Donatien, avait été expulsé violemment de la prévôté par Bertulf. — *Intrusus*, mot de la basse latinité (fr. " intrus „).

12. *Superpositus*, ici : " s'étant mis au-dessus de..., „ c'est-à-dire " ayant supplanté. „ L'auteur semble avoir voulu jouer sur les mots *praeposito.. superpositus.*

13. *Praelationem*, " la qualité de prélat, la prélature, „ terme de la langue ecclésiastique du moyen âge.

prebendulas simoniaca haeresi commutasset, nepotes suos stipendiis ecclesiae in omne facinus armasset, et nunc tandem catholicum et de regum stirpe progenitum nobilissimum principem Karolum suo aut assensu aut consilio morti tradiderit, qui, sicut inter sui supplicii angustias profitebatur, si voluisset, defendisse a traditione poterat. Ante mentis quidem oculos praefixisse poterat, quantam in clero gratiam quantumque honorem, famam, divitias, vires, reverentias Deus ultro

1. *Prebendulas*, diminutif de mépris. La prébende (*prebenda*, p. *praebenda*, sous-ent. *pecunia*) était le revenu attaché à un canonicat; par extension, ce mot désigne le canonicat même. — *Simoniaca haeresi*, " par hérésie simoniaque, par simonie. „ La simonie consiste dans le trafic des choses spirituelles. — *Commutasset*, " il avait fait passer de l'un à l'autre. „

1-2. *Nepotes suos*, ses neveux, et notamment Bourchard. Cf. p. 63, l. 3-4.

2. *Stipendiis*, " avec les revenus. „

3. *De regum stirpe progenitum*. Cf. p. 66, l. 5.

5. *Tradiderit*, solécisme, p. *tradidisset* (on a plus haut *usurpasset*, *commutasset*, *armasset*). — *Qui* se rapporte à Bertulf : " lui qui... „

6. *Angustias*, " les tourments. „

6-7. *Defendisse... poterat*. L'auteur aime à construire le parfait de l'infinitif avec le verbe *posse*. Voy. la phrase suivante : *praefixisse poterat*. De même avec *debere*, p. 73, l. 4-5. — *Defendisse*, savoir *Karolum*. — *Traditione*. Cf. p. 64, l. 10. V. aussi plus bas, p. 72, l. 3-4 : *traditores*.

7. *Praefixisse*, p. le simple *fixisse*. Cf. p. 24, l. 2.

8. *In clero*, p. *apud clerum*.

9. *Reverentias*, dans le sens concret : " respects, marques de respect. „

contulisset, cujus dispensatricis Dei gratiae, dum eam quasi propriam et naturalem possideret, penitus non est recordatus...

Proinde ibat vir ille, olim gloriosus nunc ignominiosus, olim venerabilis nunc turpis, immoto vultu et oculis in caelum directis; et, nisi fallor, Deum miseratorem humanae condicionis, qua ipse indutus in regno mundi homines regit, invocabat sine strepitu vocum, sed in secreto mentis sibi invocaverat, semper adjutorem. Tunc unus persecutorum, percusso capite ejus fuste, ait : « O superbissime hominum, cur indignaris respicere et loqui principibus et nobis, qui habent potestatem perdendi te? » At ille nec respicere curabat eos, et suspensus est in medio fori Iprensium juxta sup-

1. *Contulisset*, à lui, Bertulf. — *Dispensatricis* est employé adjectivement.

1-2. *Dum... possideret.* Cf. p. 16, l. 8-9.

2. *Penitus*, p. *prorsus, omnino, plane.*

4. *Proinde*, p. *igitur*, " or donc, ainsi donc, „ dans le récit. — *Gloriosus*, " plein d'orgueil. „

4-5. *Ignominiosus*, " couvert d'ignominie. „

6. *Directis*, p. *erectis.*

6-7. *Miseratorem*, mot de la langue ecclésiastique.

7. *Qua ipse indutus*, par l'Incarnation.

8-9. *Invocabat... invocaverat.* Le changement de temps n'est pas justifié.

11. *Indignaris*, avec l'infinitif: " tu dédaignes de..., „ p. *dedignaris, fastidis.*

12. *Principibus.* Il s'agit spécialement de Guillaume d'Ypres. Cf. p. 71, l. 10. — *Qui habent.* Il faudrait *qui habemus.*

13. *Nec* = *ne... quidem.* Cf. p. 51, l. 5.

14. *In medio fori*, p. *in medio foro.*

14 et suiv. *Juxta supplicia furum et latronum*, " subissant le

plicia furum et latronum in patibulo. Nihil turpe vel ignominiosum erat quod in ejus supplicium non inferrent. In quo patibulo brachia in crucem extensa et manus insertae sunt, et caput transjectum per foramen ejusdem patibuli... Cumque primo loco suspenderetur et in ipso instrumento patibuli adhuc vir ille pedum articulis summatim sustentaret corpus, ut saltem sic vitae miserandae prolongaret spatium, venit ad eum inter tot milia lapidantium et jacturam facientium ille adulterinus comes Willelmus et indixit omnibus

même supplice que les voleurs et les brigands. „ *Juxta* marque ici comparaison.

3. *Patibulo*, " le gibet. „ On voit par le récit de Galbert que le gibet se composait de deux montants et d'une traverse percée de trous par lesquels on faisait passer les mains et la tête du supplicié.

5. *Ejusdem*. Cf. p. 46, l. 9. — *Cum... primo loco suspenderetur*, " comme il venait d'être pendu. „ *Primo loco* a le sens temporel.

6. *In ipso instrumento patibuli*. Entendez : la charpente du gibet. — *Adhuc*, incorrect, p. *etiam tum*. — *Vir ille*. Cf. p. 10, l. 8. De même plus bas, l. 10 : *ille adulterinus comes*, et p. 72, l. 8 : *praepositum illum*.

6-7. *Pedum articulis*, " sur les orteils. „ Le fr. " orteil „ vient de *articulus*.

7. *Summatim*, " par le bout, par l'extrémité. „ On attendrait *summis pedum articulis*.

8. *Prolongaret*, p. *proferret, longius produceret*, etc. Le verbe *prolongare* n'apparaît que dans le latin de la décadence.

9. *Jacturam facientium*, " lançant toute espèce de projectiles. „ Dans le latin classique, *jacturam facere* signifie " faire un sacrifice „ ou " essuyer une perte. „

10. *Ille adulterinus comes Willelmus*, Guillaume d'Ypres ou de Loo, fils naturel de Philippe, fils de Robert le Frison. On le soup-

silentium et ait : « Dic ergo mihi, o praeposite, per salutem animae tuae te obtestor, dic, inquam, quaeso, qui sunt, praeter te et Isaac et praeter apertos traditores, adhuc latenter nocentes et culpabiles in morte domini mei Karoli comitis ? » Et ille coram universis respondit : » Aeque tu, sicut et ego, nosti. » Tunc furore arreptus Willelmus ille praecepit lapides et lutum jacere in praepositum illum et interfici. Et ecce! qui pro piscibus emendis in foro convenerant, uncis ferreis, fustibus et sudibus corpus viri dissipabant, nec in eo instrumenti adminiculo, quo pedum articulis se sustentabat, sinebant diutius sustentari, sed propulso eo a sustentaculo, suspendium et vitae dispendia sub acer-

çonnait d'être de connivence avec les traîtres, et, d'après Galbert, il fit exécuter Bertulf pour se laver de ce soupçon. L'auteur l'appelle " le faux comte „ (*adulterinus comes*) parce qu'il prétendait sans droit au comté de Flandre et n'était qu'un usurpateur.

3. *Isaac*, chambrier de Charles le Bon, parent de Bertulf et l'un des chefs des conjurés.

4. *Adhuc*, incorrect : " encore, „ c.-à-d. " de plus, en outre. „ — *Culpabiles in morte. Culpabilis* n'a le sens de " coupable „ que dans le latin de la décadence. La construction de *in* avec l'ablatif, au lieu du génitif, est aussi de la basse époque.

6. *Aeque... sicut*, p. *aeque ac* (*atque*).

7. *Arreptus*, p. *correptus*.

7-8. *Praecepit... jacere... et interfici*. Cf. p. 55, l. 5-6. — On attendrait *jacere in praepositum et illum interfici*.

9. *Pro piscibus emendis*, p. *ad pisces emendos*. Cf. p. 3, l. 1. — Il y avait à Ypres un marché considérable de poissons de mer. — *In foro*, p. *in forum*.

10. *Et sudibus*. Cf. p. 23, l. 18.

13. *Suspendium... dispendia*, mauvais jeu de mots. — Le verbe *inferebant* (p. 73, l. 1) ne convient bien ni à l'un ni à l'autre complé-

rimae mortis tenebris inferebant. At ille moriens conquestionem fecit pro traditione, qua ipsum Walterus, miles ex Sarran et homo suus, tradiderat in eandem mortem, qua jam emoriebatur; qui, cum ducatum praestitisse debuit, decepit. Iprensium igitur turba, furens in mortem praepositi, canis viscera contorserat circa collum ejus et os canis ad os ejus jam vitalem spiritum exspirantis opposuerunt, aequiparantes cani ipsum et facta ipsius.

(*De multro, etc., gloriosi Karoli comitis Flandriarum*, c. 57, p. 91-93.)

ment; l'auteur lui a donné le sens général de " causer, produire. „ — ***Dispendia***, poét., p. ***damnum***, " perte. „

1. ***Sub... tenebris***, " au milieu des ténèbres. „ Ces mots se rattachent à ***vitae dispendia.***

1-2. ***Conquestionem fecit pro traditione***, p. ***conquestus est de traditione.***

2-3. ***Qua ipsum... tradiderat.*** Il fallait ***qua eum... tradiderat*** ou ***qua se... tradidisset.*** — ***Walterus, miles ex Sarran***, Walter, chevalier de Zarren (village de la Flandre occidentale, à 7 kilom. E. de Dixmude). Ce Walter avait servi de guide à Bertulf lors de sa fuite, mais il l'avait ensuite abandonné dans un endroit désert.

3. ***Homo suus***, " son vassal. „ — ***Eandem***, p. ***eam ipsam***, impropriété d'expression.

4-5. ***Cum... debuit***, solécisme, p. ***cum... debuisset.*** — ***Ducatum praestitisse***, p. ***ducem se praebuisse.*** Cette expression se trouve dans la Vulgate.

5-6 ***Furens in...***, " acharnée à... „

6-8. ***Contorserat... opposuerunt***, changement de temps et de nombre.

8. ***Opposuerunt***, " placèrent contre, appliquèrent à... „

9. ***Aequiparantes, etc.***, " comparant..., „ c.-à-d. " marquant par là qu'on avait pour lui-même et pour ses actions le même mépris que pour un chien. „

ORDERIC VITAL.

Orderic Vital naquit en 1075 à Atcham (Angleterre). A dix ans, il fut tonsuré et admis au nombre des moines de Saint-Evroul en Normandie. Il prit alors le nom de Vital (*Vitalis*) parce que celui d'Orderic sonnait mal aux oreilles des Normands. Sa vie s'écoula dans le calme et dans l'étude. L'année de sa mort n'est pas connue.

Son *Historia ecclesiastica*, qui va jusqu'en l'an 1141, est riche en renseignements sur l'état de la société au moyen âge, sur les mœurs féodales, monastiques et populaires. Orderic Vital n'est pas un chroniqueur ordinaire : il possède quelques-unes des qualités de l'historien, et certaines pages révèlent un véritable talent de narrateur.

XII. — MORT DE GUILLAUME LE CONQUÉRANT (1087).

Denique V. idus septembris, feria quinta, jam Phoebo per orbem spargente clara radiorum spicula, excitus rex sonum majoris signi audivit in metropolitana basilica. Percunctante eo quid sonaret, responderunt ministri : « Domine, hora prima jam pulsatur in ecclesia S. Mariae. » Tunc rex cum summa devotione oculos ad caelum erexit et, sursum manibus extensis, dixit :

Lors de la prise de Mantes-sur-Seine, Guillaume s'était blessé en tombant de cheval. On le transporta malade à Rouen, et de là au monastère de Saint-Gervais, hors des murs de la ville, dont il ne pouvait supporter le bruit. Il languit durant six semaines.

1. ***V. idus septembris***, le 9 septembre. — ***Feria quinta***, le jeudi. Dans le style ecclésiastique, puis dans l'usage courant au moyen âge, les jours de la semaine sont appelés ***feriae*** et sont ainsi désignés : ***dominica*** (***dies***), le dimanche ; ***feria secunda***, le lundi ; ***feria tertia***, le mardi ; ***feria quarta***, le mercredi ; ***feria quinta***, le jeudi ; ***feria sexta***, le vendredi ; ***feria septima*** ou ***sabbatum***, le samedi.

1-2. ***Phoebo, etc.***, périphrase prétentieusement poétique pour dire : " au lever du soleil. „

2. ***Excitus***, poét., p. ***experrectus, expergefactus, excitatus.***

3. ***Sonum majoris signi***, " le son de la grosse cloche. „ Cf. p. 16, l. 9.

3-4. ***In metropolitana basilica***, la basilique métropolitaine de Notre-Dame à Rouen.

5. ***Hora prima, etc.*** Le jour, d'après l'usage ecclésiastique, est divisé en sept ***horae***, annoncées par le son de la cloche : 1° ***hora matutina*** (3e quart de la nuit) ; 2° ***hora prima*** (lever du soleil) ; 3° ***hora tertia*** (milieu de l'avant-midi) ; 4° ***hora sexta*** (midi) ; 5° ***hora nona*** (milieu de l'après-midi) ; 6° ***vespera*** (avant le coucher du soleil) ; 7° ***completorium*** (fin du jour).

« Dominae meae sanctae Dei genitrici me commendo, ut ipsa suis sanctis precibus me reconciliet carissimo filio suo Domino nostro Jesu Christo. » Et, his dictis, protinus exspiravit. Archiatri autem et ceteri coessentes, qui regem sine gemitu et clamore quiescentem tota nocte servaverunt et nunc ex insperato sic eum mox migrasse viderunt, vehementer attoniti et velut amentes effecti sunt. Porro ditiores ex his illico, ascensis equis, recesserunt et ad sua tutanda properaverunt; inferiores vero clientuli, ut magistros suos sic manicasse perspexerunt, arma, vasa, vestes et linteamenta omnemque regiam supellectilem rapuerunt et, relicto regis cadavere paene nudo in area domus, aufugerunt.

Potentissimus heros, cui nuper plus quam centum

2. *Ipsa*. Cf. p. 20, l. 11.

4. *Archiatri*. Les *archiatri* sont soit les médecins de la cour, soit les médecins reconnus par l'autorité publique.

4-5. *Coessentes*, barbarisme, p. *praesentes*, " les assistants. „

5-6. *Tota nocte*, p. *totam noctem*. Cf. p. 18, l. 6.

6. *Servaverunt*. Il faudrait *servaverant*. — *Sic... mox*, " si vite. „

7. *Migrasse* savoir *de* ou *ex vita*.

8. *Porro*, p. *itaque*, *igitur*.

9. *Ad sua tutanda*, " pour veiller sur leurs biens. „

9-10. *Inferiores... clientuli*, " les vassaux de moindre étage. „

10. *Magistros*, p. *dominos*. — *Manicasse*. Le verbe bas-latin *manicare* signifie " s'en aller, partir de bonne heure, en toute hâte. „

11. *Et linteamenta*. Cf. p. 23, l. 18. — *Linteamentum*, " linge, „ ne se trouve pas dans les dictionnaires, qui donnent seulement *linteamen*.

13. *Area*, l'aire du rez-de-chaussée, le sol.

14. *Heros*. Ce mot, dans la latinité classique, signifie toujours demi-dieu, héros de la mythologie, homme divinisé ou digne de

milia militum serviebant avide et quem multae gentes cum tremore metuebant, nunc a suis turpiter in domo non sua spoliatus est et a prima usque ad tertiam supra nudam humum derelictus est. Cives enim Rotomagenses, audito lapsu principis, valde territi sunt et paene omnes velut ebrii desipuerunt et palam, ac si multitudinem hostium imminere urbi vidissent, turbati sunt. Unusquisque de loco, ubi erat, recessit et quid ageret a conjuge vel obvio sodali vel amico consilium quaesivit. Res suas quisque aut transmutavit aut transmutare decrevit pavidusque, ne invenirentur, abscondit.

Religiosi tandem viri, clerici et monachi, collectis viribus et intimis sensibus, processionem ordinaverunt, honeste induti cum crucibus et thuribulis ad sanctum

l'être. Les écrivains du moyen âge l'emploient, comme le fr. " héros, „ pour désigner un homme qui s'est distingué par ses exploits, un conquérant, un grand général, etc.

1. ***Avide***, " avec ardeur, avec empressement. „

2-3. ***In domo non sua***, " dans une demeure qui ne lui appartenait pas. „ Le monastère de Saint-Gervais avait été donné par son aïeul le duc Richard aux moines de Fécamp.

3. ***A prima usque ad tertiam***. Cf. plus haut, p. 75, l. 5, et la note. — ***Supra***, p. ***super***.

4. ***Cives... Rotomagenses***, les bourgeois de Rouen (***Rotomagus***).

5. ***Lapsu*** = ici ***morte***, sens exceptionnel.

6. ***Ac si***, p. ***perinde ac si, ut si, velut si***, etc.

8-9. ***A conjuge***, p. ***ex conjuge***.

10. ***Transmutavit***, poét. et rare, p. ***transtulit***.

12. ***Religiosi viri***. Cf. p. 68, l. 3-4. — ***Clerici***, membres du clergé séculier.

12-13. ***Collectis viribus et intimis sensibus***, " ayant repris leurs forces et leurs sens. „

14. ***Honeste induti***, avec leurs habits sacerdotaux.

Gervasium processerunt et animam regis secundum morem Christianitatis Deo commendaverunt. Tunc Guillelmus archiepiscopus jussit ut corpus ejus Cadomum deferretur ibique in basilica S. Stephani, quam ipse condiderat, tumularetur. Verum fratres ejus et cognati jam ab eo recesserant et omnes ministri ejus eum ut barbarum deseruerant ; unde nec unus de satellitibus regiis est inventus, qui curaret de exsequiis corporis ejus. Tunc Herluinus pagensis eques naturali bonitate compunctus est et curam exsequiarum pro amore Dei et

1. *Ad sanctum Gervasium.* V. plus haut.

3. *Archiepiscopus*, l'archevêque de Rouen. — *Jussit ut...* Cf. p. 43, l. 13. — *Cadomum*, à Caen.

4. *In basilica S. Stephani.* L'église Saint-Étienne est celle de l'Abbaye aux Hommes, qui avait été fondée par Guillaume le Conquérant. Cette église, qui existe encore dans sa forme primitive, remonte à 1066. — *Ipse*, le roi.

5. *Tumularetur*, poét., p. *sepeliretur*, *humaretur*.

5-6. *Verum fratres ejus, etc.* Le chroniqueur ne parle pas ici des trois fils de Guillaume le Conquérant. L'aîné, Robert, brouillé avec son père, était absent; Guillaume le Roux était parti pour se rendre en Angleterre et s'y faire couronner roi; le plus jeune, Henri, était occupé à mettre en sûreté l'argent que lui avait légué son père.

7. *Unde.* Cf. p. 21, l. 11. — *Nec*, p. *ne... quidem.* Cf. p. 51, l. 5.

9. *Herluinus*, Herlouin de Conteville. — *Pagensis eques*, " simple écuyer de la campagne. „ L'écuyer (*eques*) est un personnage inférieur au chevalier (*miles*) dans la hiérarchie militaire et nobiliaire du moyen âge. — *Pagensis* s'oppose à *curialis*, " de la cour. „

9-10. *Compunctus est*, p. *impulsus, concitatus, incitatus, stimulatus est. Compungere*, dans le langage chrétien, se dit ordinairement de la tristesse pieuse qu'inspire à l'homme le sentiment de son indignité.

10. *Pro amore Dei, etc.*, p. *propter amorem Dei, etc.* Cf. p. 17, l. 6.

honore gentis suae viriliter amplexatus est. Pollinctores itaque et vespillones ac vehiculum mercede de propriis sumptibus conduxit, cadaver regis ad portum Sequanae devexit impositumque navi usque Cadomum per aquam et aridam perduxit.

(*Historia ecclesiastica*, lib. VII, p 623)

XIII. — MODES EXTRAVAGANTES DE LA FIN DU XI^e SIÈCLE.

Hic in multis reprehensibilis et infamis erat multisque vitiorum pestibus obsecundabat. Ipse nimirum, quia

1. *Gentis suae*, " de sa nation. „

1-2. *Pollinctores, etc.* Les *pollinctores* étaient chargés d'ensevelir le corps, les *vespillones*, de le transporter.

2-3. *De propriis sumptibus*, p. le simple ablatif : dans le latin de la décadence et du moyen âge, la préposition *de* marque les rapports les plus variés (ici, le moyen, l'instrument). Cf. p. 4, l. 7. Du reste, l'auteur semble avoir voulu éviter deux ablatifs de suite : *mercede... sumptibus*.

3-4. *Portum Sequanae*, le port de la Seine, à Rouen.

5. *Aridam*, p. *terram*, locution biblique. Gen., I, 9 : *Congregentur aquae, quae sub caelo sunt, in unum locum : et appareat arida. Et factum est ita. Et vocavit Deus aridam terram.*

6. *Hic*, " cet homme, „ savoir Foulques, comte d'Anjou († 1109). — *In multis*, " à beaucoup d'égards. „ — *Reprehensibilis*, p. *reprehendendus, vituperandus*, se rencontre chez les auteurs chrétiens.

7. *Vitiorum pestibus* = *vitiis pestiferis*. — *Obsecundabat*, " se livrait, s'adonnait. „ — *Ipse*, p. *is*. Cf. p. 20, l. 11. — *Nimirum*, " ainsi, par exemple, „ sens étranger à la latinité classique.

pedes habebat deformes, instituit sibi fieri longos et in summitate acutissimos subtolares, ita ut operiret pedes et eorum celaret tubera, quae vulgo vocantur uniones. Insolitus inde mos in occiduum orbem processit levibusque et novitatum amatoribus vehementer placuit. Unde sutores in calceamentis quasi caudas scorpionum, quas vulgo pigacias appellant, faciunt, idque genus calceamenti paene cuncti divites et egeni nimium expetunt. Nam antea omni tempore rotundi subtolares ad formam pedum agebantur, eisque summi et mediocres, clerici et laïci competenter utebantur; at modo saeculares perversis moribus competens schema superbe cupi-

1-2. *In summitate*, p. *in extrema parte*. *Summitas* appartient au latin de la décadence.

2. *Subtolares*, " des souliers, „ mot de la basse latinité. La forme ordinaire est *subtalares*.

3. *Tubera*, " les callosités. „ - *Uniones*, " oignons. „

4. *Occiduum orbem*, " le monde occidental. „

4-5. *Levibus*, pris substantivement : " les gens frivoles. „

6. *Unde*. Cf. p. 21, l. 11.

7. *Pigacias*. Ce sont ces pointes allongées et relevées des chaussures qu'on appela plus tard des *poulaines*.

8. *Nimium*, " excessivement, " c.-à-d. " extrêmement, beaucoup, fort. „ De même plus bas, p. 82, l. 3.

9. *Rotundi subtolares*, " des souliers ronds, „ c.-à-d. dont le bout est arrondi.

10. *Agebantur*, p. *conficiebantur*.

11. *Competenter*, p. *decenter*, *ut decet*, etc.; mot de la latinité postérieure. — *Modo*, p. *nunc*. Cf. p. 21, l. 1.

11-12. *Saeculares*, " les séculiers. „

12. *Perversis moribus competens*, " en harmonie avec leurs mœurs dépravées. „ *Competens*, p. *conveniens*, etc.; cf. plus haut *competenter*.

unt et, quod honorabiles viri turpissimum judicaverunt et omnino quasi stercus refutaverunt, hoc moderni quasi mel dulce aestimant et veluti speciale decus amplectentes gestant. Robertus quidam nebulo in curia Rufi regis prolixas pigacias primus coepit implere stupis et hinc inde contorquere instar cornu arietis; ob hoc ipse Cornardus cognominatus est. Cujus frivolam adinventionem magna pars nobilium, ceu quoddam insigne [illegible]tis et virtutis opus, mox secuta est .. Ritus hortamenta sacerdotum deridebant m in habitu et vita tenebant. Nam

NORTH HALL — RIGHT
Please wait in front of the indicator until the number below appears.
CLAIM YOUR BOOKS PROMPTLY
111
form 215 [11-9-28 2000]

. „ L'expression classique serait *habitus* ou

esti. Dans la langue classique, *honorabilis*
r. „
repoussé, rejeté, „ sens fréquent surtout
écadence. — *Moderni*, mot du latin de la
ostrae aetatis homines.
re, insigne, eximium.
ır. „
uillaume le Roux, roi d'Angleterre (1087-
le Guillaume le Conquérant.
uere, " contourner en spirale „ (mot à mot
cornu, p. *instar cornus*. La construction de
u lieu du génitif, ne se rencontre que dans

p. *inventionem* (ou mieux *inventum*). De même plus bas, p. 82, l. 11-12. Cf. p. 24, l. 2.

8. *Ceu*. Cf. p. 27, l. 1.

9. *Probitatis*, " de prouesse, de vaillance. „ Ce sens est propre au latin du moyen âge. *Ritus*, " les coutumes, les usages. „

10. *Heroum*. Cf. p. 76, l. 14.

capillos a vertice in frontem discriminabant, longos crines veluti mulieres nutriebant et summopere curabant, prolixisque nimiumque strictis camisiis indui tunicisque gaudebant... Sic post obitum Gregorii papae et Guillelmi Nothi aliorumque principum religiosorum in occiduis partibus paene totus abolitus est honestus patrum mos antiquorum. Illi enim modestis vestiebantur indumentis optimeque coaptatis ad sui mensuram corporis, et erant habiles ad equitandum et currendum et ad omne opus quod ratio suggerebat agendum. Ast in diebus istis veterum ritus paene totus novis adinventionibus commutatus est... Pedum articulis, ubi finis est corporis, colubrinarum similitudinem caudarum imponunt, quas velut scorpiones prae oculis suis prospiciunt.

1. ***Discriminabant***, avec le peigne.

3. ***Camisiis***. Cf. p. 33, l. 13.

3-4. ***Indui... gaudebant***, construction poétique qui a passé dans la prose de l'Empire.

4. ***Gregorii papae***, le pape Grégoire VII (Hildebrand), célèbre par ses réformes dans l'Église et par la querelle des investitures († 1085).

5. ***Guillelmi Nothi***, Guillaume le Bâtard (***Nothus*** est le mot grec νόθος, qui signifie " bâtard „), duc de Normandie, puis roi d'Angleterre et surnommé le Conquérant († 1087).

6. ***In occiduis partibus***. Cf. p. 80, l. 4 : ***in occiduum orbem***.

8. ***Indumentis***. Cf. p. 34, l. 8. — ***Coaptatis***, p. ***aptatis***. Cf. p. 24, l. 2.

10. ***Suggerebat***, p. ***poscebat***, mot très usité dans le latin de la décadence. — ***Ast***, poét., p. ***at***.

12. ***Pedum articulis***. Cf. p. 71, l. 6-7, et la note.

13. ***Similitudinem***, " des espèces de..., „ sens concret.

14. ***Velut scorpiones***. Cf. p. 80, l. 6 : ***caudas scorpionum***. — ***Prae oculis suis prospiciunt***, redondance d'expression.

Humum quoque pulverulentam interularum et palliorum superfluo syrmate verrunt, longis latisque manicis ad omnia facienda manus operiunt, et his superfluitatibus onusti celeriter ambulare vel aliquid utiliter operari vix possunt. Sincipite scalvati sunt ut fures, occipite autem prolixas nutriunt comas ut meretrices. Olim poenitentes et capti ac peregrini usualiter intonsi erant longasque barbas gestabant indicioque tali poenitentiam seu captionem vel peregrinationem spectantibus praetendebant. Nunc vero paene universi populares cerriti

1. *Interularum*, " vêtements de dessous, robes „ (proprement : " chemises „).

2. *Syrmate*, du grec σύρμα, " traîne. „

3-4. *Superfluitatibus*, mot de la latinité postérieure.

4. *Aliquid*, p. *quicquam*. Cf. p. 5, l. 1. De même plus bas, p. 84, l. 3. — *Operari*. Cf. p. 9, l. 2.

5. *Sincipite*, le devant de la tête. — *Scalvati*, mot de la basse latinité. *Scalvare* signifie proprement " émonder, ébrancher, étêter. „ Ici ce mot est pris au figuré pour " tondre, raser. „ — *Ut fures*. Ceux qui étaient convaincus de larcin devaient avoir la tête rasée; on leur versait de la poix bouillante sur la tête, et sur la tête encore on leur secouait des plumes d'oreiller, afin qu'on pût les reconnaître.

7. *Poenitentes*, " les pénitents. „ — *Capti*, " les prisonniers, „ p. *captivi*. — *Peregrini*, " les pèlerins. „ — *Usualiter*, mot du latin de la décadence. Un classique aurait dit *plerumque*, *fere*, etc., ou aurait employé une périphrase avec *solere*, etc.

9. *Captionem*, ici : " état de prisonnier. „ De même *peregrinationem*, " qualité de pèlerin. „

9-10. *Praetendebant*, p. *ostendebant*, *declarabant*, *proponebant*.

10. *Populares*, " les citoyens, les particuliers. „ — *Cerriti*, barbarisme, p. *cirrati*, " frisés, aux cheveux bouclés. „

sunt et barbatuli, palam manifestantes specimine tali quod sordibus libidinis gaudent... Crispant crines calamistro. Caput velant vitta, sine pileo. Vix aliquis militarium procedit in publicum capite discooperto legitimeque tonso.

(*Historia ecclesiastica*, lib, VIII, p. 637.)

1-2. *Manifestantes... quod...* Cf. p. 3, l. 5-6. — *Manifestantes*, p. *indicantes, prae se ferentes.*

3. *Vitta*, " d'un ruban, „ comme les femmes. — *Sine pileo*, " sans chaperon. „

3-4. *Militarium*, pris substantivement, " des gens de guerre. „

4. *Discooperto*, p. *aperto, intecto. Discooperire* (d'où le fr. " découvrir „) se rencontre d'abord dans la Vulgate. — *Legitime*, " comme il convient. „

JEAN DE SALISBURY.

—

Jean de Salisbury (*Johannes Saresberiensis*) naquit dans la ville dont il porte le nom, au commencement du XII^e^ siècle. Il se rendit en France pour achever ses études et compta parmi les auditeurs d'Abélard. Il se mit ensuite au service de Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry. Après le meurtre de celui-ci (1170), il parvint à s'échapper et fut nommé évêque de Chartres en 1176. Il mourut à Chartres en 1180.

Ses ouvrages sont : le *Polycraticus sive de curialium nugis et vestigiis philosophorum*, en huit livres, satire des courtisans de la monarchie temporelle, avec des réflexions morales; le *Metalogicus*, dirigé contre les tendances au scepticisme et au mépris de la philosophie; et l'*Entheticus*, poème contenant des portraits satiriques des philosophes du temps.

Jean de Salisbury est un élégant et subtil écrivain; il abonde en pensées ingénieuses et en mots heureux. Il a fait de nombreux emprunts à l'antiquité classique, qu'il connaissait fort bien.

XIV. — SUR L'ENVIE.

Detractores et invidos sic in curia videbis abundare, ac si in eam, quasi totius orbis sentinam, confluxerint. Non est coetus conviventium, nisi religiosissimus sit, quem livoris stimulus non attingat. Ubique tamen, qui illustrioribus clarescunt meritis, acrius invidiae toxicato dente roduntur :

> Urit enim fulgore suo, qui praegravat artes
> Infra se positas ; exstinctus amabitur idem.

Sed prae ceteris servi dominos, praelatos subditi insequuntur. Nam sicut servorum, ita et subditorum genus plerumque querulum est et aut se injuste premi aut

1. *Detractores*. *Detractor* est employé surtout par les auteurs ecclésiastiques; les classiques disent *obtrectator* ou *detrectator*. — *Curia*, " la cour (des rois, des princes), „ p. *aula*. De même plus bas, p. 87, l. 5. Cf. p. 81, l. 4.

1-2. *Sic... ac si...* p. *sic... ut si*. Cf. p. 77, l. 6.

2. *In eam, quasi totius orbis sentinam, confluxerint*. Cf. Salluste, Catil., 37, 5 : *Ei Romam sicut in sentinam confluxerant*.

3. *Conviventium*, mot de la latinité postérieure, p. *sodalium*.

4. *Livoris = invidiae*.

5. *Clarescunt*, p. *clari sunt*.

5-6. *Toxicato*, mot rare, p. *venenato*.

7. *Urit enim, etc.* Citation d'Horace, Epist., II, 1, 13-14.

9. *Praelatos*, " leurs supérieurs. „ *Praelatus*, dans ce sens, appartient à la basse latinité.

10. *Subditi*, " les suiets, „ ne se rencontre que dans la latinité postérieure.

indigne remunerari studia aut officia male administrari causatur; raroque invenies qui in aliquo non detrahat praesidenti, etsi interdum omnia recte gerantur. Comicos relege, revolve tragicos : familiam fere semper patrifamilias videbis ingratam. At non modo in curia, sed in schola, sed in claustro, sed in capitulo morem hunc (si tamen domestica vitia sunt moribus aggreganda) miraberis obtinere.

Venerabilis pater Gilbertus, Herefordensis episcopus, mihi referre consuevit claustralium morem, quem in se ipso se fatebatur expertum. Cum enim monasterium ingressus esset, fervens adhuc igne, quem de novo conce-

1. *Indigne*, p. *non digne* (= *non satis*). — *Remunerari.* Ce passif est rare et ne se trouve que chez des auteurs de l'Empire. *Remunerari* est ordinairement déponent. Cf. p. 3, l. 5.

2. *Causatur*, " il se plaint. „ *Causari* n'a ce sens que dans le latin de la décadence. — *In aliquo*, p. *in aliqua re.*

3. *Etsi... gerantur. Geruntur* serait plus correct. — *Interdum*, expression impropre, p. *interim.*

5. *Patrifamilias... ingratam.* La construction classique est *ingratus in aliquem.*

6. *Claustro*, " cloître, couvent, monastère. „ — *Capitulo*, " chapitre, „ assemblée de religieux ou de chanoines.

8. *Obtinere*, " régner, prévaloir, être établi. „ Cet emploi de *obtinere* est peu classique; on dit plutôt *obtineri, valere*, etc.

9. *Herefordensis.* Hereford, ville d'Angleterre, capitale du comté de ce nom, siège d'un évêché.

10. *Consuevit*, p. *solebat.* — *Claustralium*, " des moines, „ mot de la basse latinité.

12. *Adhuc.* Cf. p. 71, l. 6. — *Igne*, le feu sacré, le zèle religieux. — *De novo*, " nouvellement, récemment, fraîchement, „ expression étrangère à l'ancien latin, p. *novissime, nuper, modo.*

perat, magistratuum suorum ignaviam arguebat. Nec mora, promotus in modico, miseratione complicium motus est. Nondum tamen pepercit majoribus. Paulo post ad priores ascendit, prioribusque compatiens carpere non cessavit abbates. Factus est et ipse abbas, et, propitius in coabbates, episcoporum coepit vitia intueri. Tandem et ipse episcopus coëpiscopis parcit. Nec tamen ipsum invidiae vitio arbitror laborasse; sed vir prudens, quod hominibus quodam modo ingenitum est, eleganter expressit.

(*Polycraticus sive de nugis curialium*, lib. VII, c. 24)

1. *Magistratuum suorum*, dans l'ordre ecclésiastique : " de ses supérieurs. „

2. *Promotus*, " ayant été élevé en grade, étant monté en grade. „ — *In modico*, p. *brevi*, *brevi tempore*, *brevi spatio*, *intra exiguum tempus*, etc. Cf. p. 23, l. 5. — *Complicium*, " complices „ ou simplement " associés, collègues, confrères, „ mot du latin de la décadence.

4. *Ad priores ascendit*, " il s'éleva au rang de prieur. „ — *Compatiens*. Cf. p. 40, l. 3.

5. *Non cessavit*. p. *non destitit*.

6. *Propitius* = *cum propitius esset*. — *In... Propitius* se construit d'ordinaire avec le datif. — *Coabbates*, " les autres abbés. „ Le mot ne se rencontre qu'au moyen âge.

7. *Episcopus*, sous-ent. *factus*.

10. *Expressit*, par cette petite histoire.

GUILLAUME DE TYR.

Guillaume surnommé de Tyr naquit vers 1130. On ignore le lieu de sa naissance. Il était d'origine française et étudia les lettres en Occident. Il jouit d'un grand crédit auprès d'Amaury Ier, roi de Jérusalem (1165-1173), qui le chargea d'aller négocier à Constantinople une alliance avec l'empire grec. En 1173, il fut nommé chancelier du royaume de Jérusalem et devint en 1174 archevêque de Tyr. La date de sa mort est incertaine.

Il écrivit l'histoire des événements survenus dans la Terre Sainte depuis 1095 jusqu'en 1184. On l'a appelé souvent " le prince des historiens des Croisades, „ et il mérite ce titre. Il est sincère et judicieux ; son style a de la force et même une certaine élégance.

XV. — ANARCHIE ET DÉSORDRES DE LA CHRÉTIENTÉ AU XI^{e} SIÈCLE.

Nec solum in Oriente ita fideles ab impiis
bantur, verum in Occidente et in omni paene
rarum maxime inter eos, qui fideles dicebar
defecerat et Domini timor erat de medio
Perierat de rebus justitia et, aequitate subacta,
dominabatur in populis. Fraus, dolus et circ
late involverant universa. Virtus omnis locu
et cesserat quasi inutilis, malitia subintrante.
sane mundus declinasse ad vesperam et Fili
adventus secundus fore vicinior. Nam multo
xerat caritas et fides non inveniebatur super
confusis ordinibus cuncta ferebantur et in ch
num mundus videbatur redire velle. Maj

SOUTH HALL — Please visit the Library during your appointed CLAIM YOUR BOOKS PROMPTLY 94

1. *In Oriente, etc.* Les Turcs s'étaient rendus maîtres lem (1071).

3. *Maxime,* " au plus haut point. „

5. *De rebus,* " du monde, de la société humaine. „ Cf. Perse, Sat. V, 103-4: *Exclamet Melicerta perisse frontem* (= *pudorem*) *de rebus.*

6. *Et circumventio.* Cf. p. 23, l. 18. De même plus bas, p. 92, l. 5. — *Circumventio,* " la tromperie. „

8. *Subintrante,* mot de la latinité postérieure.

9-10. *Filii hominis adventus secundus,* " la seconde arrivée du Fils de l'homme, „ c.-à-d. la fin du monde et le jugement dernier.

12. *Confusis ordinibus cuncta ferebantur,* " c'était la confusion universelle. „

13 et suiv. *Majores... principes,* " les grands princes, les chefs de la chrétienté. „

principes, qui subjectos ad pacem tenebantur dirigere, neglecto pacis foedere, pro causis levibus contendentes
[illegible]cem, regiones tradebant incendiis, praedas passim
[illegible]ant, pauperum bona impiis satellitibus suis
[illegible]bant ad rapinam. Non erant tutae alicujus facul-
[illegible]nter tot insidias : causa sufficiens putabatur, ut
[illegible]eres quis traheretur aut vincula et in proprio
[illegible]e indignos sustineret cruciatus, quod aliquid
[illegible] crederetur. Ecclesiarum et monasteriorum non
[illegible]atur praediis, nec sanctorum possessionibus
[illegible]bant aliquid a piis principibus indulta privile-
[illegible]d nec immunitatem solitam et pristinam sibi

[illegible]*bjectos*, " leurs sujets. „ — *Ad pacem tenebantur dirigere.* vec l'infinitif, dans le sens de " être tenu de..., „ est un ne.

[illegible] *causis levibus*, p. *propter causas leves.* Cf. p. 42, l. 3.

invicem, p. *inter se.* Cf. p. 5, l. 6.

[illegible]*raedas... exercebant.* L'expression classique est *praedas facere.*

[illegible]*uperum bona*, " les biens des pauvres, „ c.-à-d. les biens de l'Eglise.

5. *Non... alicujus*, p. *non... cujusquam* ou *nullius.* Cf. p. 5, l. 1. De même plus bas, l. 10-11 : *nec... aliquid.*

6. *Causa sufficiens... ut...*, p. *satis causae... quare...*, ou *justa causa* avec le gérondif.

10. *Sanctorum possessionibus*, " aux biens des saints, „ c.-à-d. des abbayes, les biens donnés à ces dernières étant censés donnés à leurs saints patrons.

10-11. *Nec... conferebant aliquid*, " ne servaient de rien. „ — *Indulta*, p. *concessa, data.*

11-12. *Privilegia*, " les privilèges, „ ici dans le sens de " diplômes „ ou " chartes „ conférant un privilège. *Privilegium = diploma.*

12. *Nec*, p. *ne... quidem.* Cf. p. 51, l. 5. — *Immunitatem.* L' " im-

vindicabant dignitatem. Effringebatur sane sanctuarium, et usibus dedicata caelestibus vi rapiebantur utensilia. Non distinguebat sacrum a profano manus sacrilega ; sed, sublata differentia, praedae patebant altarium vestes, amictus sacerdotum et vasa Domini. De gremio divinae domus, de adytis penitioribus, de basilicarum atriis, qui ad eas confugerant, ad mortem trahebantur et supplicia. Vias quoque publicas accincti gladio grassatores improbi obsidebant, iter agentibus praetendentes insidias, ubi nec peregrinis nec viris parcebatur religiosis. Sed nec urbes nec oppida ab iis importunitatibus vacabant, in quibus sicarii vicos omnes et plateas suspectas reddebant innocentibus.

munité „ est un privilège enlevant les terres d'une église à l'autorité publique. Presque toutes les terres d'Église la reçurent pendant les premiers siècles du moyen âge. — ***Et***, p. ***aut*** ou ***nec***.

2. ***Caelestibus***, " divins. „

4. ***Sublata differentia***, p. ***sublato discrimine, sine discrimine***.

5. ***Altarium vestes***, " les nappes d'autel. „

6. ***De gremio, etc.*** Le droit d'asile n'était plus respecté. Jadis les églises étaient considérées comme inviolables, et les criminels y trouvaient un refuge. — ***Penitioribus***. L'adjectif ***penitus*** est archaïque et reparaît à l'époque impériale.

7. ***Atriis***. L'***atrium*** était une cour entourée de portiques et souvent ornée d'une fontaine, qui précédait l'église et servait de cimetière (en vieux fr. " aître „ ou " âtre „). Il participait à l'inviolabilité de l'église elle-même. — ***Eas***, les basiliques.

9. ***Iter agentibus***, p. ***iter facientibus***.

10-11 ***Praetendentes***, p. ***tendentes***. Cf. p. 24, l. 2. — ***Peregrinis***, " les pèlerins. „ Cf. p. 83, l. 7. — ***Viris... religiosis***, " les religieux. „ Cf. p. 77, l. 12.

12-13. ***Vicos... et plateas***, " les rues et les places. „ — ***Suspectas***, " dangereuses, peu sûres. „

Quo quis erat insontior, eo pluribus subjacebat insidiis... Sed nec inter affines aut propinquos tuta erant matrimoniorum foedera. Amica caelestibus et Deo placens, quasi res vilis, jussa migrare erat continentia. Nec parsimoniae aut sobrietati locus erat, ubi luxus et ebrietas et pernox alea praeoccupaverant aditus atque atria possidebant. Nec clerus a populo vita nobiliore differebat ; sed, sicut in propheta legitur, *sicut populus, ita et sacerdos.* Nam episcopi neglegentes facti erant ; personarum acceptores, oleo peccatoris impinguantes capita sua, commissa ovilia lupis venientibus, mercenariorum more, deserebant. Et illius verbi immemores Dominici, quo dicitur : *Accepistis gratis, gratis date,* simoniacam non declinabant haeresim... Quid plura ? ut in summa dicatur, omne in praecipiti vitium stetit

1. ***Insontior***, comparatif peu usité. — ***Subjacebat***, " était exposé. „ ***Subjacere*** n'est employé dans ce sens que par les auteurs de l'Empire.

3. ***Caelestibus***, " les habitants du ciel „ (les saints, les anges).

6. ***Pernox alea***. Cf. Juvénal, Sat. VIII, 10: ***Si luditur alea pernox.***

7. ***Atria***, ici : " l'intérieur des demeures. „ Il faut l'entendre dans le sens métaphorique, de même que ***aditus***. — ***Nobiliore***, au sens moral, p. ***honestiore, laudatiore, sanctiore.***

8. ***Propheta***, Isaïe, XXIV, 2 ; Osée, IV, 9.

10. ***Personarum acceptores***, " faisant acception des personnes, „ locution du style biblique.

10-11. ***Oleo peccatoris, etc.*** Psaumes, CXL, 5 : ***Oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.*** Le sens est : " ils se laissaient corrompre par les présents des pécheurs. „

13. ***Accepistis gratis, etc.*** Matth., X, 8.

14. ***Simoniacam... haeresim.*** Cf. p. 69, l. 1.

15. ***Omne in praecipiti vitium stetit.*** Juvénal, Sat. I, 149.

et omnis caro corruperat viam suam. Nec pronos ad malum revocare poterant Domini comminantis prodigia in caelo sursum et signa in terra deorsum. Erant enim pestilentiae et fames terroresque de caelo et terrae motus magni per loca et cetera quae Dominus in Evangelio diligenter enumerat.

(*Historia rerum in partibus transmarinis gestarum*, lib. I, c. 8).

XVI. — LE DÉPART POUR LA CROISADE.

Transcursa itaque hieme, cum prima veris subsequentis se obtulerunt initia et, frigore depulso, grata terris reddita est temperies, equos praeparant, arma exserunt, componunt sarcinas et mutuis se, qui simul erant profecturi, invitant legationibus, diligenter praeordinantes quando oporteat eos iter arripere, ubi convenire, et qua via tutius commodiusque possint incedere. Nec enim poterant tot tamque infinita populorum milia

1. *Omnis caro, etc.* Genèse, VI. 12.

5-6. *In Evangelio.* Matth., XXIV, 7 et suiv.; Luc, XXI, 11.

7. *Transcursa*, p. *transacta*. — *Hieme*, l'hiver de 1095-1096.

11-12. *Praeordinantes*, mot de la latinité postérieure, p. *praestituentes, praefinientes*.

12. *Iter arripere*, p. *iter ingredi, proficisci*, etc. C'est une variante de l'expression poétique *viam corripere*.

13. *Tutius commodiusque*, le comparatif pour le superlatif.

14. *Populorum*. Dans la latinité de la décadence, *populus* a été pris d'abord, d'une façon inexacte, pour une multitude d'hommes, une foule. Puis on l'a mis au pluriel, en supposant plusieurs masses

in una qualibet regione sibi reperire necessaria; unde studiose procuratum est, ut singuli majorum principum seorsim legiones suas traherent et non eodem tramite proficiscerentur. Sed neque antequam ad urbem Nicaeam pervenirent, eorum exercitus convenerunt; nam, sicut dicetur inferius, dux cum suis legionibus per Hungariam, comes Tolosanus et episcopus Podiensis per Dalmatiam, reliqui vero principes per Apuliam, sed variis temporibus, Constantinopolim pervenerunt. Parabatur interim quod ad tantum iter sufficere posse credebatur, et viaticula sua cum viae quantitate metiri nitebantur,

d'hommes réunies. Enfin, comme ici, ***populi*** a représenté les individus dont la multitude est composée. Comp. ***gentes*** devenu " les gens „ en fr.

1. ***In una qualibet***, p. ***in ulla***, la phrase étant négative. — ***Unde***. Cf. p. 21, l. 11.

2. ***Procuratum est***, p. le simple ***curatum est***. Cf. p. 24, l. 2.

3. ***Seorsim***, forme barbare, p. ***seorsum***. — ***Traherent***, p. ***ducerent***. — ***Tramite***, p. ***via***, est poétique.

4. ***Sed neque antequam, etc.*** " Mais ce ne fut pas même avant que..., „ c.-à-d. " c'est seulement lorsque... „ ***Neque*** = ***ne... quidem***. Cf. p. 51, l. 5.

4-5. ***Antequam... pervenirent***, construction incorrecte, p. ***antequam... pervenerunt***. — ***Nicaeam***. Les croisés arrivèrent à Nicée au printemps de 1097.

6. ***Inferius***, p. ***infra***. — ***Dux***, Godefroid de Bouillon, duc de Basse-Lotharingie.

7. ***Comes Tolosanus***, Raymond IV, comte de Toulouse. — ***Episcopus Podiensis***, Adhémar de Monteil, évêque du Puy.

11. ***Viaticula***. Ce diminutif est rare et n'est employé que par des auteurs de l'Empire. — ***Cum viae quantitate metiri***. La construction de ***metiri*** avec ***cum*** n'est pas classique. L'idée serait mieux rendue en latin par ***aptare, accommodare ad...*** — ***Quantitate***, p. ***longitudine***.

ignorantes quod non sunt in manu hominis viae illius : ignorat enim mortalis infirmitas quid sibi crastina pariat dies. Non erat uspiam in tot provinciis, quot habet Occidens, domus otiosa vel una : cuique, juxta suam condicionem, familiaria suberant, circa quae sollicitabantur, negotia, dum hic paterfamilias, ibi filius, illuc vero tota domus ad migrandum se componeret. Dirigebantur frequentes epistolae, quibus qui simul profecturi erant se mutuo exhortabantur, attentius moram increpantes et monentes properare celerius. Vocantibusque ceteros his qui turmarum erant duces designati, cum singultibus et suspiriis dividebantur ab

1. *Ignorantes quod...* Cf. p. 3, l. 5-6. — *Illius*, p. *ejus*.

3. *Uspiam*, p. *usquam*

4-5. *Cuique, etc.* Constr.: *Cuique, juxta suam condicionem, suberant familiaria negotia, circa quae, etc.*

4. *Cuique*, p. *uni cuique*. — *Juxta*, " suivant, „ p. *pro* ou *secundum*, appartient à la latinité postérieure.

5. *Circa*. Cf. p. 39, l. 8.

6. *Sollicitabantur*, accord d'après le sens.

6-8. *Dum... se componeret*, incorrect, p. *dum... se componit*. Cf. p. 16, l. 8-9.

7. *Illuc*, incorrect, p. *illic*.

8. *Dirigebantur*, p. *mittebantur*. Ce sens de *dirigere* est fréquent dans le latin de la décadence.

9. *Se mutuo exhortabantur*, p. *inter se exhortabantur*. Cf. p. 94, l. 10-11.

9-10. *Attentius*, p. *vehementius* (*vehementer*), est étranger, dans ce sens, à l'ancienne latinité.

10. *Monentes properare*, construction rare, p. *monentes ut properarent*.

12 et suiv. *Ab invicem*. Cf. p. 5, l. 6.

invicem carorum amplexus et supremum sibi dicentes vale separabantur in osculis. Mater filium, parentem filia, soror fratrem, uxor maritum, in ulnis deportantes parvulos et sugentes ubera, cum lacrimis et ejulatu comitabantur abeuntes, et, dicto vale, quos gressu non poterant, defixis obtutibus prosequebantur.

(*Historia, etc.*, lib. I, c. 17.)

XVII. — PRISE DE JÉRUSALEM PAR LES CROISÉS (1099).

Ponte igitur sic ordinato, primus omnium vir inclytus et illustris dux Godefridus, reliquos ut subsequantur exhortans, cum fratre suo Eustachio urbem ingressus est; quem continuo subsecuti sunt Ludolfus et Gislebertus, uterini fratres, viri nobiles et perpete

1. *Amplexus*, substantif, sujet de *dividebantur*.

3. *Deportantes*, p. le simple *portantes* (cf. plus haut, p. 95, l. 2) ou p. *gestantes*.

4. *Sugentes ubera*, " encore à la mamelle. „

5-6. *Non poterant*, sous-ent. *prosequi*.

7. *Ponte*. Les croisés avaient construit une tour mobile en bois dont la partie supérieure fut abaissée sur deux poutres appuyées d'un côté sur la machine et de l'autre sur les remparts, et forma ainsi une espèce de pont. — *Ordinato*, p. *instituto*.

8. *Godefridus*, Godefroid de Bouillon.

11. *Gislebertus*. Albert d'Aix l'appelle Engelbert. Selon ce chroniqueur, Ludolf et Engelbert entrèrent les premiers dans la ville. — *Perpete*, mot archaïque repris par les auteurs de la décadence, p. *perpetua*.

digni memoria, ortum habentes de civitate Tornaco; consequenter vero infinita tam equitum quam peditum manus, ita ut nec machina nec pons praedictus plures posset sustinere. Videntes ergo hostes quod nostri murum jam occupaverant et dux suum jam introduxerat vexillum, turres deserunt et moenia, ad vicorum angustias se conferentes. Porro nostri videntes quod dux et maxima pars nobilium turres sibi vindicaverant, jam non exspectato per machinam ascensu, scalas certatim ad muros applicant, quarum illis maxima erat copia... Ingressi sane statim post ducem sunt Flandrensium comes et dux Normannorum, vir strenuus et per omnia commendabilis dominus Tancredus, Hugo senior,

1. *Ortum habentes*. p. *orti* ou *oriundi*. — *De*, p. *ex* ou *a*. Cf. p. 4, l. 7. — *Tornaco*, Tournai.

2. *Consequenter*, " à leur suite, ensuite, „ p. *deinde*. Ce sens est étranger à l'ancienne latinité.

3. *Machina*, la tour mobile. — *Praedictus*. Les auteurs du moyen âge font un fréquent usage des expressions *praedictus*, *dictus*, *praefatus*, etc., " le dit, le susdit, etc. „

4. *Videntes... quod...* Cf. p. 3, l. 5-6.

5-6. *Suum... vexillum*, " sa bannière. „

6. *Vicorum*, " des rues. „ De même plus bas, p. 100, l. 9, Cf. p. 92, l. 12.

7. *Porro*, " d'autre part. „

8. *Sibi vindicaverant*, " s'étaient rendus maîtres de... „ *Sibi vindicare* = ici *potiri*.

11-12. *Flandrensium comes*, Robert II de Jérusalem.

12. *Dux Normannorum*, Robert II dit Courte-Cuisse ou Courte-Heuse.

12-13. *Per omnia*, " à tous égards „ p. *omni ex parte*.

13. *Tancredus*, Tancrède, prince sicilien de la race normande

comes de Sancto Paulo, Balduinus de Burgo, Gasto de Beart, Gastus de Bedert, Girardus de Rosseillon, Thomas de Feria, Conanus Brito, comes Raimboldus de civitate Oringis, Ludovicus de Monson, Conon de Monte Acuto et Lambertus filius ejus, et alii plures, quorum numerum et nomina non tenemus. Quos omnes postquam dux cognovit se infra urbem recepisse incolumes, quosdam ex eis ad portam septentrionalem, quae hodie dicitur Sancti Stephani, cum honesto dirigit comitatu,

(il était neveu de Robert Guiscard), un des héros de la première croisade.

1 et préc. *Hugo senior, comes de Sancto Paulo*, Hugue II, comte de Saint-Pol.

1. *Balduinus de Burgo*, Baudouin du Bourg. Il était cousin de Baudouin, frère de Godefroid de Bouillon. Il devint comte d'Édesse en 1100 et fut élu roi de Jérusalem, sous le nom de Baudouin II, en 1119.

1-2. *Gasto de Beart*, Gaston IV, vicomte de Béarn. — *Gastus de Bedert*, Gace de Bédiers.

2. *Girardus de Rosseillon*, Girard de Roussillon.

2-3. *Thomas de Feria*, Thomas de Fère.

3. *Conanus Brito*, Conan de Bretagne.

3-4. *Comes Raimboldus de civitate Oringis*, Raimbaud, comte d'Orange. Orange, ville du midi de la France (dép. de Vaucluse).

4. *Ludovicus de Monson*, Louis de Monson.

4-5. *Conon de Monte Acuto*, Conon de Montaigu, beau-frère de Godefroid de Bouillon.

7. *Infra*, p. *intra*. Cette confusion de *infra* et de *intra* apparaît dans le latin de la décadence et s'est généralisée dans celui du moyen âge. *Infra* a pris le sens de " dans, „ en parlant du temps et de l'espace. — *Se... recepisse*. Il faudrait *ingressos esse* ou un verbe semblable. *Se recipere* = proprement " se retirer. „

9. *Cum honesto... comitatu*, " avec une bonne escorte. „ *Ho-*

306599

ut portam aperiant et populum introducant deforis exspectantem; qua sub omni celeritate reserata, ingressus est passim et sine delectu universus exercitus. Erat autem feria sexta et hora nona; videturque procuratum divinitus, ut qua die et qua hora pro mundi salute in eadem urbe passus est Dominus, eadem et pro Salvatoris gloria fidelis decertans populus desiderii sui felicem impetraret consummationem...

Porro dux et qui cum eo erant per vicos civitatis et plateas, strictis gladiis, clypeis tecti et galeis, juncto agmine discurrentes, quotquot de hostibus reperire poterant, aetati non parcentes aut condicioni, in ore

nestus, chez les auteurs du moyen âge, a parfois le sens de " convenable, approprié, suffisant, „ qui a passé au fr. " honnête. „ — *Dirigit*. Cf. p. 96, l. 8.

1. *Populum* = *multitudinem*. Cf. p. 94, l. 14. — *Deforis*, " dehors, „ combinaison d'une préposition et d'une locution adverbiale. Cf. p. 4, l. 7

2. *Sub omni celeritate*, " en toute hâte. „ Cet emploi de *sub* pour marquer la manière et l'accompagnement n'est pas classique.

4. *Feria sexta*. Cf. p. 75, l. 1. — *Hora nona*, vers 3 heures de l'après-midi. Cf. p. 75, l. 5. — *Procuratum*. Cf. p. 95, l. 2.

6-7. *Salvatoris*, terme de la langue chrétienne.

8. *Consummationem*, " l'accomplissement, la réalisation. „

9. *Porro* marque ici simplement la continuation du récit. — *Dux*, le duc Godefroid.

11. *De hostibus*, p. *ex hostibus*. Cf. p. 4, l. 7.

12 et suiv. *In ore gladii*, expression biblique, " avec le tranchant du glaive, „ ou " au fil de l'épée. „ *Os* est la traduction du grec στόμα, " bouche, „ qui désigne au fig. la pointe ou le tranchant du glaive. — *In* avec l'ablatif tient ici lieu de l'ablatif instrumental. Cette tournure est surtout usitée dans la langue de la Bible.

gladii indifferenter prosternebant. Tantaque erat ubique interemptorum strages et praecisorum acervus capitum, ut jam nemini via pateret aut transitus, nisi per funera defunctorum. Jamque paene ad urbis medium diversis itineribus, stragem operantes innumeram, nostri principes pervenerant et subsequentis populi infinita multitudo, infidelium cruorem sitiens et ad caedem omnino proclivis, cum comes adhuc Tolosanus et principes alii, qui cum eo erant, circa montem Sion decertantes, urbem captam et nostrorum victoriam ignorabant. Sed excito de nostrorum introitu et strage civium ingenti clamore et horrendo sonitu, admirantibus, qui in ea parte resistebant, civibus quidnam sibi vellet clamor insolitus et vociferantis populi tumultus, cognoverunt urbem violenter effractam et nostrorum intromissas

1. *Indifferenter*, mot du latin de l'Empire, p. *sine discrimine, promiscue.*

3. *Funera*, " les cadavres, „ poét. en ce sens.

4. *Ad urbis medium*, p. *ad mediam urbem*. Cf. p. 70, l. 14.

5. *Operantes*, p. *facientes, edentes, dantes*. De même plus bas, p. 103, l. 3. Cf. p. 9, l. 2. — *Innumeram*, p. *innumerabilem*. *Innumerus* ne se trouve que chez les poètes et dans la prose de l'Empire.

8. *Comes... Tolosanus*, Raymond IV, comte de Toulouse. — *Adhuc*. Cf. p. 71, l. 6.

9. *Circa montem Sion*. La montagne de Sion est dans la partie ouest de Jérusalem. Godefroid de Bouillon avait attaqué la ville du côté du nord.

11. *De*, " par suite de... „ Cet emploi de *de* pour marquer la cause est très répandu dans le latin de la décadence.

12-13. *Admirantibus... civibus*. Cet ablatif absolu est incorrect, car *cognoverunt* a pour suiet *cives*. Il fallait : *admirantes... cives... cognoverunt*. Cf. p. 14, l. 11.

legiones; unde, relictis turribus et muro, ad diversa fugientes loca saluti propriae consulere satagebant. Hi, quoniam praesidium civitatis in vicino constitutum erat, ex parte plurima se in arcem contulerunt. At vero exercitus, pontem libere et sine difficultate super murum aptantes et scalas applicantes moenibus, certatim in urbem, nemine obstante, sunt ingressi. Intromissi autem portam australem, quae illis erat contermina, statim aperuerunt, ut reliquus sine difficultate populus admitteretur. Ingressus est igitur vir insignis et strenuus Tolosanus comes et Ysoardus comes Diensis, Raimundus Pelez, Willelmus de Sabran, episcopus Albariensis et alii multi nobiles, quorum numerum vel

1. *Unde.* Cf. p. 21, l. 11.

2. *Satagebant.* Cf. p. 26, l. 4.

3. *Praesidium civitatis.* C'est la citadelle (*arx*), appelée *Tour de David*, sur le mont Sion.

4. *Ex parte plurima*, " pour la plupart. „

5. *Exercitus*, au pluriel : " les différents corps de troupes. „ — *Pontem.* Les croisés avaient aussi construit de ce côté une tour mobile. Cf. p. 97, l. 7.

6. *Aptantes... applicantes*, le participe présent au lieu du participe passé. Cf. p. 7, l. 4-5.

7. *Nemine.* Cf. p. 59, l. 3.

8. *Contermina*, mot usité chez les poètes et dans la prose de l'Empire, p. *vicina, proxima.*

11. *Ysoardus comes Diensis*, Ysoard, comte de Diois. Le Diois fut plus tard réuni au Dauphiné.

12. *Willelmus de Sabran*, Guillaume de Sabran.

12-13. *Episcopus Albariensis*, Pierre de Narbonne, évêque d'Albare. Albare (*Albara*), ville de Syrie, dont le comte de Toulouse s'était rendu maître.

nomina nulla nobis tradit historia. Hi omnes unanimiter, junctis agminibus, ad unguem armati, per mediam urbem discurrentes, stragem operati sunt horrendam; nam qui ducem et suos effugerant, putantes se mortem quocumque modo declinasse, si ad alias se conferrent fugiendo partes, hos sibi habentes obviam, occumbebant periculosius, et Scyllam evitantes incurrebant Charybdim. Tanta autem per urbem erat strages hostium tantaque sanguinis effusio, ut etiam victoribus posset taedium et horrorem ingerere.

(*Historia, etc.*, lib. VIII, c. 18-19.)

1-2. ***Unanimiter***, mot du latin de la décadence, p. ***uno animo.***

2. ***Ad unguem***, " parfaitement, „ locution proverbiale. Cf. Horace, Sat., I, 5, 32. On peut traduire : " armés jusqu'aux dents „ ou " de pied en cap. „

4. ***Ducem***, le duc Godefroid.

5. ***Quocumque modo***, " plus ou moins, „ c.-à-d. qu'ils pensaient avoir quelque chance de salut.

7-8. ***Scyllam evitantes, etc.***, " ils tombaient de Charybde en Scylla. „ Le chroniqueur intervertit l'ordre ordinaire des termes ; le proverbe avait pris au moyen âge la forme suivante : ***Incidis in Scyllam cupiens vitare Charybdim.***

9. ***Sanguinis effusio***, expression du latin de la décadence.

10. ***Ingerere***, " inspirer, „ p. ***injicere, inferre, afferre.***

FRÈRE LÉON.

Frère Léon fut le fidèle compagnon de saint François d'Assise (1182-1226). Il a laissé dans son *Speculum perfectionis* une suave et poétique image du maître qu'il aimait et qu'il admirait. Cette œuvre fut écrite moins d'un an après la mort du saint et terminée le 11 mai 1227. " Il n'y a peut-être pas, „ dit M. Sabatier, " un seul document du moyen âge où l'on sente une pareille intensité d'émotion. „ Qu'importe la barbarie de la langue et du style ? Elle ne doit pas nous empêcher de goûter la touchante naïveté du récit.

Frère Léon mourut à un âge avancé, en 1271.

XVIII. — LES BRIGANDS DE MONTE CASALE.

In quodam eremitorio fratrum super Burgum Sancti Sepulchri veniebant latrones aliquando pro pane, qui latitabant in sylvis et exspoliabant homines transeuntes. Quidam fratres dicebant quod non erat bonum illis dare eleemosynam; alii vero ex compassione dabant ad movendum eos ad poenitentiam.

Interim beatus Franciscus venit ad locum illum; quem fratres interrogaverunt utrum esset bonum eis dare eleemosynam, et ait illis beatus Franciscus : « Si feceritis sicut dixero vobis, confido in Domino quod

1-2. *In quodam eremitorio... veniebant,* solécisme, p. *in quoddam eremitorium... veniebant.* Cf. p. 6, l. 1. De même plus bas,p. 106, l. 2 : *in sylva.* — *Eremitorium*, " ermitage „, mot de la basse latinité. — *Fratrum*, des Franciscains. — *Super Burgum Sancti Sepulchri*, Borgo-san-Sepolcro, ville d'Italie, à 20 kilom. N.-E. d'Arezzo. L'ermitage est à deux heures de marche de la ville, dans les montagnes qui la dominent (le Monte Casale, qui fait partie de la chaîne de l'Apennin).

2. *Pro pane*, " pour demander du pain. „ Cf. p. 3, l. 1.

4. *Dicebant quod...* Cf. p. 3, l. 5-6. De même plus bas, p. 106, l. 10 : *promittant quod...*

5. *Ex compassione.* Cf. p. 40, l. 3, note sur *compati.* — Un classique aurait dit *misericordia commoti.*

6. *Ad movendum eos*, tournure incorrecte, p. *ad movendos eos* ou mieux *ut moverent eos.* De même plus bas, p. 107, l. 7-8 : *ad tolerandum tot adversa.* — Le latin de la décadence et du moyen âge tend à remplacer les propositions finales avec *ut* par *ad* avec le gérondif ou avec le participe en *-dus.*

8. *Utrum*, incorrect dans l'interrogation simple, p. *num* ou *ne.*

10. *Confido .. quod...* Cf. p. 3, l. 5-6. — *In Domino.* La tournure

lucrabimini animas eorum. Ite ergo et acquirite de bono pane et de bono vino et deferte illis in sylva ubi morantur et clamate dicentes : « Fratres latrones, venite ad nos, quia fratres sumus et portamus vobis bonum panem et bonum vinum ! » Illi statim venient. Vos autem extendite toaleam in terra et desuper ponite panem et vinum et servite humiliter et laetanter, donec manducaverint. Post comestionem vero dicetis eis de verbo Domini et finaliter petatis ob amorem Dei hanc primam petitionem, ut scilicet promittant vobis quod

confidere in aliquo est propre au latin vulgaire et à la langue ecclésiastique; les classiques construisent *confidere* avec le datif.

1. ***Acquirite***, " procurez-vous. „ — ***De bono pane et de bono vino.*** Emploi remarquable de ***de*** dans le sens partitif ; comp. en fr. " de bon pain et de bon vin. „ Cf. p. 47, l. 10.

4. ***Portamus***, p. ***afferimus.***

6. ***Toaleam***, " une toile, une nappe, „ mot barbare, p. ***telam.*** — ***Desuper***, " dessus, „ p. ***super*** : ***desuper*** signifie proprement " de dessus, d'en haut. „

7. ***Servite***, p. ***ministrate.*** Ce sens de ***servire*** (qu'on retrouve dans le fr. " servir „) est inconnu à l'ancienne latinité. Cf. plus bas, p. 107, l. 6. — ***Laetanter***, mot du latin de la décadence.

8. ***Manducaverint.*** Cf. p. 9, l. 1. — ***Comestionem***, mot du latin de la décadence.

8-9. ***Dicetis eis de verbo Domini***, " vous leur direz (quelque chose) de la parole du Seigneur. „ ***De*** a le sens partitif, comme plus haut, l. 1-2.

9. ***Finaliter***, mot du latin de la décadence, p. ***ad extremum, denique, tandem.*** Cf. plus bas, p. 107, l. 12. — ***Petatis***, après ***dicetis*** : changement de mode. — ***Ob amorem Dei. Propter*** serait plus classique.

9-10. ***Petatis... petitionem***, figure étymologique.

10. ***Scilicet***, " à savoir, „ n'est pas classique en ce sens.

non percutient nec alicui malum facient in persona. Si enim omnia simul peteretis, non vos exaudirent. Ipsi autem propter humilitatem et caritatem vestram statim promittent vobis. Altera vero die propter bonam promissionem apportate eis cum pane et vino ova et caseum, et servite, donec comederint. Et post comestionem dicetis eis : « Quid hic statis tota die ad moriendum fame et tolerandum tot adversa, et cum hoc facitis tot mala voluntate et operatione, pro quibus perditis animas vestras, nisi ad Dominum convertamini? Melius est ut Domino serviatis, et ipse in hoc saeculo tribuet vobis necessaria corporum et finaliter salvabit animas vestras. » Tunc eis Dominus inspirabit ut propter humili-

1. *Percutient*, " assassineront. „ — *Alicui*, incorrect, p. *cuiquam*, *ulli*. Cf. p. 91, l. 5. — *In persona*, " en sa personne, du moins pour ce qui touche à sa personne. „ Cf. p. 91, l. 7-8 : *in proprio corpore*.

2. *Ipsi*. Cf. p. 20, l. 11. De même plus bas, l. 11, et p. 108, l. 11.

3. *Caritatem*, dans le sens chrétien : " charité. „

4. *Altera die*, „ le lendemain. „

7. *Tota die*, p. *totam diem* (ou mieux *totum diem*). Cf. p. 18, l. 6.

8. *Et cum hoc*, " et avec cela, outre cela. „

9. *Operatione*, p. *opere*. — *Pro quibus*, p. *propter quae*. Cf. p. 17, l. 6; p. 42, l. 3; etc.

10. *Melius est ut... Melius est* se construit ordinairement avec l'infinitif ou une proposition infinitive.

11. *In hoc saeculo*, " en cette vie, en ce monde. „

12. *Necessaria corporum*, p. *necessaria corporibus*. — *Salvabit*, mot du latin de l'Empire et particulièrement du latin ecclésiastique.

13. *Eis... inspirabit ut...*, " leur inspirera de..., „ construction étrangère à l'ancienne langue.

tatem et patientiam vestram, quam illis ostenderitis, convertantur. »

Fecerunt itaque fratres omnia sicut eis dixit beatus Franciscus, et ipsi latrones per gratiam et misericordiam Dei exaudiverunt et servaverunt de littera ad litteram, de puncto ad punctum omnia quaecumque fratres ab eis humiliter petierunt. Immo propter humilitatem et familiaritatem fratrum circa illos coeperunt et ipsi fratribus humiliter servire, portantes in humeris suis ligna usque ad eremitorium, et tandem aliqui ex ipsis intraverunt religionem. Alii vero confitentes peccata sua egerunt poenitentiam de commissis, promittentes in manibus fratrum de cetero se velle vivere de labore manuum suarum et nunquam similia perpetrare.

(*Speculum perfectionis*, IV, 66.)

2. *Convertantur*, au sens chrétien: " se convertir. „

5-6. *De littera ad litteram, de puncto ad punctum*, "à la lettre et ponctuellement. „ Ces expressions sont inconnues à la langue classique.

8. *Circa*, p. *erga*. Cf. p. 39, l. 8. — *Illos*. Il faudrait *se*. Cf. p. 20, l. 4.

9-10. *In humeris suis*. Un écrivain classique aurait employé le simple ablatif (instrumental), et il aurait omis *suis*.

10. *Aliqui*, p. *aliquot*, *nonnulli*. Cf. p. 28, l. 1.

11. *Intraverunt religionem*, " entrèrent en religion. „

12. *De commissis*, p. *commissorum* ou *propter commissa*.

13. *In manibus fratrum*. Comp. le fr. " prêter serment entre les mains de qqn. „ — *De cetero*, " à l'avenir, „ p. *in posterum*, *in reliquum tempus*, etc.

13-14. *De labore*. *De* a le sens instrumental. Cf. p. 4, l. 7 ; p. 79, l. 2. L'expression classique serait *victum labore comparare*.

XIX. — AMOUR DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE POUR LES OISEAUX.

Absorptus totus in amore Dei beatus Franciscus non solum in anima sua jam omni virtutum perfectione ornata, sed in qualibet creatura bonitatem Dei perfecte cernebat; propter quod singulari et viscerosa dilectione afficiebatur ad creaturas, maxime ad illas in quibus aliquid de Deo vel aliquid ad religionem pertinens figurabat.

Unde prae cunctis avibus diligebat quamdam aviculam quae vocatur alauda et in vulgari dicitur *lodola capellata*, et dicebat de ea : « Soror alauda habet caputium sicut religiosi et est humilis avis, quia vadit libenter per viam ad inveniendum sibi aliqua grana... Volando laudat Dominum valde suaviter, sicut boni religiosi despicientes terrena, quorum conversatio est

1. ***Absorptus***, métaphore énergique qui a passé dans le fr. " absorbé. „

4. ***Viscerosa***, " allant jusqu'aux entrailles, profonde tendre, „ néologisme.

4-5. ***Dilectione***, mot de la latinité postérieure.

5. ***Ad creaturas***, p. ***in*** ou ***erga creaturas***.

6. ***Aliquid de Deo***, " quelque chose de Dieu. „

7. ***Figurabat***, savoir ***animo***, " il se figurait, il croyait voir. „

8. ***Unde***. Cf. p. 21, l. 11.

9. ***In vulgari***, sous-ent. ***lingua***, " en langue vulgaire, „ c.-à-d. en italien.

10-11. ***Caputium***, " un capuchon, „ mot bas-latin. Le terme classique est ***cucullus***.

11. ***Religiosi***, " religieux, „ dans le sens de ***monachi***.

12. ***Ad inveniendum... grana***. Cf. p. 105, l 6.

14. ***Conversatio***, " la vie. „ Cf. p. 61, l. 3.

semper in caelis et intentio est semper ad laudem Dei. Cujus vestimenta assimilantur terrae, id est pennae ejus, et dat exemplum religiosis ut non delicata et colorata vestimenta habeant, sed vilia pretio et colore, sicut terra est vilior aliis elementis. »

Et quia haec considerabat in ipsis, libentissime eas videbat. Ideo placuit Domino ut ipsae sanctissimae aviculae ostenderent aliquid signum affectionis circa ipsum in hora mortis ejus. Nam sero diei sabbati post vesperas, ante noctem qua migravit ad Dominum, magna multitudo hujuscemodi avium quae dicuntur alaudae venit super tectum domus ubi jacebat, et volando parum faciebant rotam ad modum circuli circa tectum, et dulciter cantantes videbantur Dominum collaudare.

(*Speculum perfectionis*, XII, 113.)

1. ***Intentio***, " intention, pensée, volonté, dessein, „ sens fréquent dans la latinité postérieure et chez les auteurs du moyen âge.

2. ***Cujus***, savoir ***alaudae***. — ***Assimilantur terrae***, à cause de leur couleur.

2-3. ***Id est pennae ejus*** devrait se trouver après ***vestimenta***.

5. ***Aliis***, p. ***ceteris***.

6. ***In ipsis***, p. ***in eis***. Cf. p. 20, l. 11. De même plus bas (l. 7), ***ipsae***, p. ***illae***, et (l. 9), ***ipsum***, p. ***illum***.

8. ***Aliquid***, incorrect, p. ***aliquod***. — ***Affectionis***, p. ***amoris***, ***caritatis***, appartient à la latinité de l'Empire. — ***Circa***. Cf. p. 39, l. 8 et p. 108, l. 8.

9. ***S-ro***, de ***serum***, pris substantivement (d'où le fr. " soir „). — ***Sabbati***. Cf. p. 75, l. 1, note.

9-10. ***Post vesperas***, " après vêpres. „

12-13. ***Volando... faciebant rotam ad modum circuli***, expression assez gauche, p. ***volando gyros edebant***.

13. ***Parum***. Le texte paraît altéré.

14. ***Dulci'er***, mot rare, p. ***dulce***.

LES « ANNALES GANDENSES ».

La chronique intitulée *Annales Gandenses* va de l'année 1296 à l'année 1310 ; elle ne concerne pas seulement la ville de Gand, mais la Flandre tout entière. L'auteur anonyme est un moine qui, d'après son propre témoignage, en commença la rédaction en 1308, au couvent des Frères Mineurs (Franciscains) de Gand. Il ne cache pas ses sympathies pour le parti populaire. Il s'exprime souvent avec énergie, et sa narration est claire et animée.

XX. — LES ANGLAIS A GAND (1298).

Circa principium mensis Martii facta est discordia et pugna in villa Gandensi, inter Anglicos et Galenses et alios de concomitantibus regem Angliae, qui erant circiter quatuor milia equitum et viginti milia peditum, ex una parte, et Gandenses ex altera; et duravit haec pugna duobus diebus. Anglici enim, sicut ingratissimi homines, de fidelitate et beneficiis et cordialitatibus Flamingorum et potissimum Gandensium, qui eos humanissime apud se per totam hiemem et tutis-

Le comte de Flandre, Gui de Dampierre, menacé par Philippe le Bel, avait appelé à son secours le roi d'Angleterre, Édouard Ier. Édouard arriva en Flandre vers la fin d'août 1297, mais il ne put empêcher l'armée française d'occuper une grande partie du pays. Une trêve fut conclue entre les deux rois. Philippe le Bel rentra en France, Édouard resta à Gand avec ses troupes et y passa l'hiver de 1297-1298.

2. *Villa*, " la ville. „ Ce sens est ordinaire dans le latin du moyen âge. — *Galenses*, " les Gallois, „ habitants du pays de Galles.

3. *Alios de concomitantibus*. Dans la latinité postérieure, *de* avec l'ablatif tend à se substituer au génitif partitif, à *ex*, etc. Cf. p. 100, l. 11. — *Concomitantibus*, p. *comitantibus*. Cf. p. 24, l. 2. — *Regem Angliae*, Édouard Ier.

6. *Duobus diebus*, p. *duos dies*. Cf. p. 18, l. 6. — *Sicut*, p. *ut (utpote)*.

7-8. *Cordialitatibus*, "marques, témoignages de cordialité, „ mot de la basse latinité.

8. *Flamingorum*, " des Flamands. „

10. *Permiserunt*, p. *permiserant*. Cf. p. 76, l. 6.

sime permanere permiserunt, consuetam trahentes caudam et villam dictam spoliare cupientes et sibi resistentes trucidare, eam in quatuor locis, quasi in quatuor angulis, incenderunt, ut sic Gandenses nitentes ignem exstinguere circa custodiam bonorum suorum essent minus cauti. Sed Deus pessimam Anglicorum intentionem nolens perduci ad effectum, nec tam nobilem villam volens tam perniciosa machinatione perire, aliter disposuit. Nam Gandenses, de incendio quasi non curantes et custodiam bonorum suorum quasi oblivioni tradentes, videntes quod pro animabus et rebus tempus

1-2. *Consuetam trahentes caudam.* Une plaisanterie fort en vogue au moyen âge consistait à attribuer aux Anglais un appendice caudal (*Angli caudati*). D'après la légende, les habitants du pays de Dorchester ayant attaché par dérision des queues d'animaux aux vêtements de saint Augustin de Cantorbéry, furent maudits et affligés d'une queue. Le sobriquet de *caudati* fut ensuite étendu à tous les Anglais. — Le sens de l'expression *de fidelitate, etc., consuetam trahentes caudam* semble être : " montrant pour la fidélité (loyauté) et les bons offices des Flamands le mépris insolent qui leur est habituel et qui leur a valu d'être *caudati*. "

2. *Villam dictam*, " la dite ville. „ De même plus bas, p. 114, l. 8 : *dicti regis* ; l. 12 : *in praedicta* (" susdite „) *villa*. Le retour fréquent de cette expression donne au style des auteurs du moyen âge quelque chose de gauchement naïf. Cf. p. 98, l. 3.

3-4. *Quasi in quatuor angulis*, " comme qui dirait aux quatre coins. „

5. *Circa custodiam*. Cf. p. 39, l. 8.

6-7. *Intentionem*, p. *consilium* : " projet, dessein. „ Cf. p. 110, l. 1.

9. *Disposuit*, " en disposa, en décida. „ Cf. p. 21, l. 9.

11. *Videntes quod...* Cf. p. 3, l. 5-6. — *Animabus*. Lès formes en *-abus*, destinées à distinguer les noms féminins de la 1re déclinaison

erat se defendendi, animo virili se conglobantes, fortiter et audacter Anglicis restiterunt eosque in unum se coadunare compulerunt, quia prius in diversis plateis et viculis dispersi erant, atque infra duos dies circiter triginta equites nobiles ex eis occiderunt. Ipsum etiam regem interfecissent, nisi ei praesidio fuisset quidam nobilis baro Flandrensis, qui eos blandis verbis compescuit. De peditibus vero dicti regis circiter septuaginta occisi sunt, de Gandensibus autem circiter usque ad duodecim concremati sunt ab Anglicis (de quibus erant aliquae mulieres et aliqui pueri) et alii viri circiter viginti quinque in praedicta villa et pugna ceciderunt. Sicque Anglici, vilissime confusi, cum maxima humilitate postularunt; sed nisi comes et filii sui cum maximis precibus et blandissimis monitionibus communitatem Gandensem a furore retraxissent, omnes

des masculins de la 2de, sont très usitées dans le latin du moyen âge.

3. *Coadunare*, " rassembler, réunir, „ mot de la latinité postérieure.

4. *Viculis*, " petites rues, ruelles. „ — *Infra*, p. *intra*. Cf. p. 99, l. 7.

7. *Baro*, " baron. „

8-9. *De peditibus... de Gandensibus*. Cf. p. 112, l. 3.

11. *Aliquae... aliqui*, p. *aliquot*. Cf. p. 28, l. 1.

13. *Vilissime confusi*, "honteusement confondus. „ *Viliter*, p. *turpiter*, *cum dedecore*, *cum ignominia*.

14. *Postularunt*, absolument, p. *deprecati sunt*, " demandèrent grâce. „ — *Comes*, le comte de Flandre, Gui de Dampierre.

14-15. *Filii sui*, Robert de Béthune, Guillaume, et peut-être aussi Jean et Gui de Namur. — *Sui*, p. *ejus*. Cf. p. 10, l. 10.

16. *Communitatem*, " le commun, „ c.-à-d. " le peuple. „

Anglicos et homines regis vel occidissent vel cum ipso rege captivassent.

(*Annales Gandenses, ad ann. 1298*, p. 7-8.)

XXI. — BATAILLE DE COURTRAI (1302).

Circa principium mensis Julii Robertus exercitum suum movit de Insula, profectus versus Curtracum, castraque metatus est juxta dictam villam per distantiam quatuor vel quinque stadiorum. Franci autem Flandriam intrantes Flamingantem, ut ostenderent

1. *Homines regis*, " les gens du roi. „

2. *Captivassent*. Le verbe *captivare*, " faire prisonnier, „ est un néologisme de la langue chrétienne.

Sur les événements qui amenèrent la bataille de Courtrai et sur la bataille elle-même, on consultera avec fruit l'*Histoire de Belgique* de M. Pirenne, tome 1er, livre III.

3. *Robertus*, Robert d'Artois.

4. *De Insula*, de Lille. — *De*, p. *ab*. Cf. p. 8, l. 1. — *Versus*. Cf. p. 64, l. 8. — *Curtracum*, Courtrai.

5. *Dictam villam*. Cf. p. 113, l. 2. De même plus bas, p. 122, l. 5, et p. 124, l. 6.

5-6. *Per distantiam... quatuor stadiorum*, tournure étrangère au latin classique, p. *quatuor stadiorum spatio* ou *intervallo*.

6. *Stadiorum*, ici : " lieues. „

7. *Flandriam... Flamingantem*, " la Flandre flamingante, „ c.-à-d. dont les habitants parlaient le flamand, par opposition à *Flandria Gallicans*, " la Flandre gallicante „ ou " gallicane, „ dont les habitants parlaient le français.

ferocitatem animi sui, et Flandrenses terrere volentes, non parcebant mulieribus nec infantibus nec decrepitis, quin eos occiderent, quos invenire poterant; immo et imagines sanctorum in ecclesiis, ac si homines fuissent vivi, decapitaverunt, alia eis etiam membra amputantes. Hoc autem factum Flandrenses non terruit, sed magis ad iram et furorem et ad crudeliter pugnandum animavit et provocavit.

Guido igitur et Wilhelmus, cognito adventu inimicorum, quos summe oderunt, alacres et laeti congregaverunt exercitum circiter sexaginta milia peditum fortium et optime armatorum, conveneruntque ad eos omnes fideles corde, qui eos diligebant, non solum de partibus Flandriae, quae cum eis erant et a rege discesserant, sed etiam de Gandavo circiter septingenti

3. *Immo et*, p. *quin etiam*.

4. *Ac si*. Cf. p. 77, l. 6.

5. *Decapitaverunt*, néologisme

7. *Crudeliter*, " avec acharnement, „ sens fréquent dans le latin du moyen âge. De même plus bas p. 119, l. 11.

8. *Animavit*, p. *incitavit*, n'est pas classique en ce sens.

9. *Guido*, Gui de Namur, fils de Gui de Dampierre. — *Wilhelmus*, Guillaume de Juliers, petit-fils du même.

9-10. *Inimicorum*, p *hostium* (le fr. " ennemi „ vient de *inimicus*). De même plus bas, p. 119, l. 2, et p. 125, l. 1.

10. *Oderunt*, p. *oderant*. Cf. p. 76, l 6; p. 113, l. 1.

13. *Fideles corde*, " fidèles de cœur. „ Dans le latin du moyen âge, *cor* tend à se substituer à *animus*. Cf. p. 65, l. 9.

13-14. *De partibus Flandriae, quae cum eis erant*, savoir Bruges, Ypres, toute la Flandre maritime, Audenaerde, etc.

14. *Rege*, le roi de France, Philippe le Bel.

15. *De Gandavo* Cf. plus haut, p. 115, l. 4: *de Insula*. — Gand s'était

viri bene armati, qui villam occulte exierant, unde et a Liliardis statim propter hoc banniti sunt; omnesque, quos congregaverant, summe cum Francis bellum habere affectabant. Habebant autem Guido et Wilhelmus non nisi circiter decem milites in toto exercitu suo, inter quos praecipui erant et in rebus bellicis experti Henricus de Lonchy, de ducatu Lemburgensi, Johannes de

soulevé contre les patriciens, partisans du roi de France, mais ceux-ci avaient repris le pouvoir.

1. *Villam... exierant.* " Quand il s'agit d'appliquer dans une phrase les règles de la question de lieu, l'auteur suit généralement le contraire de la règle admise, écrivant, par exemple, en parlant d'une ville: *ea ingrediens* et *eam egrediens*. „ (Funck-Brentano.) — *Unde*, dans le sens local, se rapporte à *villam*.

2. *Liliardis*, les *Leliaerts* ou partisans du roi de France, qui avaient arboré les fleurs de lis. — *Banniti sunt*, " furent bannis. „ Le verbe *bannire* appartient à la basse latinité.

3. *Congregaverant*, sujets: *Guido* et *Wilhelmus*. — *Bellum habere*, p. *pugnare*, *congredi*, *confligere*, etc. Dans le latin de la décadence, *bellum* a pris le sens de *proelium*, *pugna*. De même plus bas, p. 118, l. 10; p. 119, l. 1 et 7; p, 122, l. 1; p. 124, l. 6.

4. *Affectabant* = *cupiebant*.

4-5. *Non nisi*, p. *tantum*, appartient à la latinité de l'Empire: chez les classiques, *non* et *nisi* sont toujours séparés par un ou plusieurs mots.

5. *Milites*, " chevaliers. „

6. *In rebus bellicis experti*. *Expertus* se construit régulièrement avec le génitif (*belli expertus*) ou l'ablatif (*bellis expertus*). Cf. p. 2, l. 9.

7. *Lonchy*, Loncin (prov. de Liége, arr. de Hollogne-aux-Pierres). — *De ducatu Lemburgensi*, " du duché de Limbourg. „ *Ducatus* = " duché „; *comitatus* = comté. Pour *de*, cf. p. 4, l. 7.

7 et suiv. *Johannes de Renisse*, Jean de Renesse, chevalier de haute réputation.

Renisse, de comitatu Zelandensi, Gossuinus de Gossenhove, de ducatu Brabantiae, Theodoricus de Hondescote, Robertus de Leewerghem, Balduinus de Popperode, de comitatu Flandrensi. Isti cum Guidone et Wilhelmo exercitum Flandrensem ordinaverunt et disposuerunt et animaverunt. Et cum tribus vel quatuor diebus inter duos exercitus quidam particulares fierent insultus et congressus, ecce quadam feria quarta, nempe V. idus Julii, Guido et Wilhelmus per exploratores cognoscentes, quod omnes Franci ad bellum se in mane praepararent, et ipsi hoc idem fecerunt, ponentes Yprenses ad resistendum illis de castro, si exire vellent tempore

1-2. *Gossuinus de Gossenhove*, Gossuin de Goidsenhoven (Goidsenhoven, prov. de Brabant, arr. de Louvain, cant. de Tirlemont).

2. *Theodoricus de Hondescote*, Thierry de Hondschoote (Hondschoote, chef-lieu de canton dans le dép. du Nord, arr. de Lille)

3. *Leewerghem*, dans la Flandre orient., arr. d'Alost, canton de Sottegem.

4. *Isti*, p. *hi*. La valeur exacte des pronoms et adjectifs démonstratifs n'est déjà plus observée dans le latin de l'Empire,

5. *Exercitum... ordinaverunt*. L'expression classique est *aciem instruere*.

6. *Animaverunt*, p. *accenderunt* (*animos*). Cf. p. 116, l. 8. — *Tribus... diebus*, p. *tres... dies*. Cf p. 18, l. 6.

7. *Particulares*, " partiels, „ mot du latin de la décadence. — *Insultus*, " attaques, „ mot de la basse latinité, p. *incursus*.

8. *Quadam feria quarta*, un mercredi. Cf. p. 75, l. 1. — *Nempe*, " savoir, „ p. *id est*. Ce sens de *nempe* est étranger à la bonne latinité. — *V. idus Julii*, le 11 juillet.

9-10. *Cognoscentes quod...* Cf. p. 3, l. 5-6. *Cognoscentes*, p. *certiores facti*.

10. *In mane*, " pour le matin. „

12. *Ad resistendum*. Pour cet emploi du gérondif avec *ad*,

belli, et aciem longam valde et spissam circa horam tertiam educentes et inimicos in campo praestolantes. Circa horam sextam, Franci armati in campo comparuerunt, qui totum exercitum suum tam equitum quam peditum in novem acies diviserant; sed videntes Flamingos in una acie longissima et spissa stare, audacter paratos ad bellum, de novem aciebus suis tres acies fecerunt, unam ponentes pro custodia retro et cum duabus aliis congressuri. Parum ante nonam commissum est proelium cum horribili fragore et tumultu bellico et mortibus multorum; hostiliterque et crudeliter ibidem pugnatum est, tamen non tempore longo, quia Deus misertus est Flamingorum eisque in brevi victoriam

cf. p. 105, l. 6. — *Illis de castro*, " ceux du château, les gens du château, „ c.-à-d. la garnison française enfermée dans le château de Courtrai. Les tournures comme *illi de castro, illi ex Gandavo*, etc., sont fréquentes chez les auteurs du moyen âge.

1-2. *Circa horam tertiam.* Cf. plus bas, l. 3.

2. *Praestolantes. Praestolari,* dans le latin de la décadence et du moyen âge, tend à se substituer à *exspectare.* La construction avec l'accusatif est archaïque; Cicéron emploie le datif.

3 *Circa horam sextam.* Au XIV^e^ siècle, la manière de compter les heures (v. p 75, l. 5, note) avait changé : *hora sexta* désigne une des heures de la matinée, et *hora nona* (l. 9), midi (comparez le flamand *noen* et l'anglais *noon*).

3-4. *Comparuerunt,* " apparurent, se montrèrent. „ *Apparere* est plus usité dans ce sens.

8. *Pro custodia,* p. *ad custodiam.* Cf. p. 13, l. 13. De même plus bas, p. 120, l. 12.

9. *Aliis,* p. *reliquis.* — *Parum ante...,* p. *paulo ante.* .

11-12. *Ibidem,* p. *ibi.*

12. *Non tempore longo,* p. *non diu.*

13. *In brevi,* p. *brevi,* n'est pas classique. Cf. p. 88, l. 2: *in modico.*

contulit Francosque, qui, sicut clare postea compertum est, si vicissent, crudelia facta in Flandria exercere proposuerant, confudit. Cum autem proelium iniretur, illi, qui in castro erant, sui non obliti, ignem de castro, sicut prius saepe fecerant et multas domos in Curtraco incenderant, ejecerunt et quamdam domum pulchram, ut Flandrenses terrerent, cremaverunt. Ipsi etiam et equites et pedites de castro, ut Flandrenses a tergo invaderent, egressi, ab Yprensibus eis viriliter et probe resistentibus in castrum reverti turpiter sunt coacti. Comes vero Sancti Pauli, qui tertiam regebat aciem pro custodia de retro deputatam, videns duos fratres suos uterinos cum duabus aciebus succumbere et esse in periculo mortis, eis auxilium et succursum non praebuit, sed turpissime fugiens campum reliquit. Sicque, Deo disponente omnia et ordinante, coram texto-

1. *Contulit*, p. *dedit, tribuit, concessit.*

3. *Confudit.* Cf. p. 114, l. 13.

4. *Sui non obliti*, " ne s'oubliant pas, „ c.-à-d. " n'oubliant pas leur tactique habituelle, fidèles à leur tactique habituelle. „ Cf. Virgile, Aen., III, 628-629 : *Nec talia passus Ulixes, oblitusve sui est Ithacus discrimine tanto.*

5. *In Curtraco*, tournure de la langue vulgaire, p. *Curtraci.*

11. *Comes... Sancti Pauli*, Gui, comte de Saint-Pol, bouteiller de France. — *Regebat*, p. *ducebat, praeerat.*

12. *Pro custodia... deputatam*, " chargée de protéger... „ *Deputare*, dans le sens de " charger de..., destiner à..., „ appartient à la latinité postérieure. — *De retro*, " par derrière, „ préposition combinée avec un adverbe. Cf. p. 4, l. 7.

12-13. *Duos fratres suos uterinos*, Robert d'Artois et Jacques de Châtillon, tous deux fils de Mahaut de Brabant.

14. *Succursum*, " secours, „ mot de la basse latinité.

ribus, fullonibus et vulgaribus Flamingis et peditibus (licet fortibus et virilibus, bene armatis et cordatis et expertos gubernatores habentibus) corruit ars pugnae, flos militiae cum electissimorum equorum et dextrariorum fortitudine; et pulchritudo ac potentia validissimi exercitus conversa est in sterquilinium factaque est ibi gloria Francorum stercus et vermis. Flandrenses enim propter crudelitatem, quam Franci inter Insulam et Curtracum exercuerant, exacerbati, succumbentibus Francis nec eorum equis, quin omnes occiderent crudeliter, donec totaliter de victoria securi essent, non parcebant; quia in exercitu ipsorum, ante

1. *Vulgaribus*, p. *ignobilibus*.

2. *Licet*, " quoique d'ailleurs... „ Cet emploi de *licet* devant un adjectif ou un participe n'est pas correct; on se sert de *etsi* ou de *quamquam*. — *Virilibus*. *Virilis* ne se dit pas ordinairement des personnes. — *Cordatis*, " gens de cœur, pleins de courage. „ Chez les anciens, *cordatus* n'a jamais ce sens, mais signifie " intelligent, sensé, sage, plein de raison. „

3. *Gubernatores*, p. *duces*.

4. *Flos militiae*, " la fleur de la chevalerie. „ Cf. plus haut, p. 117, l. 5 : *milites*.

4-5. *Dextrariorum*, " des destriers. „ Le destrier était le cheval de bataille. Il était ainsi appelé parce que le cavalier le conduisait avec la main droite (*dextra*) avant de le monter pour combattre.

5. *Fortitudine*, dans le sens physique. Cf. p. 52, l. 12.

6-7. *Factaque est... stercus et vermis*, réminiscence de la Bible, Machab., I, II, 62 : *Gloria ejus (peccatoris) stercus et vermis est*.

9-12. *Succumbentibus Francis nec eorum equis... non parcebant*, constr. incorrecte, p. *nec... Francis nec... equis... parcebant*.

11. *Totaliter*, mot du latin de la décadence, p. *omnino*, *prorsus*, etc.

12. *Ipsorum*, p. *eorum*. Cf. p. 20, l. 11. De même plus bas, p. 123, l. 4.

inchoationem belli, fuit ex parte principum suorum praeceptum et proclamatum quod, quicumque in bello aliquid pretiosum raperet vel aliquem quantumcumque nobilem captivaret, statim a suis occideretur.

Corruit ergo in dicto proelio nobilis et victoriosus princeps Robertus, comes Atrebatensis, cum Jacobo saepe praenominato, fratre suo uterino, qui omnia haec et sequentia pro magna parte brassaverat mala; Godefridus, patruus Johannis ducis Brabantiae, cum filio suo

1 et préc. *Ante inchoationem belli*, p. *ante inceptum proelium*.

1-2. *Fuit... praeceptum*, p. *erat praeceptum*. — *Ex parte principum*, p. *a principibus* ou *nomine* (*verbis*) *principum*, " de la part des princes „ (Gui de Namur et Guillaume de Juliers). — *Suorum*, p. *eorum*. Cf. p. 10, l. 10.

2. *Proclamatum*, p. *edictum*. — *Quod*, p. *ut*.

3-4. *Quantumcumque nobilem*, p. *quamvis* ou *quantumvis nobilem*.

4. *Captivaret*. Cf. p. 115, l. 2.

5. *Corruit*, " tomba, „ c.-à-d. " périt, succomba, „ sens étranger à la langue classique. De même plus bas, p. 124, l. 4 et 11. — *Victoriosus*. Cette épithète n'est pas ironique : avant le désastre de Courtrai, Robert d'Artois s'était illustré par des victoires.

6. *Atrebatensis*, " d'Artois. „ — *Jacobo*, Jacques de Châtillon. Cf. p. 120, l. 12-13.

7. *Praenominato*, " cité auparavant, „ mot de la basse latinité.

8. *Pro magna parte*, p. *magna ex parte*. — *Brassaverat mala*, locution proverbiale. *Brassare*, " brasser „ (ici : " tramer, causer „), est un mot du bas-latin. — La tyrannie de Jacques de Châtillon, que Philippe le Bel avait nommé gouverneur de la Flandre après la catastrophe de Gui de Dampierre, fut la principale cause de la révolte des Flamands.

8-9. *Godefridus*, Godefroid de Brabant, sire d'Aerschot.

9. *Johannis ducis Brabantiae*, Jean II.

unigenito, domino de Versona, qui, si cum Francis vicisset, ut creditur, nepotem suum, quia ex parte matris fuit de sanguine Flandriae, de terra sua expulisset vel occidisset, ipsamque obtinens a rege tenuisset; Johannes, dictus Sine-Pietate propter crudelitatem, primogenitus comitis Hannoniae; Petrus de Flota, vir astutus et potens in consilio regis; comes de Albamarla; comes de Augi; dominus de Nigella, marescallus, id est princeps militiae Franciae, cum Guidone, fratre suo strenuissimo milite; et alii barones et terrarum princi-

1. *Domino de Versona*, sire de Vierzon (Vierzon, dép. du Cher, arr. de Bourges). — *Qui* se rapporte à *Godefridus*.

2-3. *Ex parte matris, etc.* Jean II était fils de Jean Ier, duc de Brabant, et de Marguerite de Dampierre, fille de Gui de Dampierre. — *Ex parte matris*, " du côté maternel, par sa mère. „

3. *Fuit*, p. *erat*. — *De terra sua*, du Brabant. *Sua* se rapporte à Jean.

4. *Obtinens... tenuisset*, locution vicieuse, p. *impetratam... tenuisset*.

5. *Johannes dictus Sine-Pietate*, Jean Sans-Pitié ou Sans-Merci, comte d'Ostrevant, fils de Jean II d'Avesnes, comte de Hainaut. — *Pietas*, dans le sens de *clementia*, *misericordia*, *mitis animus*, se rencontre déjà dans le latin de l'Empire. Les mots fr. " piété „ et " pitié „ viennent tous deux de *pietas*.

6. *Petrus de Flota*, Pierre Flotte, sire de Revel, chancelier de France.

7. *Comes de Albamarla*, Jean Ier, comte d'Aumale.

8. *Comes de Augi*, Jean II, comte de Brienne-Eu. — *Dominus de Nigella*, Raoul de Clermont, sire de Nesle, connétable de France. — *Marescallus*. Le maréchal était un officier investi d'attributions militaires. En France, il était subordonné au connétable. Mais notre auteur prend ici le mot *marescallus* dans le sens de " connétable. „

10. *Barones*, " barons, „ seigneurs exerçant les droits de justice

pes, ita nobiles et magni et potentes, sicut multi Alemanniae comites, usque septuaginta quinque. Milites simplices plus quam mille, armigeri nobiles multi valde et peditum quam plurimi ibidem corruerunt; dextrariorum etiam fortissimorum et equorum magni pretii plus quam tria milia confossi sunt in dicto bello. Numerus occisorum in proelio vel de vulneribus in eo acceptis breviter postea mortuorum usque ad viginti milia hominum pervenit; multo tamen plures effugerunt. Sed tota militia, quae regi remansit, militiae, quae ibi corruit, dum viveret, non erat aequiparanda. Post victoriam Flandrenses aliquos nobiles ceperunt, qui in campo remanserant, vulnerati fugere non valen-

dans leurs terres. Une baronie est une seigneurie importante. Les *terrarum principes* sont des seigneurs moins considérables.

1. *Ita*, " aussi, également. „

1-2. *Alemanniae comites*, des comtes allemands, qui s'étaient loués comme mercenaires à Philippe le Bel. — *Usque*, p. *usque ad*.

2-3. *Milites simplices*, " simples chevaliers, „ c.-à-d. des chevaliers qui ne sont pas seigneurs justiciers. Cf. p. 117, l. 5. Le sens de *simplex* que nous avons ici est étranger à l'ancienne latinité.

3. *Armigeri nobiles*, " des écuyers nobles. „ Cf. p. 78, l. 9, note.

4-5. *Dextrariorum... fortissimorum*. Cf. p. 121, l. 4-5.

6. *Confossi*, accord d'après le sens.

7. *De vulneribus*, p. *ex vulneribus* (de même en fr.: " de... „). Cf. p. 4, l. 7.

8. *Breviter postea*, p. *paulo post*.

10. *Militia*, dans le sens concret. Cf. p. 121, l. 4.

11. *Dum viveret*, p. *dum vixit*. Cf. p. 16, l. 8-9. — *Aequiparanda*. Cf. p. 67, l. 3.

12. *Aliquos*, p. *aliquot*. Cf. p. 28, l. 1; p. 114, l. 11.

13. *Fugere non valentes*. Cf. p. 23, l. 19.

tes. Valde etiam de praeda et spoliis inimicorum suorum ditati sunt, et armis et tentoriis et paramentis bellicis muniti et decorati.

(*Annales Gandenses, ad ann. 1302*, p. 30-34.)

1. *De praeda*, p. *praeda*. Cf. p. 4, l. 7; p. 79, l. 2-3; p. 108, l. 13-14.

2. *Paramentis*, mot de la basse latinité, p. *apparatibus, instrumentis*.

3. *Muniti*, p. *instructi*.

PÉTRARQUE.

François Pétrarque (Francesco Petrarca) naquit à Arezzo en 1304. Son père, ardent gibelin et ami de Dante, fut banni de Florence et se retira avec sa famille à Avignon en 1313. Le jeune Pétrarque étudia à l'université de Montpellier, puis à celle de Bologne, et revint à Avignon. Après un voyage à Paris, en Flandre et à Cologne, il alla se renfermer dans la solitude de Vaucluse et cultiva avec ardeur la poésie latine et italienne. En 1341, il fut couronné à Rome, au Capitole, comme le premier des poètes latins. Il habita ensuite différentes villes d'Italie, s'occupant de politique, sans négliger la littérature. Il mourut au village d'Arquà, près de Padoue, en 1374.

Autant les poésies italiennes de Pétrarque sont admirées, autant ses œuvres latines sont oubliées aujourd'hui, et pourtant c'est à elles qu'il donnait la préférence. Elles se composent d'un poème épique sur Scipion l'Africain (l'*Africa*), d'épîtres en vers, d'églogues, de traités de morale et de lettres familières. Celles-ci renferment de belles pages et des choses très intéressantes. Pétrarque est le précurseur de la Renaissance, le père de l'*humanisme*. Il était rempli d'enthousiasme pour les classiques latins, notamment pour Virgile et pour Cicéron. Sa latinité est plus pure et plus élégante que celle des auteurs du moyen âge.

XXII. — ASCENSION DU MONT VENTOUX.

Altissimum regionis hujus montem, quem non immerito Ventosum vocant, hodierno die, sola videndi insignem loci altitudinem cupiditate ductus, ascendi. Multis iter hoc annis in animo fuerat. Ab infantia enim his in locis, fato res hominum versante, versatus sum. Mons autem hic, late undique conspectus, fere semper in oculis est...

De socio cogitanti (mirum dictu) vix amicorum quisquam omni ex parte idoneus videbatur : adeo etiam inter caros exactissima illa voluntatum omnium morumque concordia rara est. Hic segnior, ille vigilantior; hic tardior, ille celerior; hic maestior, ille laetior; denique hic stultior, prudentior ille quam vellem; hujus silentium, illius procacitas, hujus pondus ac pinguedo, illius macies atque imbecillitas terrebat;

1-2. ***Montem... Ventosum***, le Mont Ventoux, dans le département de Vaucluse, au N.-E. de Carpentras. Il a 1912 mètres d'altitude et forme comme une pyramide isolée qu'on voit de très loin et d'où l'on a un panorama superbe. Comme son nom l'indique, il y règne ordinairement des vents violents.

4. ***Multis... annis***, " depuis de longues années. „ ***Multos jam annos*** serait plus régulier. — ***Ab infantia, etc.*** V. la notice sur Pétrarque.

5. ***Versante... versatus sum***, jeu de mots.

10. ***Exactissima***, " parfaite. „

11-12. ***Vigilantior***, " plus éveillé, plus vif. „

13. ***Stultior***, " plus fou, „ c.-à-d. " plus imprudent, plus inconsidéré, plus étourdi. „

14. ***Procacitas***, " la turbulence. „

15. ***Pinguedo***, mieux : ***pinguitudo.***

hujus frigida incuriositas, illius ardens occupatio dehortabatur. Quae, quamquam gravia, tolerantur domi; omnia enim suffert caritas et nullum pondus recusat amicitia. Verum haec eadem fiunt in itinere graviora. Itaque delicatus animus honestaeque delectationis appetens circumspiciensque librabat singula; sine ulla quidem amicitiae laesione, tacitus, quicquid proposito itineri praevidebat molestum fieri posse, damnabat. Quid putas tandem? Ad domestica vertor auxilia germanoque meo unico minori natu, quem probe nosti, rem aperio. Nil poterat laetius audire, gratulatus quod apud me amici simul ac fratris teneat locum.

Statuta die digressi domo, Malausanam venimus ad

1. *Incuriositas*, " indifférence. „ Ce mot ne se rencontre que dans le latin de la décadence. — *Ardens occupatio*, " l'enthousiasme trop vif. „ *Occupatio* désigne ici l'état d'un esprit tout rempli d'un objet.

3. *Suffert*. Les classiques emploient plutôt *perferre* ou le simple *ferre* avec un adverbe (*facile*, *clementer*, *molliter*) ou une locution adverbiale (*aequo animo*).

5. *Delicatus*, " difficile (à contenter). „ — *Animus*, sous-ent. *meus*. — *Honestae delectationis*, l'excursion dont il s'agit.

6. *Circumspiciens*, " usant de circonspection. „ — *Librabat*, " pesait, „ p. *pendebat*, *perpendebat*, *expendebat*, *pensabat*, *examinabat*, etc. *Librare* ne se rencontre avec cette acception que dans la latinité postérieure. — *Sine ulla .. laesione*, " sans faire le moindre tort à... „ Cet emploi de *laesio* n'est pas classique.

7. *Tacitus* doit se joindre à *damnabat*.

11. *Gratulatus*, savoir *sibi*.

12. *Teneat*. Il faudrait rigoureusement parlant *teneret* ; mais l'auteur a employé le subjonctif présent parce que le fait est encore actuellement vrai.

13. *Statuta*, p. *constituta* ou *praestituta*. — *Malausanam*, Malaucène.

vesperam : locus est in radicibus montis versus in Boream. Illic unum diem morati hodie tandem cum singulis famulis montem ascendimus non sine multa difficultate. Est enim praerupta et paene inaccessibilis saxosae telluris moles. Sed, ut a poëta dicitur, *Labor omnia vincit improbus*. Dies longa, blandus aër, animorum vigor, corporum robur ac dexteritas, et si qua sunt ejusmodi, euntibus aderant; sola nobis obstabat natura loci. Pastorem exactae aetatis inter convexa montis invenimus, qui nos ab ascensu retrahere multis verbis enixus est, dicens se ante annos quinquaginta eodem juvenilis ardoris impetu supremum in verticem ascendisse nihilque inde retulisse praeter poenitentiam et laborem corpusque et amictum lacerum saxis ac vepribus, nec unquam aut ante illud tempus aut postea auditum apud eos quemquam ausum esse similia. Haec illo vociferante, nobis (ut sunt animi juvenum monitoribus increduli) crescebat ex prohibitione cupiditas. Itaque senex ubi animadvertit se nequicquam niti, aliquantulum progressus inter rupes arduum callem digito nobis ostendit, multa monens multaque jam digressis a tergo ingeminans. Dimisso penes illum si quid vestium

2. *Boream*, poét., p. *septentriones*.

4. *Inaccessibilis*, mot du latin de la décadence, p. *invia*, *inaccessa*.

5. *Telluris*, poét., p. *terrae*. — *Poëta*, Virgile, Georg., I, 145-146.

7. *Dexteritas* ne se prend pas au sens physique chez les anciens.

9. *Convexa*, " les creux, les replis. „

18. *Prohibitione*, mot rare.

19. *Niti* = *reniti*, *contra niti*.

22. *Ingeminans*, mot poétique. — *Dimisso*, p. *relicto*, *deposito*.

aut rei cujuspiam impedimento esset, soli dumtaxat ascensui accingimur alacresque conscendimus. Sed, ut fere fit, ingentem conatum velox fatigatio subsequitur. Non procul inde igitur quadam in rupe subsistimus. Inde iterum digressi provehimur, sed lentius, et praesertim ego montanum iter gressu jam modestiore carpebam; et frater compendiaria quidem via per ipsius juga montis ad altiora tendebat, ego mollior ad ima vergebam revocantique et iter rectius designanti respondebam sperare me alterius lateris faciliorem aditum nec horrere longiorem viam, per quam planius incederem. Hanc excusationem ignaviae praetendebam, aliisque jam excelsa tenentibus, per valles errabam, cum nihilo mitior aliunde pateret accessus, sed et via cresceret et inutilis labor ingravesceret. Interea cum jam taedio confectum perplexi pigeret erroris, penitus alta petere disposui, cumque opperientem fratrem et longo refectum accubitu fessus et anxius attigissem, aliquamdiu aequis passibus incessimus. Vixdum collem

1. *Dumtaxat*, restrictif, accentuant *soli*.

2. *Ascensui accingimur*. *Accingi* se construit en prose avec *ad* ou *in* et l'accusatif.

6-7. *Iter... carpebam*, expression poétique.

12. *Ignaviae*, datif.

14. *Mitior*, p. *mollior*, *clementior*.

16. *Penitus* p. *plane*, *prorsus*, *omnino*, va avec *disposui*.

17. *Disposui*, p. *decrevi*. Cf. p. 21, l. 9.

18. *Accubitu*, mot rare, qui désigne ordinairement la posture de celui qui est à table (on sait que les Romains mangeaient à moitié couchés); ici, simplement l'action de s'étendre en s'accoudant. — *Anxius*, " essoufflé et agité. „ — *Attigissem*, p. *assecutus* ou *consecutus essem*.

illum reliqueramus, et ecce prioris anfractus oblitus iterum ad inferiora dejicior, atque iterum peragratis vallibus, dum viarum facilem longitudinem sector, in longam difficultatem incido : differebam nempe ascendendi molestiam, sed ingenio humano rerum natura non tollitur, nec fieri potest ut corporeum aliquid ad alta descendendo perveniat. Quid multa? Non sine fratris risu hoc indignanti mihi ter aut amplius inter paucas horas contigit. Sic saepe delusus quadam in valle consedi... Collis est omnium supremus quem silvestres Filiolum vocant, cur, ignoro, nisi quod per antiphrasim, ut quaedam alia, dici suspicor : videtur enim vere pater omnium vicinorum montium. Illius in vertice planities parva est; illic demum fessi conquievimus... Primum omnium, spiritu quodam aëris insolito et spectaculo liberiore permotus, stupenti similis steti. Despicio : nubes erant sub pedibus. Jamque mihi minus incredibiles facti sunt Athos et Olympus, dum, quod de illis audieram et legeram, in minoris famae monte conspicio. Dirigo dehinc oculorum radios ad partes Italicas, quo magis inclinat animus : Alpes ipsae rigentes ac nivosae, per quas ferus ille quondam hostis Romani

2. ***Dejicior***, sens réfléchi.

3-4. ***Facilem longitudinem... longam difficultatem***, antithèse.

6. ***Aliquid***, incorrect, p. ***quicquam***. Cf. p. 5, l 1, etc.

8. ***Inter***, p. ***intra***.

10-11. ***Silvestres***, employé substantivement, d'après l'analogie de ***agrestes***, etc.

11. ***Filiolum***, comme qui dirait ***le Petiot***.

20. ***Dirigo***, mieux : ***conjicio*** ou ***adjicio***. — ***Oculorum radios***, "mes regards, „ périphrase affectée et insolite.

22. ***Ferus ille... hostis, etc.***, Hannibal.

nominis transivit, aceto (si famae credimus) saxa perrumpens, juxta mihi visae sunt, cum tamen magno distent intervallo. Suspiravi, fateor, ad Italicum aërem, animo potius quam oculis apparentem, atque inextimabilis me ardor invasit et amicum et patriam revidendi... Instare tempus abeundi, quod inclinaret jam sol et umbra montis excresceret, admonitus et velut expergefactus, verto me in tergum, ad occidentem respiciens. Limes ille Galliarum et Hispaniae Pyrenaeus vertex inde non cernitur, nullius, quem sciam, obicis interventu, sed sola fragilitate mortalis visus. Lugdunensis autem provinciae montes ad dexteram, ad laevam vero Massiliae fretum et quod Aquas Mortuas verberat, aliquot dierum spatio distantia, praeclarissime videbam. Rhodanus ipse sub oculis nostris erat. Quae dum mirarer singula et nunc terrenum aliquid saperem, nunc

1. *Aceto, etc.* V. Tite-Live, XXI, 37, 2.

3. *Suspiravi ad...*, construction poétique.

4-5. *Inextimabilis*, " inestimable, inappréciable, „ c.-à-d. " immense. „ Mot barbare, p. *inaestimabilis*.

5. *Amicum*, l'ami à qui Pétrarque adresse cette lettre. — *Revidèndi*. Un classique aurait dit *revisendi*.

7. *Umbra montis excresceret*. Cf. Virgile, Eclog., 1, 83 : *Majoresque cadunt altis de montibus umbrae*.

8. *Verto me in tergum*, " je me retourne. „ Cette locution paraît être un néologisme.

9. *Limes* = *terminus*.

11. *Fragilitate* = *imbecillitate*.

13. *Fretum*, poét., p. *mare*. — *Aquas Mortuas*, Aigues-Mortes, ville du Languedoc.

15 et suiv. *Dum mirarer... saperem... subveherem*... Cf. p. 16, l. 8-9.

16. *Terrenum aliquid saperem*, " je m'abandonnais à des sensations terrestres „

exemplo corporis animum ad altiora subveherem, visum est mihi Confessionum Augustini librum, caritatis tuae munus, inspicere, quem et conditoris et donatoris in memoriam servo habeoque semper in manibus, pugillare opusculum perexigui voluminis, sed infinitae dulcedinis. Aperio lecturus, quicquid occurreret : quid enim nisi pium et devotum posset occurrere? Forte autem decimus illius operis liber oblatus est. Frater exspectans per os meum ab Augustino aliquid audire intentis auribus stabat. Deum testor ipsumque qui aderat, quod ubi primum defixi oculos, scriptum erat : « Et eunt homines admirari alta montium et ingentes fluctus maris et latissimos lapsus fluminum et Oceani ambitum et gyros siderum, et relinquunt se ipsos. » Obstupui, fateor, audiendique avidum fratrem rogans ne mihi molestus esset, librum clausi iratus mihimet, quod nunc etiam terrestria mirarer, qui jam pridem ab

2. *Confessionum Augustini*, les *Confessions* de saint Augustin (354-430 ap. J.-C.), un des ouvrages les plus célèbres de la littérature chrétienne.

3. *Conditoris*, p. *scriptoris*, *auctoris*.

5. *Pugillare*, " qui tient tout entier dans une main „; on dirait aujourd'hui " de poche. „ — *Voluminis*. *Volumen*, dans le sens d' " étendue, grosseur, „ ne se trouve pas dans l'ancienne langue.

7. *Devotum*, au sens chrétien.

9. *Exspectans... audire*, " impatient d'entendre. „ La construction d'*exspectare* avec le simple infinitif n'apparaît que dans la latinité postérieure.

10-11. *Testor... quod...* Cf. p. 3, l. 5-6. — *Ipsum... qui aderat*, son frère.

11. *Ubi*, dans le sens local.

12. *Et eunt homines, etc.* S. August., Confess., X, 8, 15.

ipsis gentium philosophis discere debuissem nihil praeter animum esse mirabile, cui magno nihil est magnum. Tunc vero montem satis vidisse contentus, in me ipsum interiores oculos reflexi, et ex illa hora non fuit qui me loquentem audiret, donec ad ima pervenimus.

(*Famil. epist.*, lib. IV, ep. 1.)

XXIII. — UN MANUSCRIT DE CICÉRON.

...Ad Ciceronem tuum redeo. Quo cum carere nollem et potiri per scientiae scriptorum ignaviam non liceret, deficientibus externis, ad domestica vertor auxilia, fatigatosque hos digitos et hunc exesum atque attritum calamum ad opus expedio; et hunc quidem in scribendo morem tenui, quem, si quid tale forsan aggrediare, tibi quoque notum velim : nihil legi nisi dum

1. *Gentium philosophis*, " les philosophes païens. „

1-2. *Nihil praeter animum, etc.*, citation de Sénèque, Epist. ad Lucil., 8, 5. — *Magno = si magnus sit.*

3. *Contentus* fait pléonasme avec *satis*. Cet adjectif construit avec l'infinitif ne se rencontre que chez les auteurs de l'Empire.

7. *Ciceronem tuum*. Pétrarque écrit à un de ses amis, qui lui avait prêté un manuscrit de Cicéron.

8. *Per scientiae scriptorum ignaviam*, " à cause de la faiblesse des connaissances des copistes. „ Le sens attribué ici à *ignavia* (" faiblesse, insuffisance „) est exceptionnel. — Pétrarque s'était plaint plus haut du manque de copistes instruits et intelligents.

9. *Externis*, sous-ent. *auxiliis*.

12. *Si... forsan*, incorrect, p. *si forte*.

scribo. « Quid ergo? » dicat aliquis, « scribebas et quid scriberes ignorabas? » Mihi autem ab initio satis fuit nosse quod Tullii opus esset, idque rarissimum. Procedenti vero per singulos passus tantum dulcedinis occursabat tantoque trahebar impetu, ut legens simul ac scribens laborem unum senserim, quod tam velociter, ut optabam, calamus non ibat, quem verebar oculis anteire, ne, si legissem, scribendi ardor ille tepesceret. Sic igitur calamo frenante oculum atque oculo calamum urgente provehebar, ut non tantum opere delectatus sim, sed inter scribendum multa didicerim memoriaeque mandaverim. Quo enim tardior est scriptura quam lectio, eo altior imprimitur haeretque tenacius. Fatebor tamen : jam scribendo perveneram non ut dicam taedio animi (quid enim Ciceroni minus convenit?), sed labore manuum victus susceptum consilium non probarem meque jam mei negotii poeniteret, dum subito ille mihi

1. *Quid ergo?* " qu'est-ce à dire? „

1-2. *Scribebas et quid scriberes ignorabas,* " tu écrivais, et tu ne savais pas d'avance ce que tu écrivais? „ Pétrarque n'avait pas lu d'avance le livre qu'il copiait : *nihil legi nisi dum scribo.*

2. *Ab initio,* mieux : *initio.*

3. *Nosse quod... esset.* Cf. p. 3, l. 5-6. — *Opus... idque rarissimum,* " un ouvrage... et un ouvrage très rare. „

4. *Per singulos passus,* " à chaque pas. „

6. *Laborem unum,* " cette seule peine, „ est expliqué par *quod... non ibat.*

6-7. *Tam... ut,* incorrect, p. *tam... quam.*

13. *Altior.* On attendrait l'adverbe *altius*; cf. plus loin *tenacius.*

14-15. *Non ut dicam taedio, etc.* Il faudrait *ut victus, non dicam* (ou *dico*) *taedio,... sed labore...*

17. *Dum subito...* Il faudrait *cum subito...*

locus allatus est, ubi Cicero ipse orationes alterius nescio cujus scripsisse se memorat. Quo lecto sic exarsi, quasi verecundus miles cari voce ducis increpitus, et mecum : « Ergo alienas Cicero scripsit : tu Ciceronis orationes scribere neglegis? Hic et animi fervor, hoc studium, hic divini honos ingenii est? » His actus stimulis, processi jam propositi certus, et si quid ex tenebris meis potest splendoribus illius facundiae caelestis accedere, erit hoc forte non ultimum, quod dulcedine captus inenarrabili rem suapte natura taediosissimam, scribere, tam alacriter feci, ut vix me fecisse sentirem. Nunc ergo jam tandem Cicero tuus volens et meo nomine tibi gratias acturus ad te redit. Idem apud me non invitus manet : cui hoc familiariter imputem,

1. *Allatus est*, " se présenta, „ expression impropre, p. *oblatus est* (*se obtulit*).

2. *Scripsisse*, " avoir copié. „

3. *Verecundus*, " qui a des sentiments d'honneur. „

7. *Propositi certus*. *Certus* avec le génitif se rencontre chez les poètes et dans la prose de l'Empire.

9. *Forte*, incorrect. p. *fortasse*. De même plus bas, p. 137, l. 5.

10-11. *Taediosissimam*, mot du latin de la décadence, p. *taedii plenam*.

12-14. *Cicero tuus... ad te redit. Idem apud me... manet.* Tournure ingénieuse pour dire : " je te renvoie le volume et j'en garde une copie. „

14. *Cui hoc familiariter imputem*, " j'ai envie de lui porter amicalement en compte ceci, „ c.-à-d. " j'ai envie de me prévaloir amicalement auprès de lui de ce que... „ — *Hoc* est expliqué par *nulli fere omnium... me tantum fuisse daturum, ut... impenderem*. — *Imputem*. Le subjonctif exprime la nuance : " j'ai envie de..., je suis tenté de... „ *Imputare* se dit de celui qui se regarde comme créancier d'un autre ou comme ayant un titre à sa reconnaissance.

nulli fere omnium, qui unquam scripserunt, me tantum fuisse daturum, ut inter tot aculeos humanarum difficultatum, quos prorsus excutere nequeo, inter tot studiorum curas, ad quas longa etiam brevis est vita, alienis transcribendis tempus impenderem. Feci forte olim tale aliquid, dum clam labentis temporis ditior videbar, quae tamen incertissimae omnium fugacissimaeque divitiae sunt; nunc aperte res in angustum desinit : non est vagandi locus. Jam necessariae, utinamque non serae, parsimoniae tempus est. Sed tanti visus est Cicero, cui etiam de minimo partem darem. Vale.

(*Famil. epist.*, lib. IX, ep. 13).

1-2. *Tantum fuisse daturum, ut...*, " j'aurais fait tant d'honneur que de..., j'aurais fait l'honneur de... „

4. *Longa etiam = etiam si longa sit* ou *quamvis longa.*

5. *Alienis*, neutre, " les ouvrages d'autrui. „

6. *Tale aliquid*, savoir : copier des manuscrits. — *Temporis ditior*, construction poétique.

7-8. *Quae... sunt*, accord par attraction, p. *quod* (*tempus*)... *est.*

8-9. *Res in angustum desinit*, " mon fonds s'épuise, „ c.-à-d. " je vois le terme de ma carrière. „

11. *De minimo*, " du peu de temps qui me reste à vivre. „

ÉRASME.

Didier ou Désiré Erasme (*Desiderius Erasmus*) naquit à Rotterdam en 1467. Il se forma aux lettres anciennes dans l'école renommée de Deventer. Resté orphelin à treize ans, il vit sa fortune dilapidée par ses tuteurs, qui le pressèrent de se faire moine. Érasme éprouvait une vive répugnance pour la vie claustrale, mais, sur les instances d'un de ses condisciples, il entra au couvent de Steyn, près de Gouda (1486). Il y passa près de quatre années, qui lui laissèrent de pénibles souvenirs. Aussi s'empressa-t-il d'accepter l'offre de Henri de Berghes, évêque de Cambrai, qui le prit pour secrétaire et le mit à même de continuer ses études au collège de Montaigu, à Paris. Alors commença pour Érasme une existence active et vagabonde, qu'il est impossible de raconter ici. Il fit trois voyages en Angleterre, où il se lia avec Thomas Morus et d'autres hommes distingués, vint plusieurs fois à Louvain, visita l'Italie, reçut de Charles-Quint une pension avec le titre de conseiller, et finalement se fixa à Bâle, où il mourut en 1536.

Quoique faible de corps et d'un tempérament maladif, Érasme fut un travailleur infatigable et un écrivain prodigieusement fécond. Ses œuvres ne remplissent pas moins de dix volumes in-folio. Il exerça une véritable royauté intellectuelle sur son époque : les princes, les savants, les hommes les plus éminents de l'Europe, le consultaient sur toutes choses et le comblaient de marques d'estime et d'admiration. Érasme fut en effet l'une des grandes figures de la Renaissance. Personne peut-être ne contribua davantage à exciter et à répandre le goût des lettres anciennes, et à briser le joug de la routine et de la barbarie scolastiques. D'autre part, il joua un rôle assez important dans la lutte religieuse que suscita Luther. Esprit modéré et conciliant, il eût voulu prévenir une rupture entre les réformateurs et la papauté. Il ne cessa de prêcher

le retour à la morale évangélique et s'attacha à l'idée d'une philosophie chrétienne. Ses ouvrages les plus connus sont : les *Adagia*, recueil de plusieurs milliers d'adages, locutions proverbiales et sentences tirés des anciens et accompagnés de piquants commentaires; l'*Éloge de la Folie* (*Encomium Moriae*), satire mordante, sous une forme paradoxale, des vices et des abus du temps; les *Colloquia* ou dialogues familiers, qui se distinguent par la finesse d'observation et par une verve caustique et incisive : ce livre amusant fut souvent réimprimé; enfin le *Ciceronianus*, dont nous donnons un extrait. Il a composé en outre une foule de pamphlets religieux et littéraires et de traités de théologie, de morale, d'éducation, etc., publié un grand nombre d'éditions de classiques grecs et latins et de Pères de l'Église, et laissé une volumineuse et intéressante correspondance.

Érasme était un homme d'infiniment d'esprit; il possédait l'art de répandre du charme jusque sur les sujets les plus arides et maniait à merveille l'arme de l'ironie et de la raillerie. Son style est plein de naturel, de force et de grâce.

XXIV. — ANECDOTE SUR LOUIS XI.

Ludovicus Gallĭarum rex, ejus nominis undecimus, cum rebus domi turbatis peregrinaretur apud Burgundiones, occasione venationis nactus est familiaritatem cum Conone quodam homine rustico, sed animi simplicis ac sinceri; nam hoc genus hominibus delectantur monarchae. Ad hujus aedes frequenter deverterat rex ex venatu; et, ut plebeiis rebus nonnunquam delectantur magni principes, apud eum magna cum voluptate vescebatur rapis. Mox ubi Ludovicus restitutus jam rerum potiretur apud Gallos, submonuit Cononem uxor ut regem veteris hospitii commonefaceret : adiret illum et rapas aliquot insignes illi dono afferret. Tergiversatus est Conon : se lusurum operam; principes enim non meminisse talium officiorum. Sed vicit uxor. Deligit Conon rapas aliquot insignes; accingitur itineri. Verum

2. *Cum rebus domi turbatis, etc.* Louis XI, alors dauphin, s'était brouillé avec son père Charles VII. Il se réfugia aux Pays-Bas, et Philippe le Bon lui donna l'hospitalité au château de Genappe, en Brabant.

3. *Venationis.* Il était grand chasseur.

6. *Monarchae.* Ce mot n'apparaît que dans la latinité postérieure. — *Rex.* Il ne l'était pas encore.

9. *Rapis*, de *rapum* ou *rapa*, " navet. „

9-10. *Ubi... potiretur*, construction incorrecte : il faudrait *cum potiretur*. — *Restitutus.* Il rentra en France après la mort de son père (1461). — *Submonuit. Submonere* signifie ordinairement " avertir secrètement. „ Ici, il est pris dans le sens de " suggérer. „

13. *Lusurum* = *perditurum.*

15. *Accingitur itineri.* Cf. p. 130, l. 2.

ipse per viam captus illecebra cibi, paulatim devoravit omnes, una dumtaxat excepta insigniter magna. Ubi Conon prorepsisset in aulam, qua rex erat iturus, statim agnitus est a rege et accersitus. Ille magna cum alacritate detulit munus; rex majore cum alacritate accepit, mandans cuidam e proximis ut diligenter reponeretur inter ea quae haberet carissima. Cononem jubet secum prandere; a prandio egit Cononi gratias et cupienti repetere rus suum jussit pro rapa numerari mille coronatos aureos. Hujus rei fama cum, ut fit, per omne regis famulitium esset pervagata, quidam ex aulicis dono dedit regi equum non inelegantem. Rex intellegens illum provocatum benignitate, quam praesumerat Coneni, captare praedam, vultu majorem in modum alacri accepit munus et, convocatis primoribus, consultare coepit quo munere pensaret equum tam bellum tamque pretiosum. Interim, qui donarat equum, spes opimas animo concipiebat, sic cogitans : « Si sic pensavit rapam donatam a rustico, quanto munificentius pensaturus est equum talem oblatum ab aulico? » Cum regi veluti de re magna consultanti alius aliud responderet diuque vana spe lactatus esset captator, tandem

2. *Dumtaxat*. Cf. p. 130, l. 1.

2-3. *Ubi... prorepsisset*, p. *cum prorepsisset* ou *ubi prorepsit*. Cf. plus haut, p. 140, l. 9-10. — *Prorepsisset*, mieux : *correpsisset*, *subrepsisset*.

9-10. *Coronatos aureos*, " des écus d'or couronnés. „ Cette monnaie fut frappée sous Charles VI.

11. *Famulitium*, mot de la latinité postérieure. — *Esset pervagata* = *percrebuisset*.

22. *Lactatus*, de *lacto*, fréquentatif de *lacio*, "je séduis, je leurre,

rex : « Venit, » inquit, « in mentem, quod illi donem, » et, accersito ex proceribus quopiam, dixit in aurem ut afferat id quod reperiret in cubiculo (simulque locum designat) serico diligenter obvolutum. Affertur rapa : eam, ut erat obvoluta, rex sua manu donat aulico, addens sibi videri bene pensatum equum cimelio, quod sibi constitisset mille coronatis. Digressus aulicus, dum tollit linteum, pro thesauro repperit, non carbones, quod aiunt, sed rapam jam subaridam. Ita captator ille captus risui fuit omnibus.

(*Colloquia, Convivium fabulosum*, t. I, col. 762-763.)

je flatte, je berce. „ Ce verbe n'est guère employé que par les vieux poètes latins (Plaute, Térence, etc.).

2. ***Quopiam***, mieux : *quodam*.

3. ***Afferat***, incorrect, p. *afferret*.

4. ***Serico***, " d'une étoffe de soie. „

6. ***Cimelio***, mot tiré du grec (κειμήλιον, " objet précieux „) et qu'on ne rencontre pas d'ailleurs dans l'ancienne latinité.

8. ***Pro thesauro... carbones***, proverbe ; se dit d'un espoir déçu. V. Phèdre, V, 6, 6.

9. ***Subaridam***, " un peu desséchée. „ Ce mot ne se trouve pas dans les lexiques.

XXV. — L'ART D'APPRENDRE ET DE RETENIR (DIALOGUE).

DESIDERIUS, ERASMIUS.

DESID. Quomodo succedunt tua studia, Erasmi? ERASM. Musis, ut apparet, parum faventibus; sed felicius succederent, si quiddam abs te queam impetrare. DESID. Nihil non impetrabis, modo sit in rem tuam; dic tantum quid rei sit. ERASM. Non dubito quin nihil sit artium reconditarum quod te fugiat. DESID. Utinam vera praedices! ERASM. Audio artem esse quamdam notoriam, quae hoc praestet, ut homo minimo negotio perdiscat omnes disciplinas liberales. DESID. Quid audio? Vidisti codicem? ERASM. Vidi, sed vidi tantum, quod non esset

Desiderius. C'est Erasme lui-même, qui se désigne par son prénom.

Erasmius désigne le fils de Jérôme Froben, célèbre imprimeur de Bâle, ami d'Erasme. Ce jeune homme s'appelait Jean; Érasme lui avait donné par affection le surnom d'*Erasmius* (ἐράσμιος = " aimable „).

1. *Succedunt* = *procedunt.*

2. *Musis,* les déesses qui président aux sciences, aux arts et aux lettres.

3. *Succederent, si... queam,* construction irrégulière; il faudrait *succedent* ou *succedant.*

6-7. *Utinam... praedices. Utinam praedicares* serait plus conforme à la modestie d'Érasme.

7. *Artem... notoriam.* Cette expression, qu'on ne retrouve pas ailleurs, désigne l'art d'apprendre et de retenir facilement, la mnémotechnie, que les anciens appellent *ars memoriae.*

10. *Codicem,* le livre qui en traite. — *Quod non esset.* Le sub-

doctoris copia. DESID. Quid continebat liber? ERASM. Varias animantium formas, draconum, leonum, leopardorum, variosque circulos et in his descriptas voces partim Graecas, partim Latinas, partim Hebraicas aliasque barbaricarum linguarum. DESID. Intra quot dies pollicebatur titulus disciplinarum cognitionem? ERASM. Intra quattuordecim DESID. Magnifica sane pollicitatio; sed nostine quemquam per istam artem notoriam evasisse doctum? ERASM. Nequaquam. DESID. Neque quisquam alius vidit unquam aut visurus est, nisi posteaquam viderimus aliquem per alcumisticam evasisse divitem. ERASM. Equidem optarim artem esse veram. DESID. Fortasse quod pigeat litteras tantis sudoribus emere. ERASM. Scilicet. DESID. Atqui sic visum est superis: opes istas vulgares, aurum, gemmas, argentum, palatia, regnum nonnunquam largiuntur ignavis et immerentibus; sed quae verae sunt opes ac proprie nostrae sunt, voluerunt parari laboribus. Nec oportet nobis videri molestum laborem, quo res tanta paratur, cum cernamus plurimos homines per horrenda discrimina, per non aestimandos sudores, eluctari ad res et temporarias et plane viles, si ad eruditionem con-

jonctif n'a aucune raison d'être. — *Non esset doctoris copia*, " je ne pouvais me procurer un maître (pour me l'expliquer). „

11. *Posteaquam viderimus. Postquam* et *posteaquam* ne se construisent guère avec le futur passé ; on se sert plutôt de *cum*. — *Alcumisticam*, " l'alchimie. „

13. *Litteras*, " l'instruction, l'érudition. „

21. *Discrimina*, p. *pericula*. — *Non aestimandos*, " inappréciables, " c -à-d. " infinis. „.

22. *Temporarias* = *fugaces, fugitivas, caducas, fluxas*.

ferantur; nec tamen semper assequuntur quod ambiunt. Et habent studiorum labores multum admixtum mellis, si paululum in ea processeris. Jam in te bona ex parte situm est, ut magnam taediorum partem amputes. ERASM. Quonam pacto? DESID. Primum, ut animum inducas amare studia; deinde, ut ea mireris. ERASM. Quibus rationibus hoc fiet? DESID. Contemplare quam multos ditarint, quam multos ad summam dignitatem auctoritatemque provexerint litterae; simulque tecum considera quantum intersit inter hominem et pecudem. ERASM. Probe mones. DESID. Deinde cicures ingenium tuum oportet, ut possit secum consistere atque his delectari, quae utilitatem adferunt potius quam voluptatem. Nam quae per se sunt honesta, etiamsi initio nonnihil habent molestiae, tamen assuetudine dulcescunt. Ita fiet ut et minus fatiges praeceptorem et ipse facilius percipias, juxta dictum Isocraticum, aureis litteris in frontispicio codicis tui pingendum : Ἐὰν γῇς

1. *Ambiunt*, p. *petunt*. *Ambire* ne se construit régulièrement qu'avec l'accusatif de la personne (" solliciter quelqu'un „).

2. *Mellis* dépend de *multum*.

3. *In ea*, entendez *studia*. Il faudrait *in eis*, car *in* n'indique pas ici le point où aboutit le mouvement, mais le domaine dans lequel se produit le mouvement; ainsi l'on dit *procedere in philosophia*, " faire des progrès dans la philosophie. „

11. *Cicures*, " que tu apprivoises, „ c.-à-d. " que tu dresses, que tu formes. „ *Cicurare* est un mot rare. Cf. p 146, l. 11 et 14.

12. *Secum consistere*, " avoir de l'assiette, être posé, se fixer. „

17. *Juxta*, p. *secundum*, n'est pas classique. -- *Isocraticum*, dans le Discours à Démonique, 4, 18 (ce discours porte d'ailleurs à tort le nom d'Isocrate).

18. *Frontispicio*, néologisme, p. *fronte*.

φιλομαθὴς, ἔσει πολυμαθής. ERASM. Satis adest celeritatis in percipiendo, sed mox effluit quod perceptum est. DESID. Itaque pertusum mihi narras dolium. ERASM. Haud multum aberras a scopo. Sed quid remedii? DESID. Obturanda est rima, ne perfluat. ERASM. Quibus rebus? DESID. Non musco neque gypso, sed diligentia. Qui voces ediscit, non intellecta sententia, mox obliviscitur; nam verba, ut inquit Homerus, πτερόεντα sunt facileque avolant, nisi sententiarum pondere librentur. Prima igitur cura sit, ut rem penitus intellegas, dein subinde tecum verses ac repetas; et in hoc cicurandus est, ut dictum est, animus, ut quotiens opus est, cogitationi possit insistere. Nam si cui mens est adeo silvestris, ut in hoc cicurari non possit, haudquaquam est idonea litteris. ERASM. Istud quam sit difficile, plus satis intellego. DESID. Quisquis enim habet animum adeo volubilem, ut nulli cogitationi possit immorari, nec diu potest audire loquentem nec infigere memoriae quod didicit. Plumbo potest aliquid imprimi, quod maneat

1 et préc. Ἐὰν ᾖς, *etc.*, " si tu aimes l'étude, tu deviendras savant. „

3. *Pertusum... dolium*, allusion au tonneau des Danaïdes.

4. *Aberras a scopo*, " tu t'écartes du but, „ c.-à-d. " tu te trompes. „ *Scopus*, mot grec latinisé (σκοπός), ne se trouve pas chez les classiques.

5. *Perfluat*, allusion à Térence, Eun., 105 : *Plenus rimarum sum, hac atque illac perfluo. Perfluere* se dit proprement du liquide qui s'échappe; ici, il est employé en parlant du vase qui fuit.

8. Πτερόεντα, " ailés. „ L'expression ἔπεα πτερόεντα, " paroles ailées (c.-à-d. rapides) „, est fréquente dans Homère.

11-12. *In hoc... ut...*, " à l'effet de... „ *Hoc* est l'accusatif; de même l. 14, et p. 147, l. 2.

in loco; aquae aut argento vivo, quoniam assidue fluitat, nihil potest imprimi. Quod si possis in hoc ingenium tuum mansuefacere, cum assidue verseris inter eruditos, quorum confabulationes quotidie tam multa proferunt digna cognitu, minimo labore disces quam plurima. ERASM. Profecto sic est. DESID. Nam praeter sermones conviviorum, praeter quotidiana colloquia, statim a prandio audis octo lepidissima dicta, ex probatissimis auctoribus selecta, totidem a cena. Jam mihi supputa quantam haec summam conficiant in singulos menses et annos. ERASM. Magnificam, si possim meminisse. DESID. Ad haec cum nihil audies nisi bene Latine loquentes, quid obstat quominus intra paucos menses ediscas Latine, cum illiterati pueri Gallicam aut Hispanicam linguam discant exiguo temporis spatio? ERASM. Sequar tuum consilium experiarque num possit hoc ingenium Musarum jugo mansuescere. DESID. Ego aliam artem notoriam non novi quam curam, amorem et assiduitatem.

(*Colloquia, Ars notoria*, t. I, col. 849-850.)

1. ***Argento vivo***, " le vif-argent, le mercure. „

3. ***Cum assidue verseris inter eruditos.*** La maison de Froben était un rendez-vous de savants.

4. ***Confabulationes***, mot de la latinité postérieure, p. ***sermones, colloquia.***

8. ***Octo.*** en moyenne, bien entendu.

9. ***Supputa***, rare, p. ***computa.***

12. ***Cum... audies.*** Il faudrait ***cum auditurus sis.***

13. ***Ediscas***, p. ***discas. Ediscere*** signifie proprement " apprendre par cœur. „ — ***Latine.*** sous-ent. ***loqui.***

18. ***Et assiduitatem.*** Cf. p. 23, l. 18. — ***Assiduitatem. Assiduitas***, dans le sens d'" application soutenue, „ n'est pas classique. Cicéron dit ***labor assiduus.***

XXVI. — LES AUBERGES D'ALLEMAGNE (DIALOGUE).

GULIELMUS, BERTULPHUS.

GU. Mihi nunquam contigit videre Germaniam : quare te quaeso, ne gravere commemorare quibus modis accipiant hospitem. BE. An ubique sit eadem tractandi ratio, nescio : quod ego vidi, narrabo. Advenientem nemo salutat, ne videantur ambire hospitem. Id enim sordidum et abjectum existimant et indignum Germanica severitate. Ubi diu inclamaveris, tandem aliquis per fenestellam aestuarii (nam in his degunt fere usque ad solstitium aestivum) profert caput, non aliter quam e testa prospicit testudo. Is rogandus est, an liceat illic deversari. Si non renuit, intellegis dari locum. Rogantibus ubi sit stabulum, mota manu commonstrat. Illic licet tibi tuum equum tractare tuo more. Nullus enim famulus manum admovet. Si celebrius est deversorium, ibi famulus commonstrat stabulum, atque etiam locum equo minime commodum. Nam commodiora servant venturis, praesertim nobilibus. Si quid causeris, statim audis : « Si non placet, quaere aliud deversorium. »

1. *Contigit videre.* La construction des verbes signifiant " il arrive que... „ avec l'infinitif est très rare en prose.

3-4. *An... nescio*, " je ne sais si... „ Dans la langue classique *nescio an* signifie " je ne sais si... ne... pas. „

8. *Aestuarii*, ici p. *hypocausti* (p. 149, l. 3), " du poêle, „ c.-à-d. de la chambre où est le poêle. — *In his*, savoir *aestuariis* (passage du singulier au pluriel).

9. *Ad solstitium aestivum*, le 21 juin.

10 *An*, incorrect, p. *num* ou *ne*.

17. *Causeris*, " tu te plains, tu réclames. „ Cf. p. 87, l. 2.

Foenum in urbibus aegre ac perparce praebent, nec multo minoris vendunt quam ipsam avenam. Ubi consultum est equo, totus commigras in hypocaustum, cum ocreis, sarcinis, luto; id est unum omnibus commune. Gu. Apud Gallos designant cubicula, ubi sese exuant, extergant, calefaciant aut quiescant etiam, si libeat. Be. Hic nihil tale. In hypocausto exuis ocreas, induis calceos, mutas, si voles, indusium; vestes pluvia madidas suspendis juxta hypocaustum; ipse te admoves, ut sicceris. Est et aqua parata, si libeat lavare manus, sed ita munda plerumque, ut tibi post alia quaerenda sit aqua, qua lotionem eam abluas. Gu. Laudo viros nullis deliciis effeminatos. Be. Quod si tu appuleris ad horam a meridie quartam, non cenabis tamen ante nonam, nonnunquam et decimam. Gu. Quam ob rem? Be. Nihil apparant nisi videant omnes, ut eâdem operâ ministretur omnibus. Gu. Quaerunt compendium. Be. Tenes. Itaque frequenter in idem hypocaustum conveniunt

3. *Totus*, " au complet. „ — *Hypocaustum* désigne proprement une chambre chauffée par un fourneau souterrain; mais ici il s'agit d'une chambre chauffée par un poêle.

4. *Ocreis*, " tes bottes. „

6. *Extergant*, mieux : *extergeant*. Cf. p. 150, l. 4 : *abstergit*.

8. *Indusium*, p. *subucutam* ou *camisiam* (cf. p. 33, l. 13), " chemise. „

9. *Hypocaustum*, ici : le poêle lui-même (le fourneau).

11. *Post*, adverbe.

13. *Appuleris*, au fig., comme s'il s'agissait d'un navigateur, p. *adveneris*.

16. *Eadem opera*, " à la fois, en même temps. „

17. *Compendium*, savoir *operae* : ils veulent s'épargner de la peine.

octoginta aut nonaginta, pedites, equites, negotiatores, nautae, aurigae, agricolae, pueri, feminae, sani, aegroti. Gu. Istuc vere coenobium est. Be. Alius ibi pectit caput, alius abstergit sudorem, alius repurgat perones aut ocreas... Quid multis? Ibi linguarum ac personarum non minor est confusio quam olim in turri Babel. Quod si quem conspexerint peregrinae gentis, qui cultu dignitatis nonnihil prae se ferat, in hunc intenti sunt omnes defixis oculis contemplantes, quasi novum aliquod animantis genus adductum sit ex Africa; adeo ut, postea quam accubuerint, reflexo in tergum vultu, continenter adspiciant nec dimoveant oculos, cibi immemores. Gu. Romae, Lutetiae ac Venetiae nemo quidquam miratur. Be. Nefas est interim tibi quidquam petere. Ubi jam multa est vespera, nec sperantur plures adventuri, prodit famulus senex, barba cana, tonso capite, vultu torvo, sordido vestitu... Is circumactis oculis tacitus dinumerat quot sint in hypocausto; quo plures adesse videt, hoc vehementius accenditur hypocaustum, etiam si alioqui sol aestu sit molestus. Haec apud illos praecipua pars est bonae tractationis, si sudore diffluant

3. *Coenobium*, " un couvent, „ mais par allusion à l'étymologie: κοινός, " commun, „ et βίος, " vie. „

4. *Perones*, guêtres de peau.

9-10. *Novum... ex Africa*, allusion à un proverbe. Pline, Nat. Hist., VIII, 16, 42 : ***Multiformes ibi*** (en Afrique) ***animalium partus... Unde etiam vulgare Graeciae dictum*** : « ***semper aliquid novi Africam afferre*** ». En grec : ἀεὶ φέρει τι Λιβύη καινόν. L'Afrique abonde en animaux étranges et monstrueux.

13. *Ac Venetiae*. Cf. p. 23, l. 18.

20. *Alioqui*, p. *praeterea*.

omnes. Si quis non assuetus vapori aperiat rimam fenestrae, ne praefocetur, protinus audit : « Claude. » Si respondeas : « Non fero, » audis : « Quaere igitur aliud deversorium. » Gu. Atqui mihi nihil videtur esse periculosius quam tam multos haurire eundem vaporem, maxime resoluto corpore, atque hic capere cibum et horas complures commorari... Be. Sunt viri fortes, ista rident ac neglegunt... Sed audi cetera. Post redit ille barbatus Ganymedes ac linteis insternit mensas, quot putat esse satis illi numero. Sed, o Deum immortalem! quam non Milesiis ! Cannabea diceres ex antennis detracta. Destinavit enim uni cuique mensae convivas ut minimum octo. Jam quibus est notus mos patrius, accumbunt, ubi cuique libitum fuerit. Nullum enim discrimen inter pauperem et divitem, inter herum ac

1. *Aperiat rimam*, " entr'ouvre. „

2. *Praefocetur*, p. *suffocetur*.

3. *Non fero*, " je n'y tiens plus, je n'en puis plus. „

6. *Resoluto corpore*, quand le corps est en repos et que les pores sont ouverts (d'après les idées des anciens médecins).

9. *Barbatus Ganymedes*, alliance de mots d'un effet comique : Ganymède, l'échanson des dieux, le bel adolescent, était imberbe. — *Linteis*, " de nappes. „ — *Quot*, entendez *mensas*.

10. *Illi numero*, au nombre des voyageurs.

11. *Milesiis*. Les étoffes de Milet étaient renommées pour leur finesse. — *Cannabea, etc.*, de la toile à voiles (faite de chanvre). *Cannabea*, plur. neutre de *cannabeus* (il faudrait *cannabius* ou *cannabinus*). — *Diceres* est le potentiel du passé; il faudrait *dicas*.

12. *Destinavit enim, etc.*, explication de *quot putat esse satis illi numero* (l. 9-10).

13. *Ut minimum*, " pour le moins. „ On emploie dans ce sens *minimum* tout court. — *Patrius*, " du pays. „

famulum. Gu. Haec est illa vetus aequalitas, quam nunc e vita submovit tyrannis. Sic opinor vixisse Christum cum suis discipulis. Be. Postquam accubuerunt omnes, rursum prodit torvus ille Ganymedes ac denuo dinumerat sua sodalicia. Mox reversus apponit singulis pinacium ligneum et cochleare ex eodem argento factum, deinde cyathum vitreum; aliquanto post panem : eum sibi quisque per otium repurgat, dum coquuntur pultes. Ita nonnunquam sedetur ferme horae spatio. Gu. Nullus hospitum interim efflagitat cibum? Be. Nullus, cui notum sit regionis ingenium. Tandem apponitur vinum, Deus bone, quam non fumosum! Non aliud oportebat bibere sophistas : tanta est subtilitas et

2. *Tyrannis*, " la tyrannie. „ L'égalité a disparu avec la liberté.

5. *Sodalicia* = *convivas*.

6. *Pinacium*, πινάκιον, " une assiette. „ Cf. p. 155, l. 7-8 : *pinacium escarium*.

6-7. *Ex eodem argento factum*, plaisanterie imitée d'Ovide, Métamorph., VIII, 668-669 :

Omnia fictilibus. Post haec caelatus eodem
Sistitur argento crater.

7. *Cyathum*, p. *calicem* ou *poculum*. Erasme s'est mépris sur le sens du mot *cyathus*, qui désigne une sorte de tasse dont on se servait pour puiser dans le *crater*, grand vase contenant l'eau et le vin mélangés, et remplir les verres (*calices*, *pocula*) des convives. (Le *cyathus* est aussi une mesure de capacité pour les liquides.)

8. *Repurgat*. Ce devait être du pain grossier, mêlé de matières peu comestibles.

9. *Pultes*, " les bouillies. „

10. *Spatio*, p. *spatium*. Cf. p. 18, l. 6.

12. *Fumosum*, en parlant du vin, " fumeux, qui monte à la tête, capiteux. „

13. *Sophistas*, les disputeurs scolastiques, qui se distinguaient

acrimonia. Quod si quis hospes, etiam oblata privatim pecunia, roget ut aliunde paretur aliud vini genus, primum dissimulant, sed eo vultu, quasi interfecturi; si urgeas, respondent : « Hic deversati sunt tot Comites et Marchiones, neque quisquam questus est de vino meo; si non placet, quaere tibi aliud deversorium. » Solos enim nobiles suae gentis habent pro hominibus et horum insignia nusquam non ostentant. Jam igitur habent offam, quam objiciant latranti stomacho. Mox magna pompa veniunt disci. Primus ferme habet offas panis madefactas jure carnium aut, si dies est pisculentus, jure leguminum. Deinde aliud jus, post aliquid carnium recoctarum aut salsamentorum recalfactorum. Rursus pultis aliquid, mox aliquid solidioris cibi, donec, probe domito stomacho, apponant carnes assas aut pisces elixos, quos non possis omnino contemnere : sed hic parci sunt et subito tollunt. Hoc pacto totum convivium temperant, quemadmodum solent actores fabularum, qui scenis admiscent choros :

par leur ***subtilitas*** et leur ***acrimonia*** (Érasme joue sur le double sens de ces deux mots). — ***Subtilitas.*** C'est un vin léger, faible (le terme propre est ***tenuis***).

1. ***Privatim,*** " à part, „ en sus du prix ordinaire.

5. ***Marchiones,*** " marquis. „

8. ***Insignia,*** " les blasons, les armoiries „ On lit dans un autre dialogue : ***Hunc igitur clipeum*** (" blason „) ***pro foribus omnium deversoriorum, in quibus forte versatus es, affigendum curato.***

9. ***Habent,*** sujet : les convives.

11-12. ***Dies... pisculentus,*** " jour de poisson, „ c'est-à-dire " jour maigre. „

17. ***Hic,*** " en ceci. „

19. ***Actores.*** Il faudrait ***auctores.*** — ***Scenis,*** " aux scènes, „ divisions des actes.

ita isti alternis miscent offas ac pultes. Curant autem ut extremus actus sit optimus. Gu. Et hoc est boni poëtae. Be. Porro piaculum sit, si quis interim dicat : « Tolle hunc discum : nemo vescitur. » Desidendum est usque ad praescriptum spatium, quod illi clepsydris, ut opinor, metiuntur. Tandem prodit ille barbatus aut pandocheus ipse, vestitu minimum a famulis differens. Rogat ecquid animi nobis sit. Mox adfertur vinum aliquod generosius. Amant autem eos qui bibunt largius, cum nihilo plus solvat ille, qui plurimum hauserit vini, quam qui minimum. Gu. Mirum gentis ingenium. Be. Cum nonnunquam sint, qui duplo plus absumant in vino quam solvant pro convivio. Sed antequam finiam hoc convivium, dictu mirum quis sit ibi strepitus ac vocum tumultus, postquam omnes coeperunt incalescere potu. Quid multis? Surda omnia. Admiscent se frequenter ficti moriones; quo genere hominum cum nullum sit magis detestandum, tamen vix credas quantopere delectentur Germani. Illi cantu, garritu, clamore, saltatione, pulsu faciunt ut hypocaustum videatur

1. *Alternis*, sous-ent. *vicibus*, " alternativement, tour à tour. „

3. *Piaculum*, " un crime abominable, „ hyperbole plaisante pour dire " une chose formellement interdite. „

7. *Pandocheus*, πανδοκεύς, " l'aubergiste, l'hôtelier. „ Ce mot n'est pas dans les lexiques.

8. *Ecquid animi nobis sit*, " si nous désirons quelque chose, si nous sommes contents. „

16. *Surda omnia*, " c'est à devenir sourd. „

17. *Ficti moriones*, " des gens qui contrefont les fous, des fous de profession, des bouffons. „

20. *Pulsu*. Ils s'entre-poussent, se bousculent, se culbutent.

corruiturum neque quisquam alterum audiat loquentem. At interea videntur sibi suaviter vivere : atque illic desidendum est volenti nolenti usque ad multam noctem. Gu. Nunc tandem absolve convivium; nam me quoque taedet tam prolixi. Be. Faciam Tandem sublato caseo, qui vix illis placet, nisi putris ac vermibus scatens, prodit ille barbatus, adferens secum pinacium escarium, in quo creta pinxit aliquot circulos ac semicirculos : id deponit in mensa, tacitus interim ac tristis; Charonem quempiam diceres. Qui agnoscunt picturam, deponunt pecuniam, deinde alius atque alius, donec expleatur pinacium. Deinde notatis qui deposuerunt, supputat tacitus : si nihil desit, annuit capite. Gu. Quid, si quid supersit? Be. Fortasse redderet, et faciunt hoc nonnunquam. Gu. Nemo reclamat iniquae rationi? Be, Nemo qui sapit; nam protinus audiret : « Quid tu es hominis? Nihilo plus solves quam alii. » Gu. Liberum hominum genus narras. Be. Quod si quis ex itinere lassus cupiat mox a cena petere lectum, jubetur exspectare, donec ceteri quoque eant cubitum. Gu. Videor mihi videre civitatem Platonicam. Be. Tum suus cuique

5. *Prolixi*, sous-ent. *convivii*.

10. *Diceres*. Cf. p. 151, l. 11.

13. *Supputat*. Cf. p. 147, l. 9.

14. *Fortasse redderet*. Il eût été plus correct de dire *forsitan reddat* (notez *si quid supersit*).

15. *Iniquae rationi*, si le compte est trop élevé, si la note est salée, si l'on est écorché.

17. *Nihilo plus solves, etc.* Le sens est : " Les autres paient bien autant que toi. „ — *Alii*, p. *ceteri*.

21. *Civitatem Platonicam*, la république de Platon, dans laquelle

nidus ostenditur, et vere nihil aliud quam cubiculum; tantum enim ibi lecti sunt et praeterea nihil quo utaris aut quod fureris. Gu. Illic mundities est? Be. Eadem quae in convivio : lintea forte lota ante menses sex. Gu. Quid interim fit de equis? Be. Ad eandem disciplinam tractantur, ad quam homines. Gu. Sed est eadem ubique tractatio? Be. Alicubi civilior est, alicubi durior quam narravi; verum in genere talis est.

(Colloquia, Deversoria, t. I, col. 716-718.)

XXVII. — L'ERREUR DU CICÉRONIANISME.

Bulephorus, Nosoponus.

Bu. Hoc mihi tecum convenit, Ciceronem optime dicere? Nos. Convenit. Bu. Nec Ciceroniani pulcherri-

toute la vie des citoyens est minutieusement et rigoureusement règlementée, et où règne l'égalité.

4. ***Lintea,*** " des draps de lit. „ — ***Forte.*** Cf. p. 136, l. 9.

7. ***Alicubi... alicubi,*** p. ***alibi... alibi,*** ou mieux encore ***hic... illic.***

La Renaissance marque une vive réaction contre le jargon barbare de la scolastique. Les ***humanistes,*** épris de la belle latinité, s'appliquaient à imiter les auteurs anciens, et notamment Cicéron. Ce culte de l'antiquité classique fut poussé jusqu'à l'extravagance. Il y eut des Cicéroniens fanatiques qui s'imposaient la loi de n'employer aucun mot, aucun tour, qui ne se trouvât dans Cicéron, même en parlant de matières religieuses. Érasme fit justice de ces exagérations dans son ***Ciceronianus.***

Bulephorus (Βουλη-φόρος, " celui qui donne des conseils „) est le représentant du bon sens, de la saine raison. Il finit par convertir ***Nosoponus*** (de νόσος, " maladie, „ et πονεῖν, " souffrir „), le Cicéronien maniaque.

mum mereri cognomen, nisi qui similiter possit dicere? Nos. Prorsus. Bu. Tum ne bene quidem dicere, qui non dicat apte? Nos. Convenit et istuc. Bu. Ut autem apte dicamus, ita demum fieri, si sermo noster personis et rebus praesentibus congruat? Nos. Scilicet. Bu. Quid? videtur praesens saeculi status cum eorum temporum ratione congruere, quibus vixit ac dixit Cicero, cum sint in diversum mutata religio, imperium, magistratus, res publica, leges, mores, studia, ipsa hominum facies, denique quid non? Nos. Nihil simile. Bu. Quid igitur frontis habeat ille, qui a nobis exigat ut per omnia Ciceronis more dicamus? Reddat is nobis prius Romam illam, quae fuit olim; reddat senatum et curiam, patres conscriptos, equestrem ordinem, populum in tribus et centurias digestum; reddat augurum et haruspicum collegia, pontifices maximos, flamines et vestales, aediles, praetores, tribunos plebis, consules, dictatores, Caesares, comitia, leges, senatus consulta, plebiscita, statuas, triumphos, ovationes, supplicationes, fana, delubra, pulvinaria, sacrorum ritus, deos deasque, Capitolium et ignem sacrum; reddat provincias, colonias, municipia et socios urbis rerum dominae. Porro

10-11. ***Quid... frontis habeat, etc.***, " il faudrait être bien impudent pour..., „ ou : " de quel front viendrait-on...? „

11. ***Per omnia***, " en toutes choses. „

15. ***Digestum = divisum, discriptum.***

20. ***Pulvinaria***, les riches coussins ou matelas sur lesquels on plaçait les statues des dieux dans certaines cérémonies (le ***lectisternium***, la ***pompa circensis***).

22. ***Urbis rerum dominae***, " la ville maîtresse du monde, la Ville-Reine. „ — ***Porro*** a ici une valeur adversative : " mais. „

cum undequaque tota rerum humanarum scena inversa sit, quis hodie potest apte dicere, nisi multum Ciceroni dissimilis? Adeo mihi videtur hoc, quod agebamus, in diversum exisse. Tu negas quemquam bene dicere, nisi Ciceronem exprimat : at res ipsa clamitat neminem posse bene dicere, nisi prudens recedat ab exemplo Ciceronis. Quocumque me verto, video mutata omnia, in alio sto proscenio, aliud conspicio theatrum, immo mundum alium. Quid faciam? Christiano mihi dicendum est apud Christianos de religione Christiana : num, ut apte dicam, imaginabor me vivere aetate Ciceronis et in frequente senatu apud patres conscriptos in arce Tarpeia dicere et ex orationibus, quas in senatu dixit Cicero, voculas aliquot, figuras et numeros emendicabo? Habenda est contio apud promiscuam multitudinem, in qua sunt et virgines et uxores et viduae; dicendum est de laude jejunii, de poenitentia, de fructu orandi, de utilitate eleemosynarum, de sanctitate matri-

1. *Undequaque*, p. *undique* ou *usquequaque* : néologisme fréquent chez les latinistes modernes. — *Scena*, " la scène, „ c.-à-d. le lieu où se passe l'action au théâtre, la décoration, les décors.

3. *Adeo mihi videtur, etc.*, " il me semble donc que ce débat aboutit à une contradiction. „

8. *Proscenio*, " la scène, „ c.-à-d. la plate-forme où jouent les acteurs. — *Theatrum*, le lieu où se trouvent les spectateurs.

11. *Imaginabor*, mot du latin de l'Empire, p. *fingam* (*animo, cogitatione*).

13 *In arce Tarpeia*, au Capitole.

14. *Voculas*, diminutif de dédain. *Et numeros*. Cf. p. 23, l. 18. — *Numeros*, " des cadences oratoires. „

15. *Contio*, " un sermon. „

monii, de contemptu rerum fluxarum, de studio divinarum litterarum : quid hic opitulabitur mihi Ciceronis eloquentia, cui, quemadmodum res, de quibus dicendum est, erant ignotae, ita non potuerunt usitata esse vocabula, quae post illum nova cum rebus novis exorta sunt? An non frigidus orator erit, qui ad has materias veluti pannos Ciceroni detractos assuat?

(*Ciceronianus*, t. I, col. 992-993.)

1-2. *Divinarum litterarum*, la Sainte Écriture.

6. *An non* = *nonne*.

7. *Pannos... assuat*. Cf. Horace, Epist. ad Pison., 15-16 : *Purpureus... adsuitur pannus*.

THOMAS MORUS.

Thomas More (*Morus*) naquit à Londres en 1478, d'une famille distinguée. Brillant élève d'Oxford, il se fit de bonne heure un nom parmi les humanistes et se lia d'amitié avec Érasme. Il étudia ensuite le droit, exerça la profession d'avocat et fut nommé à la Chambre des Communes. Le cardinal Wolsey le présenta à Henri VIII, qui l'employa dans diverses missions importantes, le fit trésorier, etc. Après la disgrâce de Wolsey, Morus eut la charge de grand chancelier d'Angleterre. Il s'en démit en 1532, ne voulant point soutenir les prétentions du roi dans la question de son divorce avec Catherine d'Aragon. Dès lors sa perte fut jurée par Henri VIII. Le Parlement de 1534 vota un bill qui obligeait tous les sujets anglais à prêter serment de fidélité à la nouvelle reine Anne de Boleyn et à ses descendants, et à reconnaître le roi comme chef spirituel de l'Église d'Angleterre. Morus ayant refusé de prêter ce double serment, fut mis à la Tour de Londres, déclaré coupable de haute trahison, et décapité le 5 juillet 1535.

De tous les ouvrages de Morus, le plus célèbre est son *Utopia* (*), qui parut pour la première fois à Louvain en 1516 et qui eut une vogue extraordinaire. La majeure partie du livre consiste dans la description d'un pays imaginaire, l'île d'Utopie, où tous les biens sont communs et dont les habitants jouissent d'un bonheur idéal. L'*Utopia* est surtout un jeu d'esprit, mais on y rencontre des critiques justes des abus du temps et quelques idées applicables.

(*) De οὐ, « non », et τόπος, « lieu » : c'est le *pays de nulle part*. Le mot *utopie* a passé dans l'usage courant pour désigner un plan de réforme chimérique, un idéal irréalisable.

XXVIII. — LE SIMPLE VOL NE DOIT PAS ÊTRE PUNI DE MORT.

Omnino mihi videtur homini vitam eripi propter ereptam pecuniam prorsus iniquum esse, siquidem cum humana vita ne omnibus quidem fortunae possessionibus paria fieri posse arbitror Quod si laesam justitiam, si leges violatas hac rependi poena dicant, haud pecuniam, quidni summum illud jus summa vocetur injuria? Nam neque legum probanda sunt tam Manliana imperia, ut, sicubi in levissimis parum obtemperetur,

Les pénalités au moyen âge étaient souvent atroces et disproportionnées à l'importance des délits ; ainsi le simple vol était puni de mort. En recommandant plus de douceur et d'équité dans l'application des peines, Morus est le précurseur des grands criminalistes modernes. Mais ses sages paroles eurent peu d'écho en Angleterre, où l'on continua de pendre les voleurs jusqu'au XIX^e^ siècle.

2-4. *Cum humana vita... paria fieri*, " que tous les biens du monde ne peuvent être mis en balance avec la vie humaine. „ *Paria facere* = " égaliser les choses, balancer les comptes. „

5. *Haud*, p. *non*. De même p. 162, l. 9.

6. *Pecuniam*, sous-ent. *ereptam*. — *Summum illud jus. etc.* C'est l'adage bien connu : *summum jus summa injuria*, " le droit poussé à l'extrême aboutit à l'extrême injustice. „

7-8 *Tam Manliana imperia*. T. Manlius Torquatus, consul en 340 av. J.-C., fit mettre à mort son propre fils, qui lui avait désobéi en se mesurant avec un Latin dans un combat singulier. De là vient l'expression de *Manliana imperia* pour désigner des ordres cruels, durs, rigoureux, une répression impitoyable.

8. *In levissimis*, " dans les matières les plus légères. „

illico stringant gladium; neque tam Stoica scita, ut omnia peccata adeo existiment paria, uti nihil judicent interesse, occidatne aliquis hominem an nummum ei surripiat, inter quae (si quicquam aequitas valet) nihil omnino simile aut affine. Deus vetuit occidi quemquam, et nos tam facile occidimus ob ademptam pecuniolam?... Denique lex Mosaica, quamquam inclemens et aspera, nempe in servos, et quidem obstinatos, lata, tamen pecunia furtum, haud morte mulctavit. Ne putemus Deum in nova lege clementiae, qua ut pater imperat filiis, majorem indulsisse nobis invicem saeviendi licentiam.

Haec sunt cur non licere putem. Quam vero sit absurdum atque etiam perniciosum rei publicae furem atque homicidam ex aequo puniri, nemo est, opinor, qui nesciat. Nempe cum latro conspiciat non minus

1. *Stringant*, sujet : *leges*. — *Tam Stoica scita*. Entre autres opinions outrées, les stoïciens proclamaient que toutes les fautes sont égales. — *Scita = decreta*, " axiomes, principes. „

6. *Pecuniolam*, " une misérable somme d'argent. „ Ce mot ne se trouve pas dans les lexiques, mais il est correctement formé.

7. *Lex Mosaica*, la loi de Moïse. V. notamment Exode, XXII, 1 : *Si quis furatus fuerit bovem aut ovem et occiderit vel vendiderit, quinque boves pro uno bove restituet et quattuor oves pro una ove.*

8. *Nempe*, p. *utpote* ou *quippe*. Cet emploi de *nempe* n'est pas classique.

10. *In nova lege*, dans le Nouveau Testament, qui est la loi de clémence.

11. *Invicem*. Cf. p. 5, l. 6.

13. *Non licere*, savoir que le simple vol soit puni de mort.

16. *Conspiciat*, p. *intellegat*.

imminere discriminis dumtaxat furti damnato quam si praeterea convincatur homicidii, hac una cogitatione impellitur in caedem ejus, quem alioqui fuerat tantum spoliaturus; quippe praeterquam quod deprehenso nihil fit plus periculi, est etiam in caede securitas major et major celandi spes sublato facinoris indice. Itaque dum fures nimis atrociter studemus perterrefacere, in bonorum incitamus perniciem.

Jam quod quaeri solet quae punitio possit esse commodior, hoc meo judicio haud paulo facilius est repertu, quam quae possit esse deterior. Cur enim dubitemus eam viam utilem esse castigandis sceleribus, quam scimus olim tam diu placuisse Romanis, administrandae rei publicae peritissimis? Nempe hi magnorum facinorum convictos in lapidicinas atque ad fodienda metalla damnabant, perpetuis adservandos vinculis.

(*Utopia*, p. 70-74.)

1. *Dumtoxat*, " seulement, „ porte sur *furti*. Cf. p. 130, l. 1.

3. *Alioqui*, " sans cela, autrement. „ Cet emploi de *alioqui* p. *aliter*, dans le sens conditionnel, est post-classique.

9. *Jam*, " maintenant, „ particule de transition. — *Quod*, " pour ce qui est de ce fait que... „ — *Punitio*, mot rare et peu classique p. *poena*.

10. *Repertu*, supin rare.

11-12. *Cur... dubitemus... esse*. Cf. p. 4, l. 1.

CHRISTOPHE DE LONGUEIL.

Christophe de Longueil naquit à Malines, d'un père français et d'une mère belge, en 1488. Il reçut à Paris une éducation soignée. Il alla ensuite étudier la jurisprudence à l'université de Poitiers, où il ouvrit un cours de droit romain et où se passa la scène racontée dans le morceau que nous reproduisons. Un peu plus tard, il prit le grade de licencié en droit à Valence en Dauphiné et, malgré son jeune âge. il entra en 1516 au Parlement de Paris. Mais ses goûts le portaient plutôt vers les lettres et l'érudition que vers la carrière judiciaire. Il se mit à voyager et arriva à Rome, où il entra en relations avec les humanistes Bembo et Sadolet, qui l'enrôlèrent dans le camp des cicéroniens (cf. n° XXVII). Ses discours à la gloire de l'Italie et de Rome lui valurent le titre de citoyen romain (*civis Romanus*), qui lui fut accordé non sans opposition, car les Italiens étaient jaloux de ce " barbare „ d'au-delà des Alpes : il y eut un simulacre de procès qui fournit à Longueil une nouvelle occasion de déployer son éloquence. Ce fut également en beau style cicéronien qu'il écrivit un discours contre les luthériens. Il s'établit successivement à Venise, puis à Padoue, et mourut dans cette dernière ville en 1522. Il laissait, outre ses discours, un recueil de lettres latines.

Longueil fut fort admiré de son vivant et fut, après sa mort, le sujet ou le prétexte d'une vive polémique entre cicéroniens et anti-cicéroniens.

Ses ouvrages, du moins ceux qu'il composa en Italie, se distinguent par une scrupuleuse et habile imitation du style de Cicéron, mais l'élégance de la forme ne suffit pas à dissimuler la pauvreté du fond.

XXIX. — UNE DÉFENSE HÉROÏQUE.

Utinam te deus aliquis hic stitisset postridie Dionysii solennitatem! Vidisses quam difficile mihi certamen cum imperitia fuerit, immo (ni fallor) mihi militasses ad propulsandam quorumdam perditorum vim atque injuriam. Hoc quia spectaculo frui vel potius proelio interesse non potuisti (hinc fugatus illa fatali destillatione quae Europam, nedum Galliam, hoc autumno exercuit), rem tibi paucis digeram, simul ut reduci amico congratuleris, simul ut intellegas etiam timidissimos desperatione fieri audacissimos atque adeo gloriosi illius Terentiani militis aemulos.

Cette lettre est datée de Poitiers, 10 décembre 1510, et adressée par Longueil à un de ses amis, Jean Balène de Beauvais. Elle nous donne de curieux détails sur les mœurs universitaires au XVI^e^ siècle, et fait penser à l'épisode de la bataille des livres dans le *Lutrin* de Boileau.

1. *Hic*, à Poitiers. — *Stitisset*, " eût déposé, placé, transporté. „ Cf. Virgile, Georg., II, 487-488 : *O qui me gelidis convallibus Haemi sistat!*

1-2. *Postridie Dionysii solennitatem*, " le lendemain de la fête de saint Denys, „ c.-à-d. le 10 octobre.

2. *Difficile*, " rude, violent. „

6-7. *Fatali destillatione*, une maladie épidémique, peut-être l'influenza.

7. *Nedum*, " à plus forte raison, surtout, „ emploi peu correct. Cf. p. 35, l. 8.

8. *Digeram*, p. *exponam, edisseram.* — *Reduci*, au sens passif, p. *salvo, sospiti, incolumi*, " échappé au péril. „

10. *Atque adeo*, " et même. „

10-11. *Gloriosi illius Terentiani militis*, Thrason, soldat fanfaron, un des personnages de l'*Eunuque* de Térence.

Moris est Pictavi sexto idus octobris ludum quotannis aperire, quem Cereales vindemialesque feriae claudunt. Hoc die cum et ego bonorum omnium adhortatione praeterque (ut ita dicam) doctorum imperio duodetricesimum Pandectarum librum juris civilis auspicarer, ecce turbulenta Vasconum cohors me ipso in pulpito strictis ensibus obsedit, suggestum assertura uni suorum commilitonum, quem ea ipsa hora (nempe a meridie altera) jureconsultorum placita enarrare solitum voci-

1. *Pictavi*, à Poitiers. — *Sexto idus octobris*, le 10 octobre. Cf. p. 165, l. 1-2. — *Ludum*, " l'école, „ c.-à-d. l'Université.

2. *Aperire*, " rouvrir. „ C'est la rentrée. — *Cereales vindemialesque feriae*, les fêtes de la moisson (août) et de la vendange (septembre). Ce sont les " grandes vacances. „

3. *Et ego*, " moi aussi, „ comme les autres professeurs, qui reprenaient leurs cours.

4. *Praeterque*, " et en outre. „ *Praeter* est ici adverbe (= *praeterea*). — *Doctorum imperio*. Les savants tenaient tant à ce que Longueil interprétât le droit civil romain, que leur désir était presque un ordre, une contrainte.

5. *Pandectarum*. Les Pandectes, recueil de décisions des anciens jurisconsultes, qui fut composé par l'ordre de Justinien et publié en 533. On le nomme aussi Digeste (*Digesta*). Il fait partie du *Corpus juris civilis*. — *Auspicarer*, " je commençais (à expliquer), j'entamais l'explication de... „

6. *Vasconum*, de Gascons. — Dans les anciennes universités, les étudiants d'un même pays formaient des groupes appelés *nations*, dans lesquels l'esprit de corps était très puissant. — *Pulpito*, " la chaire. „ *Suggestum* (l. 7) dit la même chose, ainsi que *cathedra* (p. 167, l. 10). — *Uni*, mieux : *cuidam*.

8. *Commilitonum*, " camarades. „ Ce terme est encore usité aujourd'hui dans les universités allemandes.

9. *Jureconsultorum placita enarrare*, " expliquer les décisions des jurisconsultes, „ c.-à-d. expliquer les Pandectes (l. 5).

ferabatur. Steti nonnihil defixus cum rei novitate tum facinoris immanitate, mecum reputans quem huic tumultui fortuna exitum daret. At illi omnis morae impatientes competitorem meum cum altero cohortalium audacissimo pulpitum statim ascendere jubent me inde exturbaturos, ni ultro cederem. Ego, cui ne graphium quidem aderat, tot ensibus impar, consilium sub manu cepi utile futurum, nisi inermis fuissem. Subeuntibus enim obviam processi, non (ut rebantur) cathedram deserturus, sed occupaturus loci angustias. Nam uno tantum patet aditu, et eo perquam maligno, scalarum gradibus utrimque patentibus, ut facile sit vel calcis ictu ab uno multos praecipitari. Id tamen auxilii genus ne periclitarer infestis assecuti sunt mucronibus, quos nisi celeri regressu vitassem, mihi in vestigio cadendum erat. Ita superata loci difficultate, dum verbis de industria moras necto, sperans, quae astabat, multitudinem rei indignitate motam mihi auxilio affuturam,

4-5. *Cohortalium*, " de ses gardes du corps. „ Le terme *cohortales* désigne les soldats de la garde impériale dans les derniers temps de l'Empire.

7. *Graphium*, " un poinçon pour écrire. „ Synonyme : *stylus*.

8. *Sub manu*, " aussitôt. „

9. *Subeuntibus*, " montant à l'assaut. „

11. *Maligno*, " étroit, resserré. „

12. *Scalarum gradibus, etc.* Les degrés de la chaire formaient, ce semble, un double escalier aboutissant à une seule entrée.

14. *Assecuti sunt ne...* : " ils parvinrent à m'empêcher de... „

16. *Superata... difficultate* se rapporte naturellement aux assaillants.

17-18. *Multitudinem*, les auditeurs, les étudiants. Cf. plus bas, p. 168, l. 11 ; p. 170, l. 4.

exclamans ex sicariis alter : « Quid, » inquit, « verbis opus est? Velis nolis, hinc facesses aut occumbes. » Et cum dicto me vestis lacinia arripiens, restitantem deorsum trahebat, cum, loci opportunitate admonitus (illos enim praeire, me sequi angustiae cogebant), utrumque per scalarum praecipitia resupinavi; non quod horum ruina profligari hostes existimarem, sed quod arbitrarer tam insigni facinore optimum quemque mihi suppetiatum iri, tametsi nihil quiritabam, nos circumstantibus plus minus sexcentis auditoribus — an potius iniqui certaminis spectatoribus? At sibi quisque timere, dementiae imputaturi si quis in ferrum nudus ruisset. Ergo et voce et manu bono me esse animo jubere, sceleratam illam manum minis insectari. Ceterum ea adhortatio neque me juvabat neque Vascones ab incepto deterrebat, quando furibundum alium properantem aspicio pudendam commilitonum suorum ruinam vel sanguine meo redimere. Hic

3. *Cum dicto*, " tout en parlant, à l'instant même, „ locution fréquente dans Apulée (2e s. ap. J.-C.).

8. *Quod arbitrarer.* Il faudrait *quod arbitrabar.*

9. *Suppetiatum iri*, tournure incorrecte, p. *suppetiatum iturum esse.* Le verbe *suppetiari* (supin *suppetiatum*) appartient d'ailleurs à la latinité postérieure; les auteurs de la république disent : *suppetias ferre* ou *suppetias ire alicui.*

11. *An potius*, sous-ent. *dicam*, " ou ne dirai-je pas plutôt...? „ ce qui revient à dire simplement : " ou plutôt. „

12. *Timere*, infinitif descriptif; de même l. 14 et 15 : *jubere... insectari.*

13. *Nudus* = *inermis.*

16. *Quando*, p. *cum.*

18. *Vel*, " fût-ce. „ — *Redimere*, p. *compensare* ou *ulcisci.* — *Hic* = *tum.*

mihi animi dubio, hostemne praestolarer an aversa suggesti parte desilirem, fors arma dedit. Venerunt enim in manus tria Digestorum volumina enormis ponderis, quae Infortiata appellant. Et primum quidem (meum id erat) tanto impetu in subeuntem immisi, ut ille vindice mox indiguerit, qui tam minaci vultu suos ulturus modo properabat. Quartus me sibi destinarat victimam; sed et hic altero codice ictus nihilo feliciore eventu ceteris dimicavit. Defunctus videbar omni periculo, cum mihi novus metus injectus est ab alio, quem inter primos praecipitaveram. Nam dum totus in oppugnantium conatus feror, dum obsidentum minis sollicitor, dum amicorum adhortationibus distringor, dum tumultuantium multitudine perturbor, hic clam obrepserat jamque pulpiti labrum, voti fere compos, apprehenderat, cum tertio volumine ingeminatis ictibus digitos ejus omnes elisi, atque ita praeter omnium exspectationem cesserunt

1. *Animi dubio = dubitanti.* Les expressions *animi dubius, animi incertus*, etc., se rencontrent surtout chez les poètes et chez les prosateurs qui les imitent. — *Praestolarer.* Cf. p. 119, l. 2.

3. *Digestorum.* Cf. p. 166, l. 5.

4. *Infortiata.* Les glossateurs ou commentateurs du droit romain au moyen âge avaient donné le nom d'*Infortiat* (*Infortiatum*, du verbe barbare *infortiare*, " renforcer „) à une partie du Digeste. Les deux autres s'appelaient *Digestum vetus* et *Digestum novum.* — *Primum*, sous-ent. *volumen.*

4-5. *Meum id erat*, " c'était mon exemplaire. „

7. *Quartus*, un quatrième assaillant.

9. *Defunctus*, " délivré de.., échappé à..., hors de... „

12. *Feror*, sens réfléchi (= *obviam eo*).

15. *Labrum* " le bord, le rebord. „

17 et suiv. *Cesserunt arma togae*, allusion au vers fameux de Cicéron : *Cedant arma togae, concedat laurea laudi.*

arma togae, adeo ut me vicisse, immo vivere postea demirarer, paulo ante securus victoriae, dum vel effugerem vel honeste caderem. Sed enim hoc praestitit studiosa juventus, quae periculo nostro tandem excita, et obsessores et oppugnatores meos non, ut ante, conviciis, sed lateribus et subselliorum fragmentis eminus impetivit, ita ut telorum multitudine obruti armisque Vascones mulctati, turpissima sibi fuga consulere coacti, nihil praeter vulnera et publicum odium lucrifecerint. Nam sibi conscii publico die abstinuerunt, veriti praetoris decretum, quo prehendi jubebantur, ut hoc nomine in eos capite anquireretur. Atqui precibus multorum fatigatus, injuriam illis primum remisi, mox

2. *Securus victoriae*, " moi qui me souciais peu de la victoire, qui faisais bon marché de la victoire. „ — *Dum*, " pourvu que .., „ c.-à-d. " trop heureux, satisfait, si... „

3. *Hoc*, la victoire définitive.

4. *Excita*, p. *excitata*, *incitata*.

5. *Et... et...* se correspondent. — *Obsessores... oppugnatores*. Les premiers jouaient un rôle moins actif que les seconds. Cf. p. 169, l. 11-12.

6. *Lateribus*, de *later* (masc.), " des briques. „

7. *Impetivit*. *Impetere*, p. le simple *petere*, " attaquer, „ se rencontre en poésie et chez les prosateurs de la fin de l'Empire.

7-8. *Armis... mulctati* p *armis exuti*, " désarmés. „

9. *Lucrifecerint*, ironique.

10. *Publico... abstinuerunt*, " ils s'abstinrent de paraître en public. „ — *Die*, " pendant le jour. „

11. *Praetoris*. Ce mot désigne ici un officier de justice, peut-être le bailli.

11-12. *Hoc nomine*, " à ce titre, „ c.-à.d. à raison de leur attentat.

12. *Atqui*, incorrect, p. *attamen* ou *tamen*.

13. *Mox*, " ensuite, „ sens fréquent dans le latin de l'Empire.

(quod mireris) ut omnes noxae eximerentur impetravi; ut autem cum studiosa juventute in gratiam redirent teneri non potuit. Quare omnes hujus gentis professores partim Andegavum, partim Tolosam sese receperunt. 4

1. *Noxae*, datif.

3. *Teneri*, " être obtenu. „ — *Hujus gentis*, de la nation gasconne.

4. *Andegavum*, à Angers. — *Tolosam*, à Toulouse. — Angers et Toulouse possédaient des universités.

VIVÈS.

Jean-Louis Vivès naquit à Valence (Espagne) en 1492. Jeune encore il quitta sa patrie pour aller étudier la philosophie à Paris ; mais il se dégoûta bientôt de la méthode scolastique (cf. n° XXX) et se plongea dans l'étude de l'antiquité classique, de la Bible et des Pères. Il se fixa à Louvain en 1518 et vécut dans des rapports intimes avec Érasme, qui eut sur ses idées une grande influence. En 1523, Henri VIII, flatté de l'hommage que Vivès lui avait fait de son édition de la *Cité de Dieu* de saint Augustin, l'appela à sa cour et le chargea d'enseigner le latin à la princesse Marie. Mais Vivès ayant osé désapprouver le divorce dont le roi menaçait Catherine d'Aragon, fut arrêté et passa six semaines en prison. Rendu à la liberté, il retourna à Bruges (1528), où il avait fait déjà d'assez longs séjours. Il ne quitta plus cette ville et y mourut, épuisé de travail, à l'âge de quarante-huit ans (1540).

L'œuvre de Vivès est considérable ; elle embrasse les plus hautes questions qui pouvaient être agitées de son temps : théologie, philosophie, pédagogie, littérature, politique, organisation sociale. Citons son *Exercitatio linguae Latinae*, qui contient des dialogues moraux et familiers ; son traité sur l'assistance des pauvres (*De subventione pauperum sive de humanis necessitatibus*) ; son beau livre sur la concorde et la discorde (*De concordia et discordia libri IV*) ; ses grands ouvrages sur la décadence et la réforme des hautes études (*De corruptis artibus libri VII ; De tradendis disciplinis seu de institutione christiana libri V ; De prima philosophia libri III*) ; sa défense de la religion chrétienne (*De christianae fidei veritate libri V*).

Les écrits de Vivès respirent une piété éclairée et un ardent amour de l'humanité. Les nobles sentiments dont il est animé l'élèvent parfois jusqu'à l'éloquence. De plus, c'est un penseur, un

des précurseurs de la philosophie moderne; on peut recueillir dans ses œuvres quantité de pensées justes et profondes, dignes d'être méditées encore aujourd'hui. Vivès n'a pas toujours assez châtié son style; mais il a tant de verve, de chaleur, d'esprit et de clarté qu'on lui pardonne aisément ses défauts.

XXX. — DE L'ABUS DES DISPUTES SCOLASTIQUES.

Altercandi statim natis initium, finis nullus nisi cum morte. Puer ad scholam deductus primo confestim die jubetur disputare et docetur jam rixari, qui fari nondum potest. Idem in grammatica, in poëtis, in historicis, in dialectica, in rhetorica, in omni prorsum disciplina. Miretur aliquis, quî possint in rebus apertissimis, simplicissimis, primis? Nihil est tam liquidum, tam clarum, quod quaestiuncula aliqua, velut vento excitato, non perturbent. Inertissimae datur torpedini nihil invenire, etiam in fulgore solis, quod obscures; in rebus explicatissimis, quod involvas; in durissimis

La culture intellectuelle du moyen âge s'était pour ainsi dire concentrée dans la philosophie scolastique. La méthode scolastique était essentiellement dialectique, et l'enseignement était calculé pour habituer les élèves à la discussion orale. L'abus du syllogisme et des distinctions verbales fit dégénérer cette philosophie en vaines disputes et en subtilités puériles. Vivès fut un de ceux qui attaquèrent avec le plus de vigueur la routine des ergoteurs scolastiques.

1. ***Statim natis***, " dès le berceau. „ — ***Initium***, sous-ent. ***est***.

4. ***Idem***, " c'est la même chose, c'est le même principe. „

4-5. ***In poëtis, in historicis***, " dans l'étude des poètes, des historiens. „

6. ***Quî possint***, sous-ent. ***disputare, altercari***. — ***Quî*** = ***quomodo***.

7. ***Primis***, " élémentaires. „

9. ***Datur***, " on attribue. „

11. ***Involvas. Involvere*** = " embrouiller. „

11 et suiv. ***In durissimis ac inflexibilibus***, " dans les matières les plus dures et les plus inflexibles, „ c.-à-d. qui se prêtent le moins à la discussion. — ***Ac***. Il faudrait ***atque*** devant une voyelle.

ac inflexibilibus, quod plices et replices. Dicas vel hoc solum : « Scribe mihi, » — hic quaestio, si non ex grammatica, at ex dialectica; si non ex dialectica, at ex physicis : « qui motus sit scribere »; ex metaphysicis : « substans an inhaerens. » Atqui pueri isti nunc audiunt prima dialecticae rudimenta, heri aut nudiustertius in ludum admissi. Sic sunt tirones isti assuefaciendi nunquam tacere, fortiter asseverare quidquid in buccam venerit, ne quando videantur cessisse. Nec una disputatio uno sufficit die, sicut refectio. Sub prandium altercantur, pransi altercantur, sub cenam altercantur, cenati altercantur. Agunt haec, ut discant an ut concoquant? Domi altercantur, foris altercantur. In convivio, in balneo, in vaporario, templo, urbe, agro, in publico, in privato, omni loco, omni tempore altercantur... Populus, non ille moderatus et gravis, sed levis, barbarus, bellax, hac velut pugnae specie mirifice delectatur; ita ut sint imperitissimi homines permulti et omnis litteraturae penitus expertes, qui hanc spectaculi hujus voluptatem reliquis omnibus anteponant. Et quo magis

1. *Dicas*, tournure plus vive que *si dicas*.

2. *Hic quaestio*, " ici il y a une question, „ formule courante dans les discussions scolastiques.

5. *Substans an inhaerens*, " si c'est une substance ou un accident, „ termes de philosophie scolastique. La substance est la chose qui existe par elle-même; les accidents n'en sont que les modifications; ainsi, dans la cire, la blancheur est un accident

10. *Refectio*, " repas. „

14. *Vaporario*, " l'étuve. „ Les étuves ou établissements de bains chauds étaient fort fréquentés au moyen âge et à la Renaissance.

17. *Bellax*, mot rare.

pugnam referant, dimicatione quadam utuntur agili ac veloci, et quasi punctim feriunt, quo citius hostem suum conficiant. Nec perpetua oratione aggrediuntur adversarium, nec longiorem ejus sermonem possunt pati. Si quid paulo pluribus verbis dicat sui explicandi gratia, clamant illico : « Ad rem! ad rem! categorice respondeto. » In quo ostendunt quam inquietis sint animis ac levibus, qui ferre verba aliquot non possint... Quanta nascitur hinc corruptela et moribus et disciplinis, inflammatis animis et ad pertinaciam obfirmatis! Clamores primum ad ravim; hinc improbitas, sannae, minae, convicia, dum luctantur et uterque alterum tentat prosternere. Consumptis verbis, venitur ad pugnos, ad veram luctam ex ficta et simulata. Quin etiam quae contingunt in palaestra, illic non desunt : colaphi, alapae, consputio, calces, morsus; etiam quae jam supra leges palaestrae : fustes, ferrum, saucii multi, nonnunquam occisi. Estne haec exercitatio sapientiae? est haec professio venerandae disciplinae?

(*De causis corruptarum artium*, l. I, c. 7, t. VI, p. 50-51.)

1. *Referant*, sujet : les disputeurs.

3. *Perpetua oratione*, " dans un discours suivi. „

5. *Sui explicandi*, p. *mentem* ou *sententiam suam explicandi* (*mentis* ou *sententiae suae explicandae*).

6. *Ad rem!* " au fait! „ — *Categorice*, " catégoriquement, „ mot du latin du moyen âge.

11. *Improbitas*, " l'impudence, l'inconvenance. „

16. *Consputio*, " des crachats. „ Ce mot manque dans les lexiques. — *Calces*, " des coups de pied. „

16-17. *Quae jam supra leges palaestrae*, sous-ent. *sunt* : " ce qui n'est plus conforme aux règles de la palestre. „ — *Supra*, proprement : " au dessus de... „

XXXI. — LES HAINES NATIONALES.

Odia gentium inter se publica nascuntur ob veterem aliquam cladem, cujus memoria tot deinceps officiis ac mutuis commodis vel elui vel leniri nequit : brevis est beneficii recordatio, immortalis injuriae. Itaque inimicitias tradunt veluti per manus cum hereditate parentes filiis. Alii aliis eas declarant et infigunt; haec instillat nutrix puero cum lacte; haec magistri confirmant; haec a publica voce et cantilenis discunt; ad haec pueri in lusionibus sese mutuo stimulant... Interdum ad publicas et capitales nationum inter se inimicitias satis est privatum aliquem affectum esse ab alio injuria, aut etiam convicio aliquo verberatum. Is in patria spargit capitali esse odio illos homines in totam eam gentem, quaerere belli causas, et alia dictu atrocia, quae animus per dolorem excogitat. Haec de cive et populari accipiuntur pronis auribus a pullata turba, sparguntur,

3. *Elui* = *oblitterari*, *aboleri*.

6. *Declarant*, " font connaître, communiquent. „ — *Haec* reprend, sous une forme plus vague, l'idée de *eas* (*inimicitias*).

8. *Cantilenis*, les chansons populaires.

8-9. *In lusionibus*, quand les enfants " jouent à la guerre „ et se partagent en deux camps.

12. *Verberatum*, au fig. Cf. Plaute, Trucul., 113 : *Me illis quidem... verberat verbis.* — *Spargit*, " répand le bruit que... „

13. *Illos homines*, " les gens de ce pays-là „ (où il a été maltraité ou insulté). — *Odio esse in...*, " sont animés d'une haine contre... „ — *Eam gentem*, la nation à laquelle il appartient.

16. *Pullata turba*, " le menu peuple, la populace. „ *Pullatus* = proprement " qui porte une toge de couleur foncée „ (signe de pauvreté).

serpunt latius, et ex paucorum suspicione fit certissima persuasio.

Nihil non arripitur in ansam dissensionis. Longinquitas loci efficit ut nihil debeat esse inter eos homines sancti aut aequi, immo ne alius sit alii hominum numero. Quod si non mutuo se intellegant, ibi videas illos horrere inter se colloquia et congressus, contrahere se et fugere contactum et aspectum, quasi draco elephantum aspexerit aut ursus leonem, et non potius homo hominem, id est animal mansuetissimum aliud sui generis ac ingenii. Fortassis hinc nascuntur, quae a nostris sunt hominibus in orbe isto novo acta, ut Indi illi non sint illis habiti pro hominibus: de qua iniquitate destinatus est mihi alio opere dicendi locus. Menelaus in declamatione apud Libanium subsignificat Asianis

3. *In ansam*, " comme occasion... „

5. *Alii*, " aux yeux de l'autre. „

6. *Numero*. On dit plus souvent *in numero esse* ou *haberi*, " compter parmi... „ — *Non mutuo se intellegant*, p. *inter se non intellegant*. Les deux peuples parlent des langues différentes. — *Ibi* = *tum*.

7-8. *Contrahere se*, comme un animal effarouché, qui se ramasse sur lui-même.

9-10. *Et non potius homo, etc.* Il eût été plus correct de dire simplement *non homo, etc.*

11. *Ac*. Cf. p. 175, l. 1. — *Fortassis*. Dans la prose classique, *fortasse*.

12. *Nostris... hominibus*, " mes compatriotes, „ les Espagnols. — *In orbe isto novo*, le Nouveau-Monde, l'Amérique. — *Isto*, incorrect, p. *illo*. Cf. p. 118, l. 4. — *Ut, etc.*, développement de *quae sunt acta*.

13. *Illis*, mieux : *eis* (*ab eis*) ; ce sont les Espagnols, qui viennent d'être mentionnés.

15. *In declamatione apud Libanium*. Libanius, rhéteur grec, né

cum Europicis naturale esse bellum, quod mari dirimerentur : quid potest immanius dici? Graeco olim reliquae nationes erant barbarae, id est semihomines; idem nunc Italo, injuriosis in naturam, qui illam ad effundenda sua omnia munera limites aliquos elegisse, vel montium vel fluminum vel maris, arbitrantur: ceu vero definita esset Dei vis locis, et non, ubicumque homines ederentur, ea quoque adessent, quae hominum genus Dei benignitate accepit, non beneficio locorum. Nec vicinas nationes vicinia vindicat a dissidio : immo vero hoc acrius dissentiunt, quo sunt conjunctiores. Nunquam inter illas pax, nunquam quies Sexcenta quotidie inter manus nascuntur discordiarum incita-

à Antioche en 314 et mort à un âge avancé, composa un grand nombre d'ouvrages, entre autres des déclamations ou discours sur des sujets fictifs. La déclamation citée ici par Vivès met en scène Ménélas réclamant, dans l'assemblée des Troyens, satisfaction pour le rapt d'Hélène. *Subsignificat*, " donne à entendre. „ Ce mot manque dans les lexiques.

1. *Europicis*, p. *Europaeis*.

1-2. *Dirimerentur*. La règle de la concordance des temps exigerait *dirimantur*.

2. *Graeco*, " pour le Grec, „ c.-à-d. aux yeux des Grecs. Cf. plus haut, p. 178, l. 5.

4. *Idem nunc Italo*. On peut sous-ent. *videtur*. — Les Italiens de la Renaissance appelaient en effet " barbares „ tous les peuples transalpins. — *Injuriosis* se rapporte à *Graeco* et à *Italo*.

6. *Montium... fluminum... maris*, génitifs de définition.

6-7. *Ceu vero*, p. *quasi vero*, n'est pas classique. Cf. p. 27, l. 1.

10. *Dissidio*. L'orthographe correcte est *discidium*, lorsque le mot signifie, comme ici, " dissentiment, discorde, division. „

13. *Inter manus*, expression impropre, p. *sub manu* ou *sub manvm*, *sub manus*, " sous la main, toutes seules, d'elles-mêmes, sans effort. „

menta : agellus, aquula, cippus, pulsatus, spoliatus aliquis in latrocinio aut per lasciviam ludentium, certamina festis diebus, unum verbulum temere jactatum, vanus rumor sine auctore, somnium alicujus...

Sunt qui bellorum causas et proinde culpam omnem in principes rejiciant : ab illis invito et reclamante populo turbari res orbis. Utinam vanae in totum essent atque iniquae ejusmodi querelae! Sed et nos odiis nostris mutuis illorum furoribus servimus; illi nostris affectibus ad explendam animi sui libidinem abutuntur. Ardet quidem belli cupiditate eorum vel superbia vel avaritia, sed nos id bellum pecuniis, instrumentis, commeatu, manibus et vita nostra prompti alacresque adjuvamus, quod contra eam gentem, quam odimus, gerendum sit; ut, dum principis videmur dicto esse audientes, animi nostri morbis obtemperemus, eidem ipsi reluctantes et refractarii, si quem princeps receptum pravum morem conetur antiquare, meliorem inducere.

(*De concordia et discordia*, l. I, t. V, p. 220-222.)

1. ***Aquula***, " un filet d'eau „ (dont on se dispute la propriété). — ***Cippus***, p. *terminus*, une borne. — ***Pulsatus***, participe s'accordant avec *aliquis*

5. ***Proinde***, p. ***inde, ideo, idcirco***, " par suite, conséquemment. „

7. ***In totum***, " entièrement, „ locution du latin de l'Empire, p. ***prorsus, omnino***.

9. ***Illorum***, des princes.

13. ***Et vita***. Cf. p. 23, l. 18.

15. ***Ut***, consécutif : " de sorte que..., si bien que... „

16. ***Eidem ipsi***, nominatif. L'alliance de mots ***idem ipse*** n'est pas classique : ***idem*** seul suffirait.

18. ***Antiquare***, " abroger, supprimer. „ Ce terme s'emploie proprement en parlant des projets de loi qu'on rejette.

XXXII. — VŒUX POUR LA PAIX ENTRE LES PEUPLES CHRÉTIENS.

Per triginta annos perniciosum Christiano nomini Gallia cum Hispania gerit bellum paene continens. Ademit Hispanus Gallo Neapolim, Mediolanum, Navarram, Ruscinonem; tot illi clades attulit, tot exercitus occidione occidit; regem ad ultimum cepit. Et tamen post haec omnia Gallus domi triumphat, et se pro victore et in sua natione ac apud alias spectatrices gerit; ita loquitur, ita scribit, ut videatur totam Hispaniam a Pyrenaeis ad Gades victor proculcasse. Non hic cano Hispaniae encomium : aliis ego illam rebus

1. *Per triginta annos.* Ce traité a été écrit en 1526. La rivalité entre la France et l'Espagne commença à l'occasion des guerres d'Italie (expédition de Charles VIII, 1494). — Pour rendre l'idée " depuis trente ans, „ les classiques se servent de la tournure : *tricesimum jam annum.*

3. *Neapolim.* Naples fut enlevée aux Français par Gonzalve de Cordoue (1503). — *Mediolanum.* Milan, longtemps disputé, avait été repris par l'armée de Charles-Quint après la bataille de Pavie (1525).

3-4. *Navarram.* La Navarre espagnole fut conquise en 1512 par Ferdinand le Catholique.

4. *Ruscinonem.* Le Roussillon fut rendu à l'Espagne par Charles VIII en 1493. — *Tot... tot...,* " un si grand nombre, „ pour " un très grand nombre, une foule. „

5. *Regem,* François Ier, à la bataille de Pavie (1525).

6-7. *Et... ac...* Il faudrait *et... et...* — *Ac.* Il faudrait *atque* Cf. p. 175, l. 1.

10. *Encomium,* ἐγκώμιον, " éloge, chant de triomphe, chant à la gloire du vainqueur. „

laudatam vellem, non armis et victoriis, hoc est latrociniis et crudelitate; nec Hispaniam pro pejore haberem, si esset victa, nec Galliam pro potiore, si vicisset. Quid aliud toto ago opere quam furores istos detestari et, si possim (utinam ita sim felix!), ex hominum mentibus vel tollere penitus vel certe, si qua detur, extenuare ac diminuere? Nec multum refert, laudes hominem de armis an de inhumanitate, aut Christianum de victoriis et caede an de defectione a Christo ad diabolum commendes. Faceret Christus ut aliis praestantioribus rebus magisque Christianis hominibus dignis ego aliquando et Hispaniam, quae me genuit, et Galliam, quae aluit, florentes vigentesque et in certamen pulcherrimum adductas aspicerem, ut non saevitia et odiis contenderent, utra alteri majora damna et mala adferret (quod non est vel Christianarum vel vicinarum nationum vel earum inter quas per tantam annorum continuationem optime convenerat), sed certarent utra eruditior, utra prudentior ac humanior, utra esset sanctior et magis dedita

4. *Toto... opere*, „ dans tout cet ouvrage. „

4-7 *Quam... detestari... tollere .. extenuare... diminuere*. Mieux: *quam... detestor... tollo... extenuo... diminuo*.

6. *Si qua detur*, tournure poétique.

7. *Laudes*. Entendez : *utrum laudes*.

10. *Faceret*, p. *utinam faceret*. L'emploi de l'imparfait du subjonctif n'est pas correct, parce qu'il ne s'agit pas d'un vœu irréalisable, d'un regret, mais d'un souhait qui peut encore s'accomplir (Cf. p. 183, l. 1 : *o si id ego videam...*).

14. *Ut, etc.*, développement de *in certamen pulcherrimum adductas*.

17. *Continuationem*, p. *seriem*. *Continuatio* se dit plutôt des événements, etc.

pietati! O si id ego videam, antequam ex hac vita migro, quam me opportunissime natum esse tempore existimabo!

(*De concordia et discordia*, l. III, t. V. p. 283.)

XXXIII. — DÉDICACE AU MAGISTRAT DE BRUGES DU TRAITÉ "DE SUBVENTIONE PAUPERUM."

Joannes Lodovicus Vives consulibus et senatui Brugensi salutem.

Peregrini et advenae officium esse tradit Cicero in aliena re publica non esse curiosum. Ita est. Nam in res alienas curiositas ubique est odiosa, cura et amica admonitio non improbatur. Quamquam neque naturae lex alienum ab homine quicquam sinit esse, quod sit hominum; et Christi gratia velut tenacissimum glutinum

2. *Quam... opportunissime... tempore.* On attendrait : *quam opportune* ou *quam opportuno tempore.*

Consulibus et senatui, " aux bourgmestres et au conseil. " Il y avait à Bruges deux bourgmestres et un conseil composé de douze échevins et de douze jurés.

4. *Cicero*, De officiis, I, 34, 125.

5-6. *In res alienas curiositas*, construction calquée sur *inquirere in* (avec l'accusatif).

7. *Quamquam* se rapporte à la première partie de la phrase précédente : *in res alienas curiositas... est odiosa.*

7-9. *Neque. . et...* se correspondent. — *Alienum ab homine, etc.* Allusion au vers célèbre de Térence, Heaut., 77 : *Homo sum : humani nil a me alienum puto.*

homines omnes inter se copulavit. Et ut sit alienum aliquid, ego vero sic in civitatem hanc afficior ut in Valentiam meam; nec aliter hanc nomino quam patriam, cujus jam quattuordecim annis sum incola, etsi non continenter; semper tamen huc sum solitus redire tamquam ad domum. Placuit ratio administrationis vestrae, educatio ac civilitas populi hujus et incredibilis in eo quies ac justitia per gentes celebrata. Itaque et uxorem hic duxi. Nec secus huic civitati consultum velim quam ei, in qua, quod vitae reliquum Christi benignitas fecerit, traducere statuerim; meque pro cive ejus duco atque in cives eo sum animo, quo in fratres. Et multorum ex illis indigentiae ad scribendum me impulerunt, quem ad modum posse eis subveniri censeam. Quod etiam ut facerem, jampridem in Anglia rogatus eram a domino Pratensi, praefecto vestro, qui de publico civitatis hujus bono, proinde ac debet, mul-

1. *Ut*, concessif : „ en admettant que... „.

2. *Ego vero*. On attendrait *ego tamen*.

3. *Valentiam meam*. Voir la notice sur Vivès.

4. *Cujus* a pour antécédent *hanc*. — *Jam quattuordecim annis*. La tournure correcte serait *quartum decimum jam annum*.

4-5. *Etsi non continenter*, sous-ent. *incola fui*.

7. *Civilitas*, p. *humanitas*, *comitas*, *urbanitas* : sens postérieur à l'époque classique.

9-10. *Consultum velim*, " je voudrais qu'on veillât aux intérêts de..., „ c.-à-d. " je souhaite le bonheur de... „

10. *Ei*, *etc.* Valence.

11-12. *Pro cive... duco*, construction moins correcte que *civem duco*.

13. *Indigentiae*. Ce pluriel n'apparaît que dans la latinité postérieure.

16. *A domino Pratensi*, Jean, seigneur de Praet, bailli de Bruges.

tum et saepe cogitat. Vobis hoc opus inscribitur, tum quod ad benefaciendum et sublevandos miseros vehementer estis propensi (quod declarat tanta inopum multitudo, quae huc undique affluit, tanquam ad paratum egenis subsidium), tum etiam quod, cum ea sit origo civitatum omnium, ut esset in unaquaque earum locus, in quo dandis atque accipiendis beneficiis et mutua subventione coalesceret caritas et firmaretur societas hominum, administratorum civitatis illud debet esse munus, curare et adniti ut alii aliis auxilio sint, nemo prematur, nemo gravetur damno per injuriam accepto et imbecilliori adsit potentior, ut concordia coetûs et congregationis civium caritate augescat in dies ac sempiterna perseveret. Et quemadmodum patri familiae turpe est in opulenta sua domo sinere aliquem esurire aut nuditate vel pannis foedari, sic non convenit ut in urbe haud prorsus inope magistratus ferant cives ullos fame et miseria urgeri. Ne pigeat haec legere aut, si non libet, certe rem ipsam accuratissime expendere,

1-5. *Tum... tum etiam*, incorrect, p. *cum... tum etiam...*

6. *Ut esset...*, infraction à la règle de la concordance des temps; toutefois, il faut noter que les mots *cum ea sit origo, etc.*, renferment l'idée d'une action passée (= *cum ita natae sint civitates omnes*).

7-8. *Subventione*, mot du latin de la décadence, p. *ope, auxilio, subsidio.*

15. *Aliquem. Quemquam* serait plus correct, la phrase contenant une idée de blâme (la chose ne devrait pas être).

16. *Nuditate*, mot de la latinité postérieure, usité surtout chez les auteurs chrétiens. — *Non convenit ut... Convenit* signifiant " il convient que... „ se construit régulièrement avec l'infinitif ou une proposition infinitive, rarement avec *ut* et le subjonctif.

qui tam solliciti cognoscitis de lite hominis privati, in qua sint mille floreni controversi. Opto vobis vestraeque civitati prospera omnia et felicia. Brugis, VI. Januar. 1556.

(*De subventione pauperum. Praefatio*, t. IV. p. 420-421.)

XXXIV. — DU TRAITEMENT DES ALIÉNÉS.

Et quia de mente captis locus admonuit, cum nihil sit in mundo excellentius quam homo, nec in homine quam ipsa mens, praecipua danda est opera uti haec valeat, summumque hoc beneficium censendum est, si aliorum mentes vel ad sanitatem reduxerimus vel conservaverimus in sanitate atque constantia. Ergo adducto ad hospitale homine mentis emotae, principio perspiciendum est, utrum naturalis sit insania an casu aliquo

1. *Cognoscitis de lite, etc.* Les échevins (cf. plus haut) exerçaient la juridiction dans la ville.

2. *Sint... controversi*, p. *sint in controversia*, " sont en litige. „ — *Floreni*, " florins „.

Les aliénés furent longtemps victimes de préjugés barbares et soumis à de cruels traitements. Ce n'est qu'à la fin du XVIII• siècle qu'un régime raisonnable et humain fut introduit dans les maisons de santé. On jugera par l'extrait suivant combien les idées de Vivès étaient en avance sur celles de son époque.

10. *Constantia*, " la stabilité, la ferme assiette, „ c.-à-d. l'équilibre, l'harmonie des facultés.

11. *Hospitale*, " l'hôpital „ ou " l'hospice, „ terme de la basse latinité. — *Mentis emotae*, " dont la raison est égarée, dont le cerveau est dérangé. „

contigerit, sit sanitatis spes an penitus desperata. Dolendum tanto humani animi, rei praestantissimae, incommodo, et ante omnia sic habendus, ne augeatur ei aut alatur amentia. Quod fit furiosis irrisione, lacessitu, irritatione; fatuis assensu et comprobatione eorum quae stulte seu dixerint seu egerint, atque incitatione, ut ridicule magis desipiant, tamquam subditis fomentis insulsitati atque stultitiae. Quid potest dici inhumanius quam dementare aliquem, ut risum captes et ludos tibi de tanto hominis malo facias? Adhibeantur congrua singulis remedia : aliis opus sunt fomenta et ratio victus, aliis mitis tractatio et comis, ut tamquam ferae sensim mansuescant, aliis institutio. Erunt qui coërcione et vinculis egebunt; sed ita his utendum, ne illi magis per haec efferentur. Omnino, quoad ejus fieri

1. *An penitus desperata*, sous-ent. *sit sanitas*.

3. *Habendus*, sous-ent. *animus est* : " il faut traiter l'esprit. „

4. *Furiosis*, " aux furieux. „ — *Lacessitu*, " action de tourmenter, d'agacer, provocation. „ Ce mot manque dans les lexiques.

5. *Fatuis*, " aux imbéciles, aux faibles d'esprit. „

7. *Fomentis*. Le terme propre serait *fomes*, " ce qui sert à allumer le feu, matières inflammables. „ *Fomenta* désigne ordinairement des calmants, des remèdes adoucissants. Cf. l. 11.

9. *Dementare*, mot du latin de la décadence, p. *dementem reddere*.

13. *Institutio*, " l'instruction, l'éducation intellectuelle. „

13-14. *Coërcione*, mieux *coërcitione*.

15. *Quoad ejus fieri possit*, " autant que possible. „ *Ejus* (neutre) est le génitif partitif: " de cette matière, en cela. „ *Possim* est incorrect : dans les formules restrictives commençant par *quoad*, *quantum*, *quatenus*, etc., on emploie toujours l'indicatif.

possit, tranquillitas in eorum animos invehenda, unde
2 facile judicium redit ac sanitas mentis.

(*De subventione pauperum*, l. II. c. 5, t. IV. p. 474-475.)

1-2. *Tranquillitas, etc.* " Paroles remarquables, que la science moderne est obligée d'adopter comme le programme de ses progrès actuels. „ (De Decker.)

CLÉNARD (CLEYNAERTS).

Nicolas Cleynaerts, plus connu sous le nom de Clénard (*Clenardus*), naquit à Diest en 1493 ou 1494. Il étudia à Louvain, y prit le grade de licencié en théologie et y ouvrit des cours de grec et d'hébreu. Certains déboires, mais surtout le vif désir qu'il avait d'apprendre l'arabe, le décidèrent à s'expatrier et à se rendre en Espagne avec Fernand Colomb, fils de l'illustre navigateur. Après avoir professé pendant quelque temps le grec à Salamanque, il fut chargé de l'éducation du prince Henri, frère du roi de Portugal Jean III (1533). Il séjourna successivement à Evora et à Braga. Sa tâche terminée (1538), il prit congé de la cour et partit pour Grenade, afin de se perfectionner dans la langue arabe. C'est alors qu'il conçut le projet de ce qu'on a appelé sa " croisade pacifique „ : il voulait combattre le mahométisme par la discussion et travailler à convertir les musulmans en s'adressant à eux dans leur propre langue. Pour préparer l'exécution de ce grand dessein, il passa en Afrique. Il visita Ceuta, Tétouan, et arriva à Fez. Le sultan de Fez l'accueillit avec bienveillance et, ignorant le but secret que se proposait Clénard, promit de favoriser ses études. Mais tout changea par suite des intrigues d'un Portugais, ennemi acharné du savant belge. Après de dures épreuves, il retourna à Grenade, où la mort vint le surprendre, en 1542, tandis qu'il méditait, malgré son dénûment, un nouveau voyage en Afrique.

Clénard était un excellent professeur; il avait la passion d'enseigner et l'art d'appliquer des méthodes simples et rationnelles. Il est l'auteur d'une grammaire grecque élémentaire qui eut une foule d'éditions. Mais ce qui mérite surtout de sauver son nom de l'oubli, ce sont ses lettres (*Epistulae*), écrites au courant de la plume, sans prétention, mais pétillantes d'esprit et pleines d'observations curieuses. L'homme s'y peint tout entier, avec sa franchise brabançonne, sa bonne humeur inaltérable, son jugement droit, son grand cœur et sa volonté vaillante.

XXXV. — LES MŒURS PORTUGAISES AU XVI[e] SIÈCLE.

Omittam in primis nullam esse regionem, ubi tanta sit rerum omnium caritas; non dicam pluris esse Rhenensem Lovanii quam hic ducatum aureum: eo demittam orationem, unde propius scopum peregrinationis meae colligas.

Si usquam neglectui habita fuit agricultura, id potissimum locum apud nos habet; audis principio praecipuos populi nervos admodum debiles. Deinde si qua

1. *In primis*, p. *primum*.

1-2. *Tanta... rerum omnium caritas.* Par suite de la découverte du Nouveau-Monde, les métaux précieux avaient affluè en Espagne et en Portugal, et la monnaie baissant de valeur, tous les objets avaient renchéri.

2-3. *Rhenensem*, sous-ent *florenum*, " un florin du Rhin. „

3. *Ducatum aureum*. Le ducat d'or de Portugal valait plus que le florin du Rhin (le rapport était de 39 à 28). Il vaudrait en monnaie actuelle environ 12 francs.

3-5. *Eo demittam orationem, unde... colligas*, " je descendrai, j'entrerai dans des détails qui te permettront de juger, d'apprécier. „

4. *Propius*, " de plus près, „ c'est-à-dire " plus exactement. „ — *Scopum*. Cf. p. 146, l. 4. *Scopus peregrinationis meae*, " le but de mon voyage, „ doit s'entendre du pays même où s'est rendu Clénard (le Portugal).

5. *Colligas*. *Colligere* signifie proprement " tirer une conclusion, „ et par extension, " juger. „

6. *Habita fuit*, p. *habita est*. Cf. p. 5, l. 7.

6-7. *Id... locum... habet*, " cela a lieu, c'est le cas. „

7. *Nos*. Clénard s'identifie aux Portugais. Cf. p. 191, l. 2, et ailleurs. — *Principio*, " pour commencer. „

8. *Nervos*, au fig., comme dans Cicéron, De imp. Cn. Pomp., 7,

gens ignavo otio dedita est, nisi sit Lusitanica, nulla est prorsus. Loquor de nobis hic potissimum, qui ultra Tagum incolimus et Africam propius olfacimus. Quod nisi externorum et nostratium turba mechanicas istas artes hic exerceret, puto, aegre vel calcearium vel tonsorem haberemus... Non est hic tanta opificum copia, nec receptum ut merces suas offerant. Prece et pretio ferme constant hic omnia, et ita his moribus intincti sumus, ut oblata omnia sordescant; nec carnes volumus,

17 : *Vectigalia nervos esse rei publicae*, et Philipp., V, 2, 5 : *Nervos belli pecuniam infinitam.*

1. *Lusitanica*. Clénard emploie plusieurs fois l'adjectif *Lusitanicus* au lieu de *Lusitanus*, p. ex. plus bas, p. 194, l. 10.

2-3. *Ultra Tagum*. Clénard était à Evora (prov. d'Alemtejo), au sud du Tage.

3. *Africam propius olfacimus*, expression pittoresque pour dire : " nous sommes plus voisins de l'Afrique. „

4. *Et*, " et particulièrement. „ — *Nostratium*, de gens des Pays-Bas. Depuis l'union dynastique des Pays-Bas et de l'Espagne, une foule de nos compatriotes étaient allés chercher fortune dans la péninsule ibérique.

4-5. *Mechanicas .. artes*. On aurait dit à l'époque classique *sordidas* ou *illiberales artes* (les anciens nourrissaient contre le travail manuel — sauf l'agriculture — les mêmes préjugés que les Portugais, et ils s'en sont aussi mal trouvés).

5. *Calcearium*, p. *sutorem*. *Calcearius* n'est pas usité dans ce sens, mais on trouve dans Plaute *calceolarius*.

6. *Tanta = magna*, " très considérable. „

7. *Receptum ut...*, d'après l'analogie de *mos* ou *moris est ut...*, *consuetudo est ut...* — *Prece et pretio*, " à force de prières et d'argent, „ formule consacrée, comme le montre l'allitération.

8. *Intincti*, " imprégnés, „ au fig., p. *imbuti, infecti*.

9. *Sordescant*, sous-ent. *nobis*, " n'ont aucun prix à nos yeux,

nisi quas post duas aut tres horas sperantes in macello tamquam extorsimus... Si radi velis, praemitte ministrum, qui oret ut veniat. Quid tum postea? Tandem exspectatus adest, non, ut nostras, onustus ipse sua pelvi et aquario. Non enim decet ut vir quispiam honestus aliquid manu gestet. Tuus, tuus, inquam, minister necesse est ut pelvim ferat cum aquario et idem referat; alioqui manebis intonsus Apollo. Omnes enim hic sumus nobiles, et magni probri instar est aliquam profiteri artem. An tu credis matrem familias adire forum? emere pisciculos? parare holusculum? Nihil habet, quod usui sit, praeter linguam... Etiam si quartam census mei partem largiar, non assequar mulierculam, quae more nostrate mihi curet familiam aut rem domesticam.

nous les dédaignons. „ Dans cette acception, on emploie *sordere* et non *sordescere*.

1. *Sperantes*, " espérant qu'on va nous servir. „ *Sperare* se rapproche ici du sens de *exspectare*, et l'on peut traduire : " après deux ou trois heures d'attente. „

2. *Radi*, " te faire raser. „

3. *Qui oret*, sous-ent. *tonsorem*.

4. *Nostras* (génit. *-atis*), " le barbier de chez nous. „

5. *Aquario*, " aiguière, „ rare en ce sens. On dit *vas aquarium*, *aqualis* (masc.), *urceus*. — *Decet ut...*, construction incorrecte : *decet* se construit régulièrement avec une proposition infinitive. — *Quispiam*, p. *quisquam*.

7. *Necesse est ut...*, construction rare.

8. *Alioqui*. Cf. p. 163, l. 3. — *Intonsus Apollo*. Apollon est représenté avec une longue chevelure (ἀκειρεκόμης). V., par ex., Horace, Od., I, 21, 2 : *Intonsum... Cynthium*.

12-13. *Census mei*, " de ma fortune. „ C'est la signification ordinaire de *census* dans la latinité de l'Empire.

14. *Familiam* se traduira par " maison, intérieur, „ et non par " famille „ : Clénard n'était pas marié.

« Quomodo ergo, » ais, « istic vivitis? » Mancipiorum plena sunt omnia. Aethiopes et Mauri captivi omnia obeunt munia ; quo genere hominum tam est referta Lusitania, ut credam Ulyssipone plures esse hujus modi servos et servas quam sint liberi Lusitani. Aegre reperias domum, quae non saltem ancillulam hujus generis teneat. Ea foris emit quocumque opus est, lavit vestes, verrit pavimentum, fert aquam, effert suo tempore faeces domesticas, et breviter servam agit et praeter figuram nihil differt a brutis jumentis... Quod si me ad ingenium terrae vernaculum accommodarem, ante omnia mulam alerem et ministros quattuor. « Quî posses ? » Jejunarem domi, foris splendide triumpharem, et amarum illud sumerem pharmacum, ut plus deberem quam queam solvere. Nam ita demum perfec-

2. *Aethiopes*, " des nègres. „

4. *Ulyssipone*, à Lisbonne.

6. *Saltem ancillulam*, " au moins une servante. „ Il faudrait *unam minimum ancillulam.*

7. *Quocumque opus est*, mieux : *quidquid opus est.* — *Lavit*, mieux : *lavat.* " Vestimenta *lavare*, non *lavere* (dicam). „ (Fronton, Epist. ad M. Caes., IV, 3, p. 64 Naber.)

8. *Faeces*, " les ordures. „

9. *Et breviter*, " et en un mot, bref. „ Cette locution est étrangère à l'ancienne latinité. Il faudrait *ad summam* ou *denique.*

10-11. *Ad ingenium terrae vernaculum*, " à l'esprit du pays, à l'air du pays. „

12. *Quî* = *quomodo.*

14. *Pharmacum*, " drogue. „ Ce mot est inconnu aux anciens écrivains latins, qui emploient la forme grecque φάρμακον ou qui disent *remedium*, *medicamentum*, etc.

15. *Queam.* La règle de la concordance des temps exigerait *quirem.*

tus absolvitur aulicus. Venit hic in mentem cujusdam, unde conjecturam facies de ceteris. Is, quem tibi depingere volo, simultates exercebat cum homine (credo) Gallo, qui huc migraverat tempore regis Emmanuelis, adscitus in familiam Leonorae reginae. Lusitanus fastu externo vincebat, Gallus cenabat lautius; et (ut fit) non ignarus istorum morum, curiositate quadam et arte nactus est libellum, in quo alterius referebantur sumptus diurni. Incidit in locum satis ridiculum et plane Lusitanicum. Cum enim sic quotidie scriptum esset: « In aquam quattuor sectilia, in panem duo regalia, in raphanum sesquiregale, » et ita tota hebdomada tam magnificis impensis decurreret, ratus aliquanto lautiorem futurum diem Dominicum, sic scriptum repperit : « Hodie nihil, quia in foro non erant raphani. » Ejusmodi, carissime Latome, fastuosos ῥαφανοφάγους multos

1. *Absolvitur*. *Absolvere* = " achever, mettre la dernière main. „ — *Cujusdam*. L'expression *venit in mentem* équivaut à *memini* et se construit de même.

4. *Emmanuelis*, Emmanuel le Grand ou l'Heureux, qui régna en Portugal de 1495 à 1521.

5. *Familiam*, " la maison, la suite. „ — *Leonorae*. Léonore, fille de Philippe le Beau, archiduc d'Autriche et roi de Castille, épousa Emmanuel en 1518.

11. *Sectilia*. Le *sectile* était la 6e partie du reis (*regale*), qui était lui-même la 400e partie du ducat d'or (p. 190, l. 3).

11-12. *In aquam... in panem... in raphanum*. *In* marque la destination. Sous-ent. *impensa* ou *insumpta sunt*.

12. *Hebdomada*. La forme *hebdomada* (1re déclin.) appartient à la latinité postérieure; la forme classique est *hebdomas*, gén. *hebdomadis*.

16. *Latome*. Jacques Latomus (Masson), de Cambron près d'Ath,

hic reperias, et tamen plures secum foris trahunt famulos quam domi consumant regalia. Immo credo hic esse, quorum census non est major meo, attamen octo utuntur asseclis, quos utcumque, si non grandi cibo, fame tamen sustentant et aliis fovent rationibus, quas ego stupidus nunquam discere potui. Nec magni negotii hic est inutilem turbam conquirere servorum, quod omnia potius ferant quam artem discant mechanicam. « Et quid, quaeso, tanto opus est numero? » Etsi otium agant omnes, nemo tamen caret officio. Duo praecedunt; tertius gestat galerum; quartus pallium, si forte non pluat; quintus equi capistrum; sextus holoserica sandalia; septimus scopulas illas, quibus vestes repurgantur a pilis; octavus pannum quempiam ad abstergendum equi sudorem interim, dum dominus audit sacrum aut

né vers 1475 et mort en 1544, fut docteur en théologie et professeur à l'Université de Louvain. Clénard l'appelle en différents endroits de ses lettres son " cher et vénéré maître. „ — Πραπιφάγους, " mangeurs de raves. „

2. *Quam... consumant* Il faudrait l'indicatif : *consumunt*.

4. *Utcumque*, " d'une façon quelconque, tant bien que mal. „ Cet emploi de *utcumque* dans le sens indéfini est postérieur à Cicéron.

5. *Fame... sustentant*, expression plaisante qui équivaut à peu près à " ils les nourrissent de l'air du temps. „

9-10. *Etsi... agant*. Le subjonctif est incorrect, car il s'agit d'un fait réel.

11. *Galerum*, " le bonnet. „

12. *Pluat*. Il faudrait l'indicatif; le subjonctif donne un sens faux : " s'il venait à ne pas pleuvoir. „ — *Equi capistrum*, " le licou du cheval. „ — *Holoserica*, " de pure soie. „

13. *Scopulas illas, quibus vestes, etc.*, " une brosse à habits. „ *Scopulae* signifie proprement " petit balai. „

15. *Audit sacrum*, " entend la messe. „

confabulatur cum amico; nonus pectinem promit, si forte honoratior sit salutandus, ne incomposito appareat capillitio. Quae vidimus, testamur. His moribus tu fieri putas ut laborem ullum ingenuo patre natus suscipiat? Etiam si dimidium proventuum meorum effundam, non nanciscar ancillam liberam aut ministrum vere ministrum. Quin et nostrates quoque, perpensa gentis consuetudine, protinus rediguntur in nobiles : pudori enim daretur, si e macello partem carnis deferrent aut ostenderent se manibus valere. Omnia huc spectant, ut perpendas quam distent hi mores a nostratibus, ipsis quoque Lusitanis non probabiles. Verum hic gustus otii sic passim omnes corripuit, ut boni viri, velint nolint, mancipiis uti necesse habeant et prudenter ferant quod vitare non possint.

(*Extrait d'une lettre à Latomus*, 26 mars 1535, p. 9-12, 15-17.)

3. *Capillitio*, mot de la latinité postérieure, „ p. *coma, crinibus, capillo, etc.*

5. *Proventuum*, p. *reditûum*, " revenus. „

8-9. *Itediguntur in nobiles*, " sont amenés à se faire nobles, „ c.-à-d. " prennent les allures des nobles. „

10. *Manibus valere*. " qu'ils savent se servir de leurs mains. „

13. *Gustus*. " goût, „ c.-à-d. " inclination, penchant, „ p. *amor, cupido*. Ce sens est absolument étranger à l'ancienne latinité.

XXXVI. — UN VOYAGE EN PORTUGAL.

Multis paginis opus esset, si tibi ordine statuam perscribere, quo pacto haec proxima successit profectio. Particulam unam modo decerpam, ut inde conjecturam facias quam sim in praesentia ad quaevis exercitatus ferenda incommoda. Conductis mulis clitellariis tribus, quibus agasones duo praeerant, et coëmptis caballis duobus mihi ac ministro, XXX. die Julii, cum jam utcumque deferbuisset aestus, coepi iter facere Braccaram versus. Aderant comites mihi tres servi Aethiopes, Dento, Nigrinus et Carbo. Pompam si vidisses et arcas grandes tenuis domini, omnino credidisses aliquem adventare episcopum. Discesseramus ab

1. *Opus esset, si... statuam*, construction incorrecte : il faudrait *opus sit* (ou *opus est*). — *Ordine*, " de point en point, en détail. „

2. *Proxima*, " dernier „ (en parlant du temps). — *Successit*. Il faudrait *successerit*.

6. *Caballis*. Cf. p. 13, l. 13.

7. *XXX. die Julii*, le 30 juillet 1537.

8. *Utcumque*, " d'une manière telle quelle, plus ou moins, quelque peu. „ Cf. p. 195, l. 4. — *Coepi iter facere, etc.* Clénard était à Evora (*Ebora*, p. 198, l. 1). Cf. p. 191, l. 2-3, note.

8-9. *Braccaram versus*, " pour Braga. „ Braga (la *Bracara Augusta* des Romains) est située dans le nord du Portugal, entre le Minho et le Douro. — Pour *versus*, cf. p. 64, l. 8.

10. *Aethiopes*. Cf. p. 193, l. 2. — *Dento, Nigrinus et Carbo*. C'est ainsi que Resendius, un ami de Clénard, avait plaisamment baptisé les esclaves de ce dernier (*Dento*, " le Dentu „ ; *Nigrinus*, " le Noiraud, „ de *niger* ; *Carbo*, " le Charbon. „) — *Et Carbo*. Cf. p. 23, l. 18.

12 et suiv. *Ab Ebora*. L'emploi de *ab* est ici peu correct.

Ebora inclinante jam die : tantae molis erat Eborensem linquere nidum! Quare factum est ut sero et multa nocte vix tandem perveniremus ad primam stationem, implicati etiam erroribus, et dispendio leucae unius. In deversorio vinum non erat. Aiebant in domo proxima venditari, sed abierant omnes cubitum. Itaque ad lagenam nostram confugimus, quam in hujus modi usum adornaveramus. Equi nobis fuerunt multo magis felices, ut qui talem aquam hauserint qualem antea numquam. Quod ut exacte pernoscas (ad rem enim, opinor, facit), calculi nostri in memoriam revocandi sunt. Ducatus continet centusses quaternos; centussis, regalia centena: sint sane decem regalia stuferus Brabantinus. Cum ergo

1. *Tantae molis erat, etc.*, parodie de Virgile, Aeneid., I, 33.

4. *Dispendio leucae unius*, m. à m.: " avec une perte d'une lieue, „ c.-à-d. " après un détour d'une lieue. „

10. *Exacte*, " exactement, „ mot du latin de la décadence, p. *diligenter, accurate. — Ad rem... facit*, " ce détail est utile à mon propos, a son importance. „ L'expression *facere ad...*, " être utile à..., servir à..., „ se rencontre chez les poètes et dans la prose de l'Empire.

11. *Calculi nostri*, " nos calculs. „ — *In memoriam revocandi sunt.* Clénard avait donné dans une lettre précédente des renseignements sur les monnaies portugaises. — *Ducatus.* Cf. p. 190, l. 3.

12. *Centusses quaternos*, " quatre testons. „ *Centussis* désigne ici le *testo*. Clénard dit ailleurs : " Ducatus Lusitanicus aestimatur quattuor testonibus : nummi sunt isti argentei, quales apud nos qui vocantur *Dormitores*. „ *Dormitor* est la traduction du flamand *slaper*. — *Regalia.* Cf. p. 194, l. 11.

13. *Sint sane, etc.*, " dix reis peuvent valoir un *stuiver* de Brabant. „ Le *stuiver* ou patard était la 20e partie du florin d'argent, l'unité monétaire introduite par Charles-Quint dans nos provinces.

rogaremus quo duceremus equos aquatum, toto pago siccitatem esse narrant. — « Quid? nihil domi habetis aquae? » — « En tibi sex hydrias plenas. » Inde jumentis subventum est, tanta liberalitate hospitis, ut in singula capita imputaret terna regalia, hoc est eorum symbolum qui Lovanii potitant vinum vernaculum. Mihi illic lectus fuit multo brevior quam pro pedibus, adeo ut, si bruma fuisset, genuum tenus abiissem in glaciem. Mancipia mea, quae domi assuevissent stratis mollibus, cum diu e ministro quaererent ubinam dormirent, stoream quamdam declinare coguntur Haec omnia prophetica erant auspicia institutae peregrinationis. Subsequente nocte cum ad montem Argillaeum venissemus, unica erat casula, vix sarcinarum capax, stabulum equis nullum, lectorum ne umbra quidem. Et protinus nos ad hospitem : « Estne hordeum? » — « Non est, » inquit, « sed habeo siliginem. » Per Hispaniam, mi Latome, nec foeni nec avenae usus est, sed palearum et

3. *Hydrias*, " cruches. „

5. *Symbolum*, " écot. „ Dans la bonne latinité, on emploie dans ce sens *symbola*, et non *symbolum*.

6. *Vinum vernaculum*, " du vin du pays. „ La vigne était alors cultivée dans certaines parties de la Belgique (aujourd'hui elle ne l'est plus qu'aux environs de Huy et de Liége).

8. *Bruma*, " l'hiver. „ Cf. p. 22, l. 8. — *Genuum tenus. Tenus* se construit régulièrement avec l'ablatif. On le trouve construit avec le génitif dans la langue poétique et le style familier.

10-11. *Stoream... declinare*, " se coucher sur une natte, „ locution tout à fait insolite, p. *in storea recumbere*

11. *Prophetica*, mot de la langue chrétienne.

13. *Montem Argillaeum*, une des montagnes de la Serra da Estrella.

hordei. Hic cuniculus nobis cena fuit, quem interdiu male augurantes emeramus. Equi sub dio pernoctabant, una cum reliquis comitibus substratis humi clitellis et hujusmodi deliciis. Ego dominus, ut par erat, commodius tractari debebam : inter sarcinas me sic composui, ut caput et dorsum utcumque conquiescerent, reliquum corpus propenderet una cum pedibus leviter subrasa terra. Vixdum hora praeterierat (neque enim solidam noctem dormire conveniebat, cui tantus strepitus curae fuerat), cum subito muliones excito. At necdum licebat progredi, quod adhuc lateret luna. Quare et ipse somnolentus accubui inter agasonum aulaea, quorum ego vitam dum toto hoc itinere disco, si e cubili metienda est sanctimonia, plus est sanctitatis in his duobus meis

1. *Cuniculus*, " un lapin. „

2. *Male augurantes*, savoir *de cena* ou *de hospitio*.

3. *Substratis, etc.* se rattache seulement à *comitibus* (*comites pernoctabant substratis, etc.*).

6. *Utcumque*, " tant bien que mal. „ Cf. plus haut, p. 197, l. 8.

7-8. *Leviter subrasa terra*, " en rasant légèrement la terre „ (les pieds rasaient la terre).

8. *Solidam*, " entière. „

9. *Conveniebat*, sous-ent. " à moi... „ ou " à un homme... „

11. *Quod... lateret*. Le subjonctif semble indiquer que c'est la raison donnée par les muletiers. — *Adhuc*, incorrect, p. *etiam tum*. De même plus bas, p. 201. l. 8. Cf. p. 71, l. 6.

11-12. *Somnolentus*, mot de la latinité postérieure, p. *somno gravis*.

12. *Aulaea*, ici : " couvertures „ ou " tapis „ (sur lesquels on couche). Cf. Virgile, Aen., I, 697-698 : *Aulacis jam se regina superbis aurea composuit sponda*.

13-14. *Dum... disco... plus est*. Entre ces deux propositions sup-

agasonibus quam in universis fratribus minoribus; quin et me nocte illa sanctiorem fuisse putem quam decem Franciscanos. Jam luna emergebat, et per vastum desertum, quod restabat, iter facere coepimus. Vix tandem meridie ipso, spatio horarum decem, confecera- 5
mus leucas quattuor, cum interim et Guilielmo meo procidisset equus, non sine periculo, et mihi ferme idem accidisset, nisi adhuc meminissem in hujusmodi casibus ad frenum concurrendum esse. Pransi sumus madidius et lagenam exhausimus, securi jam de cena 10
proxima, quam ultra Tagum muliones promittebant opiparam. Quid fit? serius advenimus quam ut Tagum trajicere liceret. Unum erat in ripa deversorium, cujus dominum, si rex fuissem, ea nocte conjecissem in carcerem aut adegissem in crucem, adeo nos excepit inhu- 15

pléez une idée intermédiaire : " je constate que..., je dois avouer que... „ — *Disco*, p. *nosco*, " j'apprends à connaître. — *Si e cubili, etc.*, allusion à l'ascétisme.

1. *Fratribus minoribus.* Les Frères mineurs, cordeliers ou franciscains, ordre fondé par saint François d'Assise (v. p. 104). Ils professaient le mépris des biens de ce monde et pratiquaient une vie austère, toute d'humilité et de renoncement.

2. *Putem*, potentiel : " je suis tenté de croire, je croirais volontiers. „ Cf. p. 136, l. 14.

6-7. *Cum interim... procidisset.* Dans les phrases de ce genre, le verbe est régulièrement à l'indicatif (*cum interim prociderat*). Mais dans le second membre, le subjonctif *accidisset* est correct (le fait ne s'est pas réalisé). — *Guilielmo meo.* Ce Guillaume était un domestique hollandais fort dévoué à Clénard.

9. *Ad frenum concurrendum esse*, " qu'il faut recourir au mors, „ c.-à-d. " serrer la bride „ (pour soutenir le cheval).

9-10. *Pransi sumus madidius*, " nous fîmes un déjeûner assez bien arrosé (de vin). „

maniter. Itaque prius aliquantum destomachatus in agasones, qui non magis properassent, ingredior domum et : « Salve, » inquam, « hospes. » Dubitabat Polyphemus an resalutare deberet. « Habetis paleam ? » Silebat obambulans, occupatus, credo, in instruenda nobis cena. « Habetis, » inquam, « paleam? » Vix tandem respondit non esse paleam. O misera Lusitania ! *Beati qui non viderunt et crediderunt.* Interim desidebam totus ira tumidus, quod, posteaquam equi nostri bene jejunassent et aliquantum abiisset temporis deponendis sarcinis, domum dicebant palearum esse plenissimam ; eam vix tandem post multos clamores protulerunt. Eadem mora fuit in hordeo Heu gentem Ultrataganam ! Pergamus in fabula. « Est quod comedamus? » Astabat igni ollula parva, cui inerat frustum lardi. « Eia ! praebete mihi partem. » Praebuerunt haud aliter atque carnes apud Genuenses : mihi obtigit,

1. *Destomachatus*, mot rare, p. *stomachatus*.

3-4. *Dubitabat... an...*, " il ne savait si... „ Cf. p. 148, l. 3-4. — *Polyphemus*, " notre Polyphème. „ Clénard assimile l'hôtelier au Cyclope qui fit à Ulysse et à ses compagnons l'accueil que l'on sait.

8. *Beati qui non viderunt, etc.*, citation de l'Évangile, saint Jean, XX, 29.

9-10. *Posteaquam... jejunassent... abiisset*, construction incorrecte. Il faudrait *cum... jejunassent... abiisset.*

10. *Aliquantum... temporis*, " un temps assez long. „

11. *Deponendis sarcinis* = *dum sarcinae deponuntur.* L'ablatif marque à quoi l'on a passé le temps. — *Dicebant*, sujet : les muletiers.

14. *Ultrataganam*, " d'au-delà du Tage, „ mot forgé par Clénard.

17. *Haud aliter*, entendez : " avec autant de parcimonie. „ — *Atque carnes*, sous-ent. *praebent.* — *Apud Genuenses*, à Gênes. Dans

puto, semisemuncia, nec multo plus Guilielmo meo ministro. « Habetisne ova? » — « Non est jam ovorum tempus. » — « Quid? nullamne gallinam? » — « Non sunt hic nobis gallinae. » Omnia scrutabar, ut aliquid saltem objicerem latranti stomacho. « Heus, hospita! possesne mihi cedere partem juris, in quo coctum est hoc lardum? » — « Non est salubre. » — « Da, » inquam, « qualequale sit, ut intingam modo panem. » — « Non valet, » inquit. Et ego ad ministrum : « Quid agimus, Guilielme? nihilne reliquum est vini candidi? » Forte fortuna scyphulus unus remanserat e prandio. Itaque partem panis torrebam et *vipam* (ut vocant) faciebam, scilicet ut consumeret si quid forte ex copiosa cena gravasset stomachum. Exhausto scypho, magis etiam esuriebam. Et protinus : « Nihilne praeterea, » inquam, « domi est lardi? Assare voluissem super prunas. » — « Non est sanum nocte. » Difficile erat aliquid contra

certains endroits de l'Italie, dit ailleurs Clénard, la viande se vend à l'once.

1. *Semisemuncia*, " la moitié d'une demi-once, „ mot forgé.

5. *Possesne ?* Il faudrait *potesne ?* ou encore *visne ?*

8. *Qualisqualis*, mot du latin de la décadence, p. *qualiscumque*. — *Sit*. Il faudrait *est*. — *Modo*, " seulement. „

8-9. *Non valet*, " cela ne vaut rien, „ p. *non est bonum, nocet*.

11. *Scyphulus*, " la valeur d'un petit verre. „ *Scyphulus* est un mot rare. Le terme propre serait *cyathus* (petite mesure pour les liquides, environ un douzième de pinte).

12. *Vipam*, rôtie qu'on trempait dans du vin. *Vipam facere*, " faire la trempette. „ Le mot *vipa* appartient à la basse latinité.

16. *Voluissem*. Il faudrait *velim* (le potentiel, et non l'irréel).

17. *Non est sanum nocte*. Clénard, racontant ailleurs la même scène, fait dire à l'hôtesse : " Carnes porcinae sub noctem laedunt stomachum. „

tam praefractam medicam obtinere. O muliones, quam belle nos decipitis! In Tancos habituri eramus omnia (nam sic pago nomen est, qui cis Tagum jacet, quo trajicere non potuimus). « Heus, hospes! nihil est hic piscium? » — « Non est dies pisculentus. » Quid facerem? Commodum venit in mentem caeparum, quas puer assas aliquando comederam. Et protinus : « Suntne vobis caepae? » Quam hic metuebam ne negaret! « Videbimus, » inquit. Aliquamdiu inter spem metumque suspensi, hospitali Jove propitio, nacti sumus par unum. Id dum assatur, pulchre mihi dentes pruriebant, quasi in phasianos essem involaturus. Alteram comedit Guilielmus, alteram ego lambendis subinde digitis. Conditae

2. *Tancos*, nom de lieu indéclinable. — *Habituri eramus omnia.* Clénard dit ailleurs : " ... cohortantibus etiam mulionibus et omnia prospera pollicentibus, simul atque trajecto Tago venissemus Tancos, qui pagus nos manebat ad vesperam : vinum, gallinas, perdices, capones, carnes arietinas et bubulas, ferme Siculas mensas nobis decantabant. „

3. *Cis Tagum.* Clénard écrit de Braga, qui est au nord du Tage.

3-4. *Quo trajicere non potuimus.* Cf. p. 201, l. 12-13.

5. *Dies pisculentus.* Cf. p. 153, l. 11-12.

6. *Commodum*, adverbe, " fort à propos. „ — *Venit in mentem caeparum.* Cf. p. 194, l. 1.

11. *Mihi dentes pruriebant*, m. à m. : " les dents me démangeaient. „ Chez Plaute, l'expression *dentes pruriunt* signifie : " je crains de recevoir des coups sur la mâchoire. „ Clénard la prend dans un tout autre sens : " j'avais l'eau à la bouche. „

13. *Lambendis... digitis*, ablatif marquant une circonstance qui accompagne l'action (= le participe présent ou une proposition avec *dum*). Cet emploi, rare chez les classiques, a pris un grand développement dans le latin ecclésiastique.

autem erant oleo et aceto, cujus illic bona sane fuit copia; nam quod vinum appellabant, facile duorum fungebatur officio. Post tam lautum convivium : « Habesne, » inquit meus Guilielmus ad hospitem, « lectum huic domino? » — « Non est, » inquit Cyclops, « jam lectorum tempus. » Quam me, putas, consternavit hoc responsum? Subibant animum noctes duae, quibus multis Franciscanis incommodius cubueram. Post multas preces extorsimus lectum viginti regalibus, quem aliis in locis praebebant nummis quinque aut decem. Auriferum Tagum dixerunt poëtae, non (ita me Deus adjuvet) a ferendo, sed ab auferendo auro. Cum tam maligne fuissemus excepti, plurimum tamen solvimus, ut nummulos aliquot omittam, quos perperam supputando lucrabatur plane mercurialiter. Quid tibi videtur, mi Latome? An non verum erat vaticinium, cum nudis dormirem pedibus? Transmisso jam Tago, omnia mitescere visa sunt. Venimus Conimbricam, de qua egi

2. *Duorum*, p. *utriusque*, savoir *vini et aceti.*

4. *Ad hospitem.* Cf. p. 12, l. 2.

5. *Cyclops.* Cf. p. 202, l. 3-4.

8. *Multis Franciscanis.* Cf. p. 201, l. 1 et 3.

9. *Viginti regalibus.* Cf. p. 194, l. 11.

10. *Nummis = regalibus.*

15. *Mercurialiter*, " en digne adorateur de Mercure, „ mot forgé. Mercure était le dieu des marchands et des voleurs.

16. *An non = nonne.* — *Vaticinium*, p. *omen.*

16-17. *Nudis dormirem pedibus.* Cf. p. 199, l. 7. A force d'être écorché par les aubergistes, Clénard craint d'être réduit à la condition de va-nu-pieds.

18. *Conimbricam*, à Coïmbre, ville de la province de Beira, célèbre par son université.

apud Rescium. Braccaram ingressi sumus XII. Augusti, locum mihi gratissimum. Cras, si Deus permiserit, proficiscor ad divum Jacobum; hinc abest circiter leucas triginta; etiam inde salutandus es, ut omnis exsilii mei habeas testimonia. Interim Deum orabis, ut me, quemadmodum statui, aestate proxima vobis incolumem restituat.

(*Extrait d'une lettre à Latomus*, 21 août 1537, p. 20-24.)

XXXVII. — DOUCE PATRIE.

An tam istic, Hoveri carissime, fructum, ut ais, facturus sim quam inter Lusitanos, id equidem ignoro :

1. ***Apud Rescium***, mieux : *cum Rescio.* Rutger Ressen (***Rescius***) († 1545) était professeur de grec à Louvain.

3. ***Ad divum Jacobum***, pour Saint Jacques de Compostelle. Santiago ou Saint Jacques de Compostelle, ville de l'ancien royaume de Galice, est un célèbre lieu de pèlerinage; dans sa cathédrale repose le corps de l'apôtre saint Jacques, patron de l'Espagne.

4. ***Salutandus es.*** Clénard promet à Latomus de lui écrire de Saint Jacques de Compostelle.

5. ***Exsilii mei.*** Clénard se regarde comme un exilé, quoiqu'il ait quitté volontairement sa patrie.

8. ***An***, incorrect, p. ***num*** ou ***ne***. — ***Istic***, " là où tu es, là-bas, „ aux Pays-Bas. — ***Hoveri***, François Hoverius, de Malines, humaniste distingué.

8-9. ***Fructum facere***, " se faire des revenus, gagner de l'argent. „ Cf. ***rem, lucrum, pecunias***, etc., ***facere***. — Au lieu de ***tam... quam...***, on attendrait *tantum... quantum.*

unum scio, me nulla deinceps ratione adigi posse ut praesens continuem exsilium. Patriam dies ac noctes somnio : jam sum Lovanii, jam Mechliniae, jam tecum nugor, jam cum meo Latomo. Utinam tam diu liceat vivere! Proximo vere certum est redire, si Deus permiserit; orationibus tuis me juva,ut meis salvus restituar... Principem unum nactus sum, quem solum et praesens colui et absens colam, dum vivam. A quo multae Salmanticensium litterae me hactenus avellere non potuerunt, non proceres alii bene divites. Si liberet diutius aulicari et carere patria, nullam aulam praeferrem Lusitanicae; sed jam capite cani sparguntur, et inter meos sepeliri gestio, non omnino malam, ut credo, sortitus patriam. Quid enim dulcius Lovanio? Tempus est ut mihi jam

1. ***Deinceps***, " à l'avenir, désormais, dorénavant, „ terme impropre, p. ***posthac***, ***in posterum***.

3. ***Jam... jam...***, " tantôt..., tantôt... „ — ***Mechliniae***, à Malines.

4. ***Latomo***. Cf. p. 194, l. 16.

6. ***Orationibus***, " oraisons, prières. „

7. ***Principem unum***, le prince Henri de Portugal. (V. la notice sur Clénard.)

8-9. ***Salmanticensium***, " de personnes de Salamanque. „ Avant de se charger de l'éducation du prince Henri, Clénard avait été pendant quelque temps professeur à l'université de Salamanque. On le sollicitait d'y revenir.

9. ***Hactenus***, " jusqu'ici, „ n'est pas classique en ce sens; il faudrait ***adhuc***, ***usque ad hoc tempus***.

10. ***Aulicari***, " vivre à la cour. „ Ce mot manque dans les lexiques.

11. ***Lusitanicae***. Cf. p. 191, l. 1.

12. ***Capite***, p. ***in capite***.

14. ***Tempus est ut..***, construction archaïque; les classiques emploient l'infinitif.

vivam; sive dives, sive pauper, nihil interest. Valeant qui crastina curant. Adhuc antiquum obtineo : *Fiat voluntas Dei.*

(*Extrait d'une lettre à Franciscus Hoverius*, Bragance, 9 septembre 1538, p. 59-60.)

XXXVIII. — DESCRIPTION DE LA VILLE DE FEZ.

Fesa bipartita est. Urbs vetus populosa est, ad quinquaginta milia familiarum, longoque tractu, ferme semileucae. Porrecta est a meditullio in urbem novam, quae foris sita est, etiam suis conclusa moenibus. Hic rex vivit et proceres aliqui et populus item reliquus ad numerum justi oppidi. Huic adjacet Judaea, suis etiam

2. ***Adhuc***, p. *etiamnunc*. — ***Antiquum obtineo***, " je reste fidèle à ma vieille devise, à mon ancien principe. „ L'expression ***antiquum obtinere*** est empruntée aux comiques latins, mais elle a chez eux le sens un peu différent de : " conserver son caractère, être toujours le même. „ Cf. Térence, Hecyr., 860 : ***Morem antiquum atque ingenium obtines.*** — ***Antiquum***, neutre pris substantivement. Cf. ***meum, tuum***, etc., " mon caractère, ma manière d'être, etc. „

4. ***Populosa***, mot de la latinité postérieure, p. ***celebris, frequens***.

6. ***Semileucae***, " d'un demi-lieue. „ — ***Porrecta est, etc.*** La ville nouvelle formait un prolongement de l'ancienne vers le milieu de la longueur de celle-ci. — ***Meditullio***, mot rare.

7. ***Etiam = ipsa quoque, et ipsa.***

8. ***Aliqui***, p. ***aliquot***. Cf. p. 28, l. 1. — ***Populus... reliquus***, des gens de moindre condition.

8-9. ***Ad numerum justi oppidi***, " assez nombreux pour peupler une ville digne de ce nom. „

9. ***Judaea***, " le quartier des Juifs. „

saepta muris, suntque hic Judaeorum circiter quattuor milia. Inter hos habitò, propterea quod nec in urbe vetere nec nova familiam ausim alere... Poteram agère in urbe vetere inter nostrates, hoc est Christianos mercatores, quibus locus est in ampla quadam domo, quae vulgo dicitur *Duana;* sed non possum sacerdos tam tuto per vicos ingredi, ut mercatores ceteri : multis crebro contumeliis per vias afficior, si quando hinc progredior in urbem veterem, idque comite quopiam conducto e satellitibus regiis, qui me defendat ab injuriis. Haec nimirum me dira manebant, quod nimis multi sunt istic causifici. Quanto feliciores sunt Fesenses! In tam

3. ***Familiam***, " mes domestiques. „ Cf. p. 192, l. 14.

6. ***Duana***, " la Douane. „ — ***Sacerdos***, " vu ma qualité de prêtre. „ Clénard était licencié en théologie.

6-7. ***Tam... ut...***, corrélation irrégulière, p. *tam... quam...* Cf. p. 135, l. 6-7.

7. ***Mercatores ceteri.*** Entendez : ***ceteri, id est mercatores.***

9. ***Idque comite... conducto***, " et cela, quoique j'aie pris à gages pour m'accompagner... „

10-12. ***Haec nimirum... causifici.*** L'idée est : " Pour avoir été là-bas (aux Pays-Bas) victime du trop grand nombre d'avocats, il m'était réservé d'essuyer ici ces mauvais traitements. „ Sans les avocats, Clénard serait resté tranquillement dans sa ville natale. V. plus loin. — ***Nimirum***, ironie amère. — ***Quod***, causal. — ***Istic.*** Cf. p. 206. l. 8. — ***Causifici***, „ les artisans de procès, „ par plaisanterie, au lieu de ***causidici***, " les gens qui plaident dans les procès, les avocats. „ Clénard, au début de sa carrière, avait éprouvé une cruelle déception : il espérait obtenir la cure des Béguines de Diest; mais il trouva un compétiteur qui lui intenta un procès et eut recours à toutes les ruses de la chicane, voire même aux allégations calomnieuses, pour l'évincer. Cette affaire contribua beaucoup à sa

vasta urbe nullus est advocatus, nullus procurator. Ad templa sedent *Alphakii*, et domi praesto est judex, qui dicitur *Alcadi*. Si qua lis oritur, quod ferme accidit propter matrimonia, utraque pars vel Alphakium adit vel judicem, et momento temporis finitur controversia. Quare, reverende Domine, si quos advocatos velis castigare, quod male defenderint tuas decimas, mittantur huc Fesam : morientur fame, controversiarum inopia. Quin et doctor Zomerius hic periclitaretur, etiam si nosset Avicennam Arabicum : adeo sunt hi homines alieni a medicis aut, si velis, sanicidis (nam sic appel-

résolution de quitter sa patrie, et lui inspira la haine des avocats et de la procédure.

1. *Procurator*, " procureur, „ nom qu'on donnait autrefois à l'officier public nommé aujourd'hui avoué.

1-2. *Ad templa*, " dans les mosquées. „

2. *Alphakii*, les Fakih (Al-fakih). Le mot *Fakih*, " savant, „ désigne le jurisconsulte musulman, qui est en même temps théologien, le docteur de la loi civile et religieuse. — *Domi*, " chez lui, dans sa maison. „ Il n'y a pas de palais de justice.

3. *Alcadi*. le cadi.

7. *Tuas decimas*, " tes dîmes. „ Le paiement des dîmes, sous l'ancien régime, donnait lieu à une foule de contestations et de procès. Cette lettre est adressée à un abbé de Tongerloo.

9. *Doctor Zomerius*, le docteur (en médecine) Zomers.

10. *Avicennam*, Avicenne (Abou-Ali-Hosein-ben-Sina), fameux médecin et philosophe arabe, né près de Chiraz en 980, mort à Hamadan en 1036. — *Arabicum*, " en arabe, „ et non pas seulement par des traductions.

11. *Sanicidis*, de *sanicida*, mot forgé par plaisanterie, sur le modèle de *homicida*, *parricida*, etc. Les *sanicidae* sont " les tueurs de gens bien portants. „ Clénard n'est guère plus tendre pour les médecins que pour les avocats.

lantur in Lusitania). Didici adagium, quod non noverat adagiosus Erasmus : « Opes perdunt Christiani litigando, Judaei conviviis festorum, Mauri celebrandis nuptiis. » Nam, ut partem audias superstitionis, quisquis simul potest ducere quaternas uxores et, praeter eas, tot ancillas servas, et velut uxores secundae notae, quot possit emptas alere. Uxores illas primarias abjiciunt pro arbitratu, et sine ulla culpa fit divortium, modo dotem certam initio pactam maritus dimissae conjugi persolvat... Quare, quando tam instabilia hic sint matrimonia, non raro exsistunt controversiae; verum lis exstincta est, ferme priusquam sit constituta.

Templa multa sunt Fesae, ferme CCCLX; quam plurima etiam balnea : crebro enim gens ista lavat et multis item aquae lustrationibus utitur, quae res vel sola possit Septentrionem defendere quominus amplectatur

2. ***Adagiosus Erasmus.*** Érasme est l'auteur d'un recueil d'adages (*Adagia*) qui eut une vogue extraordinaire. Cf. p. 139. — ***Adagiosus***, mot forgé, " riche en adages. „

4. ***Partem... superstitionis***, " un trait de la superstition (fausse religion) mahométane. „

4-5. ***Quisquis***, incorrect, p. ***quivis***.

7. ***Possit*** Il faudrait ***potest***.

7-8. ***Abjiciunt***, " ils répudient. „

8. ***Sine ulla culpa***, de la part de la femme.

9. ***Initio***, au moment du mariage.

10-11. ***Quando... sint.*** Le subjonctif avec *quando* n'est pas correct. — ***Quando*** = ***quandoquidem.***

13. ***Templa***, " des mosquées. „

15. ***Multis .. aquae lustrationibus utitur.*** Le Coran prescrit aux fidèles de fréquentes ablutions. — ***Vel sola***, " à elle seule. „

16. ***Septentrionem***, le Nord, dont les populations répugnaient alors à l'usage des bains froids et des ablutions.

sectam Machometicam, quamquam tamen ne id quidem obstitit quominus et in ea parte dogma sparsum sit.

Alphakii non sunt multum fastuosi, etiam si sint divites, nec peccatum ducunt sine ministris per vias ingredi, ferme ut magistri nostri Parisienses habentes in manibus breviarium, lutum in calceis.

Bella sunt hic, ut inter Christianos. Seriphius rex Marrochii valde Fesensibus imminet. Nuper etiam novus hostis exortus est, is qui sororem hujus regis habet in matrimonio. Tertius hostis molestus est parti utrique. Nam hoc anno nobis cum locustis res est, quae multis in locis omnia sata devorant : vidisses nuper

2. *Et in ea parte*, dans le nord, c.-à-d., dans l'Asie centrale.

3. *Fastuosi* (mieux : *fastosi*), " fiers, prenant de grands airs „ (famil. : " faiseurs d'embarras „).

5. *Magistri nostri Parisienses*, " les maîtres ès arts de Paris. „ — *Magistri nostri* est le titre qu'on donnait aux maîtres ès arts dans les Universités.

6. *Breviarium*, " leur bréviaire. „ — *Lutum in calceis*. Les boues de Paris avaient passé en proverbe. On donnait aux écoliers de Paris le sobriquet de " crottés de Paris, „ et les auteurs satiriques français ne tarissent pas sur les maîtres ès arts, les théologiens, les pédants et les poètes *crottés*.

7. *Ut inter Christianos*, allusion aux guerres de Charles-Quint et de François Ier.

7-8. *Seriphius rex Marrochii, etc.* Les Chérifs (*Cheurfa*), descendants du Prophète ou prétendus tels, avaient fondé une dynastie qui dominait dans la plus grande partie du Maroc. Ils étaient en lutte avec le roi ou sultan de Fez, qui appartenait à la dynastie berbère des Mérinides (*Beni-Merin*). Le Chérif Mohammed-el-Mahdi fut vainqueur et il finit par prendre la ville de Fez en 1550.

9. *Hujus regis*, du roi de Fez.

12. *Vidisses*, mieux : *videres* (potentiel du passé).

caelum totum obductum agminibus locustarum. Ulciscuntur rustici, ut possunt : nam saccos plenos locustis in foro venditant ; nam hoc genus hostium hic mos est comedere.

(*Extrait d'une lettre à Arnold Streyters, abbé de Tongerloo*, 12 avril 1541, p. 65-67.)

XXXIX. — COMMENT CLÉNARD ENSEIGNAIT LE LATIN AUX COMMENÇANTS.

Erant Braccarae circiter triginta, qui darent operam litteris; quorum magnam habere curam non operae pretium duxi, propterea quod scholas novas ab ipsis fundamentis volebam inchoare. Quare velut periculum facturus de ingenio puerorum, civium aliquot liberos publico loco docere coepi, tam expertes linguae Latinae, ut ante eum diem ne litteram quidem audissent. Et prima statim hora, cum res jam vulgata fuisset, concurrebant complurimi, commoti, ut fit, novitate, adeo ut,

Le prince Henri voulait fonder une école latine à Braga. Clénard proposa son ami Vasaeus pour la diriger, ce qui fut accepté. En attendant l'arrivée de Vasaeus, Clénard jeta les bases de l'enseignement nouveau.

5. *Braccarae*. Cf. p. 197, l. 8-9.

5-6. *Qui darent operam litteris*, qui cultivaient les lettres anciennes et qui, à ce titre, auraient pu être les collaborateurs de Clénard.

9. *De ingenio*, mieux : *ingenii*.

12. *Vulgata fuisset*, p. *vulgata esset*. Cf. p. 5, l. 7.

13. *Complurimi*, forme extrêmement rare et étrangère à la lati-

crescente in dies multitudine, locus auditores non caperet. Nulla enim aetas in novo Gymnasio desiderabatur et omne genus mortalium confluebat: non deerant qui vix annum quintum agerent, non sacerdotes, non servi etiam Aethiopes, et quidem natu grandes; quin et parentes una ludum frequentabant cum filiis, nec minus praeceptori morem gerebant quam oboedientes discipuli. Cumque solus versarer in tam disparibus ingeniis et apud rudes ne verbulum quidem sonarem nisi Latinum, sic sensim assiduo usu processit negotium, ut intra paucos menses et loquentem satis omnes intellegerent et minimi etiam utcumque Latine balbutirent, cum vix nossent alphabetum. Neque enim tenellam aetatem eo trahebam quod aliquid haberet molestiae, nec per antiphrasim interpretabar *ludum*, sed revera ludebant in scholis. Erant mihi servuli tres, quos supra nominavi, non sane periti grammaticae, verum domestica consuetudine tantum consecuti, ut me perciperent,

nité classique. Il faudrait ***complures***, ou ***plurimi***, ou encore ***quam plurimi***.

2. ***Gymnasio***, école latine.

5. ***Servi... Aethiopes***. Cf. p. 193, l. 2.

9. ***Verbulum***, diminutif très rare. — ***Sonarem***, p. ***ederem***, ***proferrem***.

12. ***Minimi***, savoir ***natu***. — ***Utcumque***. Cf. p. 195, l. 4.

13. ***Alphabetum***. Ce mot ne se trouve que chez les auteurs chrétiens. L'expression classique serait ***prima litterarum elementa***.

14. ***Eo*** = ***ad id***. — ***Trahebam*** = ***cogebam***.

15. ***Per antiphrasim***. Cf. p. 131, l. 11-12. — ***Ludum***. On sait que ***ludus*** signifie "jeu„ et "école.„

16-17. ***Quos supra nominavi***. Cf. p. 197, l. 10.

18. ***Me perciperent***, p. ***me intellegerent***. ***Percipere*** veut pour complément un nom de chose.

quicquid dicerem, et contra Latine responderent, licet identidem peccantes in Priscianum. Hos in ludum productos dialogos agere jussi, spectantibus discipulis, et cum eis multis de rebus sermonem miscebam, attentissimo auditorio : adeo miraculi loco fuit, quod Aethiopes loquerentur latine. « Heus, Dento, » inquam, « salta » : mox unum atque alterum edebat saltum, ridentibus spectatoribus. « Tu, Nigrine, repe nobis per pavimentum » : sine mora quadrupedem agebat, magis etiam in cachinnos solutis quotquot aderant. Carbo jussus currere cursum statim expediebat. Sic et alia multa non tam voce docebam quam gestu, ut per jocum vocabula puerorum animos subirent. Minimaque cura fuit ut initio canones objicerem grammaticos, rem non satis amoenam; sed omnem adhibebam artem ut, quemadmodum mercatores in variis regionibus usu perdiscunt

1-2. *Licet... peccantes.* Cf. p. 121, l. 2.

2. *Priscianum*, Priscien de Césarée, célèbre grammairien latin (5e-6e s. ap. J.-C.), auteur d'*Institutiones grammaticae* qui firent autorité pendant tout le moyen âge et plus tard encore.

4. *Sermonem miscebam*, p. *sermonem conferebam* ou *habebam*, " j'engageais l'entretien. „

5. *Auditorio*, dans la langue classique : *auditoribus.*

7. *Mox*, " là-dessus, aussitôt. „

10. *Solutis*, p. *effusis.*

11. *Cursum... expediebat*, " se mettait à courir. „

14. *Canones*, " les règles. „ — *Objicerem*, " de leur proposer, de leur faire étudier. „

15. *Amoenam*, terme impropre, p. *jucundam, gratam, suavem.* L'idée serait encore mieux rendue par *quae non satis oblectationis habet.*

idiomata, sic in tanta frequentia omnibus in locis streperent voces Latinae. Quin et illud piaculum erat, primis diebus quippiam scribere, sed, oculis in praeceptorem intentis, aures assuescebant audiendis vocibus. Et si quando sese offerret vel sententia vel adagium pauculis verbis comprehensum, per discipulos in orbem ibat et tota schola jactabatur, velut *Manus manum fricat*, me interim gestu rem declarante. Nam et hoc decretum erat non solenni pompa docere et aliquid meditatum afferre, sed quidquid obiter ac primum occurrebat, de eo fabulabar... Jussi afferri candelam et : « Tu, Nigrine, » inquam, « munge candelam ; » quam si imprudens exstingueret, irato vultu objurgantis speciem praebebam, et simul videbant quid esset *candelam accendere*, quid *exstinguere;* hinc labimur ad *sevum* et *candelas sevaceas*, inde ad *cereum*, *ceram*, *ellychnium*, et cetera quae oculis arbitrari poterant, ut utar verbo Gelliano. Dum

1. *Idiomata*, " idiomes, „ n'est pas latin en ce sens ; on dit *lingua* ou *sermo*.

2. *Piaculum*. Cf. p. 154, l. 3.

3. *Quippiam*, incorrect, p. *quicquam*, l'idée étant négative.

9. *Et aliquid*. Il eût été plus correct de dire *neque quicquam*.

10. *Obiter*, " en passant. „

12. *Munge*. Le verbe *mungere* est inusité ; on dit *emungere*.

15. *Sevum* ou *sebum*. " suif. „

17. *Arbitrari*, sens passif : " être vu, regardé, considéré, observé. „ Il est archaïque dans cette acception. — *Gelliano*, d'Aulu-Gelle (Aulus Gellius), érudit romain du 2e siècle ap. J.-C., auteur d'un recueil de mélanges philologiques, littéraires, historiques, etc., intitulé *Noctes Atticae*. Son style est bariolé d'archaïsmes.

17 et suiv. *Dum... nugamur et... coperemus*. Il faudrait *capimus*. Cf. p. 16, l. 8-9.

sic nugamur et quamvis sermocinandi ansam temere caperemus, saepenumero sine omni taedio tres horae nobis imprudentibus abibant cum summa puerorum voluptate.

Quibus rebus factum est ut a parentibus pueri contineri non possent quin summo diluculo pergerent ad scholas, velut gestientes audire praeceptorem, adeo ut horam quandoque unam anteverterent et noctu nihil aliud somniarent quam comoedias nostras scholasticas. Ipse certe vehementer cum plerisque sum admiratus illorum jugem constantiam, qui acerrime quandoque castigati, tamen aemulatione quadam mutua sic perpetuo frequentabant ludum, ut abesse mortem ducerent...

Erant autem digesti in certas tribus, quas pro adventantium numero pluribus paucioribusque capitibus cumu-

1. *Quamvis*, adjectif pronominal (= *quamlibet*).

2. *Sine omni*, tournure archaïque et familière, p. *sine ullo*.

3. *Imprudentibus*, " à notre insu. „

6. *Summo diluculo*, p. *primo* ou *primulo diluculo*. Cf. *summo mane*.

8. *Horam... unam anteverterent*, " ils arrivaient une heure trop tôt. „ Avec *anteverterent*, sous-ent. *mihi* ou *me*. *Horam unam* est l'accusatif de durée. — *Quandoque*, p. *aliquando*, *nonnunquam*. De même l. 11.

11. *Jugem*, p. *perpetuam*, *assiduam*, n'est pas classique. Cf. *jugiter*, p. 2, l. 14.

13. *Mortem*, complément attributif (*mortem esse ducerent*), " comme la mort, „ c.-à-d. comme un terrible malheur, comme le plus grand malheur.

14. *Digesti* = *discripti*. Cf. p. 157, l. 15. — *Tribus*, " divisions, sections. „

15 et suiv. *Cumulabamus*, p. *complebamus*.

labamus. Et suum quisque in propria tribu tum nomen, tum locum obtinebat, ut in singulis tribunus minimo negotio notaret stationis desertores, qui nisi sontica causa nulli ferme cernebantur. Grandioribus addebam parvulos, et alium alii modo discipulum, modo designabam praeceptorem, ut hinc vicissim disceret, illum invicem doceret. Ac primo omnium per tribus dispersa sunt ista :

Heus, puer! — Quid est rei?
Quo properas? — Ad ludum litterarium.
Mane paulisper. — Non possum.
Quid ita? — Quia jam praeteriit hora.
Quid tum postea? — Si moratus fuero, vapulabo.
Ain profecto? — Sic profecto.
Utram metuis, ferulam an scuticam? — Utraque praeceptor utitur.
Sed ausculta paucis. — Non licet, inquam. Vale.

Hunc dialogum sic perstrepebant in omnibus vicis,

1-2. *Tum... tum...*, p. *cum... tum...* Cf. p. 185, l. 1-5.

2. *In singulis*, sous-ent. *tribubus*. — *Tribunus*, " le chef de la division, " c.-à-d. " le moniteur. "

3-4. *Nisi sontica causa*, " si ce n'est pour une cause grave, un empêchement sérieux, légitime. "

5-6. *Discipulum... praeceptorem*, compléments attributifs.

6. *Hinc* = *ab* ou *ex hoc* (*praeceptore*).

7. *Primo omnium*, p. *primum omnium*.

7-8. *Dispersa sunt*, p. *edita, vulgata, pervulgata sunt*.

8. *Ista*, incorrect, p. *haec*.

14. *Ain* (p. *aisne*) *profecto?* " dis-tu vrai? vraiment? sérieusement? "

16. *Paucis*, sous-ent. *verbis*, " rien que deux mots. "

17. *Hunc dialogum... perstrepebant*, construction rare de la

ut cerdones et muliones passim in urbe cantarent *Heus, puer!* et puellae quoque in aedibus cum agerent : tam nobilitatus erat in universa Braccara. Mox alium effudimus, non spectantes quam essemus elegantes, sed quid captus puerorum ferret; deinde alium atque alium, semper tractantes argumentum non alienum ab eorum ingeniis...

(Extrait de l'Epistola ad Christianos, p. 254-257.)

latinité postérieure. Cicéron aurait employé *personabant*. — *Vicis*. Cf. p. 92, l. 12.

2. *In aedibus* = *domi*.

3. *Alium*, savoir *dialogum*.

5. *Captus*, substantif (*quid captus puerorum ferret* = *quid in puerorum intellegentiam caderet*).

BUSBECQ.

Ogier Ghislain de Busbecq naquit à Commines en 1522. Les premiers temps de sa vie sont peu connus; on sait seulement qu'il acquit une instruction solide et étendue et que son mérite attira sur lui l'attention de personnages influents. En 1554, il fut mandé subitement à Vienne par Ferdinand Ier, roi des Romains, qui l'envoya comme ambassadeur auprès du sultan Soliman II (dit le Grand ou le Magnifique). Busbecq arriva à Constantinople le 20 janvier 1555; mais Soliman était parti pour l'Asie Mineure et se trouvait à Amasie. L'ambassadeur alla l'y joindre et s'acquitta de la mission dont il était chargé. Il fut renvoyé avec une lettre pour Ferdinand. Les négociations n'étant pas terminées, il reprit en 1556 le chemin de Constantinople, où il resta jusqu'en 1562. Durant ce séjour, il rendit à son maître et à toute la chrétienté les plus éminents services. Pour l'en récompenser, Ferdinand le créa chevalier et lui confia l'éducation des jeunes archiducs, fils de Maximilien II. Il fut ensuite désigné pour accompagner en France l'archiduchesse Élisabeth, qui avait épousé Charles IX. A la mort de cette princesse (1592), il obtint son congé et se disposa à rentrer dans son pays; mais il tomba malade en route et mourut dans un château près de Rouen.

Busbecq ne fut pas seulement un diplomate de premier ordre, mais un savant et un écrivain très distingué. Pendant son ambassade en Turquie, il recueillit une foule de manuscrits grecs, de médailles, d'inscriptions, notamment la fameuse inscription d'Ancyre (*Res gestae divi Augusti*). Il introduisit dans l'Europe occidentale le lilas, la tulipe, le marronnier d'Inde, etc. On a de lui quatre lettres sur son ambassade de Turquie (*Legationis Turcicae epistulae IV*), un mémoire sur la guerre à faire contre les Turcs (*De re militari contra Turcam instituenda consilium*) et des lettres à l'em-

pereur Rodolphe II sur les affaires de France de 1582 à 1585. Les lettres sur la Turquie sont d'une lecture aussi agréable qu'instructive. Le style en est pur, vif et coulant. Elles abondent en descriptions pittoresques, en récits intéressants, en anecdotes amusantes. L'auteur y peint fidèlement les mœurs des Turcs et analyse avec une rare clairvoyance les éléments de force et de faiblesse de l'empire ottoman, qui était alors la terreur de l'Europe. Enfin elles donnent une haute idée du caractère de Busbecq, de sa sincérité, de sa générosité, de son dévouement, de son énergie tranquille.

XL. — LA QUESTION D'ORIENT AU XVI[e] SIÈCLE.

Non vidisse Pontum, cum eo navigandi daretur facultas, nimiae desidiae imputari potuit, quando non minoris negotii esse veteribus vidisse Pontum quam Corinthum navigasse credebatur. Eo itaque jucundissima navigatione profectus, admissus sum in aliquot principis domos voluptati et oblectationi dicatas; in quarum unius valvis spectavi opere tessellato graphice redditam claram illam Solimi cum Ismaële Persarum rege pugnam. Vidi item compluria in amoenissimis convallibus principis vireta, minimum arti debentia, naturae fere omnia. O Nympharum domos! o sedes Musarum! o loca litteratis apta secessibus! Ea mehercle (ut paulo ante dixi) lugere nunc videntur et operam cultumque Christianorum requirere, sed multo magis ipsa Constantinopolis vel tota potius Graecia; quae, quondam florentissima, nunc indigna premitur servitute.

1. *Pontum*, le Pont-Euxin, la Mer Noire. — Busbecq se trouvait à Constantinople.

2. *Quando* = *quandoquidem*.

4. *Corinthum navigasse*. Allusion au proverbe bien connu : *Non cuivis homini contingit adire Corinthum* (Horace, Epist., I, 17, 36). — *Eo*, adverbe de lieu.

6. *Principis*, du sultan. De même l. 10.

7. *Opere tessellato*, " en mosaïque. " — *Graphice*, " au naturel. " Cet adverbe est étranger à la langue classique.

8-9. *Solimi... pugnam*, la bataille de Tchaldiran (1514), dans laquelle le sultan Sélim I[er] défit complètement le shah Ismaïl.

13-14. *Operam cultumque Christianorum*, par opposition à l'incurie des Turcs.

Bonarum olim artium omnisque liberalioris doctrinae inventrix humanitatem, quam nobis tradidit, reposcere videtur et opem pro jure communium sacrorum adversus Scythicam barbariem implorare : sed frustra, euntibus in alia omnia principum Christianorum animis; neque vero graviore imperio Turcae Graecos premunt quam nobis dominantur vitia, luxus, crapula, desidia, libido, superbia, ambitio, avaritia, odium, invidia, aemulatio, quae nostros animos ita depressos et sepultos tenent, ut neque caelum suspicere neque praeclarum quicquam meditari et ad rem magnam adspirare valeant. Debuerat quidem nos pietas et officium impellere ut afflictis sociorum rebus succurreremus. Sed si nec laudis nec honesti pulchritudo animos torpentes inflammavit, certe utilitas, cujus hodie prima ratio ducitur, movere potuit ut loca tam praeclara tantisque commoditatibus et opportunitatibus plena Barbaris erepta a nobis potius quam ab illis vellemus possideri. Nunc per immensa maris spatia Indiae

2. *Humanitatem*, " la civilisation. „

3. *Pro jure communium sacrorum*, " au nom de la communauté de religion. „

4. *Scythicam*. Plusieurs auteurs ont signalé l'affinité des Turcs avec les anciens Scythes.

5. *Euntibus in alia omnia*, " se portant ailleurs, sur de tout autres objets. „

12. *Valeant*. Cf. p. 23, l. 19.

13. *Sociorum*, des chrétiens d'Orient.

15-16. *Cujus... prima ratio ducitur*, " dont on tient compte avant tout, qui passe avant tout. „

19. *Indiae*, les Indes Orientales et les Indes Occidentales (le Nouveau-Monde).

petuntur et Antipodes. Quia enim facilis ibi praeda opimaeque exuviae sine sanguine hominibus incallidis et simplicibus detrahuntur, pietas obtenditur, aurum quaeritur. Longe aliter majores nostri : qui nequaquam sibi, tamquam si mercatores essent, ea loca duxerunt quaerenda, ubi auri plurimum, sed ubi virtutis officiique exercendi major facultas offerebatur. Laboris et periculorum et longinquae expeditionis praemium non utilitas erat, sed honor, neque illis e bellis locupletior quisquam, sed gloria cumulatior domum revertebatur. Sed haec tibi, ne quis sit fortasse, qui nefas esse existimet quicquam in saeculi nostri moribus desiderare. Utcumque tamen erit, acui sagittas in nostram perniciem video; metuoque futurum ut, si pro gloria nolimus, de salute tandem cogamur dimicare.

(*Legationis Turcicae epist. I*, p. 59-61, éd. de Bâle.)

3. ***Pietas obtenditur***, " la religion sert de prétexte „ (conversion des sauvages, des peuples idolâtres).

4. ***Majores nostri.*** L'auteur pense surtout aux croisades.

9. ***Honor***, " l'honneur, „ dans le sens moderne du mot.

11. ***Haec tibi***, sous-ent. ***dico*** : " tout ceci, je ne le dis qu'à toi, „ " garde tout ceci pour toi. „ — ***Ne... fortasse***, incorrect, p. ***ne forte.***

14. ***Metuo futurum ut...***, construction rare, modelée sur ***spero futurum ut...***

15. ***De salute, etc.*** Cette prophétie fut bien près de se réaliser : on sait qu'en 1683 les Turcs faillirent s'emparer de Vienne, qui ne fut sauvée que grâce à Sobieski.

XLI. — LA COUR DE SOLIMAN LE MAGNIFIQUE.

Erat ejus aula perquam frequens : aderant magnis muneribus praepositi multi, aderant praetoriani equites omnes, Sphai, Garipigi, Ulufagi, Gianizarorum magnus numerus. Sed nullus in tanto conventu nobilis, nisi ex suis virtutibus et fortibus factis. Natalibus nemo a reliquis distinguitur : honos cuique pro muneris et officii, quod administrat, ratione defertur. Nullum ibi de loco certamen : muneris genus, quo fungitur, suum cuique locum assignat. Munera vero et officia princeps ipse distribuit. In quo non divitias, non fumum nobilitatis pendit, non gratiam cujusquam aut multitudinis judicium moratur, sed merita considerat, sed mores ingeniumque atque indolem intuetur. Ex sua virtute unus-

Soliman était alors à Amasie, ville de l'Asie Mineure.

1. *Ejus*, de Soliman.

2. *Muneribus*. " fonctions, emplois, offices. „ — *Praetoriani equites*, les cavaliers de la garde.

3. *Sphai*, les *spahis*. — *Garipigi*, les *ghorila*. — *Ulufagi*, les *ouloufidgi*. — Ces trois corps formaient une cavalerie permanente soldée. — *Gianizarorum*. Les janissaires (*Yéni-Tchéri*. " jeunes soldats „) étaient une milice composée d'esclaves chrétiens enlevés encore enfants à leurs familles et élevés dans l'islamisme. Ils formaient l'infanterie régulière.

7. *De loco*. Il s'agit du droit de préséance.

9. *Princeps*, le sultan. De même, p. 226, l. 4.

10. *Fumum nobilitatis*, " de vains titres de noblesse. „

11-12. *Non... moratur*, " il ne s'arrête pas à..., il ne se soucie pas de... „

13. *Ex sua virtute unusquisque*, mieux : *ex sua quisque virtute*.

15

quisque ornatur. Ita muneribus, qui sunt ad ea obeunda idonei, praeficiuntur. Suos sibi quisque natales, suam fortunam, quam fingat pro arbitrio, in manu habet. Qui rerum primas a principe tenent, fere sunt pastorum aut bubulcorum filii; de quo tantum abest ut eos pudeat: etiam inter se gloriantur, eoque plus sibi tribuunt, quo minus majoribus aut natalium fortunae debent. Neque enim aut nasci aut propagari traducive virtutem putant, sed partim a Deo dari, partim bona disciplina multoque labore et studio comparari; utque paternam artem nullam, non musicam, non arithmeticam, non geometriam, sic nec virtutem ad filium aut heredem transire, nec animum ex semine paterno suscitari, ut filium patri similem nasci necesse sit, sed caelitus in corpus infundi credunt. Sic ea in gente dignitates, honores, magistratus virtutum et meritorum praemia sunt: improbitas, ignavia, inertia nullo honore pensantur; jacent contemnunturque. Ergo illi rebus gestis florent, dominantur, imperii fines quotidie proferunt. Apud nos aliis vivitur moribus: virtuti nihil relictum est loci, omnia natalibus deferuntur, opinione natalium omnes honoris aditus occupantur. Sed de his rebus alias fortasse plura; et haec ipsa soli tibi dicta existimato.

4. *Rerum primas*, " les premières charges. „ — *A*, " après. „

5. *De quo... pudeat*, solécisme, il faudrait : *cujus rei... pudeat.*

8. *Traduci*, p. *tradi*, *transmitti.*

14. *Caelitus*, mot de la latinité postérieure, p. *divinitus.*

17. *Pensantur*, " sont payées, récompensées. „

18. *Rebus gestis florent, etc.* C'était en effet l'époque de la grandeur de l'empire ottoman.

21. *Opinione natalium*, " par le préjugé de la naissance. „

22. *Alias*, adverbe.

22-23. *Et haec ipsa, etc.* Cf. p. 224, l. 11.

Nunc ades et mecum maximam multitudinem turbinatorum capitum specta, multis candidissimae bombycinae telae spiris involutorum, nitidissimum ex omni genere et colore vestitum, fulgentia omnia auro, argento, purpura, serico et holoserico. Longum esset omnia persequi, nec tamen liceret spectaculi novitatem dicendo consequi. Nihil unquam vidi quod jucundius oculis occurreret. In tanto tamen luxu magna simplicitas et parsimonia : vestium omnium cujusque ordinis una forma; nihil limborum, nihil nugarum, ut apud nos solet, assuitur, quod magno constat et triduo deteritur. Pulcherrimae illic vestes sericae, holosericae vel adeo palmatae, quibus utuntur plurimis; manupretium est ducatus. Illi nostram vestiendi rationem non minus mirabantur quam nos illorum. Vestitu utuntur prolixo et fere ad talos demisso; qui, ut est honestior, ita proceritatem eis conciliare videtur. Vestitus contra

1. ***Ades***, " viens avec moi „ (en idée).

1-2. ***Turbinatorum***, " coiffées de bonnets coniques. „ ***Turbinatus***, " de forme conique. „ L'épithète qui convient à la coiffure est appliquée ici à la tête coiffée.

2-3. ***Multis... spiris***. Ce sont les turbans. — ***Bombycinae telae***, " de toile de coton. „

4. ***Vestitum***, substantif.

5. ***Serico et holoserico***. Le ***sericum*** était une soie mélangée de fils de coton; l'***holosericum***, la pure soie. Cf. p. 195, l. 12. — ***Longum esset***. On emploie régulièrement l'indicatif présent : ***longum est***.

6 ***Tamen***. Entendez : " même si je voulais le faire. „

10. ***Limborum***, " galons. „ — ***Nugarum***, " colifichets. „

13. ***Palmatae***, " brodées (d'or). „

14. ***Ducatus***, " un ducat, „ monnaie d'or fin qui valait environ 12 francs.

noster, curtus et brevis, nescio qua ratione demere aliquid de statura et brevitatem addere videtur. Inprimis vero in tanta multitudine silentium et modestia non mediocrem mihi laudem mereri videbantur. Nullae ibi voces, nullum murmur, quale incompositae multitudinis esse solet, nulla concursatio; summa quiete quisque sui ordinis locum tuebatur. Sedebant summa capita, quae ipsi *Aga* vocant, praefecti, chiliarchae, tribuni, centuriones; reliquum vulgus stabat. Digna erant praecipue quae spectarentur aliquot Gianizarorum milia, qui longo ordine sejuncti a reliquis tam immoti stabant, ut me diu judicii incertum redderent hominesne essent an statuae (aberant enim aliquanto a me longius), donec, ut eos salutarem, sicuti mos est, admonitus, simul omnes, ut salutem redderent, capita inclinantes viderem. Postquam inde sumus digressi, magna denuo cum voluptate spectavimus equitem praetorianum domum redeuntem in equis non pulcherrimis tantum et praestantissimis, sed etiam egregie cultis et ornatis.

(*Legationis Turcicae epist. I*, p. 86-90.)

1. *Curtus*, " étriqué. „

7. *Quisque sui*. Mieux : *sui quisque*.

7-8. *Summa capita*, " les principaux chefs, les officiers supérieurs. „

8-9. *Praefecti, chiliarchae, tribuni, centuriones*. Ces termes empruntés à l'antiquité classique rendent, plus ou moins exactement, les termes analogues de la langue turque; ainsi *chiliarches* = *binbachi*, chef de mille hommes; *centurio* = *soubachi*, chef de cent hommes.

12. *Judicii incertum*. Cf. p. 169, l. 1.

14-16. *Donec... viderem*. Il faudrait régulièrement *donec... vidi*. Le subjonctif *viderem* a été amené par les subjonctifs qui précèdent.

17. *Equitem praetorianum*, singulier dans le sens collectif.

XLII. — DOUCEUR DES TURCS POUR LES ANIMAUX.

Nihil est omnino mansuetius equis Turcicis, neque quod magis dominum aut eum, a quo curetur, cognoscat : ita eos Turcae adhibita omni lenitate educant. Vidi, cum per Pontum haberem iter in Cappadociam, quemadmodum homines agrestes pullos equinos etiamnum novos et tenellos curarent, ut eis blandirentur, ut in conclavia et tantum non ad mensam adhiberent, pertractarent, demulcerent : diceres fere liberorum haberi numero. Omnibus cervicem ambit, velut monile, fascia amuletis plena adversus fascinum, quod praecipue metuitur. Nec pueri, quorum curae committuntur, minore utuntur clementia, eos sibi frequenti palpo conciliantes, fuste nunquam, nisi magna cogat necessitas, saevientes. Ergo evadunt illi hominum amantissimi; neque tamen eo magis calcitrosum aut mordacem aut refractarium reperias : rara hic hujusmodi flagitia. At nostra ratio, dii boni, quam est ab hac diversa! Nostris moribus nihil putant actum agasones, nisi truci voce usque intonent, nisi fustis continenter in equi costis habitet. Ita fit ut ad eorum ingressum in stabulum equi toti cohorrescant et eos perinde oderint ac metuant ..

15. *Tamen* se rapporte à l'idée *fuste nunquam. . saevientes* : " quoiqu'on ne les corrige que très rarement avec le bâton .. „

18. *Nostris moribus*, " avec nos mœurs, dans nos mœurs. „ — *Nihil... actum*, " qu'on n'a rien fait, „ c.-à-d. " qu'on n'obtient aucun résultat. „

19. *Usque*, " sans cesse, tout le temps „

20. *Habitet*, au fig., " est à demeure, travaille continuellement. „

22. *Perinde* = *aeque*.

Canis apud eos (Turcas) impurum animal habetur ideoque domo arcent. In ejus locum succedit felis. Quam consuetudinem firmant exemplo Mahumetis legislatoris sui, cui sic felis fuit in deliciis, ut, cum lectitante eo in mensa super manicam ejus obdormivisset, atque eum tempus ad rem sacram vocaret in templum, abscindere sibi manicam maluerit quam feli somnum turbare. Nihilominus cum ita de canibus sentiant atque illi communes sint nec proprios habeant dominos, vicorum potius et regionum quam certae domus custodes, victitentque de purgamentis quae in publicum ejiciuntur, tamen si qua sit in vicinia foeta canis, accedunt, ossa, pultis et offarum reliquias congerunt, idque pietati consonum putant. In quo cum eos accuso, quod ea praestent brutae animanti, quae haud scio an praestarent rationis participi et sibi congeneri, certe minime darent homini Christiano, respondent concessam homini a Deo rationem, egregium ad omnia instrumentum, qua tamen ille abutatur, sic ut nihil

3. *Mahumetis*, Mahomet ou Mohammed (570-632).

6. *Ad rem sacram*, " pour la prière. „

10. *Vicorum*. Cf. p. 92, l. 12.

11. *Victitent de purgamentis*, p. *victitent purgamentis*. Cf. p. 108, l. 13-14.

12. *Foeta*, " qui a mis bas „.

14. *Consonum* = *congruens*, *consentaneum*, etc.

15. *Brutae*, " dépourvue de raison. „ Dans ce sens, le mot *brutus* n'est employé qu'à l'époque de la décadence. L'expression classique est *rationis expers*.

15-16. *Haud scio an*, " je ne sais si..., je doute que..., peut-être... ne... pas, „ est incorrect. Cf. p. 148, l. 3-4.

16. *Congeneri*, peu usité, p. *cognato*.

ei cadat incommodi, quod non sua culpa contraxerit; idcirco minore misericordia dignum. At brutis nihil a Deo tributum praeter quosdam motus et appetitus naturales, quos non sequi non possint, ideoque humana ope et commiseratione sublevandos. Ea de causa ferunt graviter, si qua bestia per cruciatum interficiatur aut voluptas ex ejus laniena quaeratur; cujus rei documento nuper fuit aurifex quidam Venetus. Is delectabatur aucupio. Ceperat inter reliquas aves unam, coccygis magnitudine atque ejusdem fere coloris, non magno quidem rostro, sed faucibus ita vastis et patentibus, ut, cum diducerentur, prodigiose hiarent et quemvis magnum hominis pugnum caperent. Cujus rei novitatem miratus homo alioqui ridiculus avem januae suae supero limini passis alis affigit, faucibus ita bacillo diductis ut immensum hiarent. Qui illac iter habebant frequentes Turcae, consistebant suspiciebantque. Sed ubi moveri avem et vivere animadverterunt, in miserationem versi, clamant indignum facinus innocentem avem sic discruciari; aurificem domo evocant arreptumque obtorto collo trahunt ad

1. *Cadat* = *accidat.*

5. *Sublevandos.* Il faudrait *sublevanda*, car ce mot se rapporte à *bruta* (*animalia*); cf l. 2.

7. *Laniena*, p. *carnificina*, " action de martyriser. „

13. *Quemvis magnum*, mieux : *quamvis* (adverbe) *magnum.*

14. *Alioqui*, " d'ailleurs, „ fréquent chez les auteurs de l'Empire. — *Ridiculus*, " plaisant, aimant à rire. „

15. *Supero limini*, " au linteau. „

16. *Immensum*, adverbe

21. *Obtorto collo*, " par le collet. „

judicem rerum capitalium. Jamque in eo res erat, ut male verberibus acciperetur, cum a bailo Veneto (sic eum vocant qui illic inter cives Venetos jus dicit) quidam intervenit, qui hominem repeteret; quem a benevolo et favente judice, tamen frementibus reliquis Turcis, vix impetrat. Sic ille servatus est... Tales se erga omne brutorum animantium genus praestant Turcae, sed maxime pinnigerum. Est e regione deversorii nostri procera platanus, amplitudine ramorum et opacitate frondium spectanda. Sub ea interdum consistunt aucupes cum magno avicularum numero. Accedunt multi et parvo aere captivas redimunt, quas singulatim deinceps manu emittunt Illae fere in platanum subvolant, ubi se a carceris squalore et sordibus purgant pinnasque explicant, pipilantes interim. Tum Turcae qui redemerunt : « Audin, » inquiunt alter alteri, « ut sibi gratulatur et mihi gratias agit? » Quid ergo? adeone Pythagorei Turcae, ut omne animal apud eos sacrosanctum sit nulloque vescantur? Minime, immo fere a nullo abstinent, quod sit appositum, sive

1. *Judicem rerum capitalium*, le cadi.

2. *Male*, " rudement. „ — *A*, " de la part de... „ — *Bailo*. Le baile ou podestà était le chef et le représentant de la " nation „ (colonie) vénitienne de Constantinople. Ce fonctionnaire existait déjà à l'époque byzantine (dès le XI^e^ siècle.).

8. *Pinnigerum*, mot poétique.

13. *Singulatim*, p. *singillatim* (mieux : *singulas*).

16. *Audin*, p. *audisne*, forme abrégée, usitée dans le langage de la conversation.

17-18. *Quid ergo?* " Qu'est-ce à dire? „

18. *Pythagorei*. Les pythagoriciens s'abstenaient de la chair des animaux.

elixo sive assato. Ovem quidem lanienae nasci dicunt, sed non ferunt ex earum cruciatu et tormento voluptatem quaeri. Minores quidem aves, quarum cantu rura campique celebrantur, sunt qui nulla ratione adduci queant ut interficiant, immo ut caveis inclusas teneant, nimiam libertati earum injuriam sic fieri existimantes.

(*Legationis Turcicae epist. III*, p. 153-154, 164-167.)

XLIII. — RACHAT DE CAPTIFS ESPAGNOLS.

Postquam sum factus istorum certior, et quanta penuria omnes laborarent, putavi mearum esse partium non deesse eorum miseriis. Misi itaque qui eos viserent et meis verbis consolarentur omniaque, quae in mea essent potestate, deferrent. Atque ab eo tempore toti captivorum nationi mea domus semper patuit, neque in

1. *Assato.* Dans la bonne latinité, on dit *assus* et non *assatus.*

En 1560, les Espagnols avaient enlevé aux Barbaresques l'île de Djerba, dans la petite Syrte. Peu après ils furent attaqués par les Turcs, qui détruisirent leur flotte et forcèrent la garnison à capituler. Les prisonniers espagnols furent conduits à Constantinople. " Mense septembri, „ dit Busbecq, " victrix classis Constantinopolim refertur, captivos spoliaque et triremes nostras secum trahens, tam laetum Turcarum oculis spectaculum quam luctuosum et flebile Christianis. „

7. *Istorum*, " de ces faits. „ Les prisonniers avaient été internés à Péra et à Galata. — L'emploi de *iste* est incorrect. Cf. p. 118, l. 4. De même plus bas p. 235, l. 14 (*istis* p. *his*) et p. 236, l. 4 (*iste* p. *ille*).

8. *Omnes*, les captifs.

12. *Nationi*, au fig., p. *multitudini.*

ullo, quoad ejus fieri posset, adversus eos officio cessatum. Turcae suis captivis, modo panis et aqua suppetat, abunde provisum arbitrantur. Quid cujusque aetas, quid consuetudo, quid valetudo et tempus anni postulet, impense securi, sanos, aegros, convalescentes, robustos, valetudinarios, juvenes, senes eodem modo accipiunt omnes. Ex quo magnus opitulandi campus mihi patebat, variis vitae necessitatibus diversa subsidia postulantibus. Magna aegrotorum multitudo decumbebat in templo quodam Perae, quod oppidi nomen est statim trans fretum siti e regione Byzantii. Ibi eos Turcae veluti depositos et abjectos habebant. Plurimos aut in ipso morbo aut jam convalescentes idonei victus inopia perdebat, quod jusculum aut offam non haberent, quo languentem ventriculum foverent et vires amissas sensim recuperarent. De eo admonitus do negotium civi Perensi, mihi amico, ut verveces aliquot quotidie emat, quos domi elixos inter captivos illos dividat, his jus, illis carnes, ut cujusque morbi vel valetudinis ratio exigeret;

1. *Quoad ejus fieri posset.* Cf. p. 187, l. 15.

5. *Impense securi*, " se souciant fort peu, fort peu soucieux. „

6. *Accipiunt*, " traitent. „

10. *Perae*, Péra, quartier de Constantinople, habité en grande partie par des chrétiens.

10-11. *Fretum*, la Corne d'Or, baie longue et étroite qui sert de port à Constantinople. — *Byzantii*, la vieille ville, la ville turque, Stamboul.

14 *Quod... non haberent.* L'emploi du subjonctif n'est pas justifié. Cf. p. 143, l. 10.

14-15. *Languentem ventriculum*, " leur estomac débile, délabré. „

16. *Civi Perensi*, " à un bourgeois de Péra. „

quae res non paucis profuit. Atque haec quidem cum infirmis; aliam opem poscebant, qui recte valebant. Plenae erant aedes meae a summo mane ad vesperam turba eorum, qui adversus varia incommoda auxilium petebant. Alii, lautioribus mensis assueti, ad atri panis ejusdemque sicci quotidianum esum nauseabant : opus habebant quî compararent aliquid obsonii. Aliorum stomachus continuum aquae usum non ferebat : pauxillo vino opus erat. Erant quos offendebat in nudo solo cubantes nocturnum frigus, quibus veste stragula subveniendum erat. Huic amiculum, illi calcei desiderabantur. Pars multo maxima adversus heri vel custodis saevitiam subsidium orabat, quo commodioribus iis uteretur. Ad medendum istis omnibus incommodis una remedio erat pecunia; ea flagitabatur; hic nullus abibat dies quin plures aurei insumerentur. Sed hoc malum tolerabile neque exitiosum : perniciosius aliud ab iis impendebat, qui grandiores summas sibi credi postulabant aut me vadem pro redemptionis pretio

1-2. *Atque haec quidem cum infirmis*, " voilà pour ceux dont le corps était affaibli. „

3. *Summo mane = primo mane.*

6-7. *Opus habebant*, locution peu correcte de la latinité postérieure, p. *opus erat eis*. — *Quî*, ancienne forme d'ablatif (= *quo*), " avec quoi, de quoi. „

13-14. *Quo commodioribus iis uteretur*, " pour trouver en eux plus de douceur. „

16. *Aurei*, probablement des ducats d'or. Cf p. 227, l. 14. De même plus bas, p. 236, l. 15 et p. 237, l. 15.

18. *Ab*, " du côté de..., de la part de... „

19. *Vadem*, " comme caution, comme répondant. „

cupiebant. Horum nulli deerat quo se venditaret ac suam causam praecipuam videri vellet. Hic afferebat nobilitatem et consanguineos aut affines illustres aut primarios; iste ductos in exercitu ordines multorumque annorum stipendia; tertius divitias domi magnas et in promptu satisfaciendi facultatem. Nec deerant qui suam virtutem et clara in bello facinora praedicarent. Omnes denique quacumque de causa sibi succurri aequum censebant. De fide cum quaereretur et an solvendi memores futuri essent, vetabant dubitare : nam quid injustius quam non molestia et damno liberare eum, a quo tantum beneficium accepissent, cui libertatem, cui vitam deberent, qui eos tamquam ex Orci faucibus eripuisset? Ac sane mihi gravissimum erat audire : « Nisi mihi jam in numerato sint ducenti aurei, actum est de me : traducor in Asiam aut conjicior in triremes ad remum, avehendus nescio quo, sine ulla spe recuperandae unquam libertatis aut revisendae patriae. Est mercator, qui tantum mercium suppeditare, unde ea summa confici

1. *Quo se venditaret*, " une raison de se faire valoir, „ c.-à-d. " d'exciter l'intérêt, de se rendre intéressant. „

2. *Praecipuam*, " la meilleure. „ Ils prétendaient mériter la préférence.

4. *Ductos... ordines*, " ses grades militaires. „

8. *Quacumque*, indéfini, " l'une ou l'autre. „ Cf. p. 6, l. 3,

9. *De fide*, " de leur fidélité (comme débiteurs). „ — *An*, incorrect, p. *num* ou *ne*. Cf. p. 148, l. 10.

13. *Ex Orci faucibus eripuisset*, expression proverbiale pour dire " arracher à une mort imminente. „

16. *Conjicior in triremes ad remum*. Les Turcs employaient un grand nombre d'esclaves chrétiens comme rameurs sur leurs galères.

19 et suiv. *Suppeditare... non recuset. Non recuso* se construit tantôt avec l'infinitif, tantôt avec *quin* ou *quominus* et le subjonctif.

possit, non recuset, modo tu fidejubeas. » Haec fere erat omnium oratio; qua non moveri non poteram, cum veniret in mentem vera esse quae dicebantur : fieri non posse, nisi esset subventum, quin magnam partem variis casibus perirent; esse autem eo loco neminem, qui majorem opitulandi facultatem haberet aut a quo justius id exspectaretur quam a me. Sed tu *Nusquam tuta fides* mihi ingeris. Scio, sed cadit in cujusquam animum fore tam immaniter ingratum aliquem, ut ex tanto periculo ereptus solvere nolit, quod sit pro ejus capite expensum? Fac uni atque alteri non voluntatem, sed facultatem deesse : id susque deque habendum. Non perit, quod bonis bene fit; major certe pars in officio manebit. His rationibus adductus meam fidem pro multis aureorum milibus obstrinxi meque in tam altam voraginem demisi, ut nesciam quomodo sim emersurus, ac verear ne compedes, quas iis ademi, ego meis pedibus aptarim. Qua de re pluribus ad te scribo, ut me purgem, quod a quibusdam insipientiae accusari me scio ob nimiam credendi facilitatem; tum quod nonnullorum in solvendo neglegentia me in suspicionem adducit, fore ut

1. *Fidejubeas*, " tu te portes caution. „ La *fidejussio* est un des modes du cautionnement.

4. *Magnam partem*, " en grande partie, „ accusatif de relation.

7-8. *Nusquam tuta fides.* Citation de Virgile, Aen., IV, 373.

12. *Id susque deque habendum*, „ il faut passer par-dessus cet inconvénient, il ne faut point s'en mettre en peine. „ *Susque deque habere* ou *ferre*, m. à m. : " tenir une chose indifféremment tournée en haut ou tournée en bas, „ est une locution archaïque et familière. " Significat autem *animo aequo esse* et quod accidit *non magni pendere* atque interdum *neglegere* et *contemnere*. „ (A. Gell., XVI, 9.)

18. *Pluribus*, sous-ent. *verbis*.

non sine gravi damno ex hoc negotio exeam. Quin immo jam fuit necesse me, quod pro quibusdam spopondi, dependere; ac memini cum ad me nonnullorum voces referebantur, qui, cum essent meo beneficio servati, tamen deridiculo habebant tantam facilitatem, ut hominis inepti et parum considerati. Ex quo possum colligere quae mens quorumdam futura sit. Sed erit quod volet Deus. Utut ceciderit, non video cur me poeniteat multis benigne fecisse. *Ipsa sibi virtus semper pulcherrima merces.* Praecipuum mihi nullum pretium exspecto; nullos honores, nullam statuam decerni mihi volo. Opto tantum ut eatenus grati sint, ut, quod pro eorum incolumitate expensum sit, fideliter restituant. Quod de cordata natione, cujusmodi haec habetur, non despero. Ego vero laetor non modo me re profuisse, verum etiam exemplo fuisse, quo provocati plerique et ipsi bonam operam navarunt.

(*Legationis Turcicae epist. IV*, p. 271-275.)

1. ***Quin immo***, peu classique, p. ***quin etiam***.

9-10. ***Ipsa sibi virtus, etc.*** Citation légèrement altérée d'un vers de Silius Italicus, Punic., XIII, 663 : ***Ipsa quidem virtus sibimet pulcherrima merces.***

10. ***Praecipuum***. " particulier, personnel. „

12. ***Eatenus... ut...***, " jusqu'à ce point (sans plus) que .. „

13. ***Quod***, complément direct de ***despero***. — ***De***, " de la part de... „ (***Desperare de...*** a ordinairement un autre sens : " désespérer de... „).

14. ***Cordata***, " qui a du cœur, pleine d'honneur, noble, „ p. ***generosa, magnanima, magno*** ou ***elato animo***. — ***Haec***, la nation espagnole.

15. ***Re profuisse***, " d'avoir rendu un service effectif, d'avoir été matériellement utile, „ en assistant ces malheureux de son crédit et de sa bourse.

16. ***Plerique***, p. ***multi***, sens fréquent dans la latinité de l'Empire. — ***Et ipsi*** = ***ipsi quoque***.

MURET.

Marc Antoine Muret naquit à Muret (bourg du Limousin) en 1526. Il enseigna les humanités dans diverses villes de France, notamment à Bordeaux, au collège de Guienne, où il eut pour élève Michel de Montaigne. Puis il professa la philosophie et le le droit à Paris avec un grand succès. Menacé d'un procès criminel, il quitta la France en 1554 et se rendit en Italie. A Rome, il fit des cours de philosophie, d'éloquence et de droit, et fut comblé d'honneurs et de bienfaits par le pape Grégoire XIII. Il mourut en 1595.

Muret maniait la langue latine avec une rare élégance, ses *Orationes* en font foi; mais son titre de gloire le plus solide, ce sont ses travaux de critique philologique.

XLIV. — L'ÉDUCATION D'UN JURISTE.

Ego, ut primum puer grammaticorum et rhetorum praeceptis visus sum utcumque imbutus esse, leviter gustatis dialecticae principiis, ceteris autem philosophiae partibus ne a limine quidem salutatis, nulla Graecae linguae intellegentia, nullo rerum usu, nulla antiquitatis cognitione instructus, animum ad jus civile appuli et iis doctoribus, qui tum illis in locis optimi putabantur, annos aliquot operam dedi. Jamque eo processeram, ut, quae tum praecipuae laudes habebantur, et in argumentando satis acutus et in respondendo non incautus et, quacumque de re ageretur, abunde loquax essem et, quod multis palmarium videbatur, multarum legum non intellectarum principia uno spiritu citare, multorum interpretum nomina recensere,

2. *Utcumque*, " tant bien que mal. „ Cf, p. 195, l. 4.

4. *Ne a limine quidem salutare* signifie littéralement : " ne pas saluer même du seuil, „ c.-à-d. " ne pas saluer même sans entrer dans la maison, de loin, en passant; „ d'où au fig. " ne pas entrer en rapport; ne pas avoir la moindre connaissance, la plus légère teinture; ne pas aborder (une étude). „

7. *Illis in locis*, dans le midi de la France.

12. *Palmarium*, " qui mérite la palme, le prix. „ Cf. Térence, Eun., 930 : *Id vero est quod ego mihi puto palmarium.*

13. *Principia*, " les premiers mots. „ On citait les lois romaines par leurs premiers mots; p. ex., on disait : la loi *Si cujus*, la loi *Si duobus*, la loi *Quinque pedum*, la loi *Venditor*, etc.

14. *Citare*, dans le sens de " citer comme autorité, alléguer, „ ne s'emploie dans la bonne latinité qu'avec un nom de personne ou de chose personnifiée comme complément direct. Lorsqu'il s'agit de

multos versus, multas paginas, multas columnas nullo negotio numerare possem. Cum ipse me eo nomine circumspiciebam meque pulchrum ac beatum putabam, tum uno ore omnes, ut ait Comicus, omnia bona dicere, et laudare fortunas meas, qui tantula aetate tantam mihi, ut ipsi putabant, sapientiae, ut res ipsa docuit, stultitiae et inanium opinionum supellectilem comparassem. Jam omnes me mei foro et cancellis et subselliis destinabant magnamque in spem venerant, rabulam me aliquem non in postremis fore, confidentem, acrem, contentiosum, praesertim cum et natura essem firmis lateribus et voce magna et, quod caput est, illi me,

choses (livres, textes, etc.), on dit *afferre, proferre*, etc. — *Interpretum*, interprètes, commentateurs du droit romain.

1. *Versus*, " lignes. „ — *Columnas. Columna*, dans le sens de " colonne, „ c.-à-d. section verticale d'une page, n'est employé que par les latinistes modernes.

2-3. *Me circumspiciebam*. Il aurait fallu ajouter l'adverbe *magnifice*. Cf. Cicéron, Pro Roscio Com., 2, 5 : *Usque eone te diligis et magnifice circumspicis* (" as-tu une si haute idée de toi-même „) *ut, etc.?*

3. *Meque pulchrum ac beatum putabam*, " j'étais enchanté de ma personne, je me croyais un phénix. „ Cf. Cicéron, Pro Murena, 12,26: *Praetor interea ne pulchrum se ac beatum putaret atque aliquid ipse sua sponte loqueretur, etc.*

4. *Comicus*, Térence, Andr., 96-97. — *Omnia bona dicere*, " féliciter. „

8. *Cancellis*, " au barreau. „ Les *cancelli* sont la barrière qui sépare l'assistance des juges, et de là la partie de l'enceinte du tribunal où se tiennent les avocats pour plaider. — *Subselliis*, " à la magistrature. „ Les *subsellia* sont les sièges des juges.

11. *Contentiosum*, mot du latin de l'Empire, p. *pugnacem, litigiosum, contentionis amantem*.

quos dixi, magistri, si non multum sapere, at certe, quod apud eos pro eodem erat, multum audere multumque clamare docuissent. Quid verbis opus est? Inibi jam erat, ut illud vitae genus ingrederer, cum Deus (Deus enim fuit, neque hoc mihi ex animo excuti potest) Deus igitur effecit ut quaedam Budaei et Alciati et aliorum ejusdem notae hominum scripta, quae nunquam ante illud tempus adspexeram, in manus meas venirent. Quae cum evolvere coepissem passimque in eis multa reperirem, quae de magistris meis nunquam audissem, multas sententias, quas illi me ratas ac firmas esse docuissent, gravissimis argumentis convulsas ac labefactatas, multa ex Graecis scriptoribus deprompta, multa ex antiquitate repetita, quibus in omnibus mihi tenebrae essent, nolite quaerere quid mihi animi fuerit. Visus mihi sum de caelo decidisse aut in alium quemdam orbem delatus esse; neque aliter affectus sum quam egeni et inopes homines interdum solent, qui, cum totam

3-4. *Inibi jam erat ut...*, tournure étrangère à la bonne latinité, p. *in eo jam erat, ut .., in eo jam res erat, ut...*

4. *Illud vitae genus*, la vie judiciaire.

6. *Budaei*. Guillaume Budé, célèbre érudit français de la Renaissance (1467-1540). Il détermina François Ier à fonder le Collège royal, dit aujourd'hui Collège de France. Helléniste profond, il contribua puissamment à propager l'étude de la langue grecque en France. Ses études embrassaient, outre la philologie, les mathématiques, la théologie et la jurisprudence. On a de lui, entre autres ouvrages, un traité des monnaies anciennes (*De asse*) et des annotations sur les Pandectes. (Cf, p. 166, l. 5) — *Alciati*. André Alciat, fameux légiste, né à Milan (1492-1550). Il fut un des premiers jurisconsultes qui s'attachèrent à éclairer les lois romaines par l'étude de l'histoire et de la littérature anciennes.

noctem somniarunt se divites repente factos esse, ubi diu gemmas, aurum, purpuram dormientes contrectarunt, experrecti omnia domi suae obtenta telis araneārum vident. Quid facerem? Ego ille paulo ante tumidus et ferox, cum mihi derepente vultus, animus, verba cecidissent jamque suffusus pudore verecundarer inter eos versari, qui de me ita magnifice senserant, subduxi me clanculum ex illis, in quibus diu merueram, castris et in Graeciam navigavi, id est, ad Graecarum litterarum ac disciplinarum magistros me contuli, eademque opera perlustravi etiam vetus illud Latium, id est, omnes ad unum veteres linguae Latinae scriptores diligenter et accurate pervolutavi, sedulo undecumque omnia colligens, quibus mihi jurisprudentia instructior et ornatior fieri posse videretur. Atque in hac peregrinatione, tum in Lycei ambulationibus, tum in Academiae spatiis saepe me exercui; neque aut illius e Gargetto

3. *Obtenta*, de *obtendo*.

5. *Vultus*, " mine hautaine, air d'assurance, grands airs, „ à peu près comme *supercilium*. *Vultus* désigne ordinairement un visage sévère ou irrité.

10-11. *Eadem opera*, " du même coup, en même temps, par la même occasion. „

13. *Undecumque*, indéfini, p. *undique*.

14-15. *Instructior et ornatior fieri*, " être enrichie. „

16. *In Lycei ambulationibus*, " dans les promenades du Lycée, „ c.-à-d. à l'école d'Aristote (l'école péripatéticienne).

16-17. *In Academiae spatiis*, " dans le parc de l'Académie, „ c.-à-d. à l'école de Platon.

17 et suiv. *Neque aut... neque...*, négligence de style : il aurait fallu *neque aut... aut*, ou simplement *neque... neque...* — *Illius... senis*, Epicure, du dème de Gargette en Attique. Il mourut

delicati atque otiosi senis hortos invisos praeterii, quamquam venenorum quam salubrium herbarum feraciores, neque disjectas veteris illius Poeciles, non tam Polygnoti manu quam Zenonis ingenio nobilitatae, reliquias neglexi. Et ut magnam voluptatem capiunt, qui ad magnorum ac nobilium fluminum, Euphratis puta aut Nili, fontes ac capita ipsa venerunt, ita juvit me incredibiliter, cum apud illos sapientissimos senes cernerem quibus ex fontibus manassent amplissima illa juris civilis flumina, per quae toto orbe sparsa atque diffusa tam multi assidue summo homines ingenio navigarent. Interea, ut paterfamilias, qui mercaturae causa in longinquas terrarum oras profectus dulcem eximieque animo caram domi uxorem reliquit, saepe de ea cogitans, sicubi aut gemmam aliquam aut scite tornatum annulum aut monile baccatum aut segmentatam vestem

en 270 avant J.-C., à l'âge de 72 ans. — *Delicati atque otiosi.* Épicure plaçait le souverain bien dans le plaisir et prêchait le repos, la retraite.

1. *Hortos.* Épicure avait acheté à Athènes un jardin, où il réunissait ses disciples. — *Invisos*, " sans le visiter. „

1-2. *Quamquam, etc.* La doctrine d'Épicure était regardée comme pernicieuse.

3-4. *Disjectas... reliquias* doit s'entendre au figuré, comme ce qui précède : des ouvrages composés par les premiers stoïciens il ne reste que des débris.

3. *Poeciles.* La στοὰ ποικίλη (ou simplement ποικίλη), à Athènes, était un portique (galerie couverte) orné de peintures par Polygnote (5e siècle av. J.-C.). C'est là que Zénon de Citium (4e-3e siècle av. J.-C.), le fondateur de l'école stoïcienne ou école du Portique, avait coutume d'enseigner.

16. *Segmentatam*, " galonné, chamarré. „

aut talia mundi muliebris ornamenta conspexit, studiose omnia comparat ac seponit, quibus eam, domum reversus, muneretur, sic me per omne scriptorum genus vagantem nunquam ea cura ac cogitatio deserebat, ecquid decerpere ac delibare ex eorum unoquoque possem, quod, cum ad jurisprudentiam reverterer, ad eam expoliendam et exornandam accommodatum esset. Sciebam enim quam turpe haberetur et diu manere et inanem redire.

(*Oratio XV*, t. I, p. 129-131.)

2. *Comparat*, " se procure, achète. „ — *Eam*, savoir *uxorem*.

STRADA.

Famien Strada naquit en 1572 à Rome, où il mourut en 1649. Admis en 1591 dans la Compagnie de Jésus, il fut attaché au Collège romain et professa avec distinction la rhétorique. Il doit sa réputation à son grand ouvrage sur la guerre des Pays-Bas : *De Bello Belgico decades II*, dans lequel il a utilisé des documents précieux conservés dans les archives de la maison de Farnèse. Ses narrations ont de l'éclat et de la chaleur et présentent, malgré des fautes de goût, une imitation heureuse du style des grands historiens latins.

XLV. — TABLEAU DES PAYS-BAS AU XVI^e SIÈCLE.

Belgium, quod et Flandria, ab ejus parte illustriore apud externos, et Inferiores Provinciae, a depressiore aliquarum situ, sive, ut Germanis placet, a linguae morumque cognatione Germania Inferior appellatur, portio quidem Europae perexigua est, quippe quae non multum excedat quintam Italiae partem nec ultra milliaria circiter mille ambitu protendatur. Tamen haud scio an facile ulla sit uspiam regio aut ditior aut frequentior, cum non minus fructuum e Belgio suo Princeps quam Angliae Rex amplissima ex insula (si demas sacrorum spolia) percipere consueverit, et urbes in ea sive moenibus clausae sive clausis magnitudine propemodum pares supra trecentas et quinquaginta censeantur, pagi

1. ***Belgium*** Cette dénomination embrassait alors, comme la suite l'indique, l'ensemble des Pays-Bas.

1-4. ***Quod, etc...*** Constr. : ***quod appellatur et Flandria... et Inferiores Provinciae... sive... Germania Inferior... — Flandria.*** Plus tard le nom de ***Flandre*** a été employé par les auteurs français pour désigner les Pays-Bas du Sud, les ***provinces belgiques***, tant wallonnes que flamandes. — ***Inferiores Provinciae,*** " Nederlanden, Pays-Bas. „ — ***Germania Inferior,*** " Basse-Allemagne. „

5. ***Portio,*** p. ***pars,*** appartient à la latinité de l'Empire.

7-8. ***Haud scio an... ulla*** n'est pas correct; il faudrait ***haud scio an.. nulla.*** Cf. p. 148, l. 3-4; p. 202, l. 3-4; p. 230. l. 15-16. — ***Facile,*** " incontestablement, vraiment, réellement. „

9. ***Fructuum,*** " de revenus. „

10-11. ***Si demas sacrorum spolia,*** " abstraction faite des dépouilles de l'Église „ Allusion à la confiscation des biens des monastères qui eut lieu sous Henri VIII.

13 et suiv. ***Pagi... majores,*** " gros bourgs. „

vero majores ultra sex milia ac trecentos numerentur, ut nihil de minoribus vicis arcibusque loquar, quibus supra omnem numerum consitus est Belgicus ager. Jam hominum virtus, operum molitio, varietas, copia quantum angustias Belgici tractus egreditur? Nusquam militia aut ingeniosior aut affluentior aut diuturnior, plane ut aperto hic ludo accurrentes undique populos erudire Mars ad bellum videatur. Quae vero ignota marium littora quasve desinentis mundi oras scrutata non est Belgarum nautica? Nimirum quanto illos natura intra fines terrae contractiores inclusit, tanto ampliores ipsi sibi aperuere Oceani campos, quos subigerent incolerentque, Belgii velut pomoeria prolatantes. At lanificia

2. *Arcibus = castellis*, " châteaux. „

4. *Operum molitio*, " la grandeur des monuments. „ *Molitio*, qui désigne proprement l'effort, le travail du constructeur, est pris ici dans le sens concret et exprime le résultat de l'effort.

5-6. *Nusquam militia.. diuturnior*, " nulle part l'art de la guerre n'a été poussé plus loin, n'a disposé de plus de ressources et n'a été pratiqué plus assidûment. „

7. *Ludo*, " école. „

10. *Nautica*, " la marine, „ néologisme. — L'auteur pense aux grands voyages des navigateurs hollandais à la fin du XVI^e^ et au commencement du XVII^e^ siècle. Il ne considère pas encore la séparation des provinces du nord et de celles du sud comme définitive (elle ne fut irrévocablement consommée qu'en 1648), et il fait entrer dans son tableau des traits qui ne conviennent qu'à la situation des Provinces-Unies pendant la guerre.

13. *Pomoeria*, au fig., p. *fines*. Le *pomoerium* était proprement l'enceinte " inaugurée „ de la ville de Rome.

13 et suiv. *Lanificia atque texturae*, les draps et les toiles.

atque texturae non implent modo, quanta est, Europam, sed longe lateque per Africae Asiaeque populos circumferunt quotidie Belgium, ipsique ad occidentem Indi ex laneis ac lineis opificiis Belgicarum nomina urbium didicere. Demum rara admiramur hodie machinamenta, quae Belga aut non invenerit aut non absolverit. Et vero fuerit olim cum horum ingenia tamquam ex humilioris soli fato depressa habebantur. Alia nunc aetas et mores sunt. Litterarum curam, maris militiam, navigationum quaestum, pecuniarum negotiationem, rei publicae, quam ipsi sibi fecere, culturam, admiranda ignium

1. *Quanta est*, " dans toute son étendue, tout entière. „ Sous-ent. le corrélatif *tantam*.

2-3. *Circumferunt... Belgium*. Le pays semble se répandre au dehors avec ses produits.

3. *Ad occidentem Indi*, les habitants des Indes occidentales, c.-à-d. de l'Amérique. Le nom d'Indes occidentales, dû à ce que Christophe Colomb s'imaginait avoir abordé dans l'Inde, fut longtemps conservé au Nouveau-Monde. (Cf. p. 178, l. 12; p. 223, l. 19.

4. *Opificiis*, " ouvrages, „ mot rare.

5. *Demum*, expression impropre, p. *denique*. — *Rara admiramur*, c.-à-d. *rara sunt, quae admiramur*. — *Machinamenta*, " inventions (dans les arts mécaniques), machines et instruments. „

6. *Absolverit*, " ait perfectionné. „

6-7. *Et vero fuerit olim cum...*, " sans doute il a pu y avoir un temps où... „ — *Fuerit*, subjonctif de concession.

7-8. *Ex humilioris soli fato depressa*, " déprimés par l'influence des terres basses qu'ils habitaient. „

9. *Curam*, p. *studium*.

11. *Culturam*, p. *curam*.

11 et suiv. *Ignium aquarumque artific a*, " les travaux de pyrotechnie et d'hydraulique. „

aquarumque artificia, nempe ingenii non utique depressi documenta, vix alibi paria, nusquam certe tam multa simul per reliquam Europam quam uno in Belgio quisquam viderit. Ceterum haec in universum genti propria, si genio illis suo uti liceat : odisse fraudes, atque ex fide, qua ipsi digni, alios aestimare. Gratia donisque non magnopere neque in longum capi, plerumque beneficiis utentes ceu floribus, tam diu gratis quam diu recentibus. Eundem adversus injurias sensum esse, quarum memoriâ cito animum exuunt, nisi si contemni se videant, tamquam ex facili tolerantes : tunc enimvero implacabiliter excandescere. Ad haec vires suas metiri haud improbe, nec fere concupiscere quae non capiant, cum tamen nulli mortalium pari sollertia terram ac mare ad quaestum exerceant, utriusque cultores elementi, atque incerti juris In hoc etiam perquam admirabiles, quod quantumcumque lucrum jacturamve, quae

1. *Nempe*, p. *sane* ou *profecto*, " assurément. „ — *Non utique* = *non omnino*.

5. *Genio*, p. *ingenio*. Cet emploi de *genius* p. *ingenium* est fréquent chez les latinistes modernes. — *Illis*, c.-à-d. *Belgis*, dont l'idée est contenue dans *genti*.

8. *Ceu*. Cf. p. 27, l. 1.

10. *Memoriâ... animum exuunt*, m. à m. : " ils dépouillent leur esprit du souvenir... „

11. *Tamquam... tolerantes*, sous-ent. *injurias*. — *Ex facili*, p. *facile*. Cette locution adverbiale appartient à la langue de l'Empire.

13. *Haud improbe*, " exactement, sagement. „ — *Quae non capiant*, " ce qu'ils ne sauraient embrasser. „

16. *Incerti juris*, " dont on ne peut dire s'ils appartiennent plus à l'un qu'à l'autre. „ Ce sont en quelque sorte des êtres amphibies.

17. *Quantumcumque*, indéfini, p. *quamvis magnum*, " si grand qu'il soit. „

(ut in mercatura) persaepe faciunt, tam modico surdoque laetitiae ac doloris sensu praetereunt, ut alienis interesse, non sua curare credas, aequitate, opinor, animi ac caelo illos suo frigidius animante. At in libertate propugnanda calescunt plus satis. Scilicet huic postha- 5 bere omnia gloriae ducunt, licentiae interdum quam libertati propiores.

(*De bello Belgico*, Decas prima, l. I, t. I, p. 18-19.)

1, *Ut in mercatura*, sous-ent. *fit* : " comme il arrive dans le commerce. „

1-2. *Surdo*, " sourd, „ c.-à-d. " peu marqué. „

2 *Praet reunt*, " ils passent sur... „

4. *Caelo... animante.* Ils doivent à leur climat un tempérament froid, flegmatique.

4-5. *In libertate propugnanda.* Pour la construction de *propugnare*, cf. plus loin, p. 253, l. 1.

5. *Calescunt plus satis*, expression du style comique (Térence, Eun., 85), déplacée dans un ouvrage d'histoire, et d'ailleurs détournée de son vrai sens. On dirait mieux : *ferventiores* ou *fervidiores sunt.*

XLVI. — LA "FURIE ESPAGNOLE„ A ANVERS

(4 novembre 1576).

Dato ab Avila egrediendi signo, erumpentes (Hispani) ab arce omnes (erant quinque circiter milia praeter equites omnino sexcentos), calonibus a tergo lixisque stramina ac faces spargendo, ubi opus esset, incendio deferentibus, tanto impetu vallum aggrediuntur, arce interim in valli defensores fulminante, ut fossa atque

Après la mort du gouverneur don Luiz de Requesens (5 mars 1576), le Conseil d'État avait pris l'autorité au nom de Philippe II. Son pouvoir ne fut pas de longue durée. La surprise d'Alost par les Espagnols mutinés (v. plus loin) mit le comble à l'indignation qu'excitaient les excès de ces bandes pillardes et féroces. La population de Bruxelles se souleva; les membres du Conseil furent jetés en prison; les Etats des différentes provinces se réunirent, se mirent en possession du gouvernement et proclamèrent la guerre contre la soldatesque espagnole. C'est alors qu'eut lieu le déplorable épisode connu dans l'histoire sous le nom de *Furie espagnole* : Anvers fut mis à sac par les troupes de d'Avila.

1. *Avila*, Sanche d'Avila, général espagnol, lieutenant du duc d'Albe, puis de Requesens, commandant la citadelle d'Anvers.

2. *Ab arce*. La citadelle d'Anvers était au N.-O. de la ville, près de l'Escaut.

3. *Omnino*, " en tout. „ De même plus bas, p. 258, l. 7.

4. *Spargendo... incendio = ad spargendum incendium*.

5. *Vallum*, le retranchement construit par les Belges vis-à-vis de la citadelle, pour fermer aux Espagnols l'entrée de la ville.

5-6. *Arce... fulminante*, " la citadelle tirant... „ Malgré le mot *omnes* (l. 2), il faut entendre que d'Avila avait laissé dans la citadelle quelques hommes pour servir les bouches à feu.

aggere, quem armatorum sex fere milia propugnabant, incredibili praesertim Alostanensium audacia superatis, tripartitis copiis in urbis interiora penetraverint.

Ibi consternatis subita irruptione civibus, nec satis concordibus inter se praesidiariis, dum singuli seorsim consulunt sibi, neglecta publicae rei cura, privatam simul omnes amisere. Et quamquam his, qui Michaëliana via irruperant, obtulit intrepide se sua cum legione comes Egmontius, collecticium tamen ac tironem militem ductor ipse non vetus aegre continuit contra veteranas Hispanorum cohortes; a quibus in Divi Michaëlis

1. *Quem... propugnabant. Propugnare* n'est guère employé transitivement que par les auteurs de l'Empire.

2. *Alostanensium*, les Espagnols venus d'Alost. Les troupes espagnoles qui avaient pris Zierickzee, s'étaient mutinées parce qu'on ne leur payait pas l'arriéré de la solde et s'étaient emparées d'Alost comme d'une place d'armes. Mais à la nouvelle du soulèvement qui s'était produit dans le pays contre les soldats étrangers, elles étaient accourues à Anvers pour renforcer la garnison de la citadelle, menacée par les Belges.

5. *Seorsim*. Cf. p. 95, l 3.

7-8. *Michaëliana via*, la rue Saint-Michel, dans le quartier N.-O. de la ville; elle était parallèle à l'Escaut et débouchait devant la citadelle.

8. *Sua cum legione*. C'était un régiment wallon.

9. *Comes Egmontius*, Philippe, fils de l'infortuné Lamoral, comte d'Egmont, qui avait été exécuté à Bruxelles en 1568. Il revenait d'Allemagne et avait été accueilli avec enthousiasme à Bruxelles. On voyait en lui le futur vengeur de la mort de son père, et il avait reçu le commandement d'une partie des troupes des États.

10. *Continuit = sustinuit*.

11 et suiv. *Divi Michaëlis coenobium*, le monastère de Saint-Michel, qui appartenait à l'ordre des Prémontrés.

coenobium magna suorum clade compulsus captusque a Juliano Romero atque inde in arcem protinus abductus, animosius nempe quam fortunatius prima posuit militiae rudimenta.

At renovata apud curiam dimicatione, dubio aliquamdiu Marte Hispani pugnavere. Namque oppidani, quos ad defensandos patrios lares acrius multo suae quemque res quam peregrinum emptumque stipendio militem vilis nempe merces exstimulat, cum magistratuum aedes insedissent armati, infesta explosione e tuto Hispanos impetebant simulque inde manipulatim erumpentes prompto regressu pugnabant, Hispanis aliquot interque eos Damiano Morali, centurione non instrenuo, trucidatis; donec ab Alphonso Varga, qui Georgiana via,

2. *Juliano Romero*, Julien Romero, colonel espagnol.

3. *Nempe*. Cf. p. 250, l. 1. De même plus bas, l. 9. — *Fortunatius*, p. *felicius*.

3-4. *Prima posuit militiae rudimenta*, " il fit ses premières armes, il débuta dans la carrière militaire. „

5. *Curiam*, l'Hôtel-de-ville.

7-8. *Suae... res*, " leurs propres intérêts. „

8-9. *Peregrinum emptumque stipendio militem*. Il ne faut pas oublier qu'au XVI^e^ siècle les armées se composaient en grande partie de mercenaires étrangers.

9-10. *Magistratuum aedes = curiam*.

10. *Explosione*, " par des décharges. „

11. *Impetebant*. Cf. p. 170, l. 7.

12. *Prompto regressu*, " et la retraite leur était facile. „

13. *Damiano Morali*, Damien Moralès. — *Centurione*, " capitaine, chef de compagnie. „

14. *Alphonso Varga*, Alphonse Vargas, commandant d'un corps de cavalerie dans l'armée espagnole. — *Georgiana via*, la rue Saint-Georges, dans le quartier sud-ouest de la ville.

stratis ubique propugnatoribus, cum equitum turmis illuc advenerat, immisso in hostium turbam ad forum undique accurrentem equitatu, partim caesi obtritique, partim in curiam ac vicinas domos repulsi sunt. Quibus e locis dum adhuc infesti cursum victoriae retardant, a binis repente lixis non alia re quam exiguo stramine injecto in curiam igne, quamvis solido constratam marmore, cum ingenti mortalium strage celebre illud, si quod aliud per Europam, aedificium, atque octoginta circiter domus, pleraeque mercimoniis opulentae, conflagrarunt, praeda inter victores ignemque divisa.

Tum vero captis jam praecipuis ducum ac militum fortissimis in proelio caesis, dum reliqui aut commissas sibi stationes turpi fuga deserunt aut turpius ad victores praedatoresque sese aggregant, Hispani deserta a defensoribus Antverpia potiti sunt. In qua quidquid ira atque avaritia in summa armorum licentia persuadent, id inimica ac praedivite in urbe per caedes ac rapinas agitarunt...

Excusaverint illi (Hispani duces), ut libet, militarem

5 *Adhuc*. Cf. p. 71, l. 6.

6. *Binis*, p *duobus*. Cet emploi des distributifs au lieu des noms de nombre cardinaux est surtout poétique. — *Re... stramine*, ablatifs d'instrument déterminant *injecto igne*.

8-9. *Celebre illud... aedificium*. L'hôtel-de-ville d'Anvers avait été construit en 1561-1564, d'après les plans de Corneille de Vriendt, dit Floris. Il fut rebâti après l'incendie. Le style en est plus riche qu'élégant; l'ensemble pèche par la lourdeur.

10. *Mercimoniis*, p. *mercibus*, n'est pas classique.

11. *Praeda... divisa*, ablatif absolu.

20. *Excusaverint*, subjonctif de concession.

licentiam : non absolvit, publica eos fama, quam in expugnanda urbe fortes adversum viginti defensorum milia, tam in diripiendo tribus continenter diebus opulentissimo Europae totius emporio inexplebiles, coactis ditioribus civibus ac mercatoribus merces suas domesticamque supellectilem ac nomina syngraphasque numerato statim pretio redimere. Ex quo viciens centena nummum aureorum milia inde contracta esse ac militum multos pugionum gladiorumque manubria ex auro solido, immo ex auro galeas, ex auro loricas, sed colore, ne agnoscerentur, infuscatas confici sibi curasse, et quam urbem pauperes ipsi divitem ingressi essent, divites pauperem reliquisse, odioso enimvero Hispanae fortitudinis praeconio, litteris consignatum est, si modo ad gentis invidiam, ut alias evenit, aggesta non fuere multa.

1. *Eos*, savoir *milites*, à tirer de *militarem* (= *militum*).

1-3. *Quam... tam...* sont corrélatifs. Trad. : " de s'être montrés aussi... que... "

3. *Tribus... diebus*, p. *tres dies*. Cf. p. 18, l. 6.

6. *Nomina*, " leurs créances. " — *Syngraphas*, " les billets souscrits à leur profit. " — Ces deux termes désignent les valeurs en portefeuille.

7-8. *Viciens centena nummum aureorum milia*, " deux millions d'écus d'or. " L'écu d'or vaut un peu plus de 11 francs.

8 *Inde* semble faire pléonasme avec *ex quo* qui précède.

9, *Manubria*, mieux : *capulos*.

10. *Immo*, p. *quin etiam*.

11. *Confici... curasse. Conficiendas curasse* serait plus correct.

13. *Enimvero* = *sane*.

14. *Si modo*, *etc.*, restriction à l'idée *odioso... praeconio*.

15. *Alias*, adverbe. — *Evenit*, parfait. — *Aggesta*, à peu près comme *afficta*.

Quamquam non ignoro haec ipsa a gregariis plerumque militibus ac centurionibus patrata, tribunos ac duces culpae, quae ea cumque fuit, omnes quidem immistos, praedae vero non omnes. Certe compertum habeo Sanctium Avilam, arcis praefectum, plurium furorem militum imperio ac poena frenasse, et Camillum a Monte, qui invadendae urbis magna pars fuerat, Florentinis praesertim mercatoribus in tuto ab se collocatis, cum ingentem ex ea re pecuniam derivare posset, nihil ex praeda tam grandi praeter catellam accepisse, quasi tantae populationis culpam ea continentia expiaturum, Neque illud me fugit. Antverpiae cladem non fuisse tantummodo facinus Hispanorum, sed Belgas quoque in tragica illa conflictatione partes suas, Burgundos atque

1. *Quamquam*, " du reste. „

2. *Centurionibus*. Cf. p. 254, l. 13. — *Tribunos*, " les colonels. „ — *Duces*, " les généraux. „

3. *Immistos* (sous-ent. *esse*) équivaut à *participes fuisse*.

4-5. *Sanctium Avilam*. Cf. p. 252, l. 1.

6. *Camillum a Monte*, Camille del Monte, chef d'un corps de cavalerie espagnole.

7. *Qui... magna pars fuerat*, " qui avait joué un grand rôle... „ Cf. Virgile, Aen., II, 6 : *Quorum pars magna fui ; X*, 427 : (*Lausus*) *pars ingens belli.*

7-8. *Florentinis... mercatoribus*, les marchands de Florence. Une foule d'étrangers résidaient à Anvers, qui était alors la première place de commerce du monde. — *Ab se* n'était nullement nécessaire.

9. *Derivare*, sens exceptionnel, p. *capere*, *percipere*, *recipere*, *conficere*, etc.

10. *Catellam*, diminutif de *catena*.

14. *Conflictatione*, mot de la latinité postérieure. — *Burgundos*,

Italos suas, suas et Germanos, et horum quidem aliquos etiam quam Hispanos luctuosius, peregisse...

Porro de caede deque mortuorum numero infinite variant, qui spectarunt, quod ad Hispanos attinet; quorum minimum ducentos aliqui affirmant, ipsi vero nonnisi quattuordecim. At ex Ordinum militibus civibusque excessisse omnino sex milia mire consentiunt Belgae Hispanique : nisi forte illi odiose, hi superbe numerum augent. Ex hoc autem numero ferro peremptos tradunt ferme tria milia ; incendio ac ruina combustos aut obtritos mille ac quingentos, totidem in fuga aquis urbem alluentibus et Scaldi amne submersos.

(*De bello Belgico*, Decas prima, l. VIII, t. I, p. 301-304.)

non pas des Bourguignons proprement dits (le duché de Bourgogne avait été annexé à la France par Louis XI), mais des soldats recrutés dans la Franche-Comté (comté de Bourgogne).

1. *Italos*, les Italiens qui servaient dans l'armée espagnole. — *Germanos*, les mercenaires allemands de l'armée des États, qui avaient fait défection.

5. *Ducentos... affirmant*, sous-ent. *occisos* ou *interemptos esse*. — *Ipsi*, les Espagnols.

6. *Nonnisi*. Cf. p. 117, l. 4-5. — *Ordinum*, des États.

8. *Nisi forte, etc.*, restriction à l'idée : cet accord fait croire que c'est le nombre exact. — *Odiose*, mieux : *odio*, " par haine. „ — *Superbe*, " par vanité. „

XLVII. — LA "FURIE FRANÇAISE„ A ANVERS

(17 janvier 1583).

Alensonius Antverpiam sibi delegit subigendam, capta occasione ex Eindovia Brabantiae oppido, ad quod expugnandum per eos dies immiserat Bonivettum cum parte Gallici exercitus; quae tunc expeditio quoniam feliciter processerat, majores ad se copias festinare jusserat, veluti moturus eas in hostem ad victoriam prosequendam. Postquam illae advenere, et apud Burgerhoutum, Antverpiae pagum, posuere castra, ipse per speciem lustrandi ac recensendi exercitus, nobilibus suis comitatus aliisque Gallis Helve-

A l'instigation de Guillaume d'Orange, les États avaient proclamé la déchéance de Philippe II et transféré la souveraineté des Pays-Bas à François, duc d'Alençon et d'Anjou, frère du roi de France, Henri III (1580-1582). Ce choix n'était pas heureux : ambitieux et sans foi, le prince français, au lieu de combattre énergiquement les Espagnols, ne chercha qu'à se soustraire à la tutelle des États et de Guillaume, et tourna ses armes contre la liberté des Belges. Par son ordre, les troupes françaises essayèrent de se rendre maîtresses des places où elles étaient logées. L'entreprise échoua complètement à Anvers, et le duc rentra en France, où il mourut l'année suivante (1584).

2. *Eindovia*, Eindhoven, ville du Brabant septentrional (hollandais).

3-4. *Bonivettum*, Bonnivet, gentilhomme français, un des lieutenants du duc d'Alençon.

7. *Prosequendam*, p. *persequendam*.

8. *Burgerhoutum*, Borgerhout, au sud-est d'Anvers.

10. *Nobilibus suis*, "de ses gentilshommes.„

tiisque militibus, qui Antverpiae tunc erant, circiter quadringentis, ex suis aedibus ad portam urbis Chipdorpiam tendit. Ibi repertis, qui e Burgerhouto aderant, equitibus fere trecentis, super ponte ac fossae margine Ducem opperientibus, egressus prima interiore porta, in aditu secundae, ad suos conversus urbem manu monstrans ac donans : « Eia! filii, » inquit; « vestra est Antverpia. » Statimque coepta custodum caedes a praetorianis. Ipse incitato equo contendit in castra; Galli in moenia portae vicina conscendunt, captam urbem inclamant. Quorum ad vocem tesseramque, qui ex castris, urgente Alensonio, properabant, sexcenti primum equites, mox tria peditum mīlia, explicatis signis in urbem irruunt. Pars Caesaream ad portam, pars ad Rubram, occupatis propugnaculis, tormenta in urbem

1. et préc. ***Helvetiis***. Les Suisses fournissaient à l'armée française une infanterie d'élite.

2. ***Ex suis aedibus***, la maison qu'il occupait à Anvers.

2-3. ***Portam... Chipdorpiam***, la porte de Kipdorp, au sud.

4. ***Super ponte ac... margine***, p. ***super pontem ac marginem***. L'emploi de l'ablatif avec ***super*** pris dans le sens local est poétique. Cf. p. 14, l. 5. De même plus bas, p. 263, l. 2.

5. ***Ducem***, " le duc. „

7. ***Filii***, " mes enfants. „

8-9. ***Praetorianis***, " ses gardes. „

11. ***Tesseram***, " le mot d'ordre. „

13. ***Mox***. Cf. p. 170, l. 13. De même plus bas, p. 262, l. 9. — ***Explicatis signis***, " enseignes déployées. „

14. ***Caesaream... portam***, la Porte Impériale ou de Malines, au sud-ouest.

15. ***Rubram***, la Porte Rouge, au sud-est. — ***Tormenta***, " les canons. „ De même plus bas, p. 263, l. 11.

convertunt. Equites peditesque per vias ac fora sparguntur, « Missam ac Ducem » confusis clamoribus ingeminantes, attonita ignaraque civitate quo voces, quo arma spectarent; cur eos, quos modo quietos et amicos in iisdem sedibus habuerant, nunc hostes et cruentos adspicerent Erantque qui tumultum interpretarentur a rixa haereticos inter et catholicos Ducis aulicos exortum. Verum ubi, tumultu increbrescente, sterni cives, intrari expilarique domos, mercatorum basilicam (*Bursam* vocant) hostiliter invadi animadvertunt, intellecta jam proditione, aeris campani signo ad arma cives evocantur; catenae in aditu viarum illico tenduntur; plebs, nobilitas, viri, feminae, religione institutisque quantumvis inter se diversi, consociatis omnes animis pro fortunis, pro patria, pro suis capessunt arma, miscent iras, junctisque dexteris mutuam sibi ad mortem usque fidem vovent. Ac momento tota passim urbe conglobati civium atque externorum manipuli Gallis sese objicere; artifices operaeque ex officinis prosilientes, arreptis, quae aut in manibus erant aut sors offerebat, instrumentis, in hostem ferri; mulieres

2. *Missam ac Ducem*, " la Messe et le Duc! „ " La Messe! „ était le cri de guerre des catholiques.

3. *Ingeminantes*. Cf. p. 129, l. 22.

7. *Haereticos inter, etc.*, " entre les seigneurs protestants et catholiques de la suite du duc. „

10. *Bursam*, la Bourse, située au centre de la ville.

11. *Aeris campani signo*, " par le tocsin. „

12. *Catenae, etc.* On tendait des chaînes à l'entrée des rues en cas d'émeute, de sédition, etc.

19. *Artifices operaeque*, " artisans et ouvriers. „ Les premiers sont d'une condition plus relevée que les seconds.

ex aedium fenestris ac tectis saxa tegulasque devolvere; alii ex abdito domorum sclopos in subjectos dirigere, tanta aliquorum ferocia, ut non deessent qui, deficientibus plumbeis pilis, nummos e crumena promptos dentibusque utcumque mansos atque in tubos raptim injectos exploderent hostemque auro inhiantem auro conficerent; donec Galli, capto eorum duce Fervacio, nec novis auxiliis succedentibus, paulatim languescere ac reditum respectare, mox effuse Chipdorpiam repetere, plus ibi stragis quam effugii reperturi. Namque Helvetii ab Alensonio jussi per Cronenburgensem portam inferre in urbem signa, ea clausa, longo circuitu ad Chipdorpiam sero tendentes, dum illic jam fugientium multitudinem offendunt obversisque hastarum spiculis eos sistere et ipsi urbem intrare connituntur, supervenientibus a tergo aliis aliisque, mutuo hominum equorumque occursu impulsi implicitique, tam multi angusto in aditu proculcati ac protriti cumulabantur,

2. *Ex abdito domorum*, construction poétique. — *Sclopos*, " leurs arquebuses. „

4. *Pilis*, de *pila*, " balle. „

5. *Utcumque*, " tant bien que mal. „ Cf. p. 195, l. 4. — *Tubos*, les canons de leurs armes à feu.

6. *Auro. . auro*. jeu de mots d'un goût douteux.

7. *Fervacio*, le comte Guillaume de Fervacques, maréchal de camp.

11-12. *Cronenburgensem portam*, la porte de Croonenburg, à l'extrémité nord-ouest de la ville, donnant sur l'Escaut.

12. *Ea clausa*, " l'ayant trouvée fermée. „

14. *Hastarum*, " de leurs piques. „ Il ne faut pas confondre la pique du fantassin avec la lance du cavalier.

16. *A tergo*, sous-ent. *fugientium*.

ut duorum altitudinem hominum exaequaret cadaverum strues. Et aggerebatur strues, dum super ea nobiles complures relictis equis transcendere pertentantes ab insequentibus civibus non irritis glandium emissionibus trajecti, ad caesorum acervos addebantur. Interim Alensonius incertus animi, quo res loco intus foret, varie fluctuabat; quodque e longinquo prospiceret multos e moenibus praecipites ferri, neminem urbe egredi, cujus portam sui tenerent, modo faustum id sibi, modo secus interpretabatur. At ubi observavit eos, qui a se mittebantur, tormentis ex urbe peti atque Helvetiorum legionem Gallis permistam in castra perturbate contendere, tunc enimvero ex infelici successu temeritatem consilii sui primum sensit ac damnavit. Crevitque immensum dolor, audita strage nobilium tanta, ut non pauciores ducentis quinquaginta interempti ex eo ordine nominarentur praeter captos ex eadem nobilitate complures. Quippe occurrebat animo dedecus odiumque, quo per Galliam apud praecipuas quasque familias laboraturus esset. Accedebat reliqua Gallorum caedes,

2-5. *Dum... addebantur*. Il faudrait *dum... adduntur*.

4. *Glandium* = *pilarum* (p. 262, l. 4).

6. *Incertus... animi*. Cf p. 169, l. 1. — *Intus*, à l'intérieur de la ville.

7. *Quod... prospiceret*, incorrect, p. *quod... prospiciebat*. Cf. p. 143, l. 10.

10. *Secus*, " dans un sens défavorable. „ — *A se*. L'emploi du réfléchi est peu correct; il se justifierait si l'on avait le subjonctif *qui... mitterentur* (pensée du duc).

12. *Legionem*, " le régiment. „ Cf. p. 253, l. 8.

13. *Tunc enimvero*, mieux : *tum vero*.

15. *Immensum*, adverbe. Cf. p. 231, l. 16

quam initio ad mille quingentorum octoginta trium omnino pervenisse affirmarunt aliqui, cladem, opinor, eo extendentes, ut anno, qui tunc agebatur, millesimo quingentesimo octogesimo tertio caesorum numerum adaequarent. Ego ex litteris, quas laudavi, compertum habeo biduo, quod humandis corporibus insumptum est, ex urbis quidem fossis, in quas aut acti sunt aut egere se Alensoniani, circiter quadringenta hominum cadavera extracta esse: per urbem vero intraque domos, ac potissimum in porta, apud quam Gallorum tumulus hodieque monstratur ac *busta Gallica* non nemo appellat, paulo supra nongentos occubuisse; ex civibus autem fere centum interfectos, praeter saucios, quos utrimque permultos continuata in dies funera ostendebant. Quorum ad numerum adjungentes aliqui eos, qui, fugiente Alensonio cum exercitu ac tranante Diliam amnem magnis tunc imbribus ac retentis aquis a Mechliniensibus immodice inflatum, submersi sunt, duo Gallorum milia desiderata esse in Antverpiensi clade non absurde confecerunt.

(*De bello Belgico*, Decas secunda, l. V, t. II, p. 184-186.)

2. *Omnino*. Cf. p. 252, l. 3.

5 *Ex litteris, quas laudavi*. Strada avait parlé plus haut d'une lettre qu'un émissaire fidèle avait écrite d'Anvers à Alexandre Farnèse et qui contenait le récit de ces événements.

11. *Hodieque*. Cf. p. 57, l. 7. — *Busta Gallica*, " le Tombeau des Français. „

16. *Diliam*, la Dyle.

17-18. *Retentis aquis a Mechliniensibus*, pour inonder les abords de la ville : ce moyen de défense fut souvent pratiqué dans les Pays-Bas.

19. *Non absurde*, " d'une façon plausible. „

20. *Confecerunt*, " sont arrivés à ce résultat que... „

HUGO GROTIUS.

—

Hugo de Groot (*Grotius*) naquit à Delft en 1583. Il se fit remarquer par son étonnante précocité : à l'âge de douze ans, il entra à l'université de Leyde et fut en état, deux ans plus tard, de soutenir publiquement des thèses sur les mathématiques, la philosophie et la jurisprudence. En 1598, il accompagna à Paris le grand-pensionnaire Oldenbarnevelt et fut accueilli de la façon la plus flatteuse par Henri IV. De retour dans sa patrie, il se consacra au barreau, puis il entra dans la carrière politique et administrative, qu'il parcourut avec éclat. Ayant pris le parti d'Arminius dans la querelle à la fois politique et religieuse des *Arminiens* et des *Gomaristes*, il encourut l'inimitié de Maurice de Nassau, fut arrêté et condamné à la prison perpétuelle (1619). Il parvint à s'évader grâce à un ingénieux stratagème de sa femme, qui le cacha dans un coffre, et se retira à Paris. C'est là qu'il publia son traité *De jure belli et pacis*, dédié à Louis XIII (1625). Il devint ensuite ambassadeur de la reine de Suède auprès de la cour de France (1635-1645). Il mourut à Rostock, le 28 août 1645, au retour d'un voyage qu'il avait fait en Suède.

A l'immensité du savoir et à l'élévation des idées, Grotius joignait la grandeur d'âme, une fermeté inébranlable, un désintéressement complet et un patriotisme à toute épreuve.

Ses travaux sont de la nature la plus variée : on lui doit des œuvres théologiques, juridiques, historiques, des commentaires sur les auteurs anciens, des poésies latines, des lettres, etc. Mais son principal ouvrage, celui qui l'a immortalisé, c'est le traité *De jure belli et pacis*, dans lequel il jette les fondements du droit naturel, et s'efforce de faire prévaloir des principes plus humains dans les relations entre les différents peuples.

XLVIII. — POUR LA LIBERTÉ DES MERS. — APPEL AUX PRINCES ET AUX PEUPLES DE LA CHRETIENTÉ.

Error est non minus vetus quam pestilens, quo multi mortales, ii autem maxime qui plurimum vi atque opibus valent, persuadent sibi aut, quod verius puto, persuadere conantur, justum atque injustum non suapte natura, sed hominum inani quadam opinione atque consuetudine distingui. Itaque illi et leges et aequitatis speciem in hoc inventa existimant, ut eorum, qui in parendi condicione nati sunt, dissensiones atque tumultus coërceantur; ipsis vero, qui in summa fortuna sunt collocati, jus omne aiunt ex voluntate, voluntatem ex utilitate metiendam. Hanc autem sententiam absurdam plane atque naturae contrariam auctoritatis sibi nonnihil conciliasse haud adeo mirum est, cum ad morbum communem humani generis, quo sicut vitia ita vitiorum patrocinia sectamur, accesserint adulantium artes, quibus omnis potestas obnoxia est. Sed contra exstiterunt nullo non saeculo viri liberi, sapientes, religiosi, qui falsam hanc persuasionem animis simplicium evellerent, cete-

Le traité *De mari libero* fut publié en 1609, année où les Provinces-Unies conclurent avec l'Espagne la trêve de douze ans. Le commerce maritime des Hollandais avait fait d'immenses progrès, et Oldenbarnevelt avait créé en 1602 la *Compagnie des Indes*. L'Espagne, qui avait conquis le Portugal sous Philippe II (1580), prétendait avoir hérité des Portugais le privilège exclusif de la navigation dans la mer des Indes. C'est contre cette prétention que s'élève Grotius dans le *De mari libero*, dont nous détachons l'éloquente préface.

18. *Simplicium*, " des hommes simples, honnêtes, de bonne foi. „

ros autem ejus defensores impudentiae convincerent. Deum quippe esse monstrabant conditorem rectoremque universi, imprimis autem humanae naturae parentem, quam ideo non, uti cetera animantia, in species diversas variaque discrimina segregasset, sed unius esse generis, una etiam appellatione voluisset contineri, dedisset insuper originem eamdem, similem membrorum compagem, vultus inter se obversos, sermonem quoque et alia communicandi instrumenta, ut intellegerent omnes naturalem inter se societatem esse atque cognationem. Huic autem a se fundatae aut domui aut civitati summum illum principem patremque familias suas quasdam scripsisse leges, non in aere aut tabulis, sed in sensibus animisque singulorum, ubi invitis etiam et aversantibus legendae occurrerent; his legibus summos pariter atque infimos teneri; in has non plus regibus licere quam plebi adversus decreta decurionum, decurionibus contra praesidum edicta, praesidibus in regum ipsorum sanctiones. Quin illa ipsa populorum atque urbium singularum jura ex illo fonte dimanare, inde sanctimoniam suam atque majestatem accipere. Sicut autem in ipso homine alia sunt quae habet cum omnibus communia, alia quibus ab altero quisque distinguitur, ita earum rerum, quas in usum hominis produxisset natura, alias eam manere communes, alias cujusque industria ac

6. *Dedisset*, suppléez devant ce verbe *cui*.

11. *Aut... aut...*, mieux : *sive... sive...*

17. *Decurionum*, des conseils municipaux.

18. *Praesidum*, des gouverneurs de provinces.

20 *Sanctimoniam* = *sanc'itatem*, " caractère sacré. „

25. *Eam*, savoir *naturam*, sujet de *voluisse*. — *Cujusque*, mieux *uniuscujusque*.

labore proprias fieri voluisse; de utrisque autem datas leges, ut communibus quidem sine detrimento omnium omnes uterentur, de ceteris autem quod cuique contigisset, eo contentus abstineret alieno. Haec si homo nullus nescire potest nisi homo esse desierit, haec si gentes viderunt, quibus ad verum omne caecutientibus sola naturae fax illuxit, quid vos sentire ac facere aequum est, principes populique Christiani? Si quis durum putat ea a se exigi, quae tam sancti nominis professio requirit, cujus minimum est ab injuriis abstinere, certe quid sui sit officii scire quisque potest ex eo quod alteri praecipit. Nemo est vestrum qui non palam edicat rei quemque suae esse moderatorem et arbitrum; qui non fluminibus locisque publicis cives omnes uti ex aequo et promiscue jubeat, qui non commeandi commercandique libertatem omni ope defendat. Sine his si parva illa societas, quam rem publicam vocamus, constare non posse judicatur (et certe constare non potest), quamobrem non eadem illa ad sustinendam totius humani generis societatem atque concordiam erunt necessaria? Si quis adversus haec vim faciat, merito indignamini, exempla etiam pro flagitii magnitudine

3. *De ceteris* *De* a le sens partitif.

6. *Gentes*, les peuples païens. — *Ad verum omne caecutientibus*, " aveugles sur toute vérité, „ entendez : au point de vue religieux. *Caecutire* est un mot rare; les classiques disent *caecum esse*.

10. *Cujus minimum est, etc.*, " qui veut à tout le moins que. . „

16. *Commercandi*, terme impropre, p. *mercaturas faciendi, commercium exercendi*, " de faire le commerce. „ *Commercari* signifie " acheter en grande quantité. „ L'auteur a recherché la paronomase *commeandi, commercandi*.

19. *Sustinendam*, p. *retinendam*.

statuitis, non alia de causa nisi quia, ubi ista passim licent, status imperii tranquillus esse non potest. Quod si rex in regem, populus in populum inique et violente agat, id nonne ad perturbandam magnae illius civitatis quietem et ad summi custodis spectat injuriam? Hoc interest, quod sicut magistratus minores de vulgo judicant, vos de magistratibus, ita omnium aliorum delicta cognoscenda vobis et punienda mandavit rex universi, vestra excepit sibi. Is autem, quamquam supremam animadversionem sibi reservat, tardam, occultam, inevitabilem, nihilominus duos a se judices delegat, qui rebus humanis intersint, quos nocentium felicissimus non effugit : conscientiam cuique suam et famam sive existimationem alienam. Haec tribunalia illis patent, quibus alia praeclusa sunt; ad haec infirmi provocant; in his vincuntur qui vincunt viribus, qui licentiae modum non statuunt, qui vili putant constare quod emitur humano sanguine, qui injurias injuriis defendunt, quorum manifesta facinora necesse est et consentiente bonorum judicio damnari et sui ipsorum animi sententia non absolvi. Ad utrumque hoc forum nos quoque novam causam afferimus : non hercule de stillicidiis aut tigno injuncto, quales esse privatorum

5. *Summi custodis*, Dieu.

15. *Alia*, p. *cetera*.

17. *Vili* = *vili pretio*.

22-23. *De stillicidiis aut tigno injuncto*, " au sujet de l'écoulement des eaux de pluie ou d'un édifice construit avec les matériaux d'autrui. „ Le droit romain n'autorisait pas la démolition d'un édifice construit avec les matériaux d'autrui, mais la personne lésée pouvait réclamer au constructeur le double de la valeur des

solent, ac ne ex eo quidem genere quod frequens est inter populos, de agri jure in confinio haerentis, de amnis aut insulae possessione, sed de omni prope Oceano, de jure navigandi, de libertate commerciorum. Inter nos et Hispanos haec controversa sunt : Sitne immensum et vastum mare regni unius, nec maximi, accessio; populone cuiquam jus sit volentes populos prohibere ne vendant, ne permutent, ne denique commeent inter se; potueritne quisquam quod suum numquam fuit elargiri aut invenire quod jam erat alienum; an jus aliquod tribuat manifesta longi temporis injuria. In hac disceptatione ipsis qui inter Hispanos praecipui sunt divini atque humani juris magistri calculum porrigimus, ipsius denique Hispaniae proprias leges imploramus. Id si nihil juvat et eos, quos ratio certa convincet, cupiditas vetat desistere, vestram, principes, majestatem, vestram fidem, quotquot estis ubique gentes, appellamus. Non perplexam, non intricatam movemus quaestionem. Non de ambiguis in religione capitibus, quae plurimum

matériaux par l'action dite *de tigno juncto* (*tignum* désigne ici *omnis materia ex qua aedificia fiunt.*) — *Quales*, sous-ent. *causae*.

6. *Accessio*, " annexe, dépendance. „

9. *Elargiri*, mot rare, p. *largiri*.

10. *Invenire*, comme un objet sans maître, qui devient la propriété du premier occupant.

13. *Calculum porrigimus*. Dans les anciens temps, les juges votaient au moyen de petits cailloux (*calculi*); de là, *calculus* = " suffrage, sentence, „ et *calculum porrigere alicui* = " s'en remettre à la décision de qqn, s'en rapporter à qqn. „

16. *Desistere*, " renoncer à leurs prétentions. „

19. *Capitibus*, " points. „

habere videntur obscuritatis, quae tantis tam diu animis decertata apud sapientes hoc fere certum reliquerunt, nusquam minus inveniri veritatem quam ubi cogitur assensus. Non de statu nostrae rei publicae et libertate armis haud parta, sed vindicata; de qua recte statuere ii demum possunt, qui jura patria Belgarum, mores avitos, et institutum non in leges regnum, sed ex legibus principatum accurate cognoverint: in qua tamen quaestione aequis judicibus extremae servitutis depulsa necessitas, subtilius inquirentibus decreti tot nationum publica auctoritas, infensis etiam et malevolis adversariorum confessio nihil dubitandum reliquit. Sed quod hic proponimus nihil cum istis commune habet, nullius indiget anxiae disquisitionis, non ex divini codicis pendet explicatione, cujus multa multi non capiunt, non ex unius populi scitis, quae ceteri merito ignorant. Lex illa e cujus praescripto judicandum est, inventu est non

1 *Tantis... animis*, " avec tant de passion. „

2. *Decertata*, " discutés. „

5. *Haud*, mieux : *non*. — *Vindicata*, " revendiquée, défendue. „

7. *In leges*, " contre les lois. „ — *Regnum*, " un pouvoir absolu, „ tandis que les souverains des Pays-Bas ne devaient avoir qu'une autorité (*principatus*) fondée sur les lois (*ex legibus*).

9-10. *Extremae servitutis depulsa necessitas*, " le fait que nous nous sommes affranchis du joug... „

10-11. *Decreti tot nationum publica auctoritas*. L'indépendance des Provinces-Unies avait été reconnue de fait par plusieurs puissances.

11-12. *Adversariorum confessio*. En consentant à traiter avec les Provinces-Unies, l'Espagne les reconnaissait implicitement comme un État indépendant.

14. *Divini codicis*, de l'Écriture Sainte.

difficilis, utpote eadem apud omnes, et facilis intellectu, utpote nata cum singulis, singulorum mentibus insita. Jus autem quod petimus tale est, quod nec rex subditis negare debeat, neque Christianus non Christianis. A natura enim oritur, quae ex aequo omnium parens est, in omnes munifica, cujus imperium in eos extenditur qui gentibus imperant, et apud eos sanctissimum est qui in pietate plurimum profecerunt. Cognoscite hanc causam, principes, cognoscite, populi. Si quid iniquum postulamus, scitis quae vestra, et e vobis eorum qui viciniores nobis estis, apud nos semper fuerit auctoritas : monete, parebimus. Quin si quid a nobis hac in re peccatum est, iram vestram, odium denique humani generis non deprecamur. Sin contra se res habet, quid agendum sit, vestrae religioni et aequitati relinquimus. Olim inter populos humaniores summum nefas habebatur armis eos impetere qui res suas arbitris permitterent; contra qui tam aequam condicionem recusarent, ii non ut unius, sed ut omnium hostes ope communi comprimebantur. Itaque eam in rem videmus icta foedera, judices constitutos. Reges ipsi validaeque gentes nihil aeque gloriosum ac magnificum deputabant quam aliorum coërcere insolentiam, aliorum infirmitatem atque innocentiam sublevare. Qui

1. *Utpote eadem = utpote quae sit eadem.*
3. *Nec = ne... quidem. — Subditis*, " à ses sujets. „ Cf. p. 86, l. 10.
10. *Et*, " et particulièrement. „
17. *Impetere.* Cf. p. 170, l. 7.
18. *Contra*, adverbe.
20-21. *Eam in rem*, " à cet effet. „
23. *Deputabant*, p. *putabant.*

si mos hodieque obtineret, ut humani nihil a se alienum homines arbitrarentur, profecto orbe non paulo pacatiore uteremur; refrigesceret enim multorum audacia, et qui justitiam utilitatis causa nunc neglegunt, injustitiam damno suo dediscerent. Sed hoc ut in causa istac non frustra forte speramus, ita illud certo confidimus, bene rebus expensis existimaturos vos omnes imputari nobis non magis posse pacis moras quam belli causas, ac proinde uti hactenus amici nobis faventes atque benevoli fuistis, ita vos aut etiam magis in posterum fore, quo nihil optatius iis potest contingere qui primam partem felicitatis putant bene facere, alteram bene audire.

(*De mari libero*, préface.)

1. ***Hodieque.*** Cf. p. 57, l. 7. — ***Obtineret***, intransitif : " prévalait, était en vigueur, régnait. „ — *Ut* est explicatif. — ***Humani nihil, etc.*** Cf. p. 183, l. 8-9.

5-6. ***Ut... ita...***, " si..., en tout cas, du moins. „ Il y a une opposition entre le simple espoir et la confiance.

5. ***Istac.*** Il faudrait *hac*, car il s'agit d'une affaire présente, actuelle. Cf. p. 118, l 4.

6. ***Forte***, p. ***fortasse.*** Cf. p. 136, l. 9.

8. ***Pacis moras.*** La paix définitive entre les Provinces-Unies et l'Espagne ne fut conclue qu'en 1648 (traité de Munster).

9. ***Proinde uti.*** On attendrait le simple ***ut*** ou ***quemadmodum.*** — ***Hactenus.*** Cf. p. 207, l. 9.

12-13. ***Bene audire***, " avoir une bonne réputation, être estimé. „

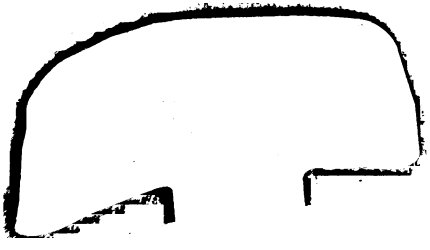
TABLE DES MATIÈRES

Pages

PREFACE V
LISTE DES ÉDITIONS CONSULTÉES XV
GRÉGOIRE DE TOURS 1
I. — Préface de l' " Historia Francorum " 2
II. — Aventure d'Attale. 5
BÈDE LE VÉNÉRABLE 19
III. — Conversion d'Edwin, roi du Northumberland (628) 20
ALCUIN 25
IV. — Lettre à Charlemagne sur les études 26
EGINHARD 31
V. — Portrait de Charlemagne 32
SAINT AGOBARD 41
VI. — Contre le duel judiciaire. 42
LE MOINE DE SAINT-GALL. 45
VII. — Un ambassadeur homme d'esprit 46
LIUDPRAND 50
VIII. — Liudprand et l'empereur Nicéphore 51
GUIBERT DE NOGENT. 56
IX. — La Grande Chartreuse. 57
GALBERT DE BRUGES. 62
X. — Assassinat de Charles le Bon, comte de Flandre (1127) 63
XI. — Supplice du prévôt Bertulf, à Ypres (1127) . . 67
ORDERIC VITAL 74
XII. — Mort de Guillaume le Conquérant (1087) . . . 75
XIII. — Modes extravagantes de la fin du XI[e] siècle . 79
JEAN DE SALISBURY 85
XIV. — Sur l'envie 86

Pages.

GUILLAUME DE TYR 89
XV. — Anarchie et désordres de la chrétienté au XIe siècle 90
XVI. — Le départ pour la croisade 94
XVII. — Prise de Jérusalem par les Croisés (1099) . . 97
FRÈRE LÉON 104
XVIII. — Les brigands de Monte Casale 105
XIX. — Amour de saint François d'Assise pour les oiseaux 109
LES ANNALES GANDENSES. 111
XX. — Les Anglais à Gand (1298) 112
XXI. — Bataille de Courtrai (1302) 115
PETRARQUE 126
XXII. — Ascension du Mont Ventoux 127
XXIII. — Un manuscrit de Cicéron 134
ÉRASME 138
XXIV. — Anecdote sur Louis XI 140
XXV. — L'art d'apprendre et de retenir (Dialogue) . . 143
XXVI. — Les auberges d'Allemagne (Dialogue) . . . 148
XXVII. — L'erreur du Cicéronianisme 156
THOMAS MORUS 160
XXVIII. — Le simple vol ne doit pas être puni de mort 161
CHRISTOPHE DE LONGUEIL 164
XXIX. — Une défense héroïque 165
VIVÈS 172
XXX. — De l'abus des disputes scolastiques. 174
XXXI. — Les haines nationales 177
XXXII. — Vœux pour la paix entre les peuples chrétiens 181
XXXIII. — Dédicace au magistrat de Bruges du traité " De subventione pauperum „ 183
XXXIV. — Du traitement des aliénés 186
CLÉNARD (CLEYNAERTS) 189
XXXV. — Les mœurs portugaises au XVIe siècle. . . 190
XXXVI. — Un voyage en Portugal 197
XXXVII. — Douce patrie 206
XXXVIII. — Description de la ville de Fez. 208

Pages

XXXIX. — Comment Clénard enseignait le latin aux commençants 213
BUSBECQ 220
XL. — La Question d'Orient au XVIe siècle. 222
XLI. — La Cour de Soliman le Magnifique 225
XLII. — Douceur des Turcs pour les animaux 229
XLIII. — Rachat de captifs espagnols 233
MURET 239
XLIV. — L'éducation d'un juriste 240
STRADA 246
XLV. — Tableau des Pays-Bas au XVIe siècle 247
XLVI. — La " Furie espagnole „ à Anvers (4 novembre 1576) 252
XLVII. — La " Furie française „ à Anvers (17 janvier 1583) 259
HUGO GROTIUS. 265
XLVIII. — Pour la liberté des mers. — Appel aux princes et aux peuples de la chrétienté 266